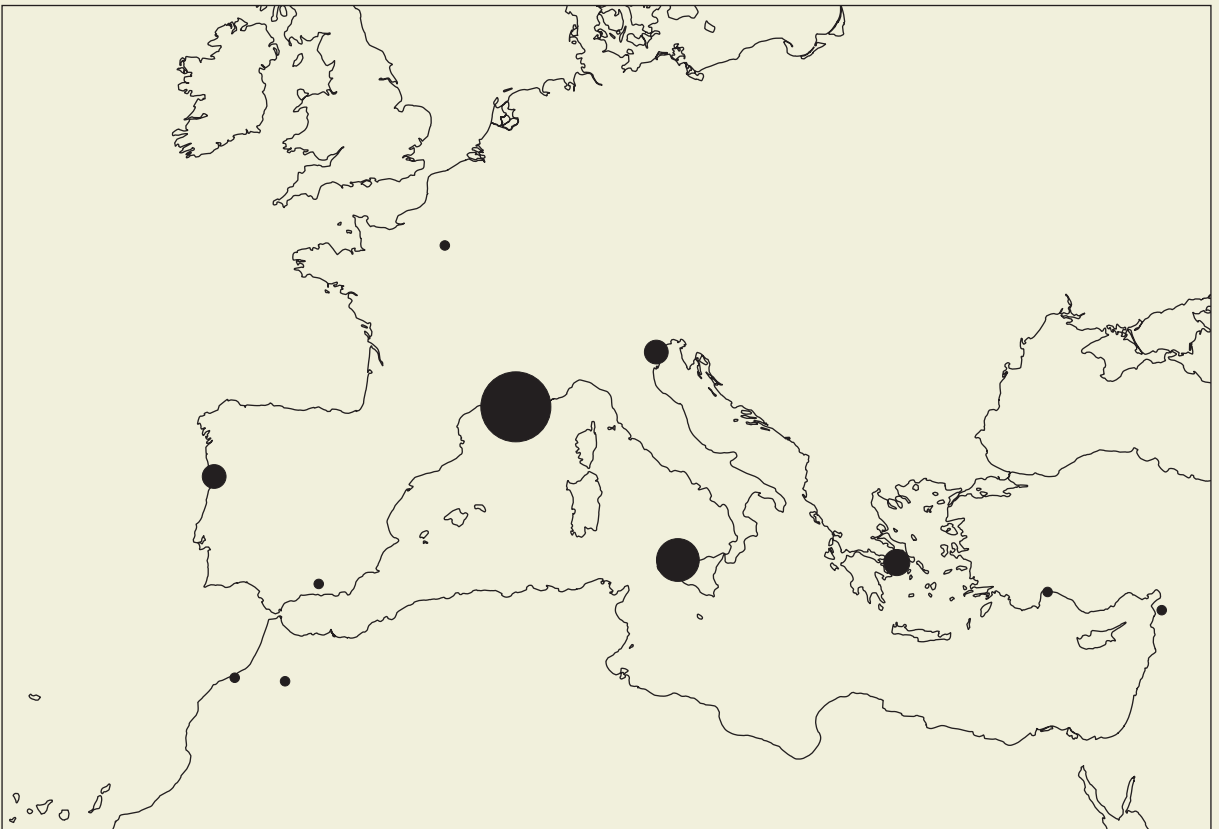


Projets de fin d'études

école nationale
supérieure d'architecture
de Marseille

Promotion
Bancaù architectes
2023 – 24



**Publication
des projets de fin d'études
(PFE)**

**école nationale
supérieure d'architecture
de Marseille**

**Promotion
Bancaù architectes
2023 – 24**





Chaque année, pour environ cent-soixante étudiants, le Projet de Fin d'Etudes est l'occasion de mobiliser des savoirs et des compétences acquis pendant 5 ans pour montrer ce qu'ils ont appris et compris, de l'exercice d'une discipline qui se situe au croisement des enjeux environnementaux, économiques et sociaux. Ils nous montrent ici qu'ils savent regarder un territoire, concevoir un édifice, en passant d'une échelle à l'autre, ordonner une façade et penser des espaces dont l'usage va au-delà de la simple fonctionnalité. Ils démontrent aussi qu'ils maîtrisent techniquement leur proposition, en termes de structure, et de techniques constructives.

Cet exercice, si important dans la vie d'un étudiant, est surtout l'occasion de se positionner intellectuellement et éthiquement, sur le rôle de l'architecte dans un contexte de crise environnementale, sociale, politique et économique. On découvrira ici, qu'aucun d'entre eux, n'a fait l'économie d'une interrogation sur la meilleure façon de « prendre part » à la décarbonation d'un secteur qui représente, en France, 43% des consommations énergétiques et génère 23% des émissions de gaz à effets de serre.

Nous aurions pu les imaginer inquiets de l'avenir, nous les découvrons ici particulièrement engagés. Il ne peut pas en être autrement, dans un contexte méditerranéen, qui connaît des bouleversements climatiques plus intenses qu'ailleurs.

Prendre soin de l'existant, faire mieux avec moins, mobiliser les ressources locales et inventer de nouvelles façons de faire sens ensemble, sont autant d'évidences dont on ne peut que se féliciter.

Nos étudiants ont beaucoup appris pendant ces cinq ans, grâce à l'engagement d'enseignants porteurs de savoir-faire et de valeurs qui les honorent. Qu'ils soient, ici, remerciés.

Ils vont continuer à apprendre de leurs pairs, et reviendront à l'ensa-marseille passer leur HMONP ou bénéficier du soutien de l'incubateur Tremplin. Ils seront toujours chez eux, dans ce beau bâtiment de l'Institut Méditerranéen de la Ville et des Territoires, qui est en soit une leçon d'architecture.

Anne Bourgon
Directrice de l'ensa-marseille



La publication des Projets de Fin d'Études constitue chaque année un rendez-vous important. Elle permet de découvrir le travail mené par les étudiantes et étudiants en architecture au terme de leur formation. Ces projets témoignent d'un parcours exigeant, mais aussi d'une réflexion personnelle et d'un regard critique porté sur le monde.

Le PFE ne se limite pas à un exercice académique : il est l'expression d'un engagement et d'une prise de position face aux grands enjeux contemporains. Environnement, société, urbanité, culture : autant de questions qui traversent la formation et qui continueront d'accompagner celles et ceux qui s'apprentent à rejoindre la profession.

Les thématiques abordées dans cette édition révèlent l'engagement des étudiantes et étudiants envers une architecture responsable, innovante et ancrée dans les réalités sociétales et environnementales actuelles. Ces engagements font écho aux valeurs défendues par l'Ordre des Architectes : promouvoir la qualité architecturale, contribuer à l'aménagement durable des territoires et placer l'intérêt général au cœur de notre pratique.

À travers la diversité de leurs approches et la qualité de leurs propositions, ces jeunes diplômé-e-s démontrent leur capacité à penser des environnements bâtis qui inspirent, protègent et améliorent le quotidien. Ils et elles témoignent aussi d'une conscience aiguisée des responsabilités écologiques, sociales et territoriales qui accompagnent notre métier.

Je tiens à saluer leur engagement, leur créativité et la rigueur dont ils et elles ont fait preuve tout au long de ce parcours. Je remercie également les enseignantes, enseignants et professionnel-le-s qui les ont accompagnés et encouragés.

Que cette publication soit un hommage à leur travail, un manifeste de leur engagement.

Face aux urgences écologiques, sociales et culturelles, nous leur souhaitons de continuer à questionner, bousculer, inventer — avec exigence, courage et sens du collectif.

Maryline Chevalier
Présidente du Conseil Régional de l'Ordre des Architectes PACA



Devenir architecte aujourd'hui, à notre sens, c'est accepter de jouer un rôle humble, responsable, et capable de répondre à des enjeux qui parfois nous dépassent.

L'acte de bâtir n'est pas sans conséquences. Il engage des ressources, transforme les paysages, modifie durablement nos manières de vivre. Il convient, plus que jamais, de revenir à l'essentiel, en renouant avec une forme de bon sens, souvent oublié, mais profondément nécessaire.

Le domaine de la construction peut souvent se retrouver désorienté, car fortement porté par la notion de rentabilité. Cette logique dominante, bien connue de tous, a conduit depuis plusieurs décennies à produire, pour une large majorité, des bâtiments fugaces, standardisés, pensés pour le court terme.

Dans un contexte où, tous les dix ans, l'équivalent de la surface d'un département en terres agricoles est supprimé, nous, acteurs de la construction, portons une responsabilité importante : celle de participer à la fabrication du paysage de demain.

L'architecture, parce qu'elle est visible de tous, contribue fortement à la fabrication de notre environnement quotidien. Elle façonne les usages, les rythmes de vie, les relations humaines. Elle se doit de répondre aux enjeux majeurs de notre société et de sensibiliser à ces enjeux l'ensemble de ses usagers.

Construire raisonnable, c'est d'abord construire de manière pérenne, mais aussi réversible. C'est privilégier la réhabilitation à la destruction, le réemploi des matériaux à leur mise en décharge. C'est agir avec mesure, lucidité, et avec la volonté de transmettre un cadre bâti plus juste et plus durable.

Le territoire dans lequel on choisit de s'implanter, d'étudier, puis de pratiquer, marque une forte empreinte sur notre démarche. C'est justement ce terroir qui, selon nous, doit être au cœur des préoccupations tant dans l'analyse des ressources disponibles que de ses caractéristiques et ses fragilités...

Il n'y a, bien sûr, pas une seule manière de faire juste, et ce recueil de projets en est la preuve. Il témoigne d'une grande diversité d'approches, d'un croisement fertile des disciplines, et d'une volonté commune : celle d'agir pour améliorer nos manières de construire, de penser les lieux, d'habiter le monde.

Ayant nous-mêmes étudié à l'ensa-marseille, nous sommes très fiers d'avoir été choisis pour parrainer cette promotion. Elle présente des projets sensibles, ancrés dans leur époque, portés par une génération lucide et engagée.

Bancaù architectes
Agence marraine de la promotion 2023 – 24

**39 Transmission des formes,
mutation des usages**

Breyse Frédéric
Brugel François
Lafarge Grégoire

Grégoire Maxime

Prendre soin, l'accès à la santé à Marseille

Hermant Benjamin

Maintenir en bonne santé

Kidoudi Mouadh

Un renouveau vert pour Sainte-Marguerite
Un Continuum Naturel et Urbain pour la Santé
et le Bien-être

Kiepin-Toye Leïla et Rodolfo Emilie

Prendre soin des soignants
Extension de l'internat de la Timone

Le Bourvellec Eileen

Les oubliés de la Timone

Marco Lucile

Vieillir dignement dans le jardin de
Sainte-Marguerite

Robert Clara et Romain Ninon

Indésirables
La Timone au féminin

Soltani Rihab

Le potager hospitalier

Patrimoine bâti

Préserver

Transmettre

Transformer

Maîtriser une pensée critique relative aux problématiques propres à l'architecture, la conception d'un projet architectural et la compréhension critique des processus d'édification dans leurs rapports à divers contextes et échelle ; préparer aux différents modes d'exercices et domaines professionnels de l'architecture et à la recherche en architecture.

La ville ou l'édifice ne sont pas inanimés et encombrants à un point tel qu'il faudrait s'en débarrasser, considérant que travailler avec est une donnée possible et nécessaire. Ils produisent une histoire qu'il convient d'interroger. Aldo Van Eyck écrit à l'issue d'une réunion de Team X que « l'histoire n'est pas entrepôt de souvenir, mais un corpus d'expériences en devenir. »

Cette phrase devient une invite à revisiter le concept d'histoire, qui oscille généralement entre la boîte à accumulation d'exemples et, de façon plus instruite, la compréhension de ce que le passé a collectionné au bénéfice du présent. La ligne de fuite proposée par Aldo Van Eyck est prospective avec, comme nouvel horizon, l'histoire participant à un processus de projet plus général.

Préexistences...

Difficile de trouver un terme approprié et finalement choisi qui ne renvoie pas directement à la pratique et au métier. Si le vocable est large sur cette question, tous les mots ne se valent pas, certains sont érodés, d'autres sont utilisés à mauvais escient. Mais les préexistences engagent l'architecte de façon plus intense dans son rôle de passeur, autant que dans celui de créateur. Il questionne :

Ce qui n'est plus, mais dont on pourrait retrouver la trace ;
Ce qui a du mal à être, et qui peut être complété ;
Ce qui est et qui va être renégocié.

Le bâti bien sûr, mais aussi les sols, le paysage...

Travailler après, c'est d'abord s'obliger à considérer et interroger l'intervalle qui sépare le bâtiment existant des transformations qu'il doit subir. Cette ingérence du temps dans le projet donne un nouveau relief à la réflexion, peut-être parce qu'il a été habité. Dans cet intervalle, le bâtiment a fait l'expérience de la durée, expérience que l'architecte se doit de comprendre. Les opportunités pour l'étudiant de s'aventurer sur ces terres encore peu défrichées ne manquent pas.

L'une des premières réside dans la complexité des relations entre la forme et les usages. En travaillant à partir d'une construction existante, on comprend qu'une forme n'implique pas obligatoirement une fonction et qu'un usage ne suffit pas à définir une forme. Les bâtiments existants, les intervalles générés vont permettre une réflexion basée sur la médiation stimulante de l'origine, d'une situation, d'un programme, pour proposer une réponse nécessairement contemporaine.

La deuxième opportunité est une vraie réponse à la question de la commande : de quoi est capable un bâtiment en termes de potentiel et d'usage. Il y a des cohérences et des convergences à rechercher entre programme et le déjà là, aider à faire exister ce qui est déjà là, tout en enrichissant le programme donné par la présence d'un édifice.

L'étudiant saisit également, par un contexte donné, une possibilité d'appréhender une problématique architecturale déclinée sous couvert d'objet familier à l'architecte et à l'utilisateur.

L'offre est complète tout au long du Master : des enseignements de projet et travaux dirigés exploratoires pluridisciplinaires menant jusqu'au Projet de Fin d'Études, des séminaires initiant à la recherche et proposant un parcours privilégié vers le laboratoire INAMA, ainsi que des cours d'approfondissement et d'expertise autour de l'intervention sur l'existant.

Le domaine d'études se structure autour de studios de projet, de travaux dirigés exploratoires, de séminaires et cours.

95 Synthèse d'une pensée

Fernandez Stéphane

Azalbert Stéphane

Belmont Eloïse

Rive Suspendue

Jardins des temps

Blanc Clara

Cette limite n'est une fin...Un tiers Paysage à Porto

Duran Alice

A travers la brèche

Girard Emilie

Contemplation au bord du Douro

Promenade à travers le paysage portugais

Hairabian Julie

Le jardin des sources

Houlis Oscar Batiste

Ferme de Gaïa

L'équipement de quartier autour de l'agriculture urbaine

Liccia Lola

Au cœur de la colline

Un sol retrouvé

Muradian Noé

A Cheval sur l'Arc

Orsatti Gabriel

A caminho da ruína

Trapolino Gaëtan

Ao curso da serra do Pilar

Vian Justine

Du ciel au Douro

La thérapie par la mobilité

255

Matière paysage

Le geste et la parole

Serres Ivry

Breton Emmanuel

Déprez Robinson

Variation de cadence aux portes des Alpilles

Centre équestre de Barbegal

Bouriaud Maria

Au fil des jours

Embrasser l'ordinaire

Fresnel Valentin

Parcourir Curbans

Komornicki Alyson

Un fourmillement de vie

Kuhn Corentin

A travers Curbans

Martin Clément

Dans l'intimité du Clos

Curbans

Mollet-Rastello Lauriane

La presqu'île

Prévost Valentin

Faire Village

Conduire le corps à l'intimité

Sanchis Cynthia

S'ouvrir au monde

Schiano di Colella Marco

Éprouver une certaine délicatesse

Matières construites

Matière paysage

L'axe *Matières Construites* propose d'appréhender le projet par une approche sensible et raisonnée des milieux, de la matière, des matériaux et de la matérialité dans leur relation à l'acte constructif. Autrement dit : nous travaillons à l'élaboration d'une esthétique, qui convoque savoir et savoir-faire, les mots et les mains, le geste et la parole, comme possibilité de projet.

Nous revendiquons la part autonome de la discipline architecturale, aux savoirs à la fois constitués et en perpétuelle construction.

Cependant, l'hétéronomie de l'architecture nous fait convoquer d'autres disciplines pour enrichir notre connaissance, toujours à partir de notre champ et de notre capacité à spatialiser une problématique. Le projet étant constitué de savoirs théoriques et pratiques que nous refusons d'opposer, nous inscrivons notre démarche d'enseignement dans la continuité écrite et dessinée des architectes penseurs et praticiens.

En master, l'étudiant devient un acteur engagé de sa formation. Il doit avoir acquis en licence les savoirs fondamentaux de la démarche de projet et les méthodes afférentes. Partant de là, le master devient le cadre de l'expérimentation des savoirs articulés aux savoir-faire et aux ressentis afin d'acquérir maîtrise et autonomie projectuelle.

Le projet, qui puise ses racines dans le grec *problema*, jeter une question dans son esprit et le latin *projetare*, l'art de jeter en avant, est à la fois réflexion et action. Le problème représente la dimension réflexive, critique, permettant d'interroger la théorie de l'architecture. Le projet cherche une matérialisation du problème par itérations entre conception et réalisation.

Le projet prend place dans un contexte de natures et d'échelles variées (paysage, ville, édifice), dans des états divers (discontinu, démoli, désaffecté, etc.). Il s'agit d'apprendre à reconnaître des singularités locales (matérielles, historiques, sociales, économiques, etc.) et à œuvrer avec, afin d'ancrer le projet dans une préexistence pour la transformer ou la réparer et en retour, faire lieu, en participant à la construction d'un nouveau contexte faisant sens par l'unité entre matière, programme, architecture et paysage.

La particularité du projet en situation pédagogique est d'être à la fois objet et moyen : on apprend le projet par le projet. Il pose des problèmes d'architecture, afin de mettre l'étudiant en situation de projet, à la fois théorique, relevant d'une forme d'abstraction, et pratique, confrontant l'étudiant à une situation concrète. L'exploration de la matière se fait non seulement par l'abstraction du dessin, mais aussi avec des maquettes et prototypes : manipulation dans l'espace réel, expérimentation des qualités de la matière, de la gravité, du vide, du plein et de leurs rapports..

57 Le logement collectif comme environnement bien tempéré
Chapuis Alexandre
André Delphine

Aldyab Osama
Restructuration d'un îlot à Kerameikos
Metaxourgeio

Bouillot Sylviane
Kerameikos et ses espaces orphelins

Fellague Ariouat Lytia
Habiter l'espace public à Kéramikos
Cheminement et porosité du bâti

Freylinger Julie
Une coopérative à Keraméikos

Lovince Eva
De la porosité à la densification

Luis Florent
Gázi
L'habitant au cœur de la mutation

Richet Frédéric
Mutation d'un délaissé au Pirée

Sassi Oumaima
Placettes en réseau
Connexion d'équipements à Gazi

247 Densifier le périurbain
Sensini Gilles
Guéneau Jérôme

Salehidehpagaei Gaspard
Une résidence intergénérationnelle à l'entrée de ville de la Bouilladisse

Tourné Paul-Elias
Il palazzo rosa
Réinvestir un élément de patrimoine palermitain

Zaoui Mohamed Nadjib
La mutation des anciennes archives départementales de l'Hérault en logements

La proposition d'enseignement du domaine s'appuie sur un certain nombre de positions critiques lesquelles sont suffisamment explicites pour fédérer sous une même affiche plusieurs architectes, enseignants, chercheurs. Trois thèmes pour instruire la critique :

Le réalisme qu'on opposera à l'idéalisme,
L'histoire comme matériel critique,
La question de la technique,
Et le pourtour méditerranéen comme territoire d'investigation.

Réalisme versus idéalisme

Nous soutenons qu'il faut réfuter l'architecture comme seul art du commentaire défait de toute expérience d'une pratique. La pratique, l'exercice du métier d'architecte, est seule à même d'instruire des réalités des rapports de force œuvrant au contrôle des moyens de production de notre environnement bâti. Il faut se défaire alors de tout idéalisme. Or, de toute évidence les architectes sont idéalistes, il y a un nécessaire optimisme dans le travail de l'architecte lequel place sur l'écran de son ordinateur, incessamment, ses rêves d'un monde meilleur, mieux agencé et formellement harmonieux. Nous opposerons à cet idéalisme d'un monde qu'il reste à faire, le réalisme d'un monde existant, qui existe en dehors de nous, qui existe en soi, indépendamment de toute saisie ou modalités de l'expérience qui serait nécessaire à sa compréhension.

Nous nous en tenons à l'inventaire des modèles bâtis, « machines passives » (Lafitte, 1932) et à partir de la combinaison et modifications de leurs éléments, les rouages, adapter ces modèles aux nouvelles conditions d'occupations auxquelles on les aura soumis. Et ces nouvelles conditions sont celles de la ville, la ville périphérique, périurbaine, lointaine, futurs nouveaux faubourgs qui attendent les sédimentations de modèles enrichis de leurs superpositions inscrites dans le temps long de l'histoire.

L'art de l'architecture **Un art du réel**

L'histoire comme matériel critique

« Rien ne naît ni ne périt, mais des choses déjà existantes se combinent, puis se séparent de nouveau. » Anaxagore (500 av. -JC, 428 av. JC).

Nous nous intéressons aux modèles, aux types et aux figures, une part du travail critique consistant à en caractériser les définitions. Et c'est dans l'histoire, l'histoire de l'architecture que nous en cherchons les définitions. A partir des dispositifs identifiés dans l'histoire de l'architecture et catégorisés à partir d'elle, il s'agit toujours d'expérimenter, par le projet, de nouveaux agencements de ces mêmes dispositifs ou figures. L'expérimentation, ce qui « fait » projet, marie le bricolage de variations typologiques, de dispositifs abstraits avec les contingences programmatiques d'usages et de pratiques d'aujourd'hui.

& la question de la technique **& la question de la représentation**

Nous nous intéressons à la question de la technique et aux machines, aux dispositifs et appareillages techniques installés pour répondre aux exigences normatives et réglementaires. Nous nous occupons moins de généralités d'ordre ou de composition mais plutôt du démontage d'œuvres que nous documentons à l'exemple d'un vademecum ou revue technique soit l'identification des pièces et leurs assemblages. Des villes du pourtour méditerranéen comme territoires d'investigation Le pourtour méditerranéen est le territoire d'investigation pour le test des hypothèses formulées dans le cadre des enseignements. L'ambition est qu'à terme l'archivage des documents, iconographies, textes et dessins d'analyse, fiches de lectures, cours dispensés dans le cadre de ces enseignements, cet ensemble devra constituer une iconologie dont chaque séminaire est partie, volumes d'une collection critique.

Des villes du pourtour méditerranéen **comme territoires d'investigation**

Le pourtour méditerranéen est le territoire d'investigation pour le test des hypothèses formulées dans le cadre des enseignements. L'ambition est qu'à terme l'archivage des documents, iconographies, textes et dessins d'analyse, fiches de lectures, cours dispensés dans le cadre de ces enseignements, cet ensemble devra constituer une iconologie dont chaque séminaire est partie, volumes d'une collection critique.

23 Ici et maintenant
Le réel comme outil d'invention du projet
Apack Jérôme
Borg Delphine
Fugier Jean-Luc

Belkasmi Yassir
Séisme du Haut-Atlas au Maroc : l'occasion de perpétuer un Savoir-faire

Bernardini Thomas
Les Ateliers Mécaniques, une friche industrielle face à la montée des eaux

Bignan Martin et Diacurachi Alexia
Cheminer au fil des cultures
Un lien entre apprentissage et production agricole

Ferrando Anaïs
Recomposer les habitats diffus

Melano Noble Laura
La sucrerie San Isidro
Repenser le devenir d'une friche industrielle et son intégration aux dynamiques urbaines

Paris Nathan
Révéler le terroir
Préserver un héritage vivant et transmettre un savoir-faire dans les collines du Rove

Vercoutter Léana
Réhabiter Roquevaire

159 Architecture et Mutation, Territoires méditerranéens • Palerme, ville invitée
Marciano Rémy

Dizet Emma
Se souvenir, se réunir

Durand Maëva
Se souvenir, se réunir
L'esprit de Palerme au-delà du centre historique

Jordier Camille
Palerme
Du Palais à la Place
Quand La Culture réinvestit les lieux

Lambert Lucie
La città dei bambini

Laporte Naïa et Penel Sheïma
Palermo • Dove la mano fa

Pons Sara-Lou et Théodoulides Anastasia
Mémoires d'une communauté

177 Nouveaux Usages
Nouvelles économies
Morales José

Casavecchi Camille
Palerme intime
Équiper le centre historique

Chapotot Max
Souvenirs des Jardins de la Conque d'or

Chetboun Clara
Palerme Laboratoire domestique
Réinventer le vivre-ensemble à travers un héritage culturel multiple, marginalisé

Couturier Aurélien
L'Auberge Palermitaine
L'informel au cœur de la régénération urbaine

Eichenholz Pauline et Serrano Romane
Hydrosphère
A la recherche de la source Palermitaine

Langlois-Emery Carl
Un pont vers la mer

Piombino Federica
Vers la mer, vers la montagne

Sellin Nolwenn
Réhabilitation du Parc Belle Vue
Faire entrer la cité dans la ville

Pradelles de Latour Dejean Loreline
Pérenniser des histoires non écrites

197 KOLOSSAL
Migozzi Christophe

Atta Rania
Parc Horizon

Gravini Ghjuvannu
Figure d'habitation
Investir la carrière de la Garde

Klares Pierre
K-Mix

Mulot Melissa
Second souffle, le déjà-là comme moteur de développement social

Podczasi Anna
Alternative 24
Transformation de l'IMVT en Logements Sociaux

Volpert Félicien
L'îlot maison

Dans une situation d'urgence permanente, de nouveaux processus d'élaboration du projet sont indispensables pour l'évolution de la discipline architecturale. Ils deviennent, dans l'enseignement du projet une nécessité, une prise de conscience sur l'évolution de nos sociétés et du monde contemporain. Le projet comme processus, doit permettre à toutes les échelles, d'offrir un cadre où l'architecture, à la rencontre d'un territoire et d'une culture, devient le récit d'une nouvelle aventure humaine et esthétique.

Au-delà d'un simple programme, le projet devient territoire de partage et d'expérimentation. L'architecture attentive aux usages et aux besoins, révèle aussi des qualités intrinsèques au lieu, invente des dispositifs spatiaux qui doivent diffuser du sens. De manière commune, l'urgence permanente que vit notre société sur la question du climat, du logement, du travail et des mutations que nous traversons, sont autant de sujets d'actualité que nous formulons au travers des thématiques des semestres comme des opportunités de penser l'architecture en tant qu'acte culturel et politique, partie prenante des transformations et des évolutions de ce monde.

215 Déconstruire cœur de pierre

Poitevin Matthieu

Barra Lali

Intervalle... Un moment en suspens

Gemar Charles

Passerelles vers l'imaginaire

Guez Charlotte

La Montagne

Kucuk Emre Can

6 FÉVRIER 2023 | 04 :17, ANTAKYA - TURQUIE

Le Briand Tom

Laisser Vivre

Maurel Jeanne

Vivre l'eau sous la ville

Nony Natan

Sur les traces du temps

Perez Lucas

Sauvez les murs !

Tissot Lily

8 Mai 2024...

Quand la tragédie engendre l'innovation

Cette analyse constitue pour nous, des thématiques qui accompagnent les fondamentaux du projet vers de nouvelles réflexions. Le bâtiment comme matière vivante devient une recherche esthétique ou la beauté n'est pas seulement dans ce que l'on voit mais dans ce que l'on sent, elle est dans l'accident, dans la vie, dans la désobéissance pour aller au-delà de la demande qui nous est faite pour trouver des sources de plaisir, et surtout des envies pour que les utilisateurs des bâtiments ne soient plus simplement considérés comme des spectateurs passifs mais comme des acteurs actifs de celui-ci. L'atelier de projet est considéré comme un laboratoire où l'on associe pratique et recherche, pour développer une approche expérimentale, susceptible d'amener les étudiants vers une pensée critique et théorique du projet. La première attention est avec le réel, les usages, la ville, le dessin, les traces, la politique urbaine, le monde de la construction, le chantier et les métiers qui nous entourent, avec les thématiques :

Des nouveaux usages, il s'agira de questionner les nouvelles économies et de s'interroger sur les manières d'investir de nouveaux lieux, d'inventer de nouveaux services, de nouveaux programmes innovants, anticiper sur les nouveaux modes de travailler.

Du Réemploi et de la Mutabilité, qui sont deux notions permettant de valoriser et de révéler un patrimoine industriel, de réinvestir des lieux forts mais souvent désertés de la ville comme les territoires industriels.

De la structure comme processus d'entrée dans le projet, qui permet de questionner par l'expérimentation son rapport aux usages, notamment dans sa capacité à anticiper une flexibilité de programme, et d'imaginer la mutation ou la réversibilité future de l'édifice.

75 **Pour un pacte méditerranéen ville-nature : l'entre-ville comme bio-région**
Dussol Eric
Field Alexandre
Gimmig Frédéric

Bonard Manon
La promenade agricole, modèle de préservation d'une identité et d'un patrimoine

Félix Cynthia
Vers une unité de vie

Lemus Ortiz Alexis
Entre héritage et mémoire

Mattalia Chloé
Enjeux et opportunités de l'agriculture à Châteauneuf-les-Martigues
Vers une résilience alimentaire

Meier Charlotte
L'arrivée du tram-train à Napollon

Mogharrabi Saba
Entre-Ville Vitrolles-Martigues
Une nouvelle gare au Technoparc des Florides

Para Laëtitia
Un horizon possible pour le centre de Saint-Marcel

Perine Emma
Un renouveau agricole pour la plaine de Châteauneuf-les-Martigues

Terrier Aurélie
Saint-Victoret, Marignane
Connex-cités

119 **Melimed • Venise • La Brenta**
Hodebert Laurent
Calas Guillaume
Le Henaff Audrey

Benmouloud Rim
Entre Malcontenta et Porto Marghera
Vers un nouveau pôle urbain connecté

El kholti Safae
Busa di Vigonza et Ponte di Brenta
Réhabilitation et connectivité pour un quartier désenclavé

Gallo Luna
Fusina, porte d'entrée de la Brenta, héritage historique et carrefour de mobilité

Mesli Sérine
Entre Fusina et Malcontenta
Naviguer entre potentialités et défis climatiques : Moranzani une limite de la lagune entre protection et production

Mouton Sati
Au fil de la Brenta, à Oriago, l'eau comme armature écologique

Soubeyrand Noémie
Des nouvelles infrastructures pour dynamiser Mira

211 **Projets dans le territoire**
Intensité
Monfort Julien

Colombani Théo et Parisi Alexis
Renouer avec ses origines

Nous inscrivons notre enseignement et notre pratique de recherche principalement dans la réalité, la complexité et l'évolution des territoires méditerranéens contemporains.

Nous enseignons le projet multiscalaire, pour faire face aux enjeux de la mutation de la ville et des territoires et aux défis du changement climatique, afin de projeter leurs transformations. Nous souhaitons préparer les étudiants à jouer un rôle face à ces défis, et à l'incarner dans les métiers articulant la question de l'aménagement du territoire avec la pratique du projet architectural et urbain.

Le processus de projet dans le champ Ville et Territoire, consiste pour nous dans l'art de la conception des espaces urbains et des armatures territoriales, par l'expression d'une culture spécifique du sol et de la manière d'y inscrire durablement les projets.

Nous entendons l'architecture de la ville et des territoires, comme une opération multiscalaire de transformation du sol, qui s'étend du territoire à l'édifice architectural afin de le préparer aux usages de la société humaine à l'aide d'infrastructures, d'espaces publics et de bâtiments. Elle s'intéresse aux embrayages entre les échelles, aux articulations spatiales et aux évolutions temporelles.

C'est pour cela que nous convoquons naturellement la culture du dessin, essentielle dans le développement des outils de connaissance physiques et morphologiques du territoire : lecture de paysage, représentation cartographique analytique et synthétique ; d'une manière complémentaire à la photographie et à l'écrit.

Architecture et Territoires Méditerranéens

Notre enseignement offre ainsi la possibilité aux étudiants de fabriquer et consolider un socle de connaissance (outils et méthode) sur la ville et le territoire pour répondre aux enjeux complexes des modes de vie contemporains et de la transformation des territoires :

Renouvellement urbain,
Densité maîtrisée de l'urbain et du périurbain,
Transformation des paysages,
Nouvelles mobilités,
Mutation des infrastructures,
Transition énergétique,
prise en compte des risques climatiques, etc.

Il s'agit d'aider l'étudiant à se construire un point de vue clair en vue d'élaborer des réponses architecturales tangibles sur des situations complexes, à partir d'une vision spatiale maîtrisée.

133 Hospitalité, habiter

Joly Serge
Roudil Régis

Blanes Rey Nicolas

Le troquet agricole et solidaire de Claret
Fabriquer un commun dans les territoires ruraux
par le retour à une agriculture vivrière

Fasquel Léa

Habiter l'entre-deux
Vivre, travailler et dormir à Claret

Rolland-Jacob Maxime

Une ferme permaculturelle pour Claret
Définir la frange d'un village rural

Zimberger Sylvain

Une menuiserie pour Claret

143 De la matière à l'ouvrage

Kilian Antoine

Chauvin Romain

Requalification du « 3 Fenêtres » marseillais face
aux enjeux contemporains

Moussu Estelle

Marinier
Maître d'ouvrage

149 Être en ville :

co-fabrication de l'Habitat à l'Urbain

Lenoble Carole
Nemoz Samuel
Monnet Nadja
Lancien Alice

Allam Mohamed Lamine et Hajjam Medhi

Le Renouvert du Canet
Une ferme urbaine ouverte à tous

Bonaventure Ethan

Une médiathèque à Noailles,
pour et par ses habitants

Menon Levenez Agathe et Teyssedre Claire

Ma maison (était) blanche

Nesma Nassima

Le cimetière du Canet
Un travail sur les seuils et limites

235 L'atelier des horizons possibles

Sarano Florence

Guil Jérôme et Richer Benjamin

Le Prat-Bourin
Un hameau pilote pour l'avenir

Han Caroline

Le Grand four à pain de Plan-de-la-Tour

Hernandez Laura

Faire projet avec les friches agricoles,
l'atelier d'expérimentation oléicole

Mauduit Quentin

La Maison des Suberaies
Au cœur de la mutation des territoires

Oddo-Bini Robin

La maison de la forêt
Aller et retour en nature dans les massif des
Maures

Sur la terre qui meurt¹, comment les savoirs de l'architecture peuvent-ils participer à la réduction de l'empreinte écologique de 5 ha/habitant en Europe à 1,2 ? Comment penser les espaces de la post croissance ? Quels dispositifs architectoniques de résilience peut-on développer, tant au niveau des usages, des pratiques collectives, du bâtiment, de l'urbain et du territoire ?

Privilégiant la complexité, le Bien vivre* abolit les dualités culture/nature, corps/esprit, habitant/étranger, produire/jeter, local/global, etc. Il repose sur le bien commun, sur la sobriété conduisant à plus de bien-être et de plaisir et sur l'attention et le soin aux autres êtres vivants. Il suppose la primauté du territoire et de l'échelle locale² pour s'ouvrir sur le monde.

À travers des références structurées de la production architecturale et urbaine, incluant leurs processus, le domaine d'étude propose des méthodes et stratégies de projet fondées sur l'expérimentation et le travail interdisciplinaire, ouvrant à de nouvelles missions de l'architecte.

Les situations de projet sont centrées sur l'objet architectural – existant ou à penser, concevoir et produire – dans un contexte économique, socio-culturel et écologique indissociable des préoccupations de l'architecte et de l'ensemble des acteurs impliqués dans le territoire :

Compléter ou renégocier ce qui existe,
Construire avec moins, en combinant techniques traditionnelles et innovantes,
Concevoir autrement pour fabriquer le monde de demain, contraint mais biotique.

** Le concept de **Buen vivir**, inspiré des sociétés indigènes d'Amérique latine et du sentir-penser avec la terre³, conduit à l'auto-organisation et donc à l'auto-soutenabilité. « Bien Vivre » implique des droits et des devoirs : « vivre pleinement », avec joie, et « vivre justement » dans le respect des autres (humains et non humains) et des générations suivantes.*

1. Françoise Choay, *La terre qui meurt*, Librairie Arthème Fayard, 2011.

2. Alberto Magnaghi, *La biorégion urbaine – Petit traité sur le territoire bien commun*, Eterotopia France, coll. « Rhizome », Paris, 2014.

3. Arturo Escobar, *Sentir-penser avec la terre – Une écologie au-delà de l'Occident*, Seuil, coll. « Anthropocène », Paris, 2018.



Ici et maintenant

Le réel comme outil d'invention du projet

Face aux enjeux environnementaux et climatiques qui caractérisent notre époque nous cherchons à proposer d'autres voies possibles à travers le puissant outil créatif et systémique de critique et de transformation du monde : le projet.

Ce studio s'inscrit dans une démarche de résistance face au conformisme et à l'appauvrissement du projet architectural contemporain courant. Nous cherchons des formes qui permettent d'apprendre en inventant de nouvelles manières de faire. Pour y parvenir nous nous intéressons au confort au sens large, comme domaine de réflexion et de recherche.

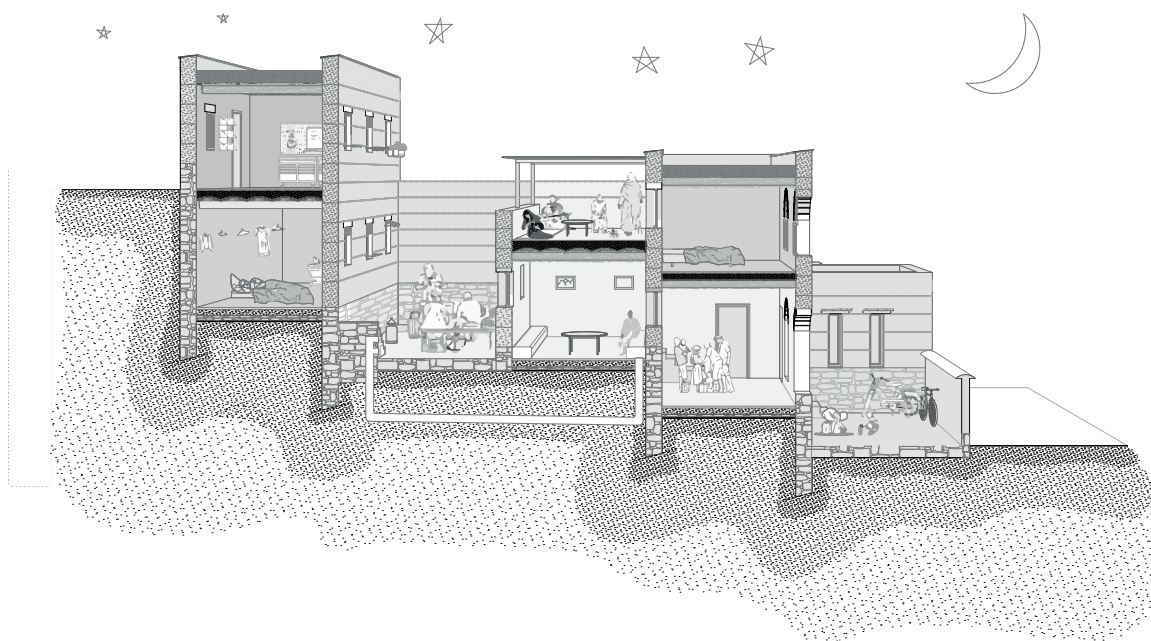
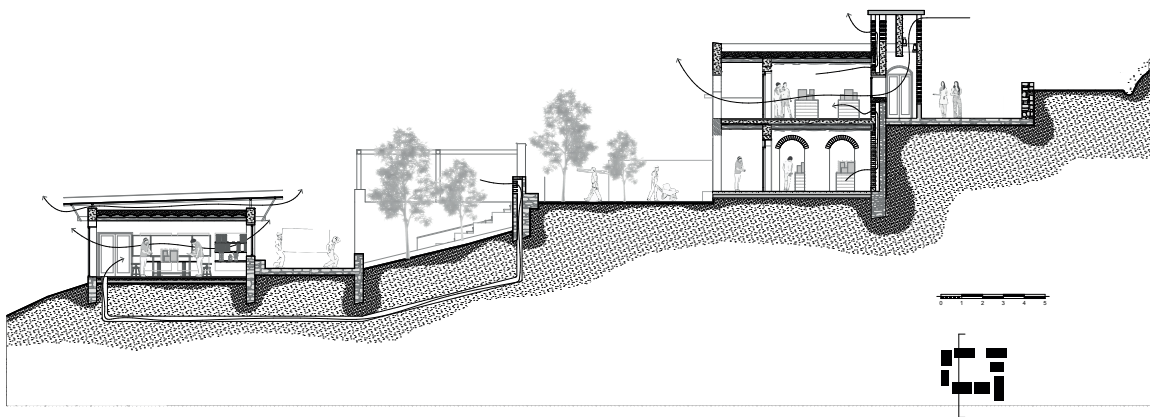
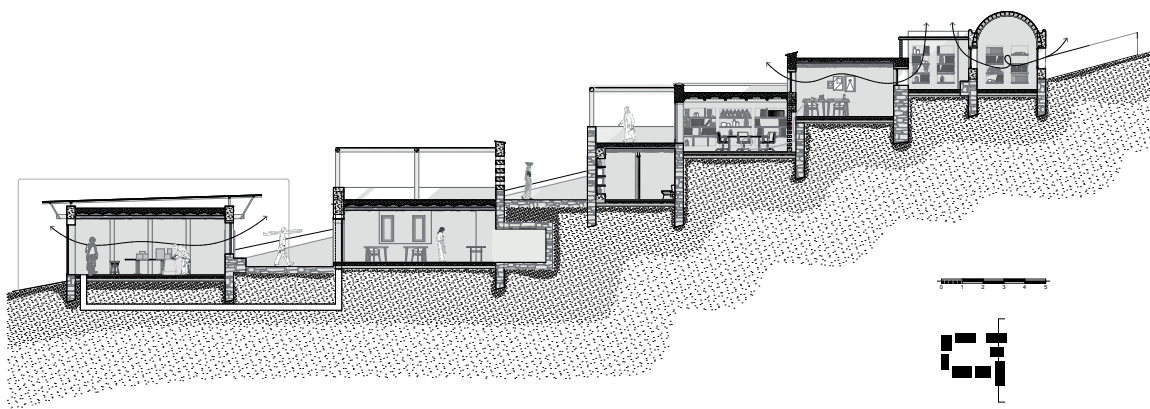
Notre postula est simple : placer le rôle d'agent climatique et social au cœur des enjeux du projet architectural et urbain permet de convoquer autrement les éléments fondamentaux de l'architecture. Nous proposons d'aborder l'architecture comme une expérience dont la qualité, l'intensité et la valeur émotionnelle résultent d'une collaboration. Celle qui se joue entre des conditions naturelles, physiques et sociales, et les conditions matérielles de l'espace définie par l'architecture.

Proposer d'autres voies possibles, c'est savoir regarder en arrière pour remettre au goût du jour des dispositions typologiques et constructives de bon sens qui ont déjà fait leur preuve. C'est aussi interroger le contexte social et climatique dans lequel nous évoluons, en s'intéressant aux disciplines connexes de l'architecture qui le constituent pour se les (ré)approprier de façon optimiste en les considérant comme un nouveau terrain fertile à l'acte de création du projet, capable de se transformer en solutions inventives.

Transformer plutôt que démolir ; se servir des contraintes « techniques » thermiques, climatiques, acoustiques,...

Pour concevoir ; penser le projet en incluant son processus de financement et de mise en œuvre ; intégrer le temps comme matière de projet ; anticiper la mutation d'usage et la réversibilité.

En 2023-2024, l'atelier propose d'explorer le potentiel des communes de la métropole Aix-Marseille-Provence, s'intéressant aux centres bourgs, aux campagnes urbaines, à l'évolution de l'habitat pavillonnaire diffus, aux zones d'activités des entrées de villes et villages, aux chemins forestiers...



Belkasmi Yassir

Directeurs

Apack Jérôme

Borg Delphine

Fugier Jean-Luc

Lieu

Village d'Azro,

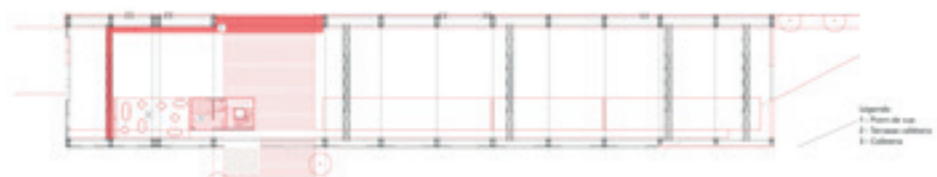
Maroc



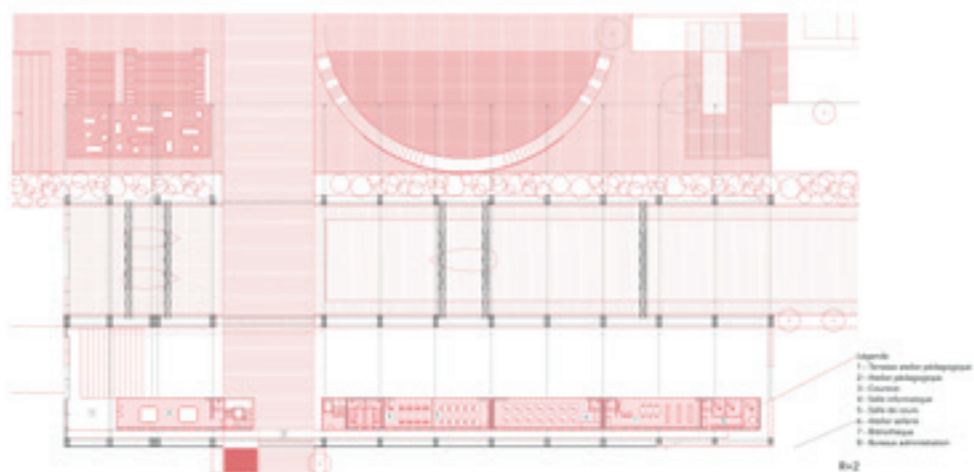
Séisme du Haut-Atlas au Maroc : l'occasion de perpétuer un Savoir-faire

Mon projet de fin d'étude porte sur la reconstruction post-séisme dans la région du Haut Atlas, au Maroc, touchée par un séisme de magnitude 7,2 ayant détruit 60 000 logements. Cette région se distingue par sa richesse architecturale traditionnelle qui est harmonieusement intégrée au paysage naturel. Ses constructions reposent sur un savoir-faire vernaculaire, utilisant des matériaux locaux. Mais ce savoir-faire est en déclin et suite au séisme et face à la pénurie de main d'œuvre qualifiée, la grande majorité de ces logements seront reconstruits en matériaux conventionnels. Mon projet propose un centre de formation à Azro pour former la population locale et l'accompagner à reconstruire en matériaux locaux. Ce centre favorise l'usage de matériaux traditionnels et propose des logements évolutifs et adaptés aux modes de vie locaux, intégrant confort thermique et respect du paysage. Le centre se veut aussi un espace de partage et de transmission de connaissances artisanales.

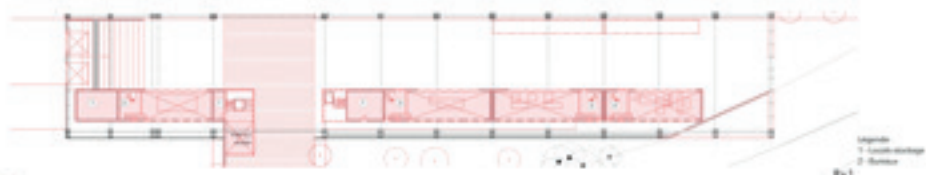




Bx3

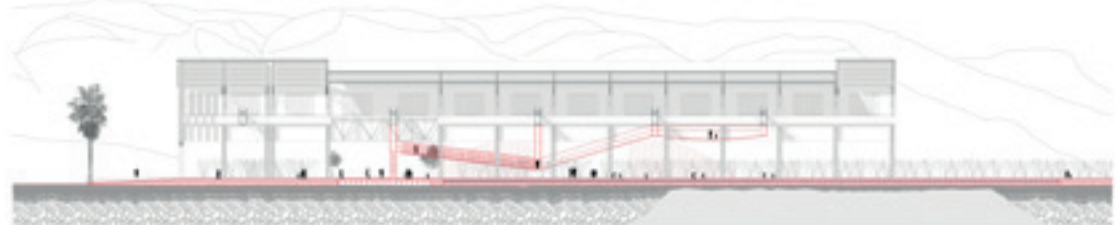
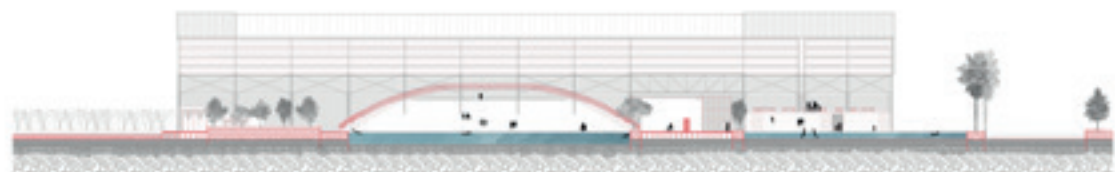
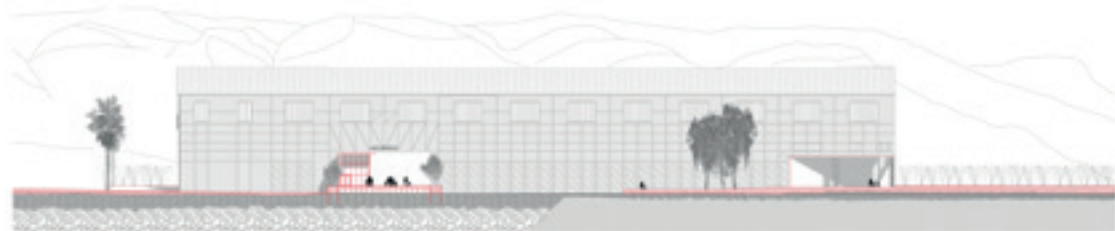


Bx2



Bx1

Plan d'usage : atelier pédagogique
Salle Ateliers Mécaniques - LA SEINE SUR MER



Bernardini Thomas

Directeurs

Apack Jérôme

Borg Delphine

Fugier Jean-Luc

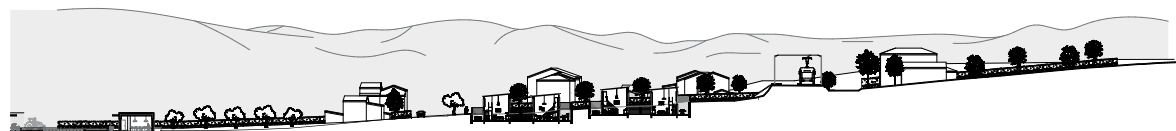
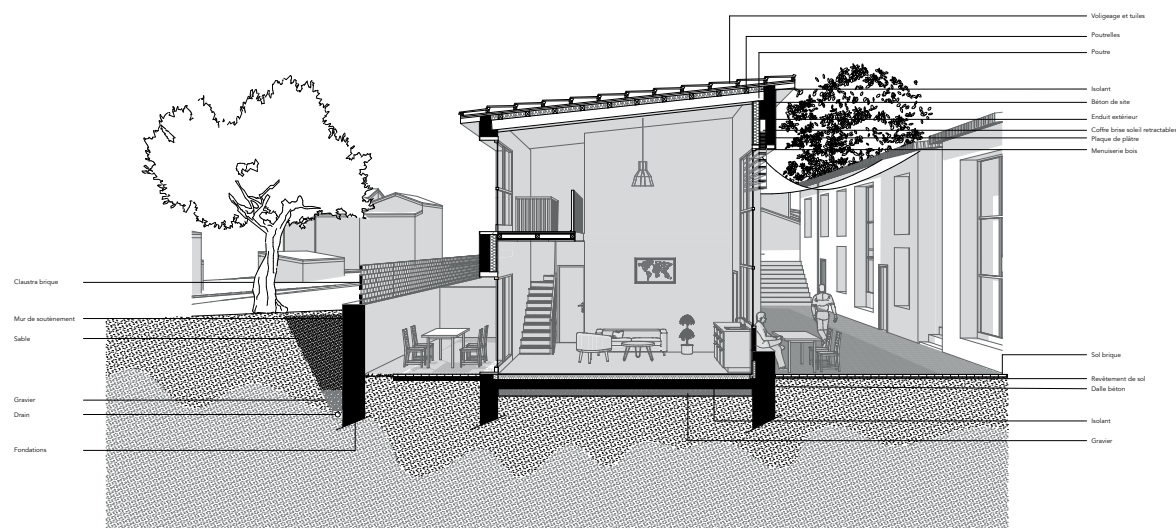
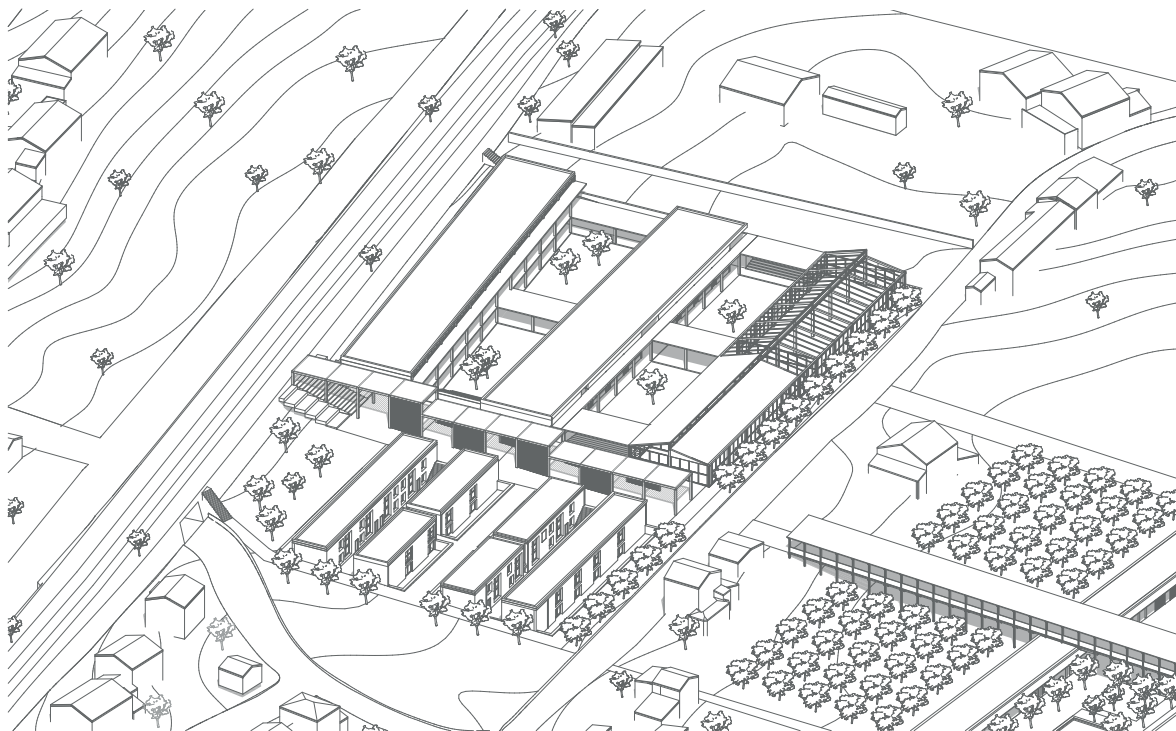
Lieu

La Seyne-sur-mer

Les Ateliers Mécaniques, une friche industrielle face à la montée des eaux

Le projet se situe dans le bâtiment des Ateliers mécaniques, un des derniers bâtiments des chantiers navals de la Seyne-sur-mer. Il vient donner une nouvelle vie à ce bâtiment, abandonné après la fermeture des chantiers navals dans les années 80. La Seyne-sur-mer est une commune de 65 000 habitants située au cœur de la rade de Toulon, un des ports militaires les plus importants de France. De par sa situation, elle dispose de 16 km de côtes donnant sur la mer méditerranéenne. Cependant une grande partie de cette dernière est complètement obstruée par les multiples chantiers et zones militaires, la mer est donc en partie inaccessible aux habitants. Le projet vient donc rendre aux habitants cet accès à la mer en proposant un complexe de piscines à l'eau de mer, ainsi qu'un tiers-lieu maritime alliant ateliers pédagogiques, associatifs autour du thème du chantier naval. Enfin, une des nefs constituant le bâtiment vient accueillir un espace d'exposition modulable et évolutif en fonction des temporalités et des saisons. Pour faire face à la montée des eaux, des palplanches viennent être utilisées en pied de bâtiment pour protéger les structures, comme parois pour les différents bassins et enfin pour accompagner l'aménagement paysager du site. La volonté de ce projet est de venir proposer une solution d'adaptabilité d'un bâti existant face à une problématique actuelle et future majeure.





Bignan Martin
Diacurachi Alexia

Directeurs
Apack Jérôme
Borg Delphine
Fugier Jean-Luc

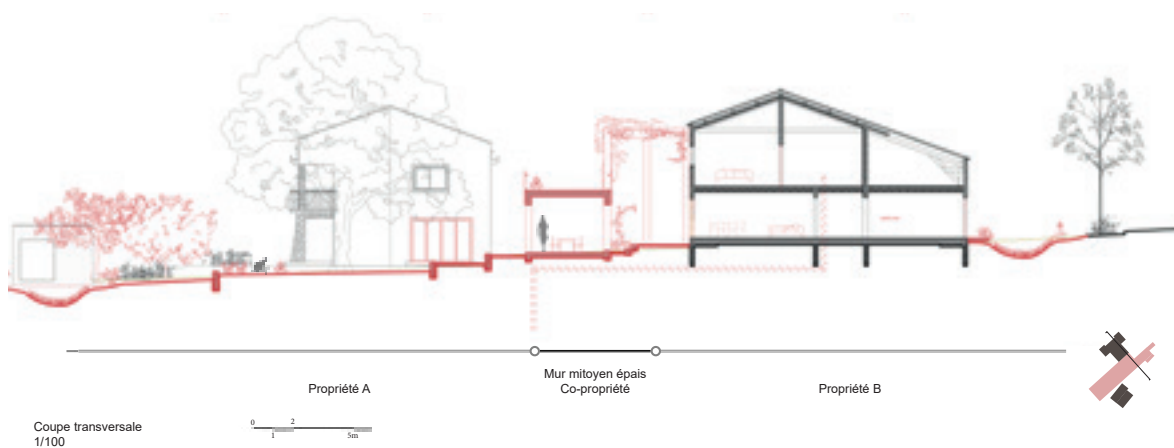
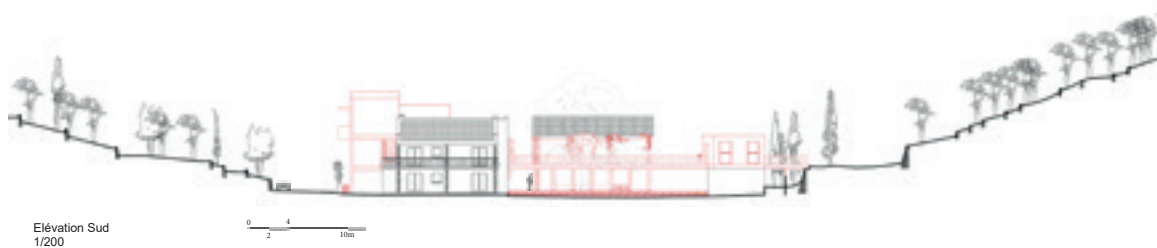
Lieu
Route du Stade,
Roquevaire, 13360,
France

Cheminer au fil des cultures

Un lien entre apprentissage et production agricole

Ville voisine de Marseille, Roquevaire est nichée au pied du Massif de l'Étoile. Elle fait partie des communes caractérisées par une fonction résidentielle et sujettes à la spéculation immobilière, les transformant en des villes dortoirs de la métropole. Un déclin de l'activité agricole sur la commune a été constaté. L'enjeu de ce projet est de rétablir une attractivité professionnelle au sein de la commune et de revitaliser son patrimoine agricole. Deux projets complémentaires ont été développés pour réunir les acteurs locaux, qu'ils soient particuliers ou professionnels, et sensibiliser davantage à l'agriculture. Sur les traces d'un sentier, nous requalifions ce cheminement pour faciliter les déplacements doux, actuellement difficiles en raison de la configuration des routes. Nous visons également à renforcer les circuits courts et les valeurs locales par le biais de divers équipements, permettant d'établir un cycle d'apprentissage, de production et de distribution. Ce projet se concentre notamment sur la production avec la création d'une coopérative agricole et de logements saisonniers.





Ferrando Anaïs

Directeurs

Apack Jérôme

Borg Delphine

Fugier Jean-Luc

Lieu

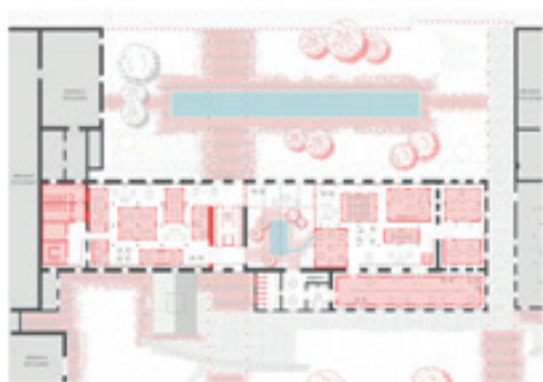
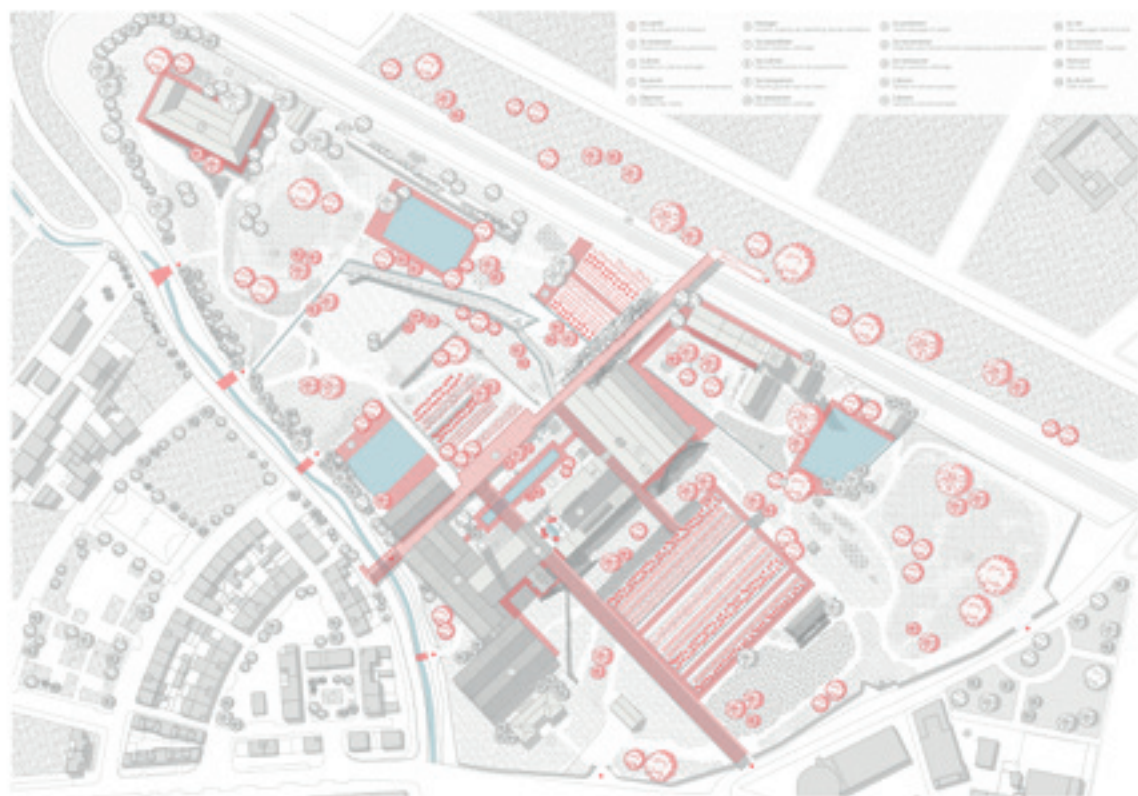
Roquevaire, 13360,

Francer

Recomposer les habitats diffus

Les enjeux contemporains, sociaux, environnementaux et identitaires de la métropole sont largement liés au changement de taille et de caractéristique des ménages, au confort des quartiers pavillonnaires, à l'artificialisation des sols ainsi qu'à l'héritage de pavillons qui datent de la seconde moitié du XX^{ème} siècle. Ce projet propose une exploration d'un avenir possible pour les tissus pavillonnaires en recomposant ces habitats diffus à l'échelle de l'îlot, de la parcelle et du bâtiment. Comment faire évoluer deux pavillons vieux de 50 ans dans les nouvelles dynamiques métropolitaines ? Telle est l'étude que propose le cas de ces deux maisons individuelles dont les surfaces artificialisées sont les voies en terre tassées par le passage de la voiture qui délimitent l'occupation du sol afin de protéger les sols fertiles. La limite séparative entre les deux pavillons est redéfinie en un mur mitoyen épais et habité. Le « mur » relie, d'un côté, la voie motorisée, et de l'autre, la voie dédiée aux déplacements doux. En rez-de-chaussée, des espaces de travail et des espaces communs offrent des lieux de sociabilisation. Un système de chauffage géothermique collectif relie également l'ensemble des logements. Les pavillons eux-mêmes sont recomposés pour plus de logements ou bien pour améliorer le confort. Enfin, cette densification mesurée est une possible réponse aux besoins futurs en s'affranchissant des règlements urbains actuels.





Melano Noble Laura

Directeurs

Apack Jérôme

Borg Delphine

Fugier Jean-Luc

Lieu

Grenade, Espagne

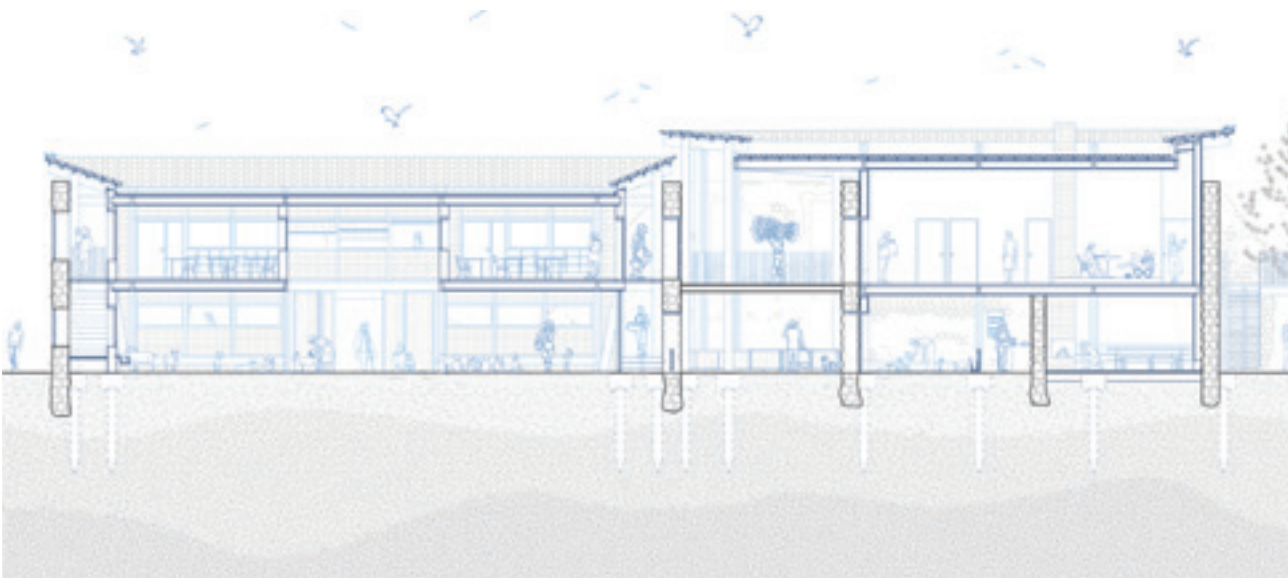
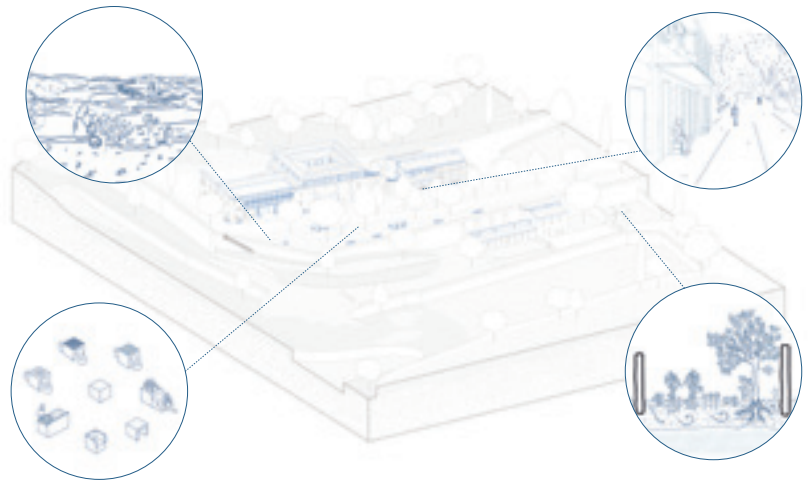
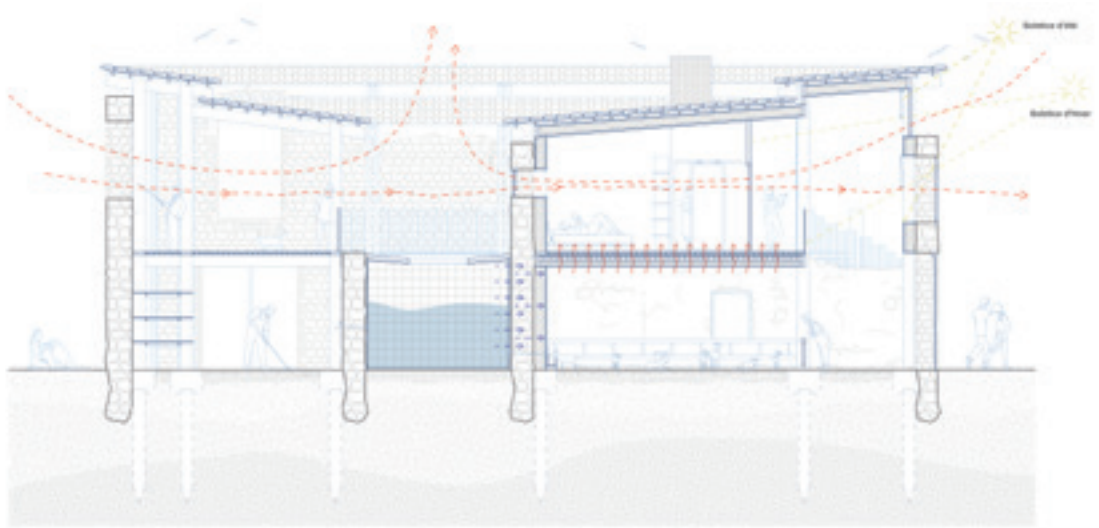


La sucrerie San Isidro

Repenser le devenir d'une friche industrielle et son intégration aux dynamiques urbaines

Ce projet s'intéresse à la transformation d'une friche industrielle à Grenade. Il démontre l'importance et la prise en compte des différentes échelles d'intervention, dans le cadre de la réhabilitation d'un grand site patrimonial. Le projet décline des stratégies multiples imaginées dans des temporalités diverses pour envisager, l'aléa, le temps et les usages comme composantes du projet : créer un parc agricole, reconnecter le site aux réseaux des mobilités, ouvrir le site aux publics variés. Le projet architectural propose de questionner le rapport à la ruine et à ce site de très grande valeurs (mémorielles, culturelles, historiques, techniques...). Les interventions sont guidées par l'idée d'une architecture « d'installation » gérée et autonome qui cherche à valoriser l'intégrité et toutes les traces du lieu. A travers les questions du confort, l'intervention propose un projet évolutif dans le temps qui cherche à proposer un rapport expérientiel au lieu. Adapté au climat particulier de l'Andalousie, l'idée est de considérer l'existant comme un immense radiateur dans, sous et entre lequel, des espaces tempérés sont ménagés. La démultiplication des espaces entre l'intérieur et l'extérieur permet de penser l'architecture comme stratégies de couches protectrices successives et évolutives valorisant la valeur affective du lieu.





Paris Nathan

Directeurs

Apack Jérôme

Borg Delphine

Fugier Jean-Luc

Lieu

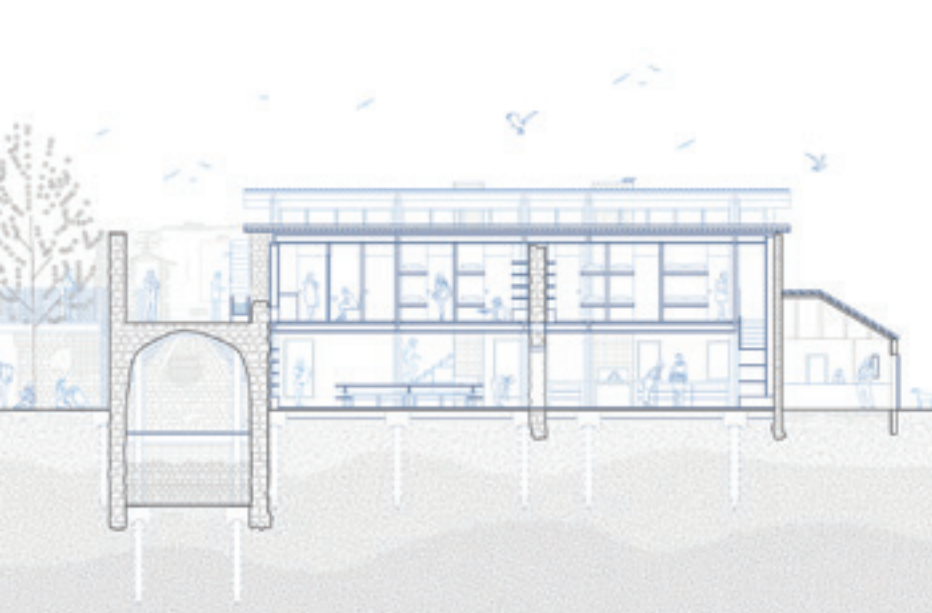
Le Rove

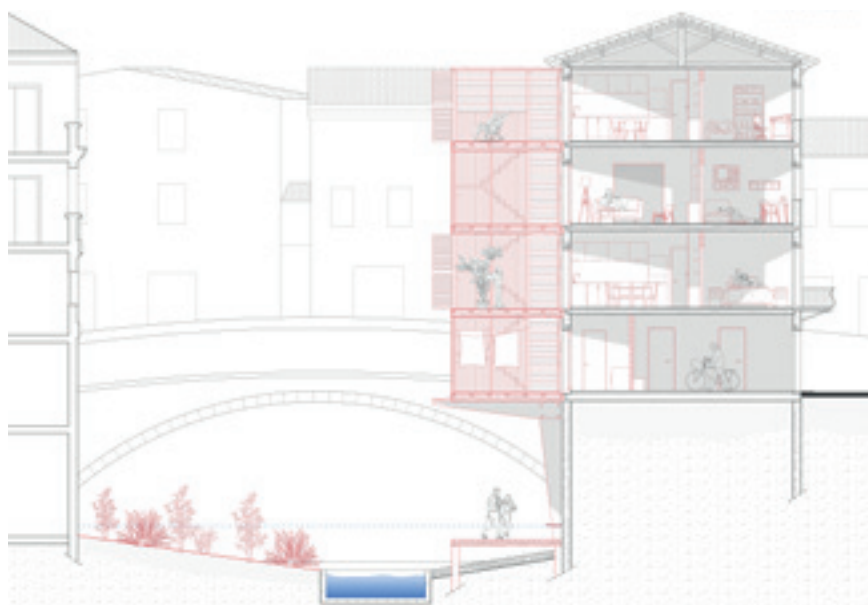
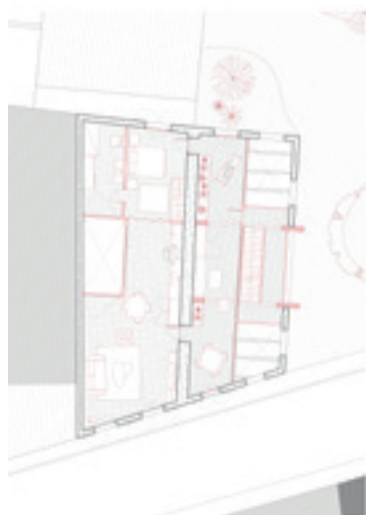


Révéler le terroir

Préserver un héritage vivant et transmettre un savoir-faire dans les collines du Rove

Ce projet de fin d'études s'inscrit dans un terroir méditerranéen, aux portes occidentales de Marseille, remarquable par son environnement naturel, son écosystème particulier constitué par la chèvre du Rove et les savoirs-faire qui en découlent dont la confection de la brousse du Rove, mais remarquable aussi par un petit patrimoine en ruine, témoin de son passé industriel et ouvrier. C'est en considérant l'architecture comme un levier de développement territorial que ce projet s'appuie sur les traditions et les savoir-faire locaux, vecteurs de nouvelles dynamiques. Ce projet, valorisant un bâti préexistant, interroge différentes notions gravitant autour du confort : le confortement, l'autonomie, le confort et la matérialité. Par ailleurs, l'ère anthropocène dans laquelle nous sommes aujourd'hui doit nous amener à considérer les divers patrimoines dont nous sommes dépositaires en tenant compte des contraintes écologiques et économiques qui s'imposent à nous. Ainsi, cette proposition pourrait être une base de réflexion pour d'autres petits patrimoines conjuguant le matériel et l'immatériel en prenant en considération les ressources soutenables d'un terroir. Le cyprès de Provence est une l'une de ses ressources locales soutenables et a fait l'objet d'une recherche annexe.





Vercoutter Léana

Directeurs

Apack Jérôme

Borg Delphine

Fugier Jean-Luc

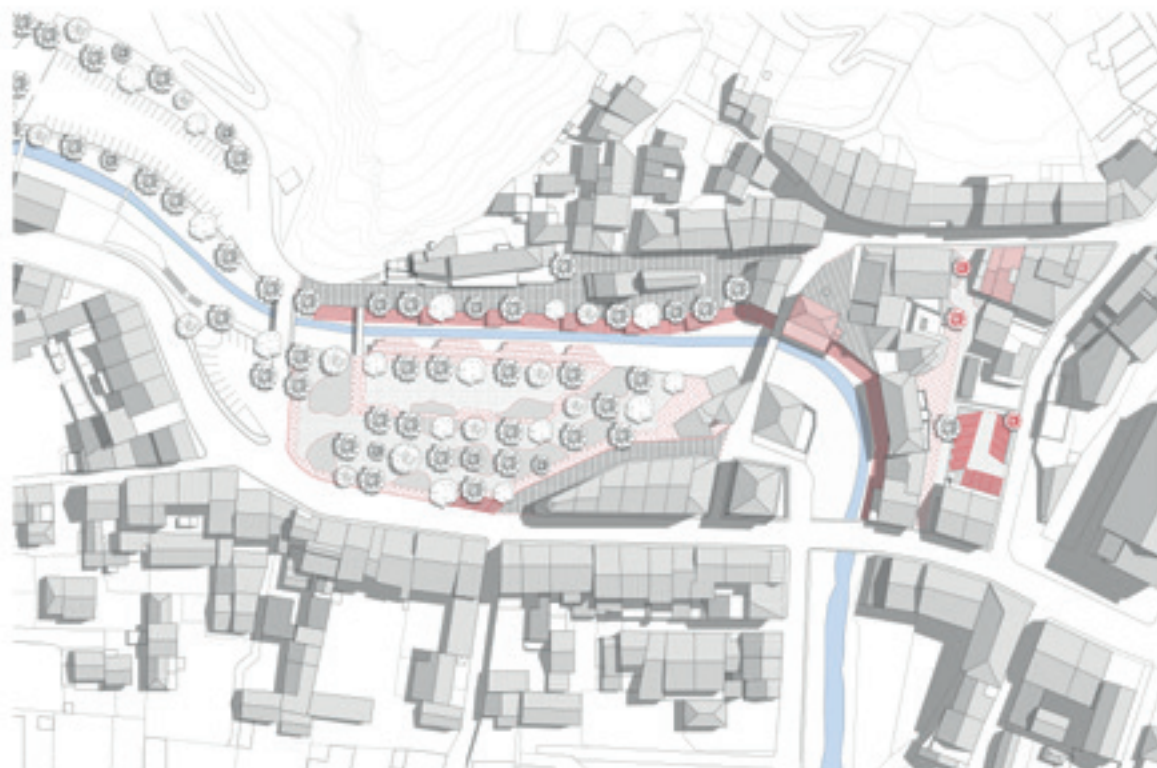
Lieu

Roquevaire, 13360,

France

Réhabiter Roquevaire

Située dans le bassin versant de l'Huveaune, la commune de Roquevaire fait face à un délaissement de ses espaces publics ainsi que de son centre-bourg. Ce dernier, se composant d'un tissu bâti dense et ancien, ne répond plus aux critères de confort contemporains et se retrouve ainsi figé et de plus en plus déserté par ses habitants. Par un nouveau regard sur le risque du fleuve, le projet génère de nouvelles pratiques et de nouveaux usages dans l'espace public. Cette transformation de l'espace public permet également une mutation du bâti ancien à travers les questions de confort pour lui apporter de l'attractivité et le reconnecter, à son échelle, au territoire. Le confort est investi dans sa fonction de confortement pour réparer des bâtis en arrêté de péril, réactiver des vacances, en proposant des mutations capables d'apporter des qualités d'habiter adaptées aux attentes de nouvelles populations.





« Récemment, avec des amis de toujours – ceux des années d'innocence et de certitude -, nous étions d'accord pour reconnaître qu'il n'y a pas de création. Il y a invention. Invention au sens où le laboureur et l'archéologue sont inventeurs de l'objet – quelquefois du trésor – qu'ils découvrent. Dégager peu à peu, par couches successives, avec persévérance, patience et passion, l'architecture vient des stratifications de la mémoire. »

Paris, Le 21 sept 1982, Roland Simounet (Equinoxe d'Automne)

Dans ce dialogue entre amis Roland Simounet insuffle une méthodologie dont les préalables consistent à défricher avec minutie pour comprendre les différentes strates constitutives d'un site. En Corse ou à Grenade, nous partons à la recherche et découvrons d'abord les fonds documentaires. De précieux documents ou études qui racontent en écrits, en dessins techniques et artistiques, en photos les territoires ou édifices témoins d'activités agricoles et industrielles ; l'évolution des citadelles en Corse liées aux avancées militaires en matière de défense et d'attaque.

Dans un premier temps, les étudiants redessinent et assimilent par superposition de plans l'ordre d'apparition des choses en relation aux épisodes de l'histoire. Il s'agit d'appréhender un milieu et de produire un savoir collectif à mobiliser en préalable au projet.

Dans un second temps nous arpentons les lieux, grattons les surfaces, pour interpréter des modes constructifs, les rapports qu'ils induisent au passé et ce que cela pourrait devenir.

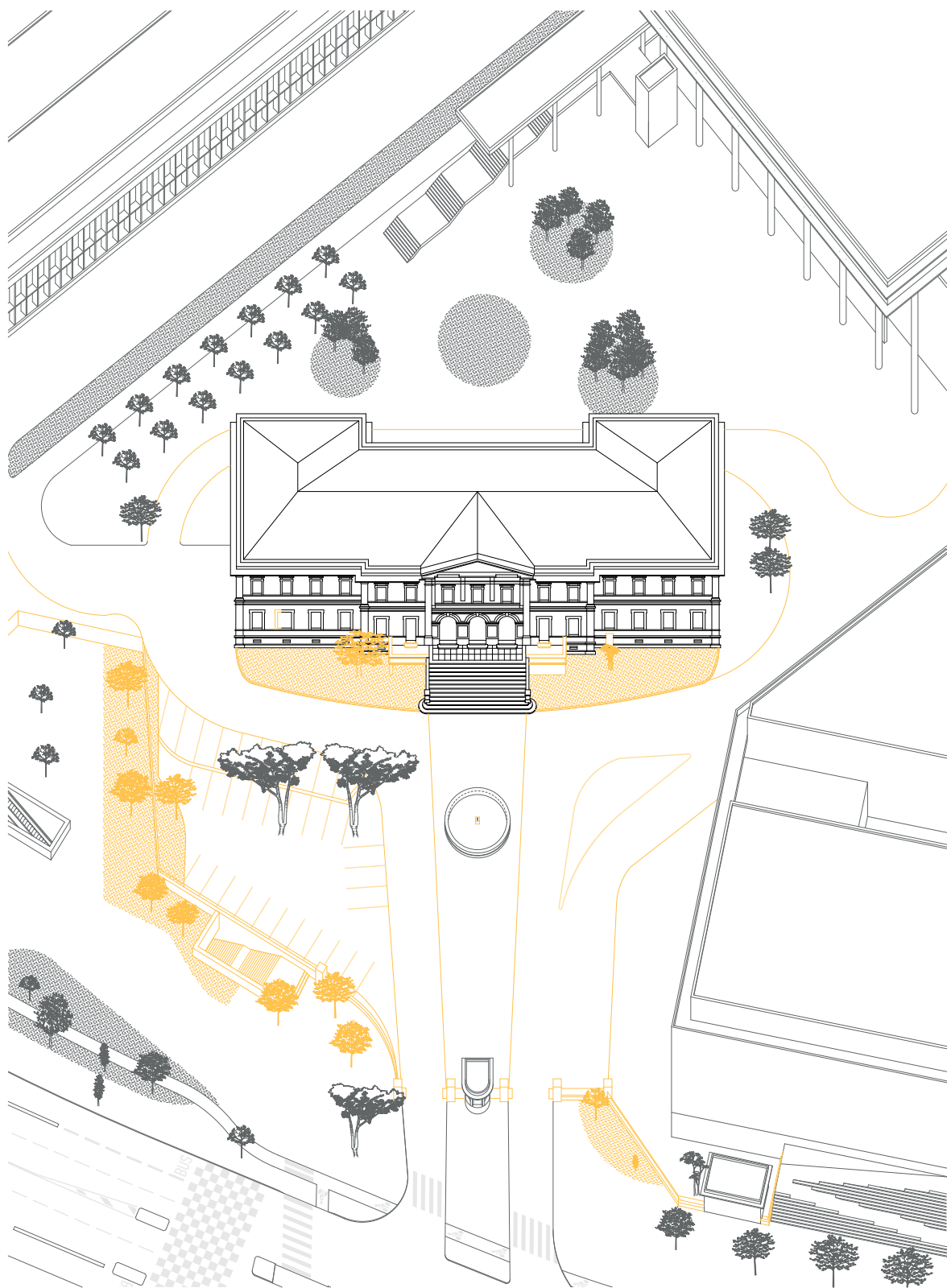
Cette analyse aboutie à la production de carnets de croquis et planches d'analyses. Cette matière féconde accompagne nos réflexions tout le long du semestre.

Ainsi, les projets deviennent une matière première à penser l'avenir. Ils racontent à court terme l'activation de promenades, la création de centralités culturelles et festives vivantes toute l'année, l'envie de manifestations éphémères comme pour tester des pratiques ...

Dans un temps plus long, naissent des lieux de travail et de formation proches des terroirs, des espaces d'exposition de représentation et de diffusion, des programmes associés au tourisme ...

Pour chaque situation de projet, les étudiants explorent des modèles constructifs qu'ils jugent adaptés au lieu, en mobilisant un savoir-faire de maçon tailleur de pierre, de charpentier ou de menuisier travaillant la ressource locale... Ainsi des logiques de mise en œuvre apparaissent en fonction des qualités des sites et des matières à disposition.

Dans ces territoires amplement anthropisés, les expérimentations de projet interpellent sur la nécessité de connaître avec précision le milieu où l'on intervient, pour en définir une manière de l'habiter en prenant conscience qu'un espace libre aujourd'hui sera très probablement construit demain.



Grégoire Maxime

Directeurs

Breyse Frédéric

Brugel François

Lafarge Grégoire

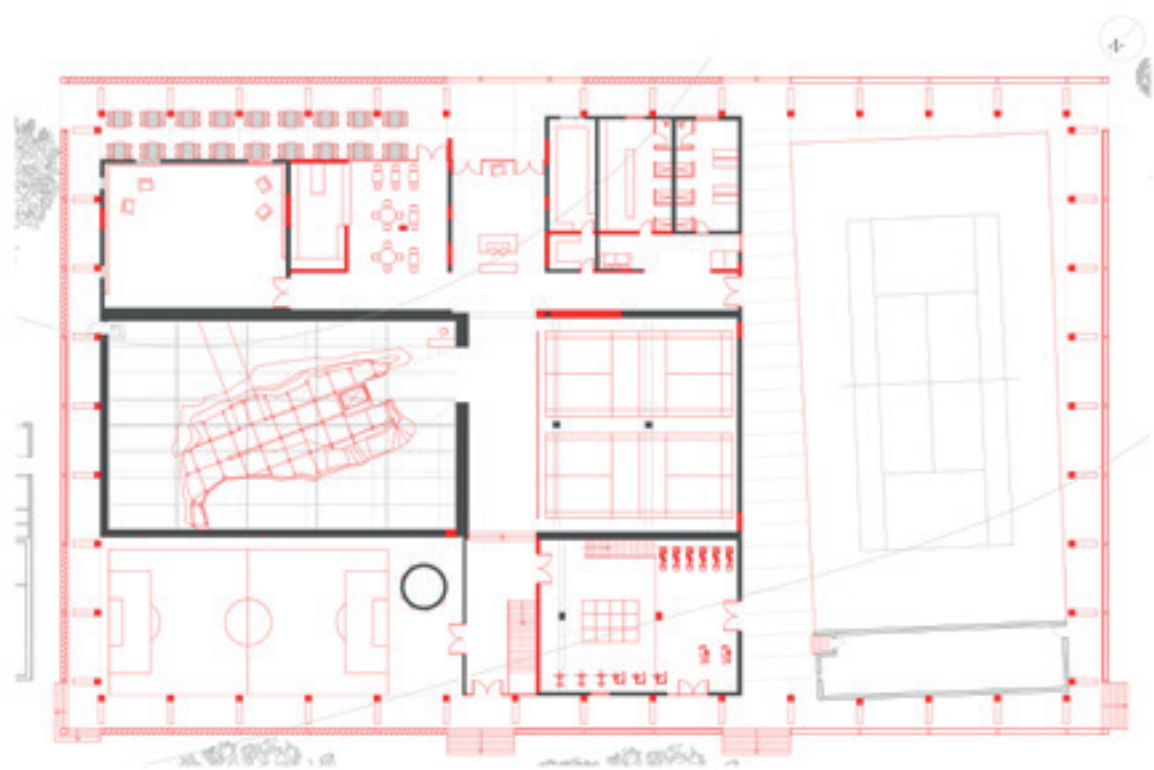
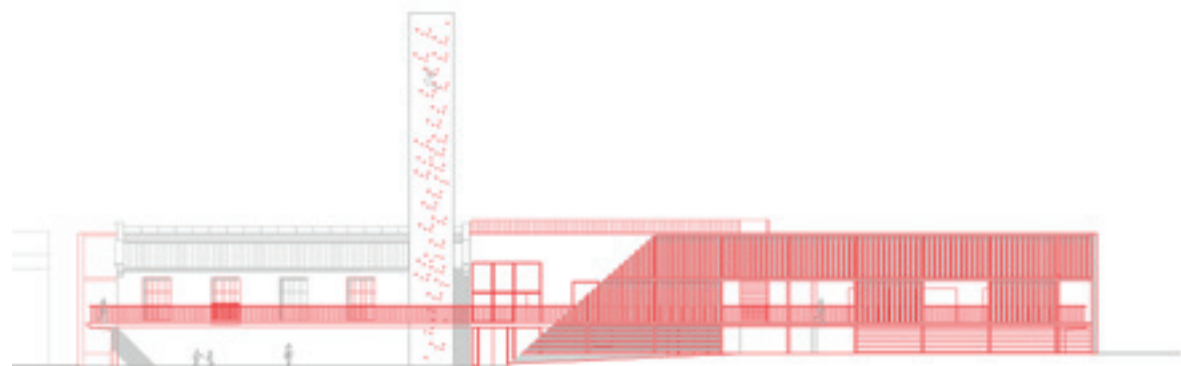
Lieu

**13005, Marseille,
5ème Arrondissement,
CHU de La Timone,
Boulevard Jean Moulin
& 13001, Marseille,
1er Arrondissement,
Belsunce, 39 Rue
Francis de Pressensé**

Prendre soin, l'accès à la santé à Marseille

Ce projet met en parallèle deux sites complémentaires sous le prisme de la question de l'accès au soin à Marseille. La rencontre avec les acteurs de l'Hôpital de La Timone, a mis en évidence un problème de disponibilité et d'accès aux soins primaires à Marseille, qui se traduit par un débordement des services hospitaliers causé par un afflux constant de patients ne nécessitant pas de soins spécialisés. Le projet vise donc à accueillir ces patients et leur offrir un accès à des soins primaires, avec deux centres de santé, dans le but de proposer une réponse à cette demande tout en permettant de désengorger les services hospitaliers. Les sites de projets sont contrastés : l'un, directement dans l'enceinte de l'Hôpital de La Timone, sur le Boulevard Jean Moulin, en fin de perspective du Boulevard Baille, l'autre, dans les hauteurs du quartier de Belsunce, en plein centre historique. Deux sites dont il faut prendre soin avec des édifices à réhabiliter, des espaces publics à requalifier et des enjeux patrimoniaux. Le projet s'adresse directement aux habitants, dans un souci de proximité et d'amélioration des conditions d'accès à la santé à Marseille, avec des réponses contextualisées.





Hermant Benjamin

Directeurs

Breyse Frédéric

Brugel François

Lafarge Grégoire

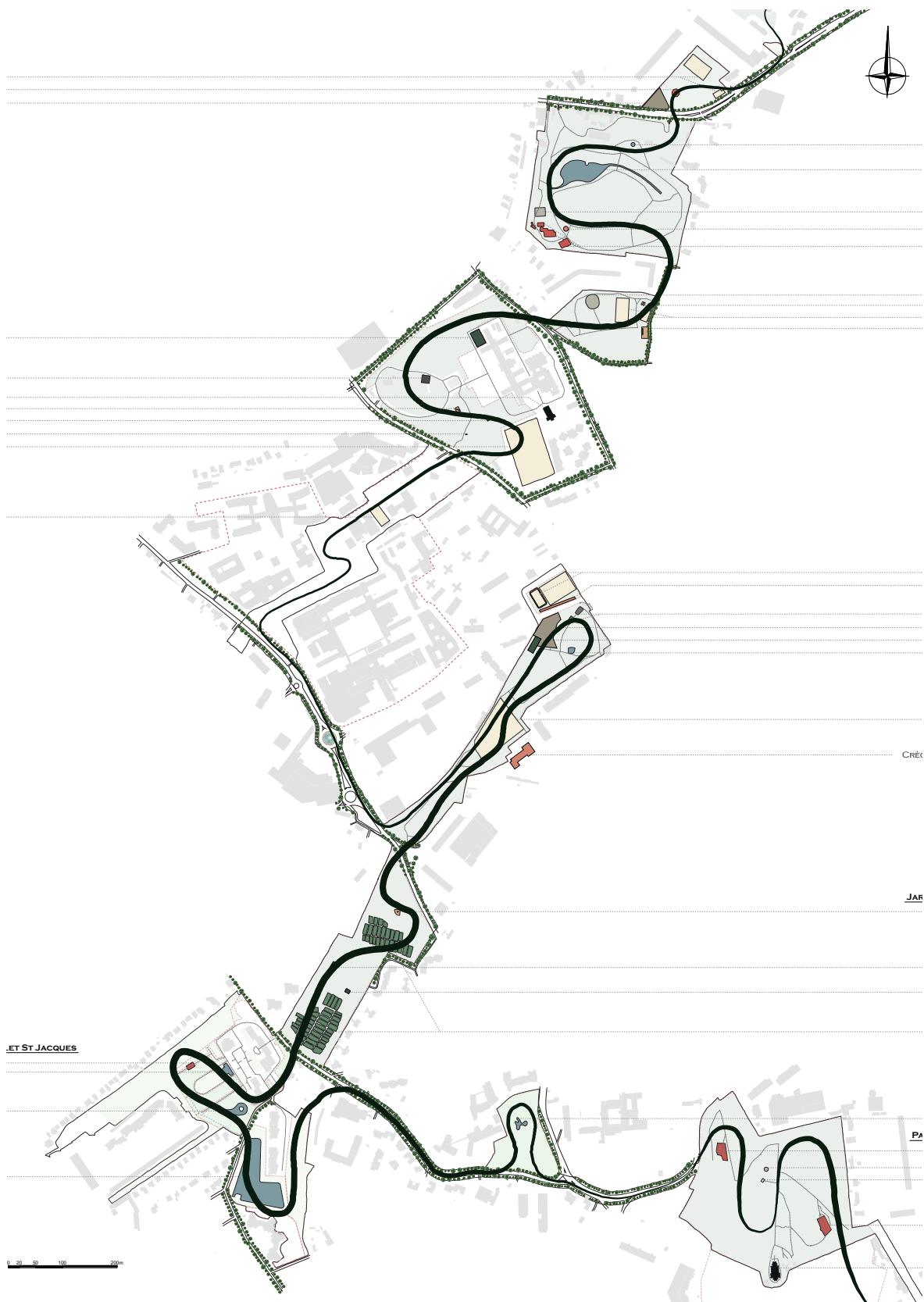
Lieu

**270 Bd Sainte-
Marguerite, Hôpital
Sainte-Marguerite,
13009 Marseille**

Maintenir en bonne santé

L'hôpital Sainte-Marguerite, terrain de penser sur l'avenir des centres hospitaliers est l'objet de ce projet de fin d'études. Par les connaissances et l'état actuel de l'hôpital, il a été mené une réflexion autour de sa pérennité. Ici en n'habitant pas l'hôpital directement mais sa chaufferie, bâtiment avec un avenir qui est incertain. Un lieu de qualités et de richesses architecturales par sa structure, sa lumière, sa matérialité... Au regard des services actuels de l'hôpital et des besoins du quartier, il s'agit de se plonger dans la question du sport. Ce projet vise la création d'un centre sportif à la volonté d'accueillir les personnes du quartier mais également les soignants. Un lieu où on peut passer la journée, la soirée... régulièrement. C'est un lieu de repos. Le sport est une notion importante pour le confort de vie, il est important d'offrir des espaces pour le pratiquer tout au long de la vie. Au-delà de la question du vivant, le projet vise aussi à maintenir en bonne santé cet héritage en le fédérant en un seul élément architectural, tout en gardant les traces de son passé. Cet équipement en relation aux services hospitaliers serait un avant-poste de l'hôpital public.





Kidoudi Mouadh

Directeurs

Breyse Frédéric

Brugel François

Lafarge Grégoire

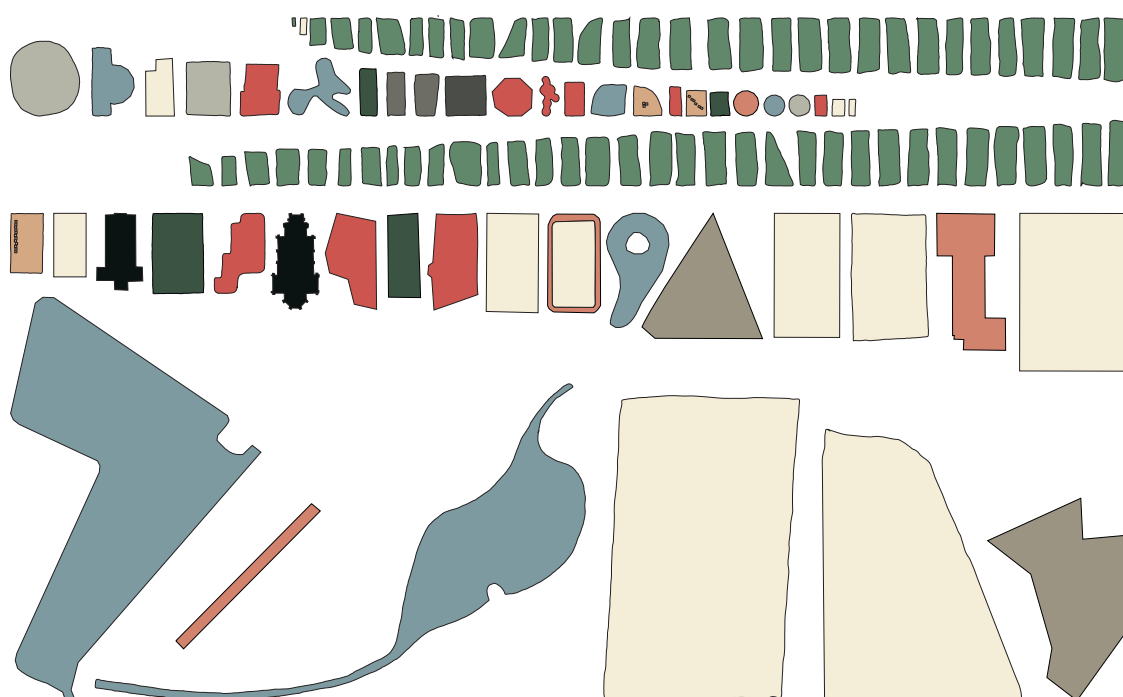
Lieu

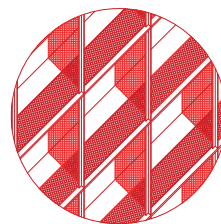
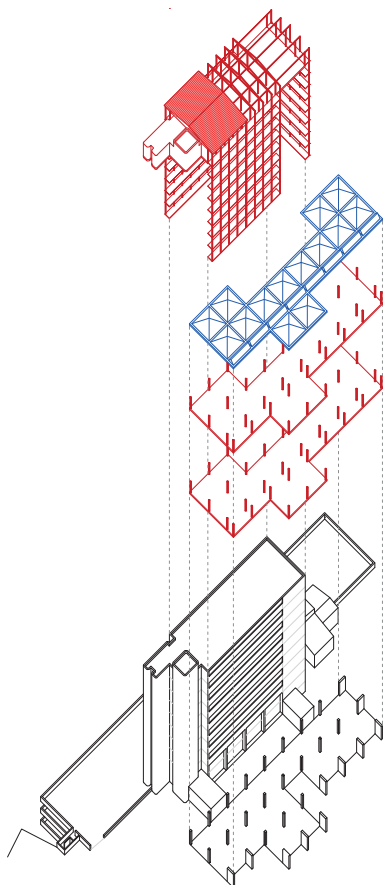
**270 Bd Sainte-
Marguerite, Hôpital
Sainte-Marguerite,
13009 Marseille**

Un renouveau vert pour Sainte-Marguerite

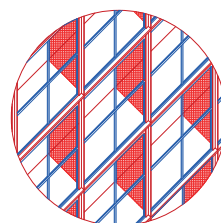
Un Continuum Naturel et Urbain pour la Santé et le Bien-être

Le projet vise à relier les principaux parcs et jardins de Sainte-Marguerite, tels que le Parc de Maison Blanche et le Jardin Parc Vert, pour former un réseau écologique continu. Ce continuum vert servira plusieurs objectifs tel que le renforcement de la biodiversité locale, l'amélioration de bien-être des habitants et aussi promouvoir les interactions sociales. En parallèle à la création du continuum vert, le projet prévoit la transformation des bâtiments vacants de l'hôpital en un centre de remise en forme moderne et adapté aux besoins spécifiques des patients et des résidents du quartier. En reliant les espaces verts et en optimisant les infrastructures existantes, le projet tire parti des ressources disponibles pour créer un environnement urbain plus harmonieux et durable. Il contribue également à une transition vers une ville plus verte et inclusive, où la santé et le bien-être des résidents sont au cœur des préoccupations urbaines.

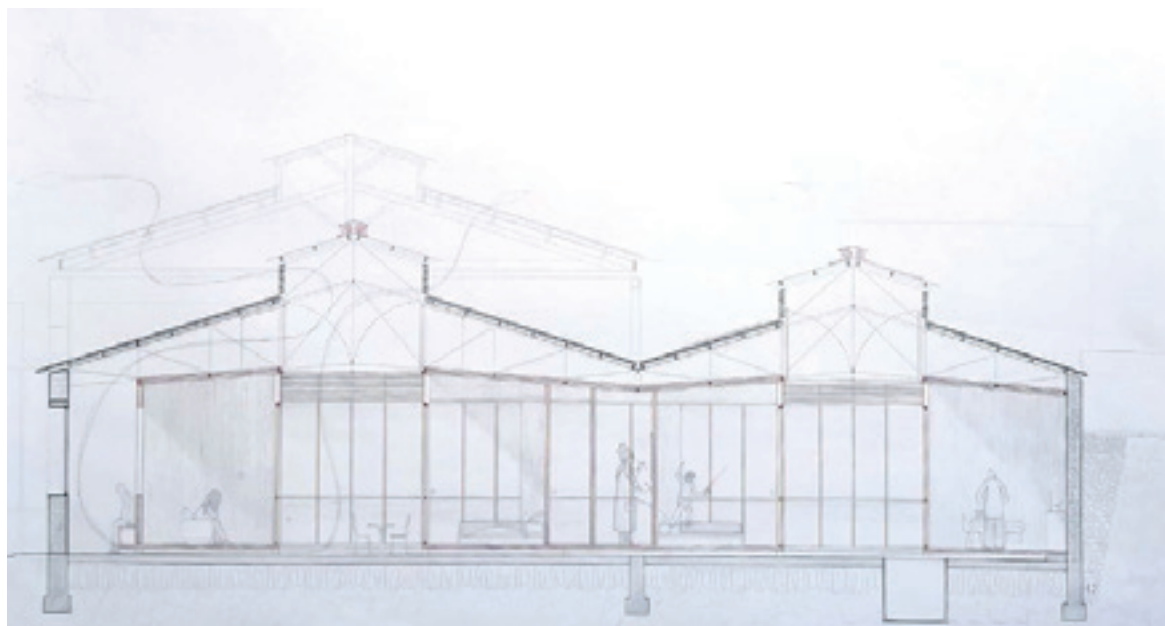




FAÇADE SUD - Protections solaires



FAÇADE NORD - Double peau



Kiepin-Toye Leïla
Rodolfo Emilie

Directeurs
Breyse Frédéric
Brugel François
Lafarge Grégoire

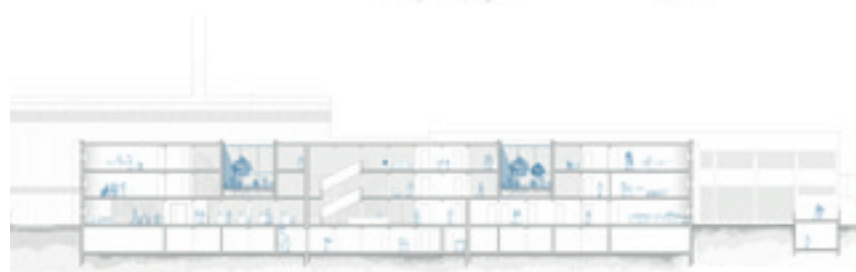
Lieu
Hôpital de La Timone,
13005 Marseille

Prendre soin des soignants

Extension de l'internat de la Timone

Ce projet de PFE réalisé en binôme se penche sur la question du soin que l'on peut apporter par l'architecture aux travailleurs du milieu hospitalier. Après une analyse approfondie du cas des internes qui travaillent et habitent sur le site de l'hôpital, le projet imagine trois extensions du bâtiment de l'internat. Ces trois extensions sont pensées et dessinées pour correspondre à un maximum de modes d'habiter pour les internes dont la tranche d'âge est très large et les personnalités et envies très diverses. Avec un soin particulier apporté aux préexistences de chaque site, l'internat existant, un hangar partiellement occupé de la mairie et une parcelle de la SNCF, les extensions déclinent le logement communautaire, collectif et individuel en apportant des réponses à d'autres problématiques soulevées par les internes comme le lien avec la ville et le confort acoustique, thermique et lumineux de leurs logements. Les projets se veulent démonstrateurs de l'intérêt et du bien-être que l'on peut apporter au travers des gestes architecturaux en considérant l'enveloppe bâtie comme un dédoublement de l'enveloppe corporelle à laquelle il faut apporter autant de soins.





Directeurs

Breyse Frédéric

Brugel François

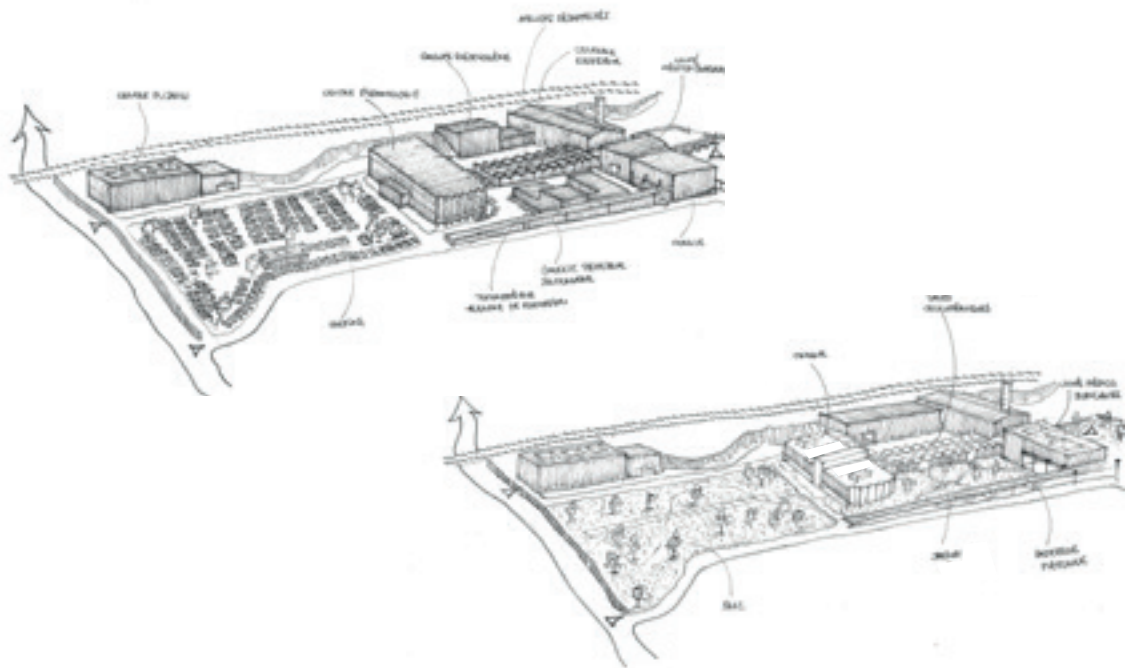
Lafarge Grégoire

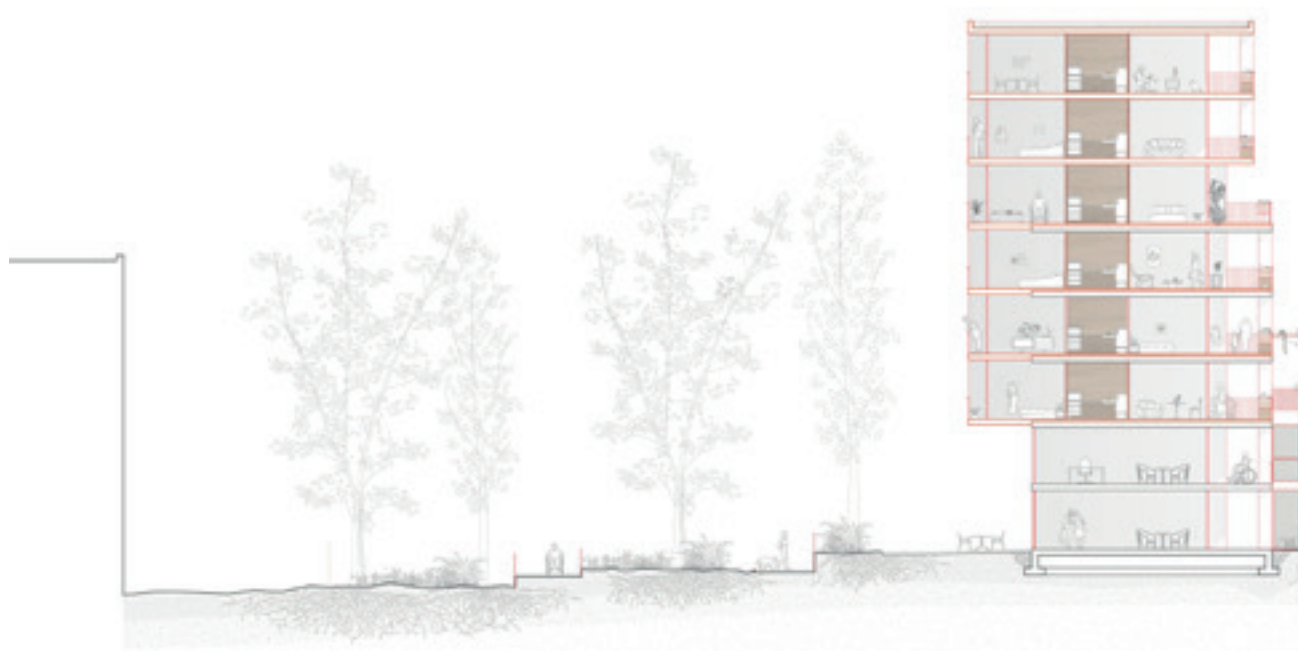
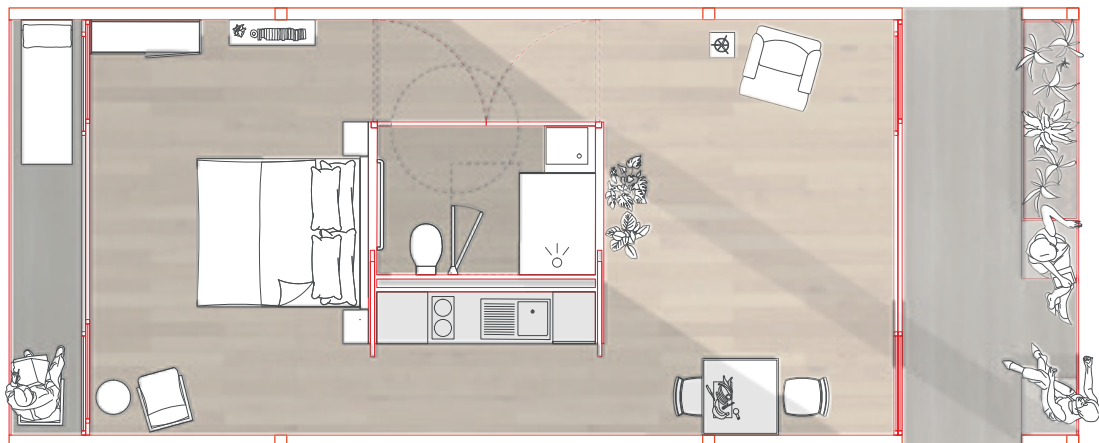
Lieu

Hôpital de La Timone,

13005 Marseille

La Timone est un nom qui évoque à tous les Marseillais des souvenirs. Ces souvenirs sont parfois les plus tendres, parfois les plus durs. Ils ne laissent personne insensible. Lors de sa métamorphose, de son passage de l'hôpital pavillonnaire typique du 19^{ème} siècle au mastodonte de béton du 20^{ème}, une partie de l'hôpital s'est retrouvée délaissée. Il existe en effet toute une partie logistique et technique qui se trouvent à l'opposé des immeubles de grandes hauteurs de l'hôpital que l'on se représente tous. Là, on retrouve ce qui permet à l'hôpital de fonctionner, mais qu'on ne veut pas montrer : centrale électrique, centre de déchets mais aussi morgue et unité médico-judiciaire. Parce que tabous, parce qu'inconfortables, ces fonctions et le personnel qui y travaille sont relégués loin du centre de l'hôpital de la Timone. Dans ce cas, comment l'architecture peut-elle accompagner les oubliés du milieu hospitalier ?





Marco Lucile

Directeurs

Breyse Frédéric

Brugel François

Lafarge Grégoire

Lieu

270 Bd Sainte-

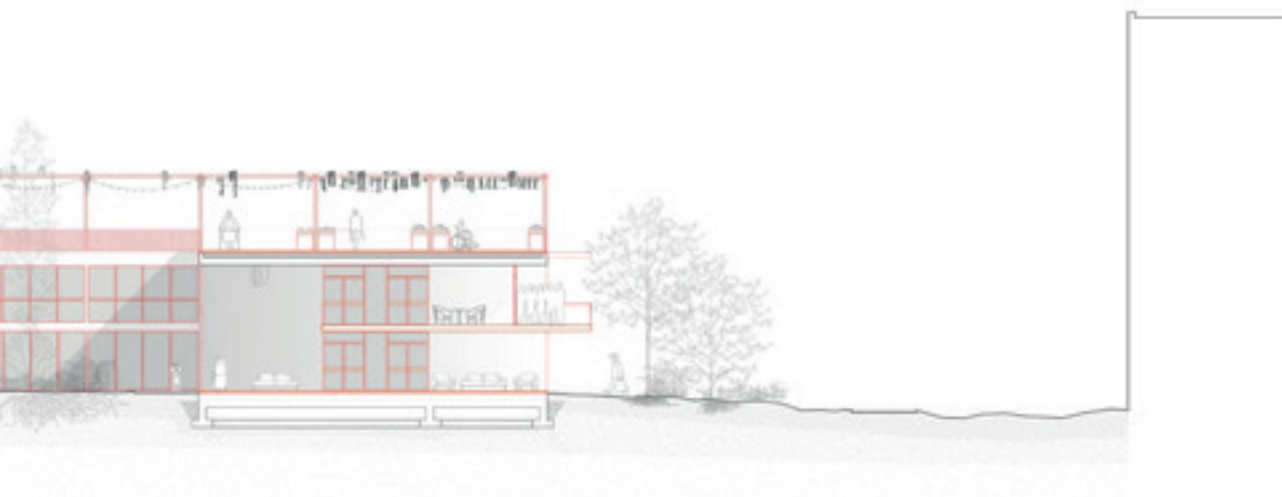
Marguerite, Hôpital

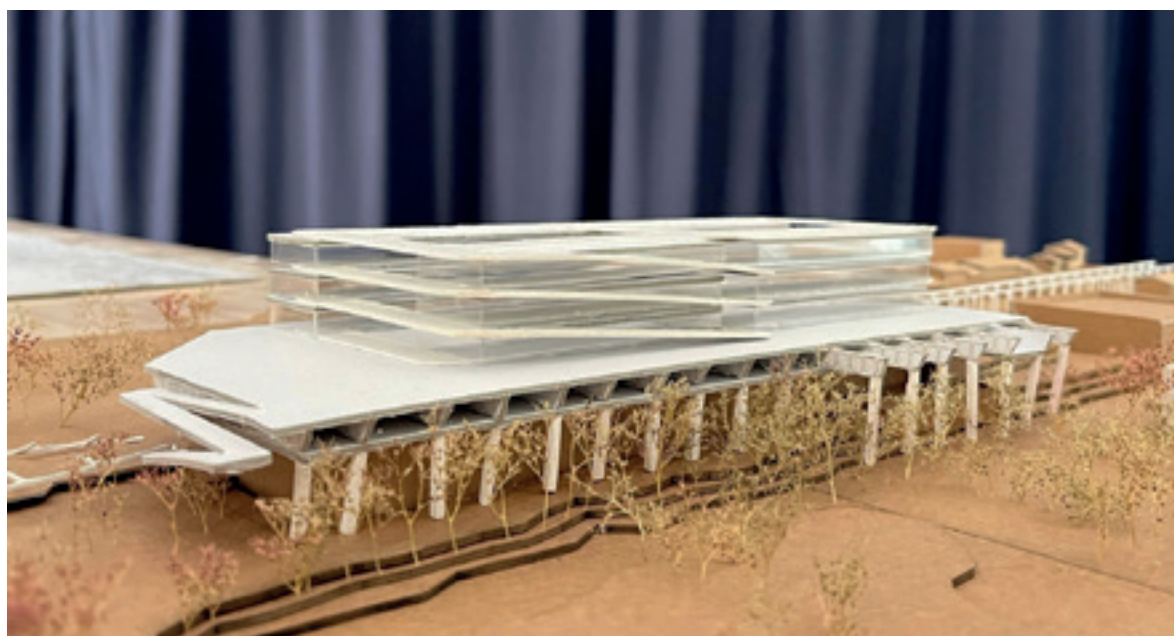
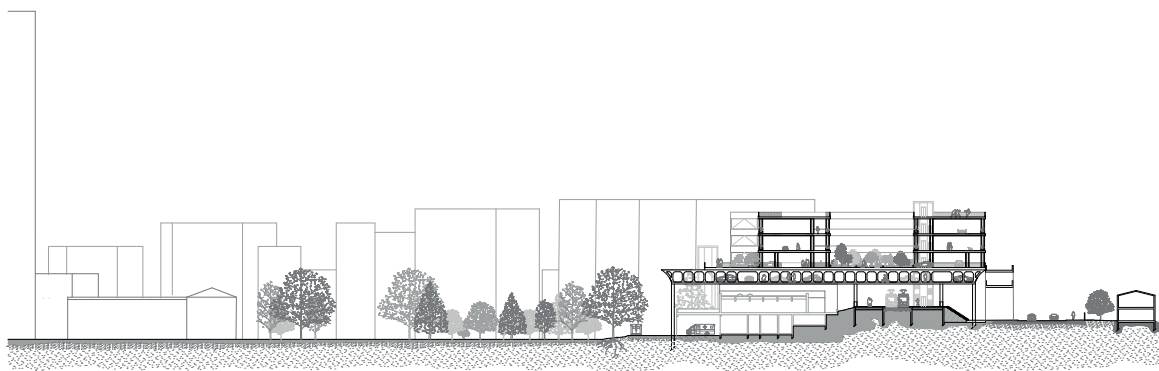
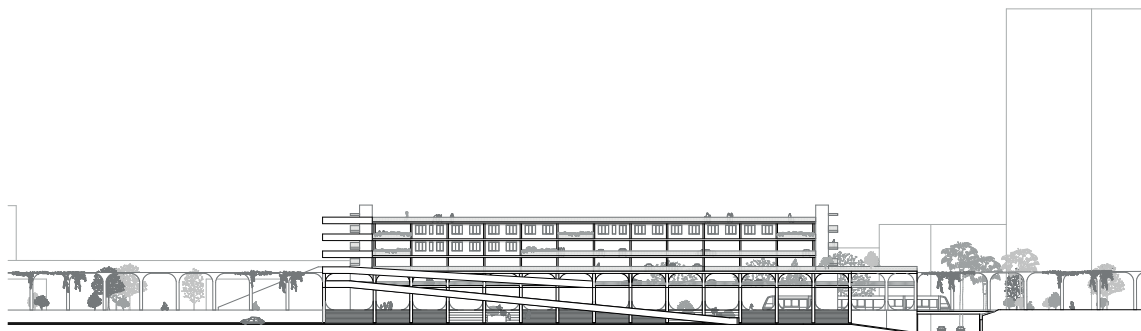
Sainte-Marguerite,

13009 Marseille

Vieillir dignement dans le jardin de Sainte-Marguerite

Il y a un peu plus de 100 ans la Nouvelle charité s'installait à Sainte-Marguerite, lieu d'accueil des plus vulnérables. Ce site fut choisi à l'époque notamment pour ses qualités paysagères. Peu à peu l'hospice de Sainte-Marguerite a évolué en hôpital général, de nouveaux bâtiments furent construits et les sols agricoles transformés en parkings. Aujourd'hui de nombreux défis se présentent à ce site, afin de réveiller son paysage et de valoriser la qualité de son bâti. L'arrivée du tram à proximité offre de nouvelles perspectives au lieu. En particulier pour le bâtiment de l'Institut de Formation en Soins Infirmiers, construit en 1965 par René Egger. Le projet propose sa transformation en résidence autonomie, lieu de vie pour des personnes âgées, où l'on doit relever au quotidien les défis du bel âge. Ce projet est l'occasion, à la fois de rappeler les qualités d'un bâtiment déjà menacé de destruction, et de s'intéresser aux enjeux du vieillissement.





Robert Clara
Romain Ninon

Directeurs
Breyse Frédéric
Brugel François
Lafarge Grégoire

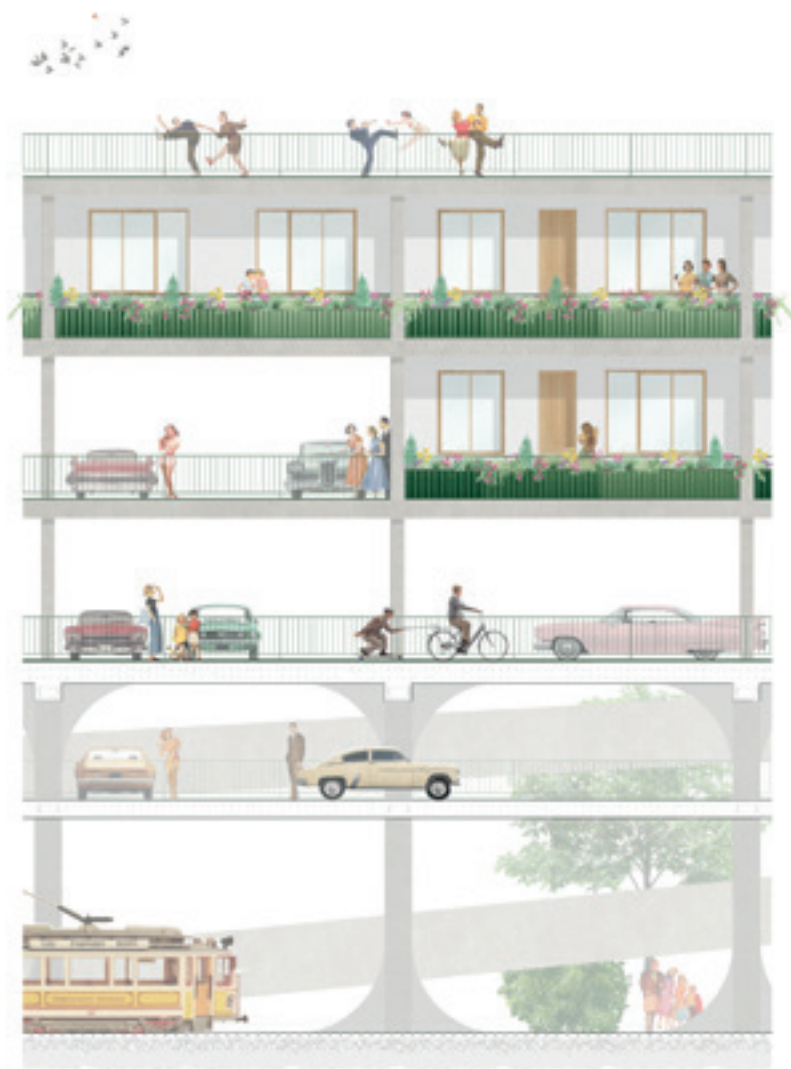
Lieu
Hôpital de La Timone,
13005 Marseille

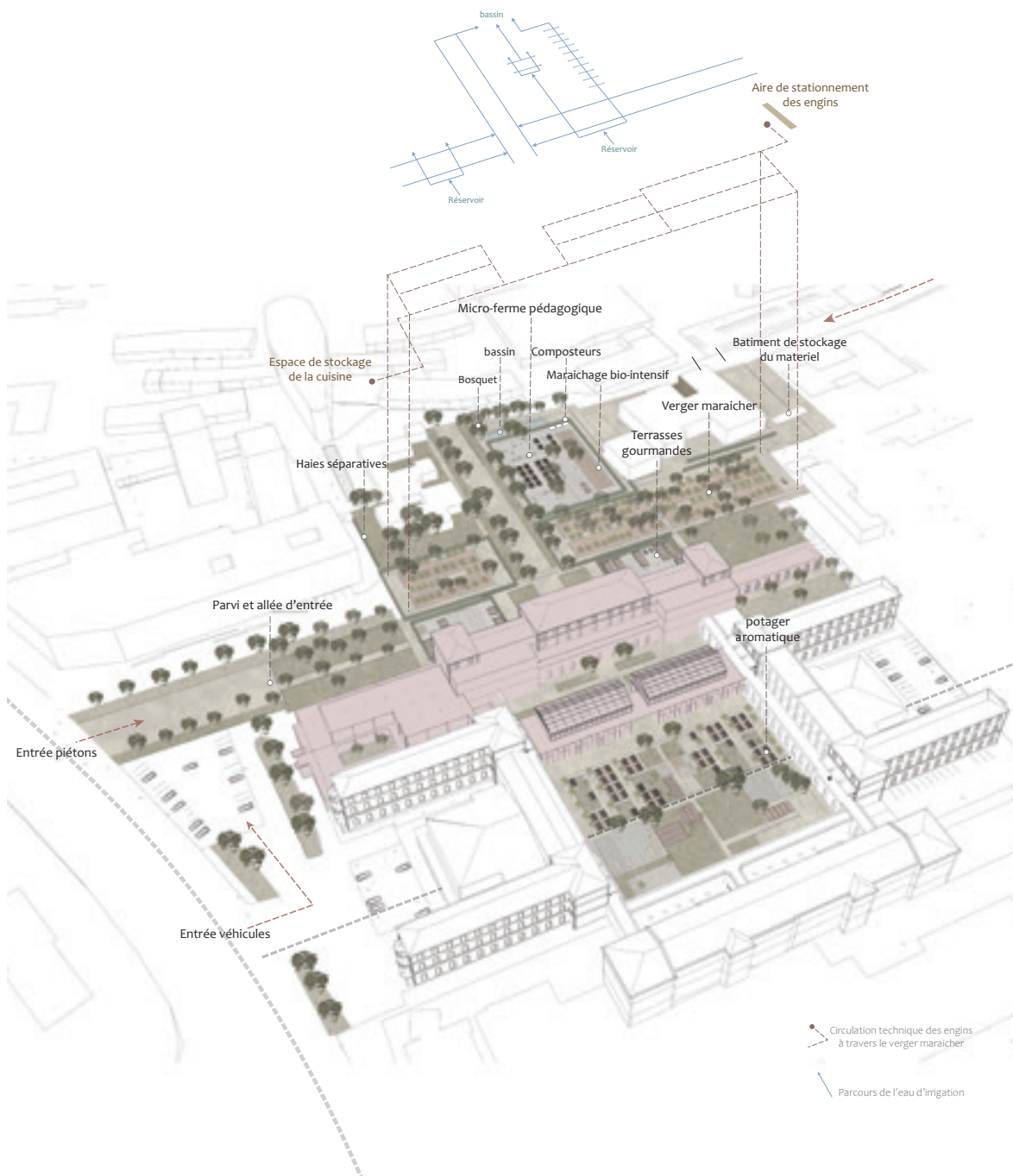


Indésirables

Avec plus de 14 000 personnes sans-abris dont un tiers de femmes et d'enfants à Marseille sur un an, l'hospitalité est un sujet urgent. Ce projet offre un abri à ces « indésirables » de la ville contemporaine, ces femmes invisibles qui tentent de survivre à l'hostilité de la rue. Avec 112 chambres en CHU, 234 chambres en CHRS, des espaces communs adaptés et un pôle culturel, l'IGH enfant, futur espace vacant du site hospitalier, prend une seconde vie grâce à sa réhabilitation. L'hospitalité à travers la qualité des espaces extérieurs, envahis par la voiture - « indésirable » matériel de la ville mais nécessaire aux professionnels de santé - est un réel enjeu du site. La création d'une infrastructure au-dessus de la voie ferrée, limite physique du site requalifiée en nouvelle ligne de tram, et du SAMU en construction, permet dans un premier temps de répondre à ce besoin en proposant plus de 560 places de parking, puis dans un second temps, d'accueillir jusqu'à 150 personnes dans un centre d'hébergement en prolongement du CHRS. Ce projet se déploie sur le long terme : il réhabilite un bâtiment des années 1970, répond à des besoins actuels, et anticipe une évolution pour l'avenir.

La Timone au féminin





LE POTAGER HOSPITALIER
AXONOMETRIE PROGRAMMATIQUE

Soltani Rihab

Directeurs

Breyse Frédéric

Brugel François

Lafarge Grégoire

Lieu

Hôpital de La Timone,

13005 Marseille

Le potager hospitalier

L'hôpital Sainte Marguerite, structure historique pavillonnaire située au sud-est de Marseille, dans un quartier où l'essor de l'urbanisation semble compromettre les liens sociaux et la convivialité des espaces publics. Le POTAGER HOSPITALIER développé au sein de l'hôpital traduit une volonté de changer la perception traditionnelle de ce lieu chez les patients, les visiteurs et le personnel. Plutôt qu'un lieu associé à la maladie, le site devient un espace de vie et de bien-être collectif. L'enjeu majeur se traduit à travers la désimperméabilisation et la renaturation des sols en créant des nouveaux parcours de soin à la fois physiques et sensibles au cœur de l'hôpital. La conception utilise une approche de la ferme à la table, un processus de production écologiquement transparent de la production au niveau des vergers maraîchers et de la serre et de la transformation dans la cuisine à la consommation au restaurant. Par le biais de démolitions localisées des cloisons, les espaces intérieurs retrouvent des aires de circulation optimisées pour le personnel comme pour les visiteurs. L'hôpital s'ouvre à la ville et à la nature, par un programme mêlant soin, agriculture et social.



Le principe de l'atelier est de nourrir les projets par une immersion dans une ville pour en déceler des situations ou des types permettant de construire des analogies. L'intitulé « Learning from... » fait directement référence aux travaux menés par Robert Venturi, Denis Scott Brown et Steven Izenour, publiés à 1977 sous le titre « Learning from Las Vegas ». Un travail initié dans le cadre pédagogique de l'École d'Art et d'Architecture de l'Université de Yale, en 1968. Cet enseignement nécessite un voyage d'études, un travail de relevé et d'analyse, avant d'initier une démarche de projet.

« Learning from... » Séville, Milan, Nice, Bucarest, Rome, La Bouilladisse et Athènes, cet enseignement de projet poursuit l'inventaire de modèles bâtis, et à partir de la combinaison et modifications de leurs éléments typiques, nous cherchons à les adapter au travers de variations, à leurs nouvelles conditions d'occupations qui sont celles des sites de projets retenus pour les travaux d'atelier. Ces sites sont ceux de la ville périphérique, périurbaine, banale.

Cette année, le studio poursuit un travail d'analyse et de réactualisation de formes urbaines méditerranéenne initié sur les villes de Bucarest (maisons wagons, block), de Rome (palazzino, la Villa) sur la ville d'Athènes (polikatkia).

Ville ottomane jusqu'en 1830, Athènes n'a que 10 000 habitants lors de sa prise d'indépendance. Sa population passe à 1,2 millions en 1920 et atteint 3,6 millions en 2008 où la crise économique met un coup d'arrêt à sa croissance.

Hormis le plan de 1830 de S. Kleanthis et F. Schaubert partiellement abouti, l'absence de schéma directeur et la marée urbaine athénienne, invitent à repenser la ville par des interventions ponctuelles, à la parcelle, ou par des remembrements mesurés. On pourrait rêver de dé-densifier ou d'habiter plus collectivement.

Si la Polykatoikia (immeuble de logement collectif) a fait rêver les architectes par son modernisme ou expression du plan DOM-INO, son utilisation massive a fini par la faire qualifier d'immeuble « sans plan ». Elle demeure un type et archétype d'Athènes. On peut trouver des manières de régénérer la typologie par l'analyse de ses qualités et dispositifs, et l'adjonction de figures archétypales : stoa, loggia, galerie, le cloître, attique, théâtre, entablement, salle hypostyle, etc.

Le travail de studio portera sur la conception de logements « ordinaire », individuel ou collectif, pensée dans ses relations entre espace public et sphère privée, ouvrant à la fabrication de la ville.



Aldyab Osama

Directeurs

Chapuis Alexandre

André Delphine

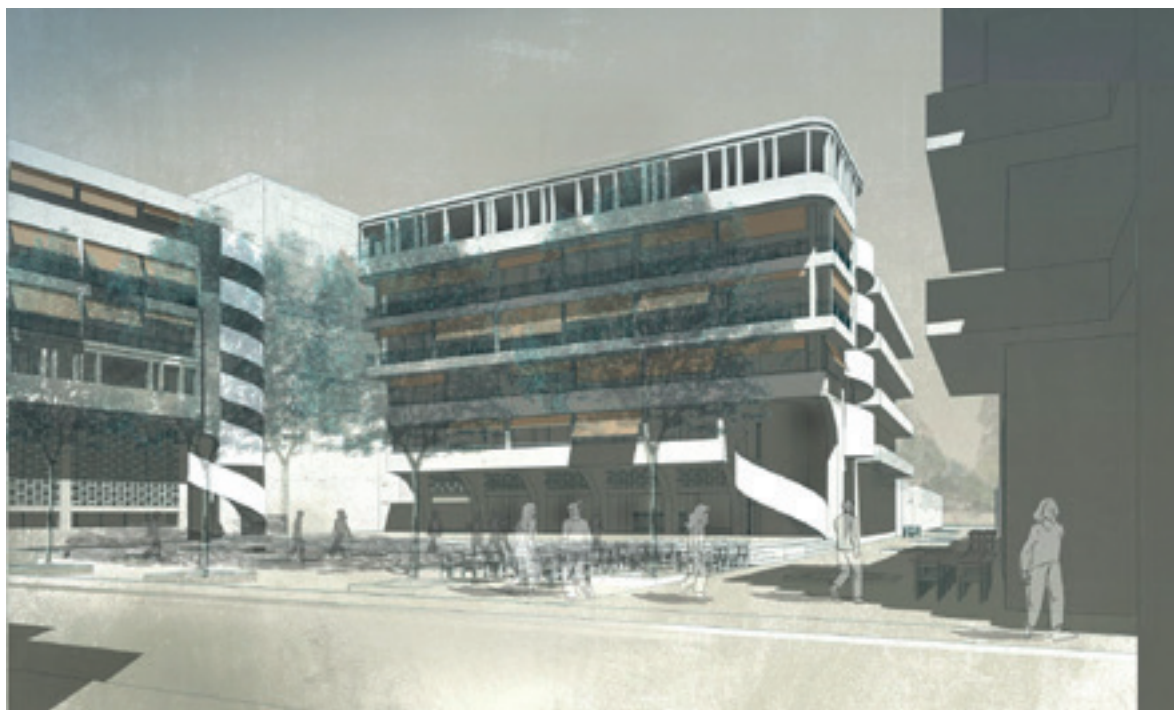
Lieu

Athènes

Restructuration d'un ilot à Kerameikos Metaxourgeio

Athènes, une ville étendue des montagnes à la mer, est marquée par une histoire riche et une croissance urbaine rapide. Elle combine édifices modernes et traditionnels, avec les polikatokias jouant un rôle clé dans la densification et l'expansion urbaine. Cependant, Athènes fait face à des défis, notamment la surdensité et l'abandon de certains quartiers, comme Kerameikós - Metaxourgeio, qui illustre cette dualité entre ruines anciennes et modernes. Cette notice explore les possibilités de densification et la réhabilitation des espaces délaissés dans Kerameikós. L'objectif est de revitaliser ces espaces patrimoniaux et de réintégrer les friches urbaines de manière harmonieuse. Il propose des solutions concrètes pour la réhabilitation des espaces urbains abandonnés et enrichit la compréhension des transformations urbaines à Athènes.





Place des vestiges - Polykatoikias du pignon



Polykatoikia Keramikou

Bouillot Sylviane

Directeurs

Chapuis Alexandre

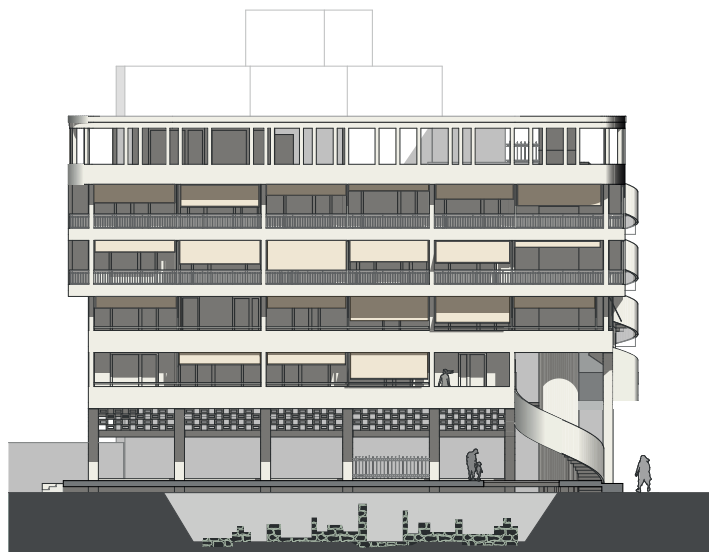
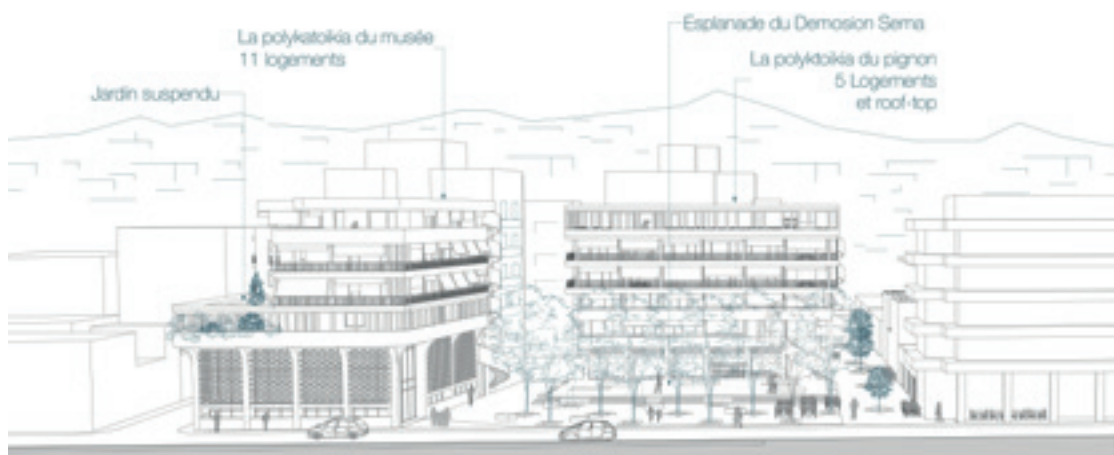
André Delphine

Lieu

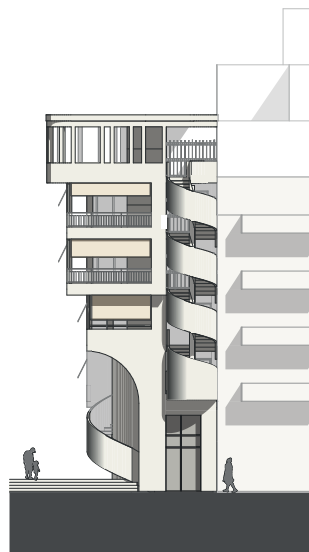
Athènes

Kerameikos et ses espaces orphelins

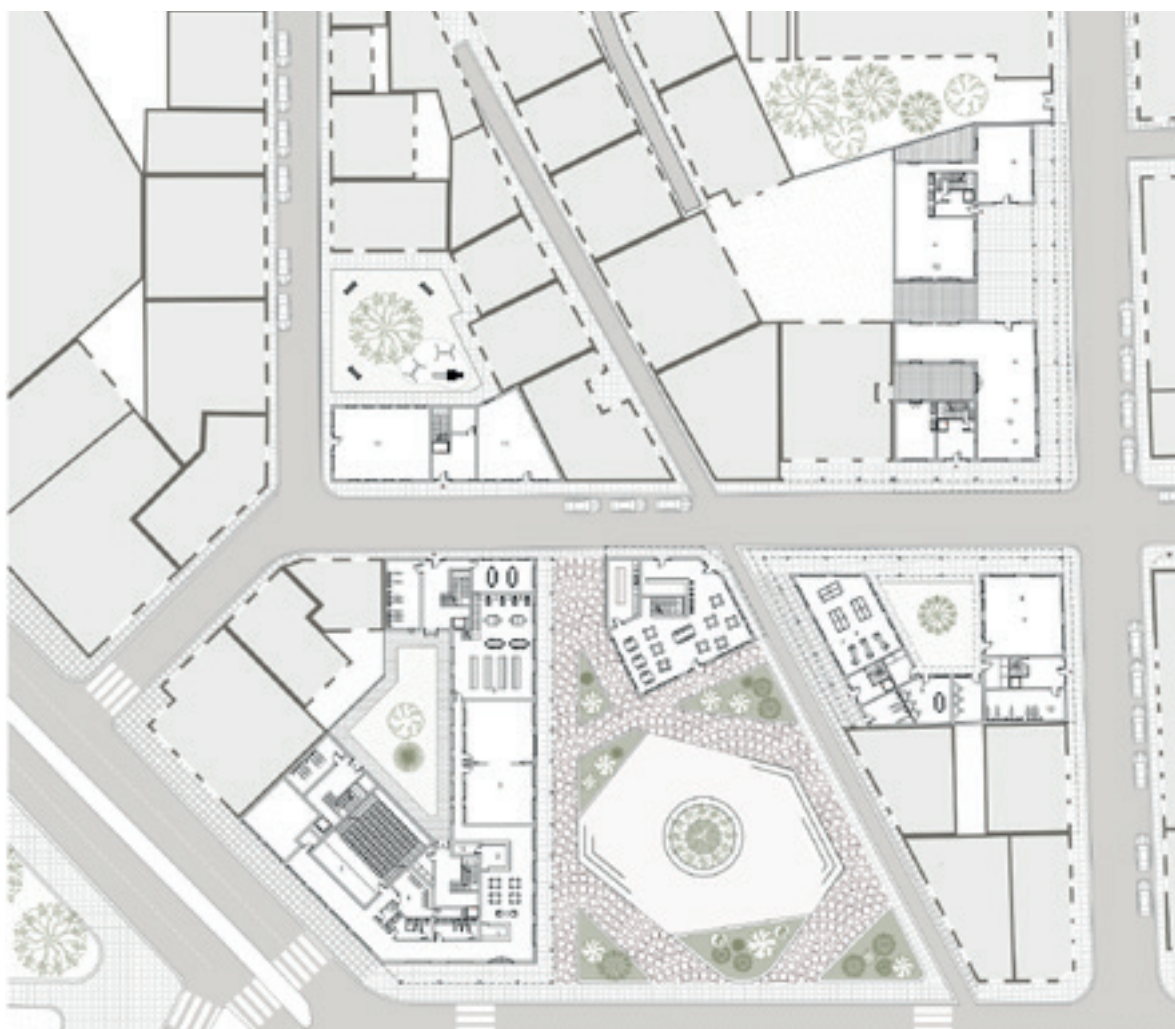
Malgré les avantages de sa centralité, notamment celui de l'existence d'une amorce d'itinéraire alternatif piétonnier, Kerameikos est un quartier d'Athènes hétérogène et impacté par divers espaces à l'abandon, dents creuses, délaisés, bâtiments en état de ruine plus ou moins avancé, laissant bien souvent de grands pignons aveugles boucher l'horizon. Les huit espaces « orphelins » que l'on dénombre dans le secteur de cette étude, situé entre les rues Keramikou, Salaminos, Leonidou et Mikalis, trouvent plus particulièrement leur origine dans la présence de vestiges funéraires en attente de fouilles archéologiques. L'étude consiste à imaginer comment ces espaces pourraient être construits à nouveau tout en libérant des espaces publics généreux et qualifiés. Une dizaine de constructions et une place dédiée aux vestiges du Demosion Dema, prennent place le long d'un itinéraire connectant divers cheminements piétons dont l'accompagnement végétal est renforcé. Trois polykatoikias, abritant des logements, un espace muséal, un restaurant en roof-top, font l'objet d'une étude plus poussée, en s'appuyant sur la théorie du régionalisme critique, et le « Genius Loci » si particulier qui habite ce quartier.



Façade Sud
Place des vestiges



Façade Est
Salaminos



Fellague Ariouat Lylia

Directeurs

Chapuis Alexandre

André Delphine

Lieu

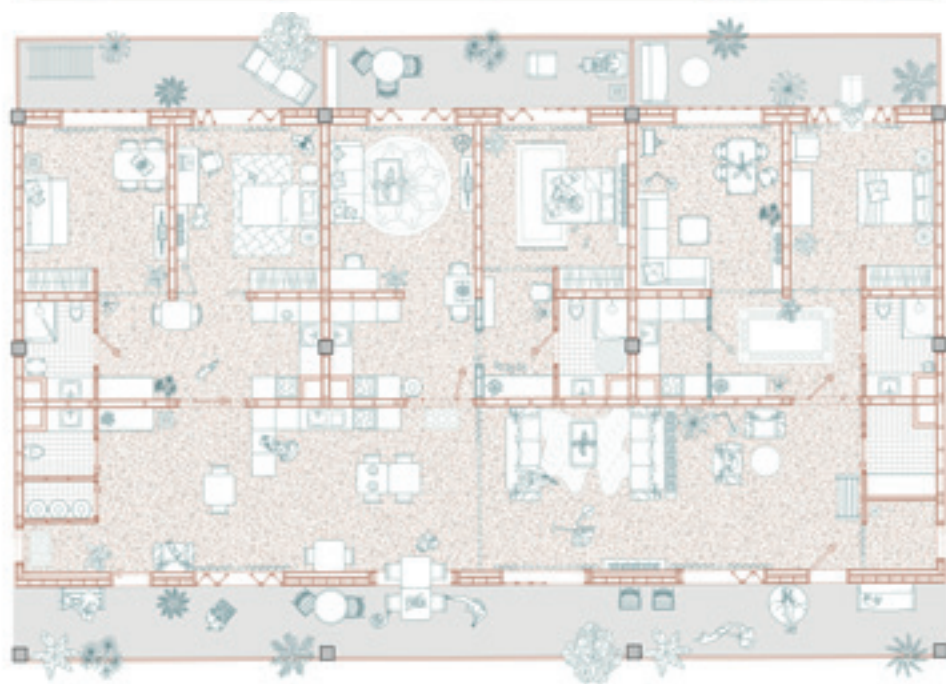
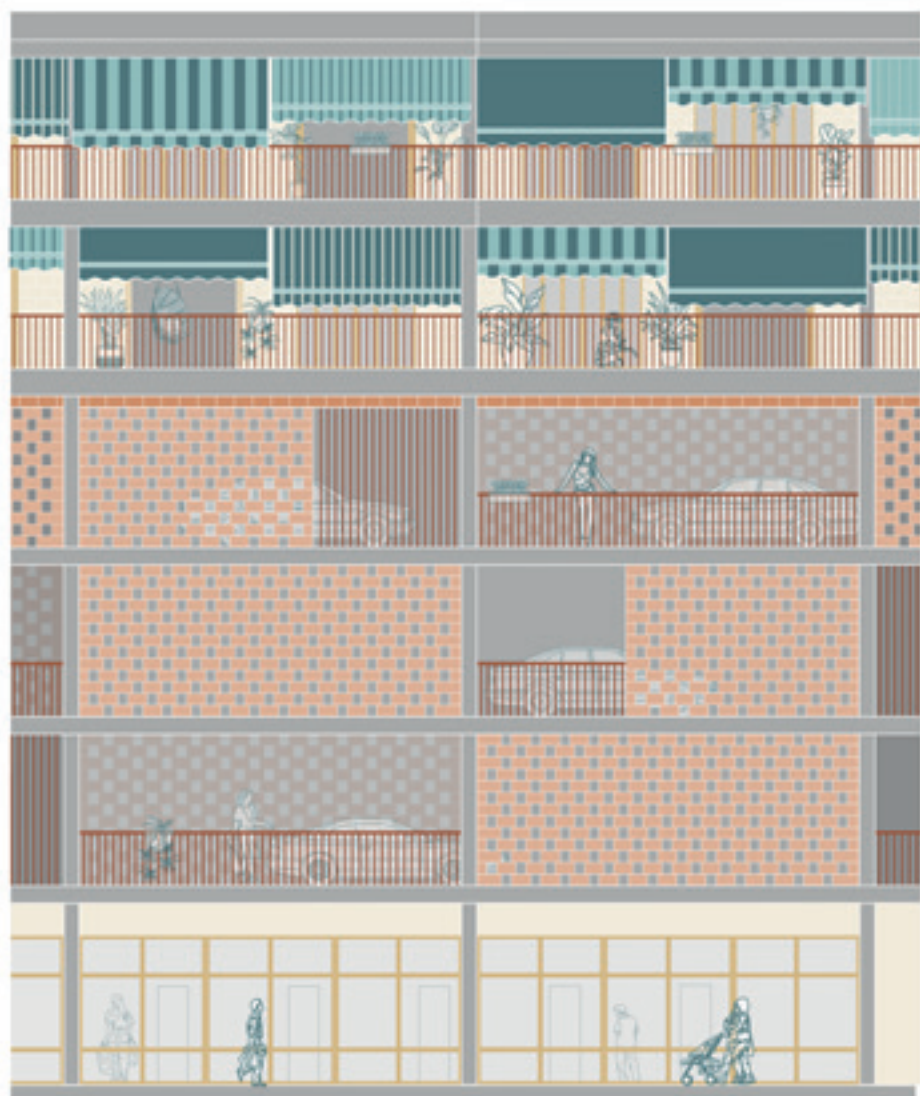
Kéramikos, Grèce

Habiter l'espace public à Kéramikos

Cheminement et porosité du bâti

Ce projet se situe dans le quartier de Kéramikos à Athènes. Kéramikos, qui signifie « céramique », porte ce nom en référence aux nombreux potiers qu'il y avait autrefois. Ce passé artistique se ressent encore aujourd'hui. Il est fréquent d'observer de grandes fresques qui recouvrent les façades aveugles des bâtiments. Malgré cette volonté des habitants à rendre ce quartier plus convivial, on remarque l'omniprésence de dents creuses, de bâtiments en ruine, à l'abandon et inhabité. Ce projet s'installe alors dans ce tissu particulier et s'inscrit comme une traversée urbaine qui reconnecte Kéramikos au reste d'Athènes et dans laquelle viennent se greffer divers espaces publics, équipement et logements. La volonté de créer de l'espace public se caractérise dans la manière de concevoir les bâtiments de logements et l'équipement culturel en créant une certaine porosité qui permet de laisser des lieux de rencontres pour les habitants et les visiteurs tout en densifiant le tissu et en répondant aux besoins de logements du quartier et à la volonté du retour à l'art.





Freylinger Julie

Directeurs

Chapuis Alexandre

André Delphine

Lieu

Kéramikos, Grèce

Une coopérative à Kéraméikos

La ville d'Athènes est aujourd'hui confrontée à de nombreux enjeux à la fois environnementaux, urbains, sociaux, et économiques. Entre friches, parkings, immeubles abandonnés, ruines, ruptures piétonnes et manque d'espaces publics, le quartier de Kéraméikos est ici au cœur d'une réflexion à la fois urbaine et architecturale dont la visée n'est autre que l'amélioration des conditions de vie, des usages et des services. Ici, un édifice partiellement abandonné à la structure en béton poteau dalle apparente est reconverti en parking silo ainsi qu'en une coopérative. Au cœur d'une stratégie urbaine et sociale forte, la réflexion est portée sur les manières d'habiter, la mixité sociale, le partage et expérimente en ce sens de nouvelles typologies d'habitat à la manière des clusters. Mettre en relation les espaces et expérimenter de nouvelles typologies axées sur le partage, c'est offrir la possibilité de créer des liens, de s'ouvrir sur le quartier à travers un système de services, mais aussi à plus grande échelle de se reconnecter à la ville.





Lovince Eva

Directeurs

Chapuis Alexandre

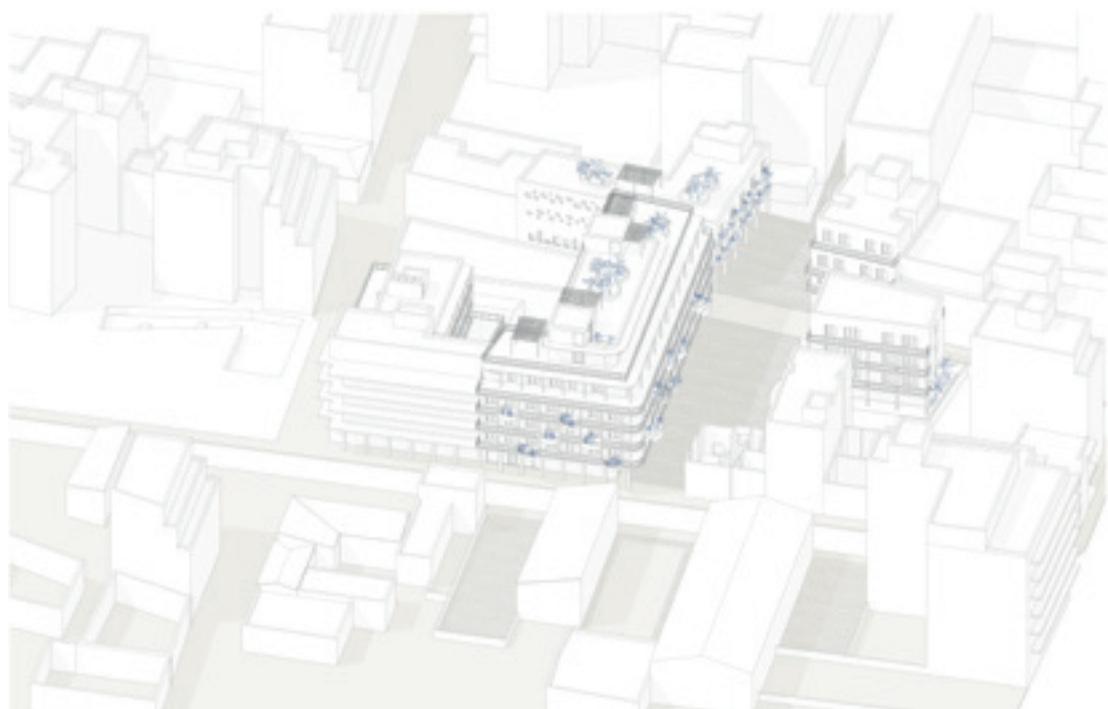
André Delphine

Lieu

Athènes

De la porosité à la densification

Le projet s'inscrit dans le quartier de Keramikos. Il répond aux enjeux du quartier qui sont : de nombreuses dents creuses non utilisées, des bâtiments abandonnés et en ruine, des îlots déstructurés, soit un tissu poreux et décousu ainsi qu'un manque d'espace public. Mais aussi de valoriser le site archéologique, prolonger les initiatives déjà mises en place telles que les rues piétonnes, compléter les équipements culturels, artistiques et pédagogiques. Pour ce faire, un espace public central est créé autour duquel se développe 6 bâtiments hybrides : Une école maternelle, des ateliers d'artistes, une salle d'exposition liée au site archéologique, une bibliothèque, des commerces et des logements. Certains bâtiments en ruine sont conservés pour créer de l'espace public. Les logements possèdent des espaces extérieurs, allant du studio à des résidences d'artistes de 8 personnes. Les bâtiments reprennent le langage athénien avec la stoa qui se retourne et se prolonge le long de l'espace public, les balcons fleuris, les toits terrasses habités et les attiques en retrait. Enfin, les édifices sont réalisés en poteaux poutres béton avec remplissage en briques.





Luis Florent

Directeurs

Chapuis Alexandre

André Delphine

Lieu

**Quartier de Gázi,
Athènes, Grèce**

Gázi

L'habitant au cœur de la mutation

Le projet propose de relier les deux places existantes et d'en créer une troisième au cœur du quartier. Ces trois espaces publics seront reliés par une voie piétonne. Avec l'augmentation de la population du quartier, cet axe serait un moyen de remettre les habitants au cœur du projet en créant une liaison piétonne Nord-Sud. Un autre avantage majeur de la piétonisation de cet axe serait de lutter contre les îlots de chaleur dont souffre Athènes en été. Les terrains non utilisés le long de cet axe seraient ensuite progressivement réinvestis. Cela permettrait d'apporter de nouveaux logements à la ville et de nouveaux équipements au quartier. Le projet se veut le point de départ d'un mouvement plus général de réhabilitation des terrains abandonnés. Le projet présenté développe trois interventions comme impulsion d'un projet urbain plus large. La première intervention est la création d'une nouvelle place publique. Un grand équipement public et une construction étroite créent un front bâti qui donne à la place son identité. Une deuxième intervention recrée un front bâti sur la place tout en accompagnant l'axe piétonnier à son tour. Cette construction accueillera des espaces de rencontre intergénérationnels et interculturels au rez-de-chaussée ainsi que des logements aux étages supérieurs. Enfin, une troisième intervention illustre le réinvestissement de constructions abandonnées en logements le long de l'axe piétonnier.





UNIVERSITY CAMPUS



UNIVERSITY CAMPUS



Richet Frédéric

Directeurs

Chapuis Alexandre

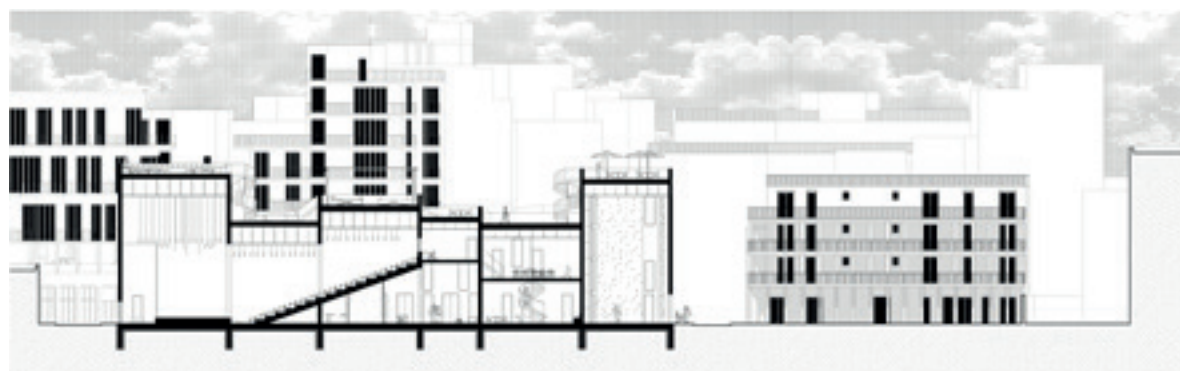
André Delphine

Lieu

Athènes, Grèce

Mutation d'un délaissé au Pirée

À la fin du XIX^e siècle, Athènes a connu une urbanisation démesurée, non régulée par des plans d'urbanisme. Ce qui a conduit à l'émergence des polykatoikies, ces immeubles typiques à plusieurs étages qui façonnent le paysage unique de cette ville. Cette croissance anarchique a créé des défis urbains majeurs, tels que la surpopulation, le manque d'espaces verts et l'inefficacité des infrastructures. Ce projet s'inscrit dans un processus de transformation architecturale visant à valoriser la ville de demain. Il aborde différents enjeux urbains très marqués sur le site et explore comment ils peuvent être mis au service des habitants en engageant une transformation à travers différents prismes. Un bâtiment hybride n'est pas seulement une structure qui s'élève dans le ciel ; c'est une déclaration d'intention, un engagement envers une ville plus ouverte. C'est une passerelle qui relie l'architecture à la ville et à ses habitants. En intégrant diverses fonctions et en créant des espaces polyvalents, il favorise une interaction dynamique avec l'environnement urbain. Il devient un lieu de rencontre, un espace de vie et un vecteur de développement social et économique.



Sassi Oumaima

Directeurs

Chapuis Alexandre

André Delphine

Lieu

Athènes, Grèce

Placettes en réseau

Connexion d'équipements à Gazi

Le quartier de Gazi, situé à l'ouest du « triangle historique » d'Athènes, a connu une évolution intéressante au fil des années. Gazi a vu sa population diminuer, principalement en raison du déplacement des habitants vers les banlieues. Ce phénomène a entraîné une dégradation apparente du quartier, qui a été abandonné par ses anciens résidents et réoccupé par des migrants. Ce changement démographique a initialement contribué à une perception négative de Gazi. Cependant, au cours de la dernière décennie, Gazi a commencé à attirer une nouvelle population : une classe moyenne composée principalement de scientifiques et d'artistes. Cette migration a apporté un renouveau au quartier, même si certains problèmes subsistent. Parmi ces problèmes figurent la congestion urbaine, la présence d'espaces vacants et la désorganisation des espaces publics. Mon intention première est de renforcer la connexion des places publiques en créant d'autres places publiques. Cette connexion se fera aussi par les équipements que j'ajoute. Enfin je propose au sein de mon projet une programmation variés dans mes rez-de-chaussée dans la continuité de la volonté de faire de Gazi un point culturel essentiel dans la ville d'Athènes.





Pour un pacte méditerranéen ville-nature : l'entre-ville comme bio-région

Nos travaux sont ancrés dans la réalité de la Métropole Aix-Marseille-Provence, en pensant les modèles et les modalités d'intensification pour une transition territoriale écologique et solidaire. Mais nous y avons associé une dimension oubliée de la planification, celle des bassins versants et de la bio-région. Cela nous a permis de chercher à remettre en cause les principes de la planification urbaine.

Nous avons travaillé en premier lieu à mettre en avant les paradoxes que porte la nécessité de limiter l'artificialisation des sols, la consommation d'espaces agricoles et la conservation d'espaces de nature, avec les besoins inhérents au développement démographique et aux nécessités qu'il entraîne, celles notamment liées au commerce et à l'activité.

Il s'est agi de révéler les espaces métropolitains qui étaient les plus à même d'accueillir ces modèles et modalités, en révélant les enjeux qu'ils portent face aux défis qu'appelle leur intensification. Nous en avons dégagé des stratégies singulières, porteuses des projets qui ont l'objet du deuxième temps du travail, celui des projets de fin d'étude qui sont présentés ici. Cela nous a permis de mobiliser l'ensemble des échelles de la conception, depuis celle du grand territoire métropolitain jusqu'au seuil de l'habitat.

La richesse et la diversité des projets témoignent du potentiel remarquable de ces entre-villes, dont les travaux des étudiantes et des étudiants auront révélé les valeurs : de l'agriculture raisonnée au logement situé, en passant par l'espace public accueillant et les lieux de rencontre, c'est une nouvelle ville qui s'ouvre à ces territoires.



Bonard Manon

Directeurs

Dussol Eric

Field Alexandre

Gimmig Frédéric

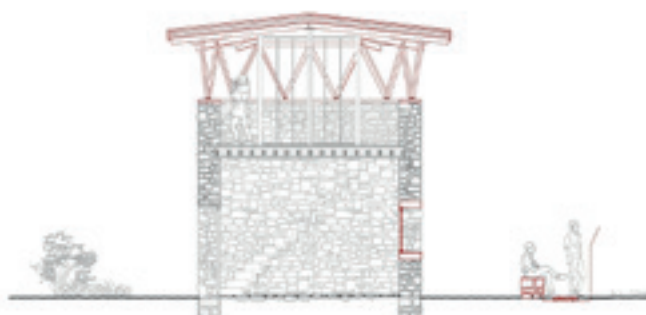
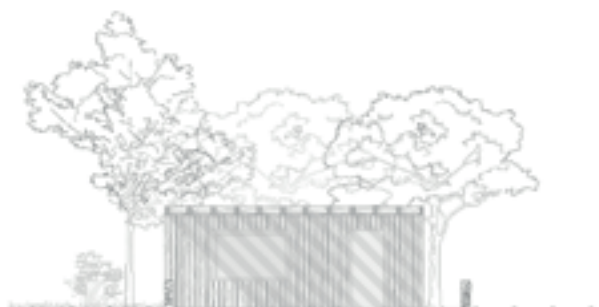
Lieu

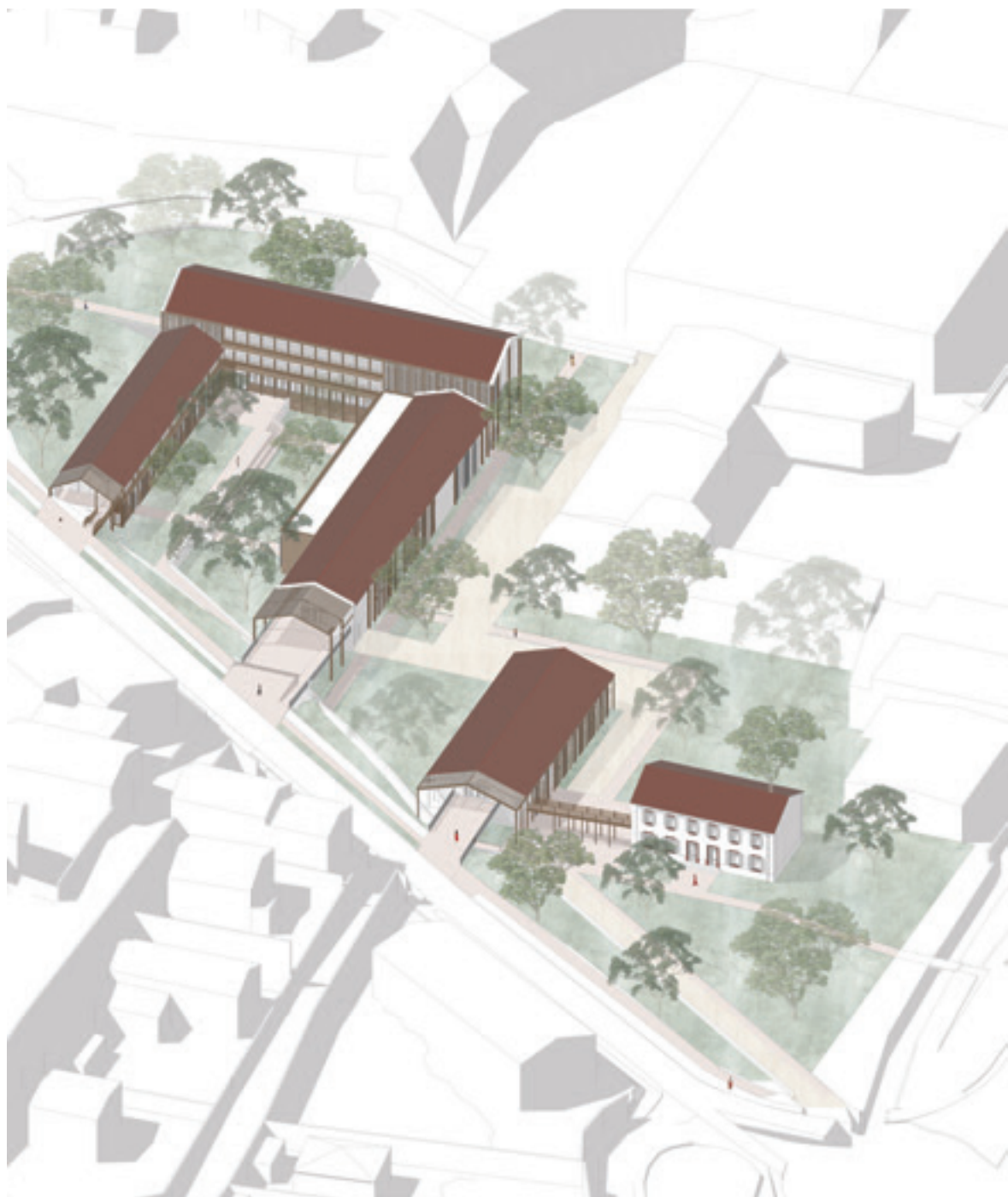
Saint-Julien les

Martigues

La promenade agricole, modèle de préservation d'une identité et d'un patrimoine

Comment, au travers d'un projet, revaloriser les héritages du passé afin de permettre de relier le territoire à son histoire tout en favorisant l'agriculture qui est une ressource depuis toujours. C'est la problématique que j'ai tenté de résoudre dans ce projet au cœur de la plaine de Saint-Julien. Ainsi, à l'aide d'une promenade, on imagine plusieurs interventions qui se développent en séquences : restructurer le centre-bourg en y implantant une halle, qui sera le départ de cette promenade ; créer des aménités qui prendront place dans les vestiges vernaculaires ; imaginer un nouvel espace de rencontre entre promeneurs, agriculteurs et habitants. De cette manière on favorise le circuit court en intégrant des questions de mobilités et de production agricole, tout en favorisant la sauvegarde de cet héritage.





Félix Cynthia

Directeurs

Dussol Eric

Field Alexandre

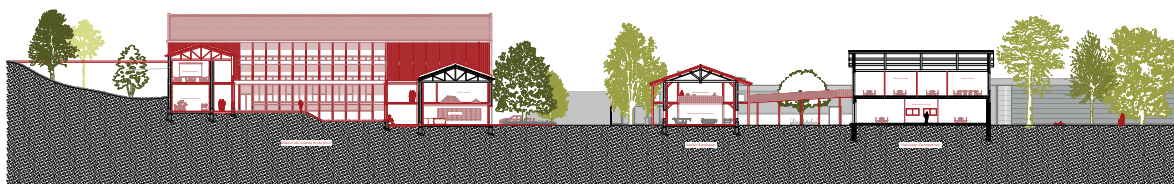
Gimmig Frédéric

Lieu

Gréasque

Vers une unité de vie

À travers ce projet, une deuxième entrée de ville façonne le nouveau visage de Gréasque. En suivant la trame minière, il vient rendre légitime la réouverture de la voie ferrée qui relie Aubagne à La Barque. Tout en proposant une stratégie d'aménagement durable pour la zone d'activité, la frange sud s'articule entre requalification de l'entrée nord de la ville et réhabilitation d'un patrimoine minier. En regard du manque d'accès aux soins de la population de l'ancien bassin minier, il s'agit ici de développer une opération d'intérêt public portée par la commune de Gréasque qui souhaite ancrer durablement une offre de soins diversifiés dans le territoire. Tout en privilégiant la réintégration d'une qualité urbaine et paysagère pour les usagers, là où les espaces publics étaient négligés, ainsi qu'en renforçant l'activité artisanale présente, complétée par la création d'un maillage piéton. Finalement, l'ambition est de recréer une unité de quartier, une unité de vie.





- | | | | | | | | |
|--|----------------------------|---------------|-----------------------|-------------------------|-----------------|---------------------------|-------------------------|
| Maisons de la cité minière à préserver
Dé-densification partielle | Bâtiment à réhabiliter | Espace public | Parking à réhabiliter | Nouveaux arbres | Projet en cours | 500m autour du PHO | Circulation principale |
| Nouveau bâtiment | Terrain de jeux | Parc existant | Projet en étude | Espace végétalisé | Bâti existant | Limite des cités minières | Limite carreau du puits |
| | Parcelles de densification | | Espace boisé | Modèle de densification | | | Cheminement piéton |



Lemus Ortiz Alexis

Directeurs

Dussol Eric

Field Alexandre

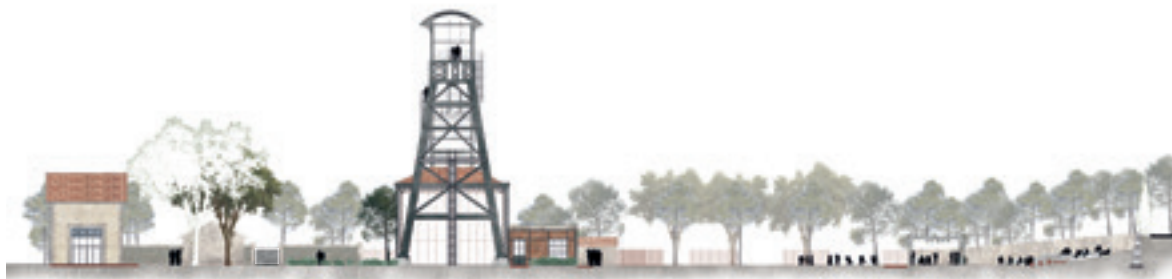
Gimmig Frédéric

Lieu

**13850, Gréasque,
Rte Puits Hély d'Oissel**

Entre héritage et mémoire

Qu'est ce qui pourrait bien se cacher dans le territoire entre Aix et Aubagne ? L'ancienne voie de Valdonne, une artère de l'industrie minière du sud, sert à découvrir un entre-ville entre villes. L'hypothèse de la réouverture de la voie au cœur d'une métropole polarisée, nous pousse à rechercher une ville caractéristique du bassin minier. Ainsi, ce projet, constitué par l'habitat minier, les édifices techniques et les sites néo-naturels, est un projet visant la consolidation d'un caractère unique de l'architecture minière de Provence. Un projet multi-programmatique est proposé dans le Carreau de la mine de la ville de Gréasque, avec la création d'une maison de la culture, la réhabilitation du bâtiment du puits en espace d'exposition mutualisé qui donnerait un nouvel élan au musée de la mine, une piscine biologique dans les anciens bassins de la mine et une série d'interventions complémentaires. Le tout relié par les espaces extérieurs qui tissent un grand espace public avec différentes qualités et des possibilités multiples. Ainsi, ce projet multi-programmatique de réhabilitation du Carreau permettrait la conciliation entre l'héritage du bâti minier et la mémoire d'une ancienne vie minière.



Mattalia Chloé

Directeurs

Dussol Eric

Field Alexandre

Gimmig Frédéric

Lieu

Châteauneuf-les-Martigues

Enjeux et opportunités de l'agriculture à Châteauneuf-les-Martigues Vers une résilience alimentaire

A la suite d'un travail d'analyse réalisé sur le territoire situé entre les villes de Vitrolles et celle de Martigues, divers enjeux entourant la plaine agricole de Châteauneuf-les-Martigues sont mis en lumière. La plaine est soumise à un mitage urbain et une sous-valorisation agricole ainsi qu'un manque de connexion entre l'espace urbain et la plaine. La mise en place d'un parc agricole pourrait en partie répondre à ces enjeux et préserver la plaine pour ses valeurs paysagère, écologique, nourricière et économique. Le projet s'intéresse dans un même temps à la lisière entre ville et plaine agricole, afin de recréer des connexions et des échanges vertueux entre les deux milieux. En parallèle, il propose de réinvestir une importante friche agricole en espace de démonstration, récréatif, productif et pédagogique, tourné vers une agriculture durable et des questions de résilience alimentaire.





Meier Charlotte

Directeurs

Dussol Eric

Field Alexandre

Gimmig Frédéric

Lieu

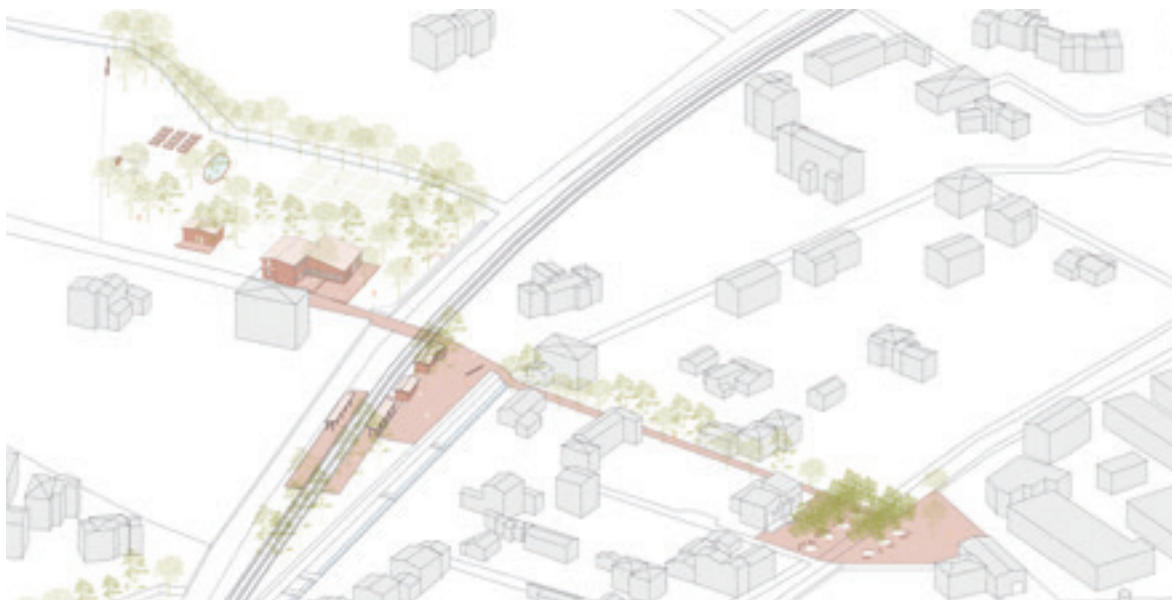
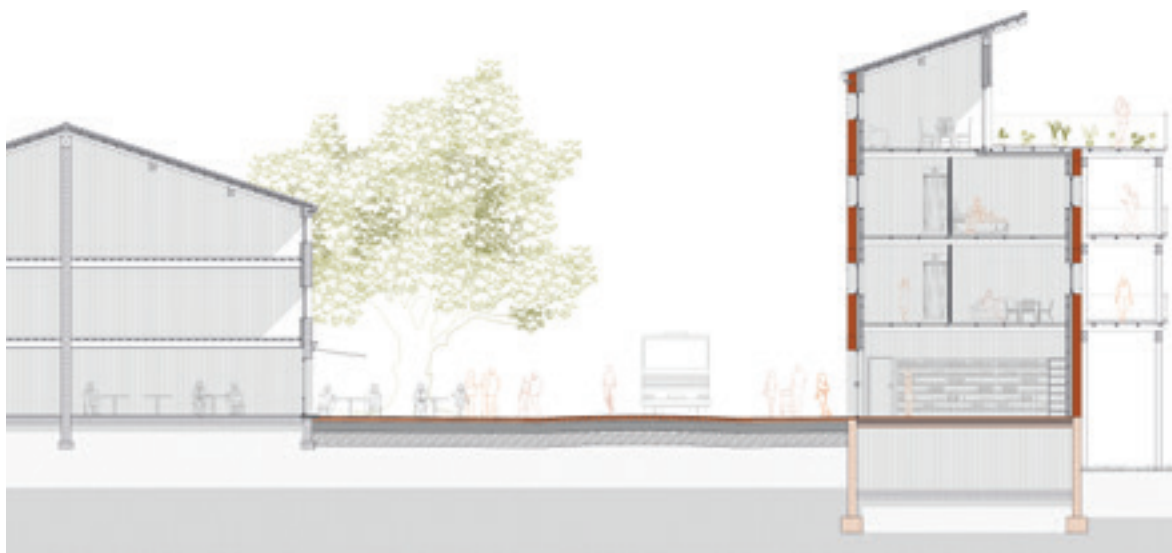
Départementale 96,

Napollon, 13400

Aubagne

L'arrivée du tram-train à Napollon

À la suite d'une analyse menée à l'échelle de la vallée, le projet se développe autour de l'arrivée du tram-train sur le site de Napollon. Cette infrastructure revisitée vient questionner le quartier qui va alors connaître des transformations, à la fois modestes et majeures. Le projet vise à proposer une manière d'accompagner ces transformations, en écoutant le site afin de ne pas dénaturer son identité multiple. Ainsi, nous venons repenser la desserte du quartier grâce au nouvel arrêt du tram-train et aux voies de mobilités actives. Une déviation vient aussi désengorger la départementale traversant le quartier qui devient alors une rue partagée et apaisée. Ensuite, plusieurs interventions viennent réinvestir des espaces délaissés pour créer des espaces publics, des espaces résidentiels ou sociaux-culturels. Par conséquent, le projet vient requalifier le centre du quartier de Napollon en conservant les qualités existantes tout en les mettant en valeur.





Mogharrabi Saba

Directeurs

Dussol Eric

Field Alexandre

Gimmig Frédéric

Lieu

Marignane

Entre-Ville Vitrolles-Martigues

Une nouvelle gare au Technoparc des Florides

L'entre-ville désigne des espaces où l'urbanisation s'étend sans plan précis, créant des zones périurbaines qui envahissent les campagnes environnantes. Ces espaces ne sont ni des villes traditionnelles avec des centres définis, ni des zones rurales clairement délimitées. La plupart du temps, dans ces espaces, on peut trouver des éléments ayant le potentiel pour devenir des zones stratégiques où l'on peut répondre aux enjeux à l'échelle intercommunale et territoriale. Le projet, situé dans l'entre-ville de Vitrolles et Martigues, au niveau techno parc des Florides et du canal de Marseille au Rhône, répond à deux enjeux principaux : la mobilité et la diversification des zones mono-fonctionnelles à l'échelle locale et intercommunale. Il propose une approche intégrée combinant stratégies, urbanistiques et architecturales pour valoriser les éléments existants de ce territoire. Le projet inclut la création d'une gare ferroviaire et maritime, ainsi que des logements avec une mixité programmatique, tout en offrant les abords du canal à l'ensemble de la population métropolitaine. Cette initiative cherche à intégrer les zones périurbaines dans les stratégies d'urbanisation future, améliorant ainsi leur fonctionnalité et leur habitabilité.





Para Laëtitia

Directeurs

Dussol Eric

Field Alexandre

Gimmig Frédéric

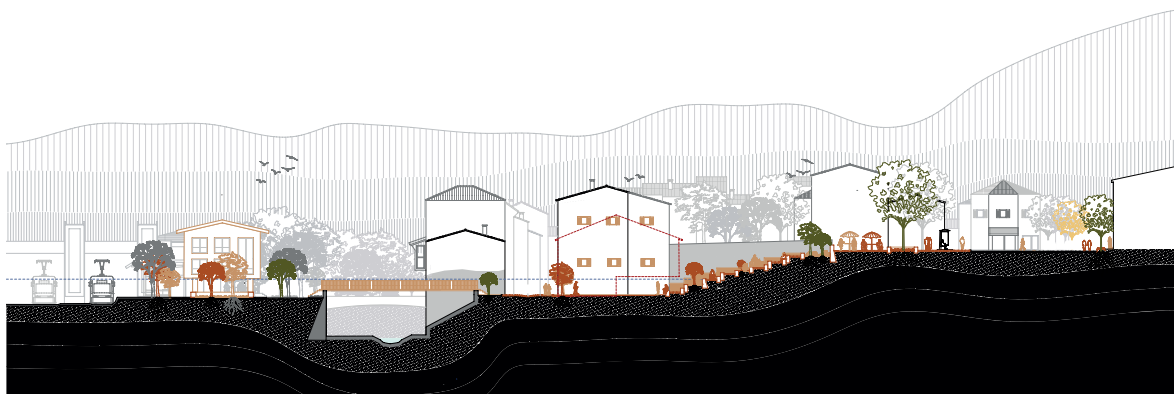
Lieu

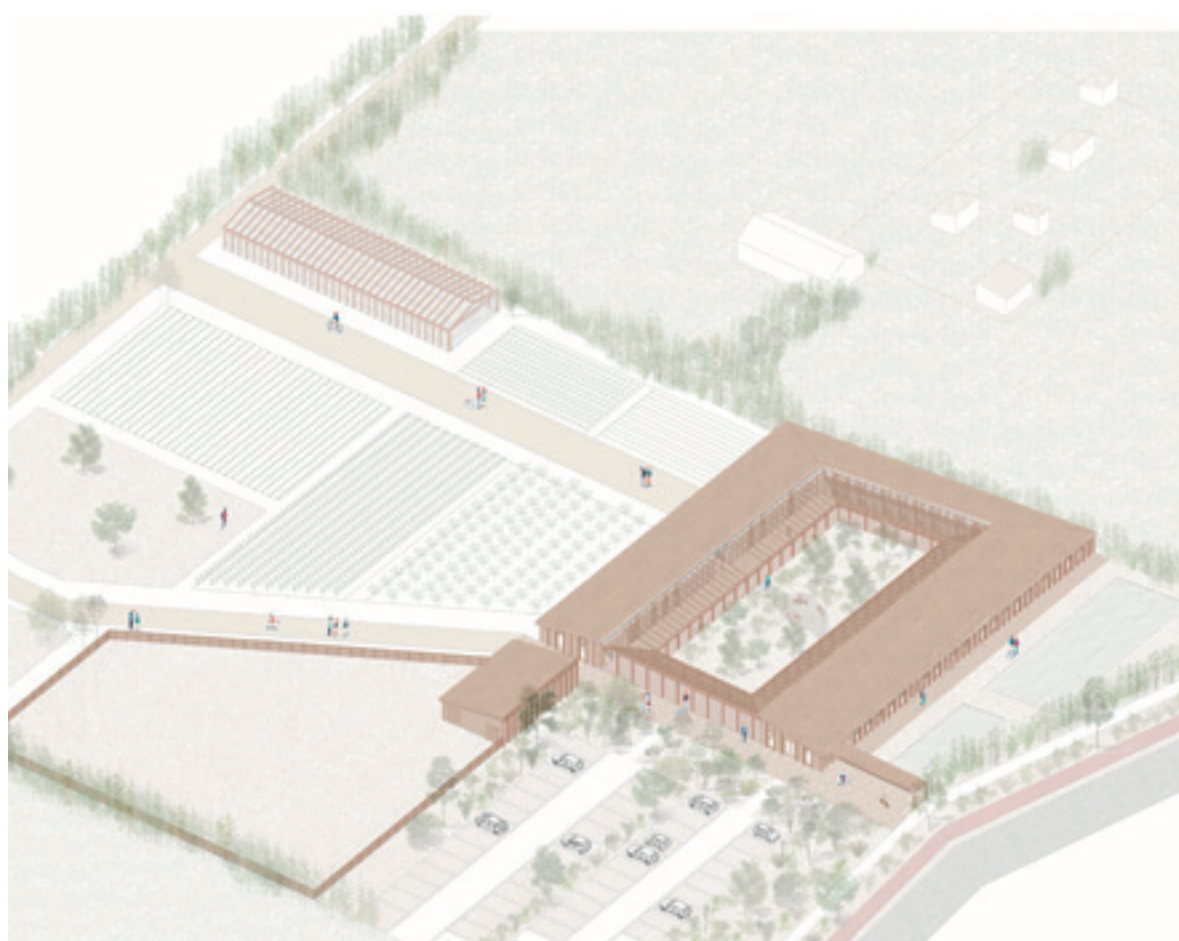
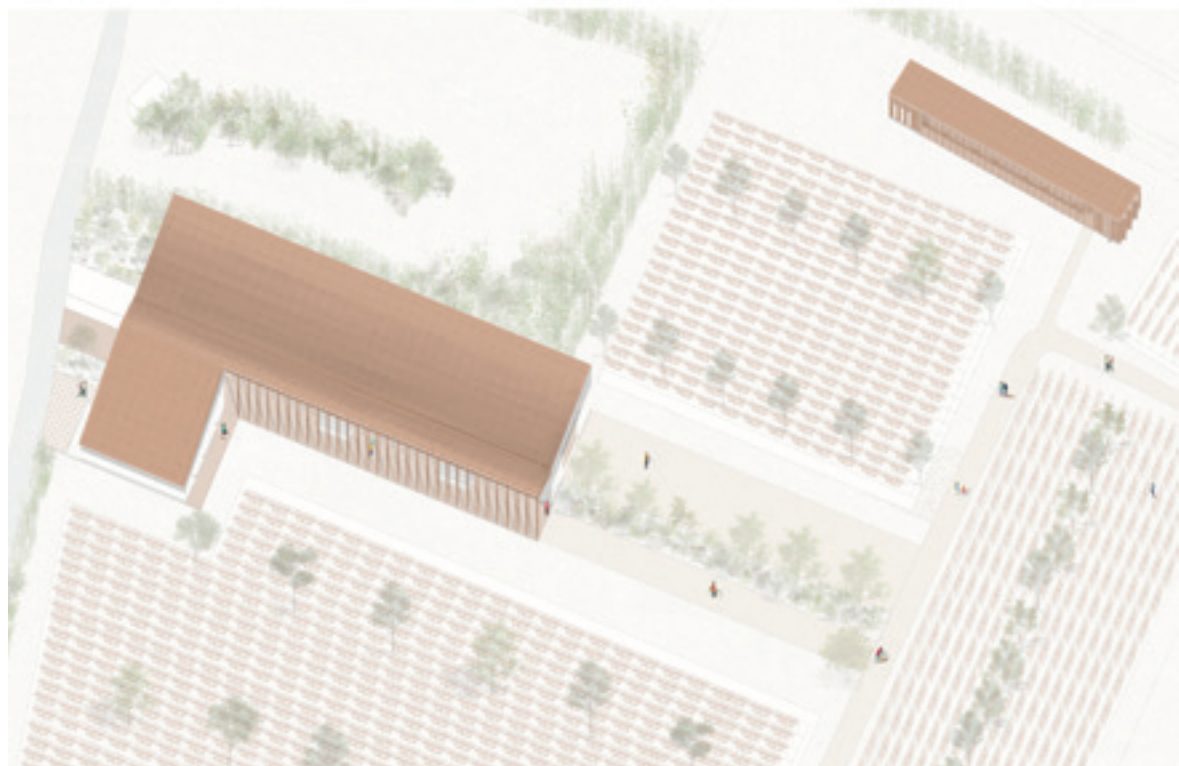
Saint-Marcel, 13011,

Marseille

Un horizon possible pour le centre de Saint-Marcel

Ce projet de fin d'études se concentre sur la protection et la mise en valeur du quartier de Saint-Marcel dans le 10ème arrondissement de Marseille. Les diverses interventions tentent de prendre en compte des lieux et des bâtiments délaissés, se trouvant dans un rayon privilégié à moins de 15 minutes à pied de la gare ferroviaire existante. Les interventions illustrent un avenir possible pour Saint-Marcel. Elles visent notamment à mettre en valeur la gare en la requalifiant et en créant un parking silo qui lui soit dédié. L'ancienne cartonnerie ferait l'objet d'une attention particulière, au travers d'une réhabilitation qui en ferait le cœur culturel du quartier. Les espaces publics seraient eux aussi requalifiés en s'appuyant sur des places existantes, et dont l'aménagement pourrait davantage répondre aux besoins du quartier. Le risque inondation pourrait être abordé via la zone sportive pour servir d'espace tampon résilient aux inondation et dont l'aménagement serait pensé pour les habitants. Les différentes friches et délaissés pourraient être requalifiés en espace public, ou faire l'objet de nouvelles constructions précises et contrôlées qui accueilleraient notamment du logement. Ces interventions œuvrent dans le but de proposer un horizon possible pour Saint-Marcel, en mettant en valeur les qualités de vie d'un quartier à proximité d'une gare reliant deux villes majeurs du territoire.





Perine Emma

Directeurs

Dussol Eric

Field Alexandre

Gimmig Frédéric

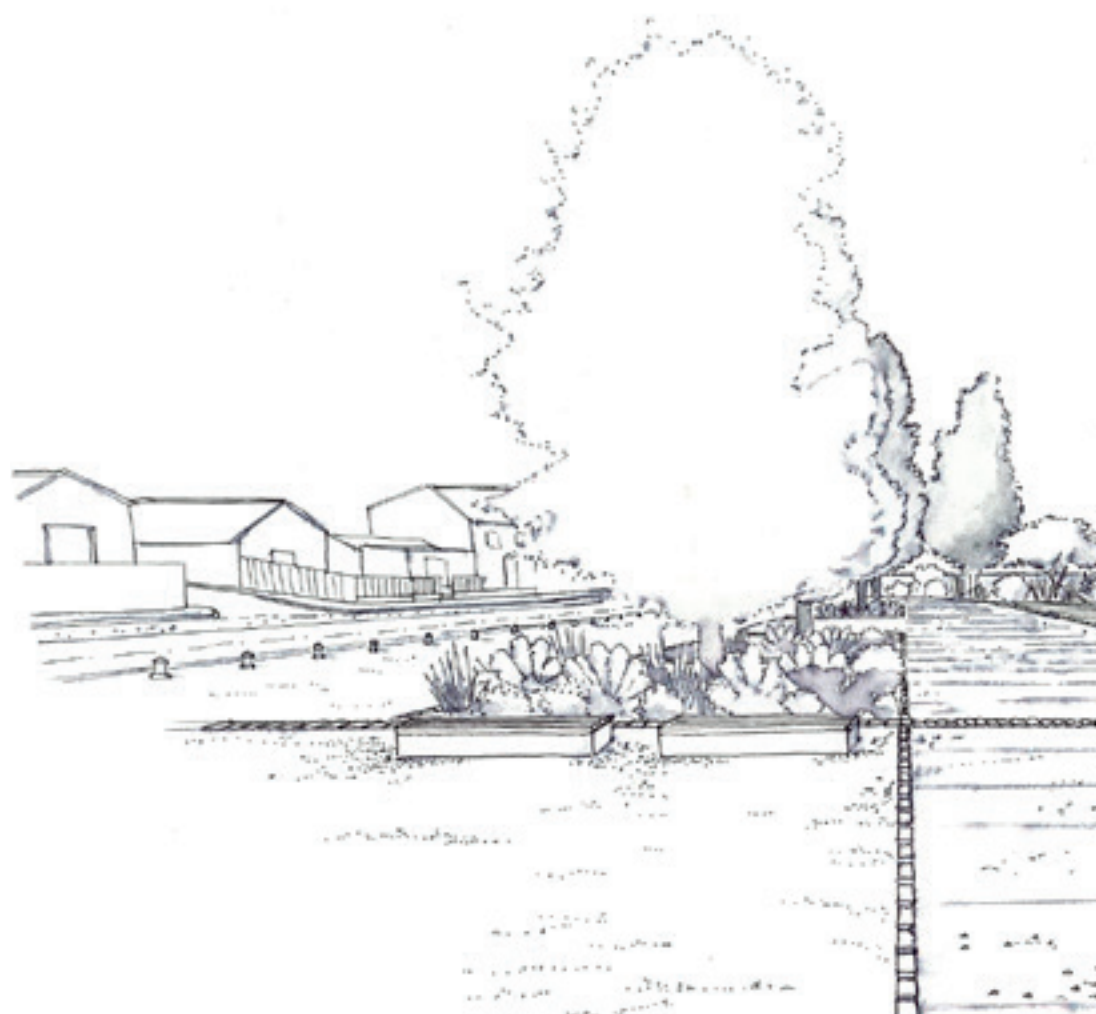
Lieu

Châteauneuf-les-Martigues

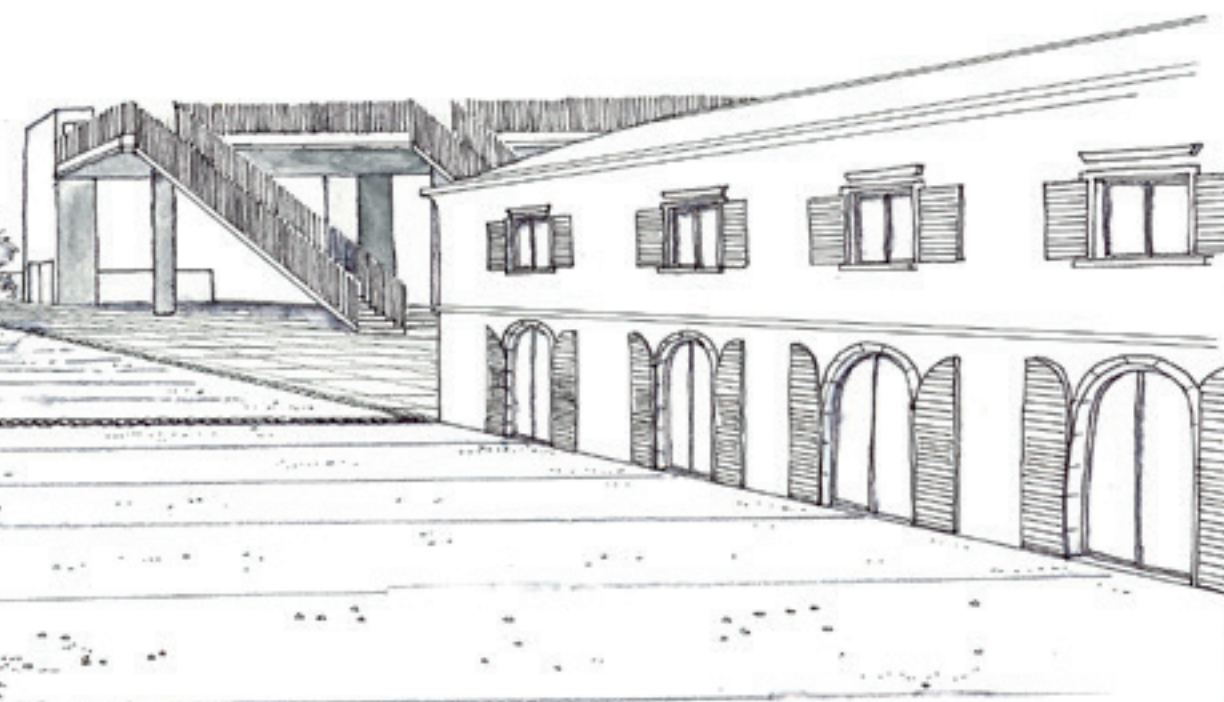
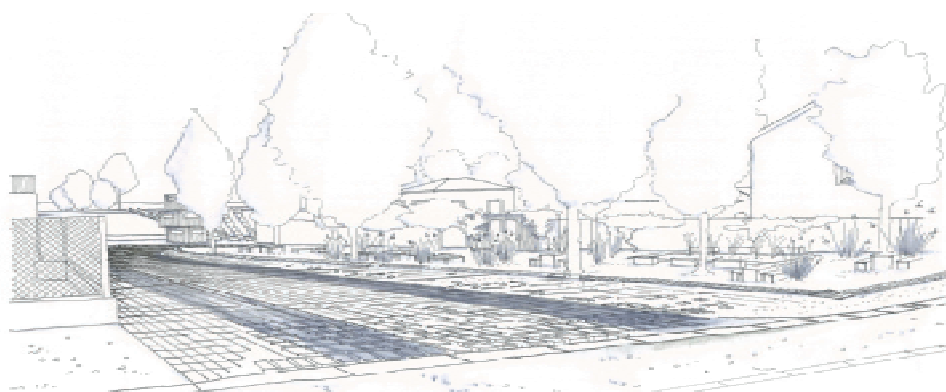
Un renouveau agricole pour la plaine de Châteauneuf-les-Martigues

A la suite d'un travail d'analyse, divers enjeux du territoire de la plaine agricole de Châteauneuf-les-Martigues ont été mis en lumière. La plaine est soumise à un mitage urbain ainsi qu'à une sous-valorisation agricole amplifiée par un manque de connexion entre l'espace urbain et la plaine. C'est ainsi que la création d'un parc agricole pourrait répondre aux enjeux de la plaine tout en intégrant une visée sociale et économique. La volonté principale de ce projet est de préserver ce patrimoine agricole tout en créant de nouvelles dynamiques. Un parc agricole allie une vocation productive, une valorisation paysagère et un usage ludique et de loisir. Les objectifs sont nombreux : protéger les cultures agricoles, développer le lien ville-nature, valoriser le tourisme agricole, créer une valeur d'espace public avec un usage de loisir ainsi que la valorisation des productions locales. Le projet proposé de parc agricole s'inscrit alors dans la lignée du travail du Conservatoire du Littoral, en proposant des formes de sanctuarisation des parcelles agricoles tout en ouvrant le site au public. Il s'agit de créer de nouveaux pôles sur le territoire, source d'un renouveau agricole. Le projet s'appuie alors sur trois grands axes : connecter par un réseau d'aménagements à grande échelle puis par des réponses architecturales avec deux sites de projet. Le premier vise à réactiver les friches agricoles par la création d'un chai viticole associé à de nouvelles cultures alors que le second a pour objectif de sensibiliser les publics par le développement d'une ferme d'insertion pédagogique.





Sur le territoire de la Métropole Aix-Marseille, l'entre-ville est particulièrement dégradé ; il existe des fractures de la nature mais aussi de la ville. L'urbanisation s'est développée entre les zones d'activités et les zones industrielles. Souvent ces zones péri-urbaines fonctionnent comme des cités dortoirs, déconnectées des centre-villes, créant des déserts où vivre sans voiture n'est pas envisageable. C'est le cas à Pas-des-Lanciers, entre Vitrolles et Martigues. L'emplacement de Pas-des-Lanciers et de sa gare permet de l'envisager comme une polarité importante en terme de mobilités et c'est dans cette hypothèse que le projet propose des infrastructures et des activités pour les futurs usagers mais également à sa population qui vit entre les avions, les trains et les voitures. Le projet propose de pacifier le système existant aujourd'hui et d'offrir aux habitants de meilleures conditions de vie grâce à des espaces publics largement végétalisés, offrant diverses activités, faisant oublier les nuisances. Le développement économique de ce site est à envisager pour et avec les populations mais surtout en prenant en compte les enjeux environnementaux pour un entre-ville durable et résilient





Pour les architectes, la matière a toujours été l'un des sujets et objets de l'architecture. Depuis une trentaine d'années, celle-ci est devenu un enjeu, à l'articulation d'un espace réel, matériel, limité, à préserver et d'un espace virtuel, dématérialisé, infini. Ces nouveaux paradigmes modifient nos manières d'être-au-monde et en cela, interroge l'architecture, les architectes et leur formation.

Notre intérêt pour la matière s'étend dans son expression architecturale étendue, de la plus dématérialisée à la plus tectonique. Nous proposons d'ancrer les apprenants dans le matériel, le fait construit, l'expérimentation du réel, par le biais du concept de matière actualisé au regard des nouveaux paradigmes, quel que soit son échelle, du paysage au détail et sa nature, théorique ou pratique. Nous travaillons. L'étudiant concerné par le PFE construit son autonomie du faire et construit sa pensée critique. L'accompagnement pédagogique le positionne comme acteur principal de cette autonomie. Le projet est abordé par sa pratique théorique, comme mode opératoire et de pensée. C'est une pratique productrice de connaissances, s'appuyant à la fois sur des positions théoriques et des données empiriques qui, à leur tour, débouchent sur de nouvelles questions théoriques.

« Nul pouvoir, un peu de savoir, un peu de sagesse, et le plus de saveur possible. »

Roland Barthes, extrait de la Leçon inaugurale au Collège de France, Paris 1977.

Savoir et saveur, savoir et savoir-faire : le studio Synthèse d'une pensée propose une approche du projet par la manipulation croisée de la matière et de la théorie. Les mains et les mots sont convoqués comme acteurs majeurs de la mise en acte d'une pensée. Maquettes, matières, dessin à la main, détails constructifs et discussions partagées accompagnent le cheminement erratique du projet jusqu'à sa concrétisation et son rapport au temps qui interroge la chimie et l'alchimie de la matière, sensible, livrée au temps et aux éléments.

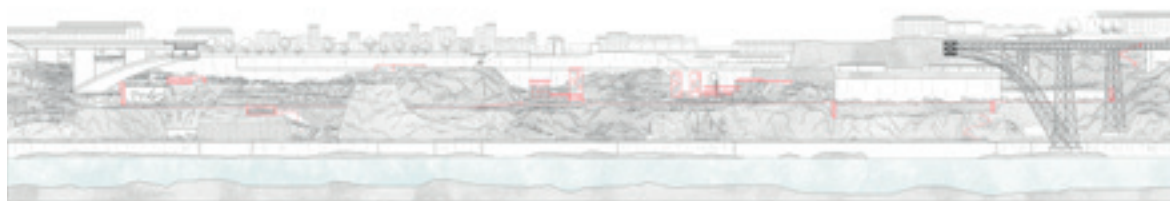
Le mémoire de diplôme permet de mettre en ordre critique le travail du semestre. Il constitue une réflexion autonome qui entre en résonance avec la mise en place du projet et l'avènement d'un lieu.

Le studio aborde depuis plusieurs années les territoires de rives et rivages, de pentes et d'horizons : Porto, Catane, Casablanca, Alger... La ville, cadre urbain de notre devenir commun à l'aune des bouleversements actuels, constitue l'échelle territoriale de nos réflexions qui s'articulent toujours sur des expériences théoriques affirmées.

La réflexion engagée sur ces devenirs trouve son prolongement cette année principalement sur la ville de Vienne, Autriche.



- Projet
 - Ancienne voie ferrée
 - Jardins
- Maison de l'association
- Salon de thé
- Atelier
- Restaurant Logement
- Librairie
- Circulation



Belmont Eloïse

Directeurs

Fernandez Stéphane
Azalbert Stéphane

Lieu

**Fontainhas, Porto,
Portugal**

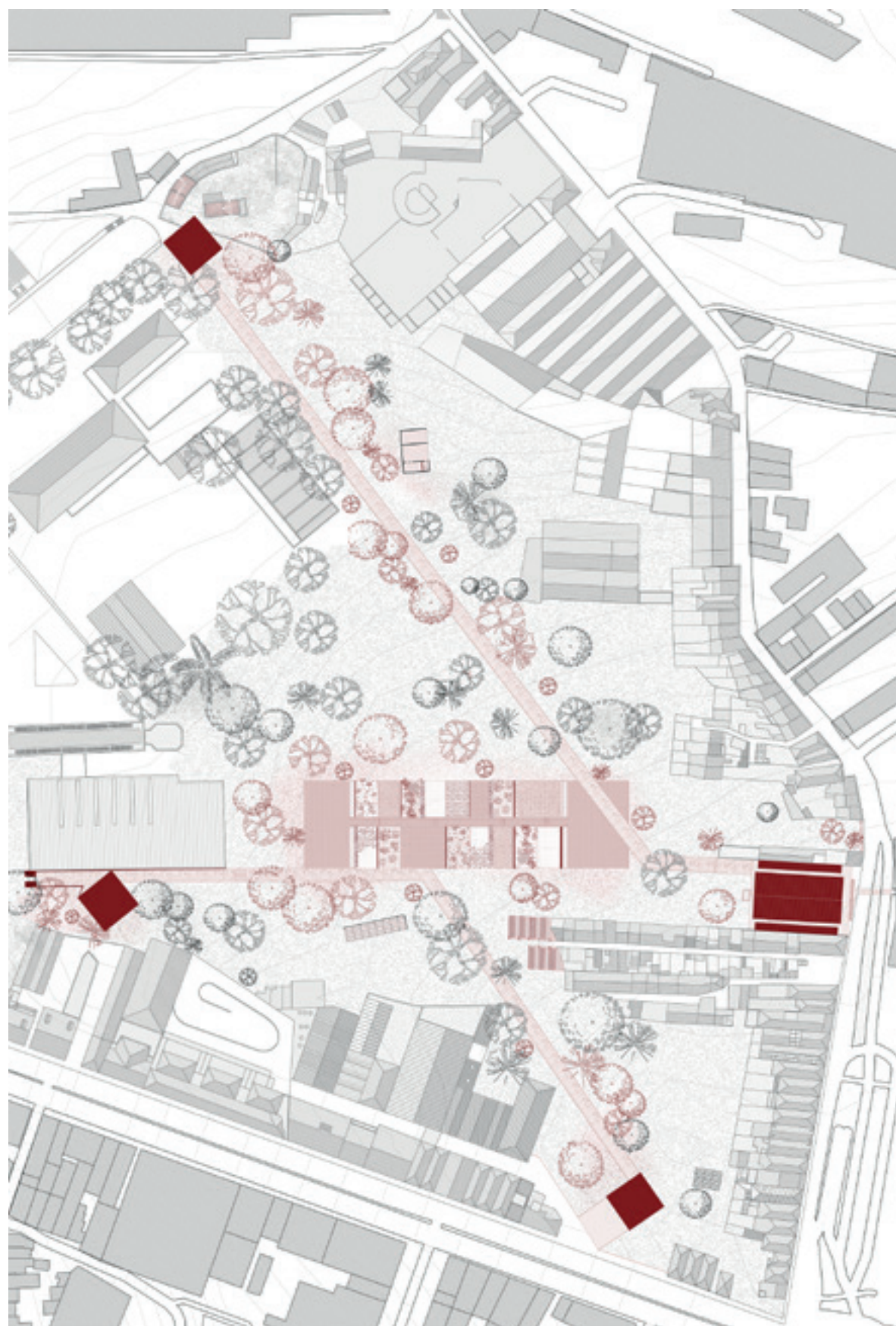


Rive Suspendue

Jardins des temps

Le quartier de Fontainhas à Porto, avec son charme brut et ses paysages sculptés par le temps, est un témoignage vivant où le passé et le présent se rencontrent harmonieusement. Lors de mes promenades, j'ai été touché par son atmosphère unique, chaque pierre racontant des histoires anciennes. Cette richesse culturelle et humaine m'a inspiré un projet architectural mêlant préservation et renouveau. Mon projet vise à renforcer l'activité de permaculture initiée par les habitants, transformant des espaces abandonnés en jardins verdoyants. En créant un nouvel écosystème de projet, j'aspire à établir un environnement durable et dynamique, intégré aux cycles naturels et à la vie quotidienne de Fontainhas. Ce projet comprendra une maison de l'association, un salon de thé, un atelier, un restaurant, des logements et une librairie. L'enjeu est de traduire l'essence émotionnelle de Fontainhas en éléments architecturaux tangibles et fonctionnels. Comment préserver l'âme du lieu tout en y insufflant une nouvelle vie ? Chaque décision du projet vise à honorer l'histoire et la beauté du quartier, tout en imaginant son avenir avec sensibilité et respect.





Blanc Clara

Directeurs

Fernandez Stéphane
Azalbert Stéphane

Lieu

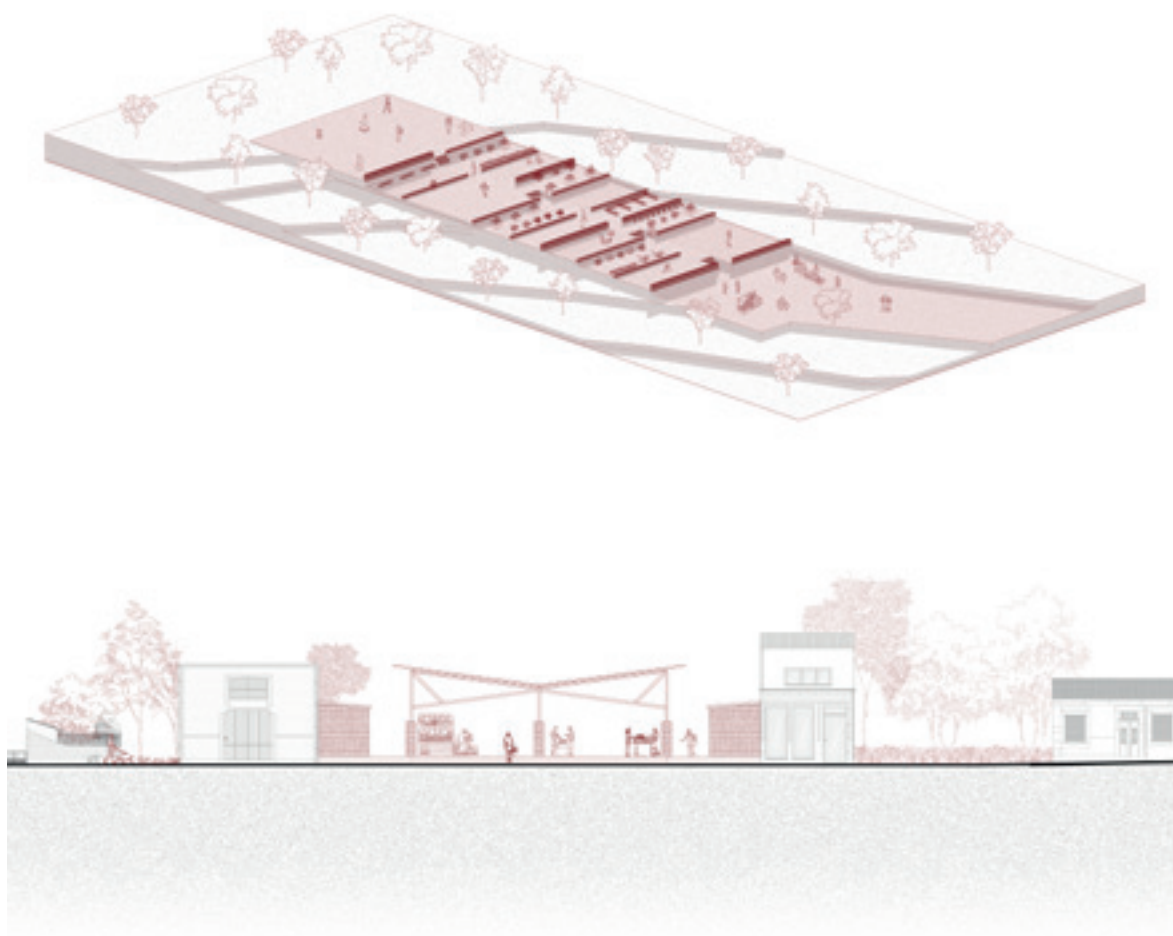
Quartier de Campanha,
Porto, Portugal

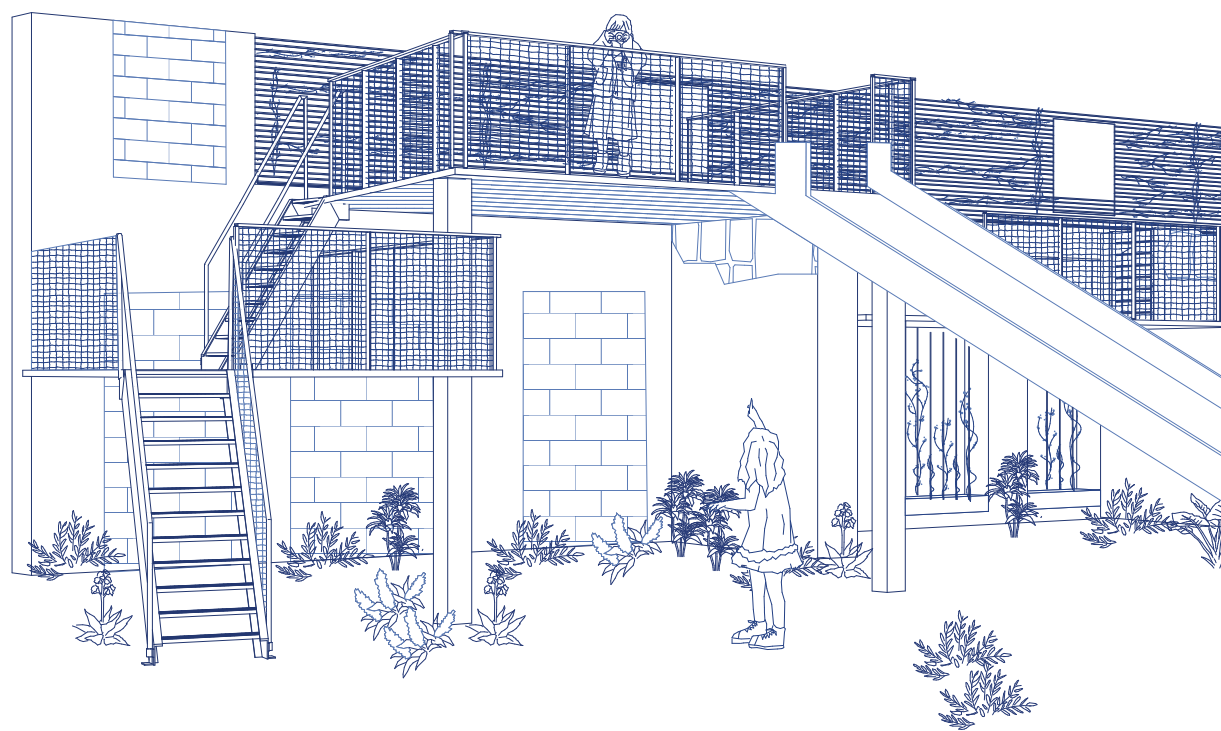
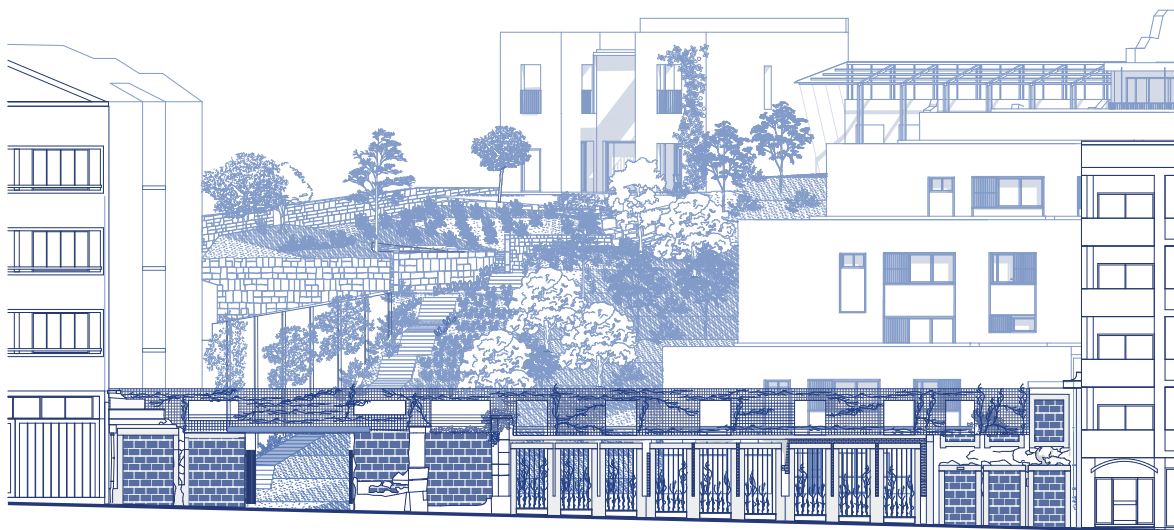


Cette limite n'est une fin...

Un tiers Paysage à Porto

Comme l'a dit Martin Heidegger, « La limite ne représentait pas la fin mais le commencement ». Ce projet exploite pleinement la notion de limite. Autrefois rendant inaccessible un tiers paysage considéré comme résidu, la limite se transforme en diverses formes et crée des séquences d'entrée pour l'explorer. Cela permet une nouvelle lecture de cet îlot particulier, où les façades avant et arrière échangent leurs rôles, offrant aux habitants une nouvelle manière de rentrer chez eux. En suivant la trame de l'école et de la piscine, initialement perçues comme des anomalies architecturales, deux axes de circulation ont été tracés, offrant quatre points d'accès au tiers paysage et créant un espace central de rencontre. Pour ces points d'entrée, une forme unique a été choisie : le cube. Ainsi, bien que chaque cube semble identique, il offre une multitude d'expériences sensorielles variées. Une forme = quatre pavillons = une multitude d'expériences possibles. Ce projet met en avant l'idée que tout résidu d'une intervention architecturale, du passage du temps ou de l'évolution incontrôlée de la nature, peut devenir un joyau et matière à projet.





Duran Alice

Directeurs

Fernandez Stéphane

Azalbert Stéphane

Lieu

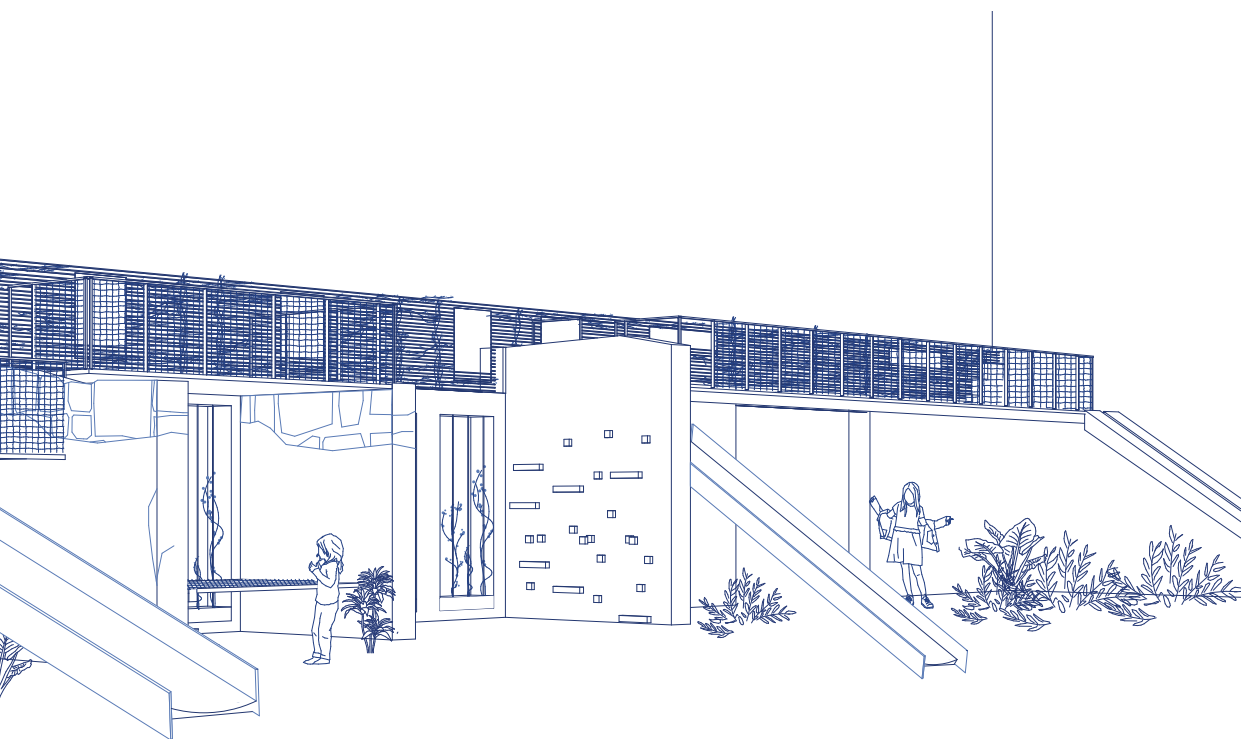
1086 rua de Santa

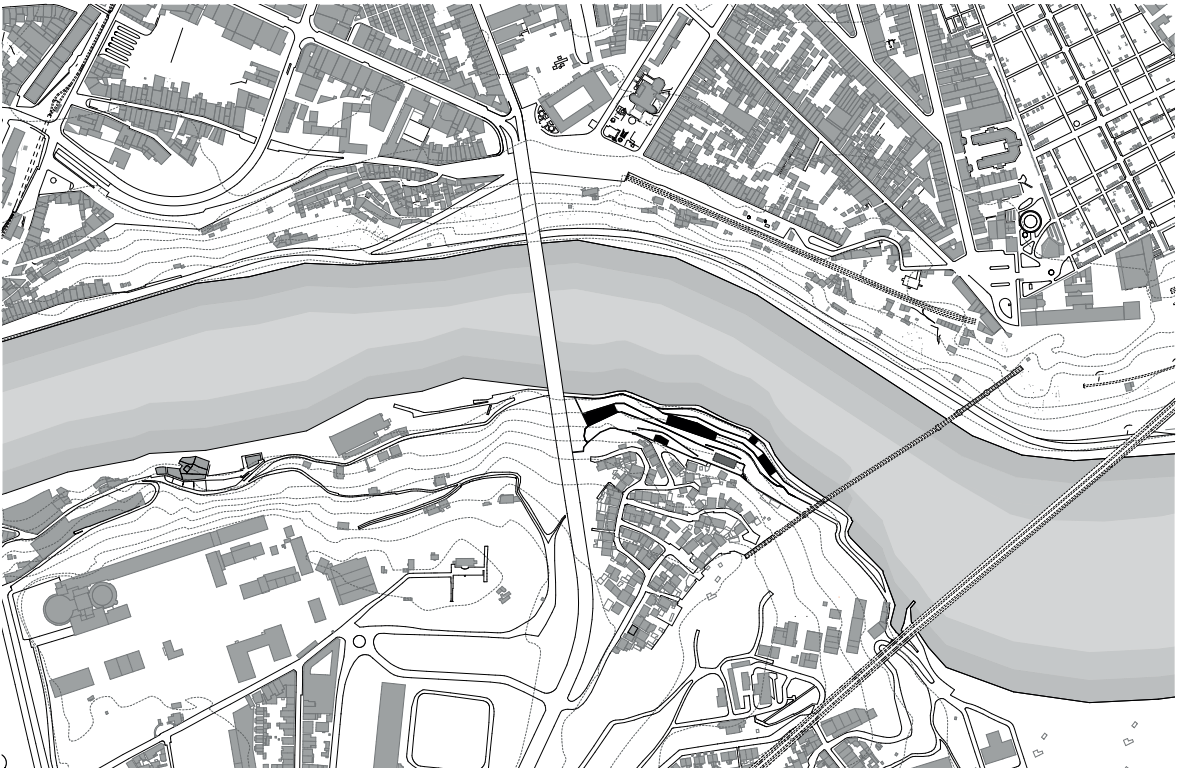
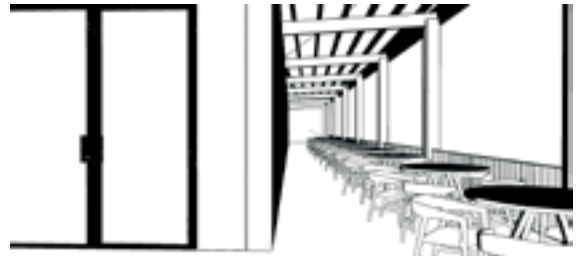
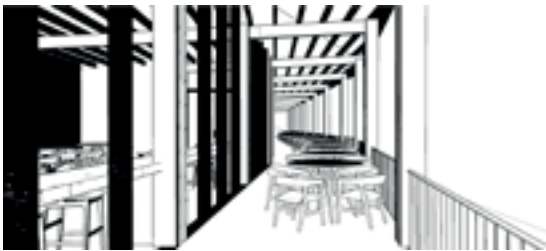
Catarina, Porto,

Portugal

A travers la brèche

Le projet se développe sur un terrain abandonné, formant une brèche dans le tissu urbain. Il relie une rue haute et une rue basse via deux façades en ruine, vestiges du passé dont il ne reste que les rez-de-chaussée d'anciens logements. Cet espace, semblable à une rupture invitant à l'exploration, vise à développer un habitat communautaire pour les Portugais, en mettant en avant l'importance des conditions de vie de la végétation, du circuit de l'eau et du désenclavement des zones résidentielles à travers la brèche. Il propose des installations telles qu'un terrain d'aventure pour les enfants et des logements, s'intégrant, prolongeant et s'accrochant à l'existant pour le mettre en valeur. Le cœur de cette parcelle se présente par la création de logements, ainsi qu'une promenade sensorielle, agrémentée d'un potager, de friches, d'ombres et de lumières. Le projet s'inscrit dans une démarche d'évolution continue de l'architecture, cherchant à répondre aux défis actuels tout en intégrant et respectant les bâtiments anciens.





Girard Emilie

Directeurs

Fernandez Stéphane

Azalbert Stéphane

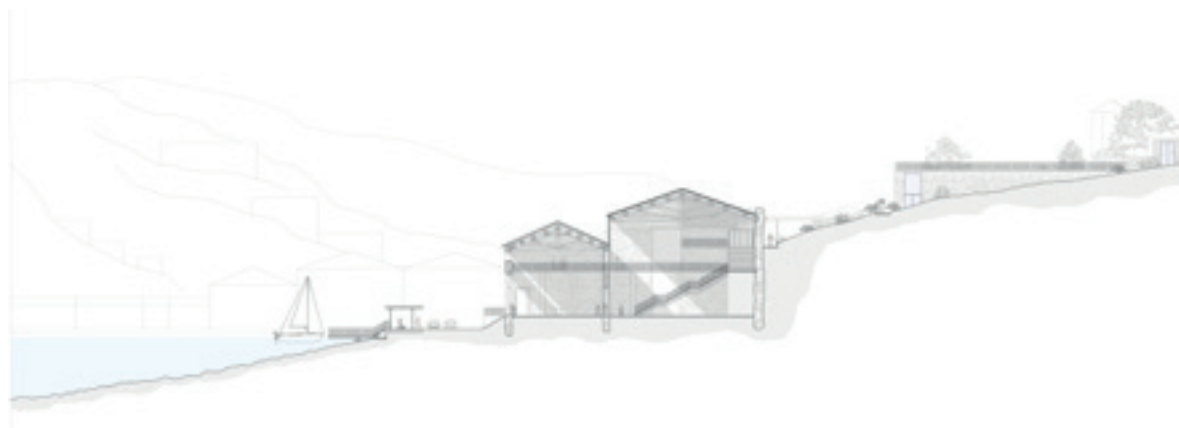
Lieu

Porto, Portugal

Contemplation au bord du Douro

Promenade à travers le paysage portugais

Ce projet est la résultante d'un travail autour de notions qui m'ont interrogées et intéressées tout au long du semestre. Il a aussi été un véritable exercice et m'a permis de me questionner et de traiter un projet à plusieurs échelles, celle du paysage, de l'architecture ainsi que celle du détail constructif. A travers cette immersion dans les différents sites le long du Douro et plus particulièrement à Vila Nova de Gaia, j'ai pu identifier les éléments clés qui contribuent à la qualité d'une expérience contemplative. J'ai également compris l'importance de créer un projet et un parcours avec différentes temporalités permettant de prendre conscience de ce qui nous entoure. En effet, ce projet basé sur la contemplation se veut être un lieu harmonieux mêlant architecture et paysage au service de l'Homme. Il cherche à démontrer l'importance de créer des espaces qui favorisent la réflexion, le bien-être, tout en restant connecté avec le paysage environnant. Il était important pour moi de traiter d'un sujet touchant à la dimension sensible et sensorielle de l'architecture. Ici Le paysage et le projet dialoguent et se valorisent mutuellement, chacun s'appuyant sur l'autre pour exister. L'intégration harmonieuse de l'architecture dans le contexte existant, l'importance de la lumière, de la matérialité, des cadrages permettant la mise en valeur du paysage, ainsi que la création d'un parcours invitant à la découverte et à la déambulation, sont tout autant d'éléments qui m'ont permis de tenter d'offrir une échappatoire à un monde trop rapide où la notion de temporalité est trop souvent oubliée. Ce travail m'a également permis de renforcer mes compétences en termes de recherche et d'analyse lors du processus de conception, mais aussi de comprendre comment chaque projet peut être enrichi par une compréhension profonde d'un lieu et de ses particularités. Il est important de mettre en avant la connaissance du territoire et préserver la mémoire partagée d'un site. Ce projet sur la contemplation et la promenade au bord du Douro a été un voyage intellectuel, créatif et enrichissant. Une de mes motivations principales pour ce projet était de retranscrire à travers l'architecture, l'atmosphère que j'ai perçue lors de mes deux voyages à Porto et qui m'a profondément marquée.



Hairabian Julie

Directeurs

Fernandez Stéphane

Azalbert Stéphane

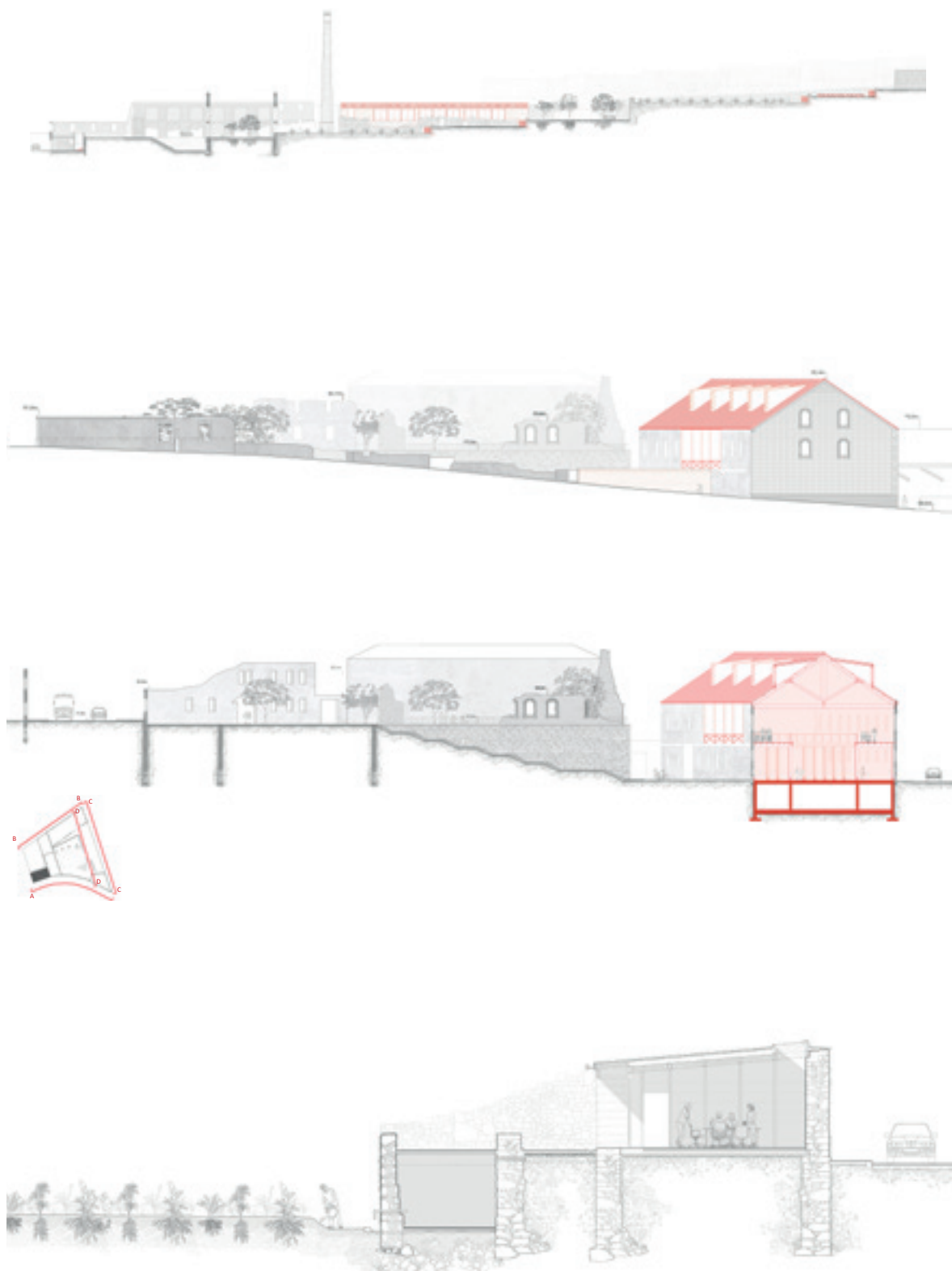
Lieu

**Vila Nova de Gaia,
Portugal**

Le jardin des sources

La proposition tente de créer un nouveau cadre architectural et urbain pour revaloriser, requalifier et revitaliser une zone qui actuellement est un délaissé urbain et la plus grande étendue végétale de Vila Nova de Gaia. Mais de quelle manière ? Agir comme un palimpseste de ce lieu et de l'histoire oubliée de la fondation de Porto. Créer des murs habités qui génèrent des passages, des programmes et mettent en valeur un jardin public, belvédère sur le Douro et ses deux rives. Le parc urbain culturel proposé ici s'inscrit dans la topographie du lieu et dans les traces du passé. Le projet possède une dimension urbaine, c'est un programme à l'échelle du quartier mais aussi de la ville, qui veut offrir cet espace doté d'un potentiel remarquable, aux habitants et qu'il ne soit plus un délaissé en friche dépourvu d'accès mais une place publique. Ce lieu s'installe comme lieu fédérateur où une vraie cohésion de quartier pourrait être créée. Une sensibilisation à la question du paysage et de la nature en ville, une mise en valeur par le projet et une protection évidente d'éléments historiques. Le parcours architectural créé par les différents aménagements dans la pente guide le visiteur dans son ascension, il arpente le site et le découvre au fur à mesure. Les points de vues privilégiés sur la Vallée du Douro et sur Porto défilent durant la promenade, il est question du rapport au corps dans le projet. La proposition tente de rétablir une continuité avec l'aménagement de la promenade du Douro, une continuité avec Castelo. Mais aussi de coopérer sur les plans social, culturel et naturel. Ce jardin des sources devient une infrastructure urbaine, lieu de respiration et vecteur de lien social et mixité, il est un écrin à toutes sortes d'événements culturels, artistiques éphémères. Il est en somme un lieu de respiration et de rencontres, pensé comme un carrefour, un lieu de passage et de brassage mais aussi de spectacles, faisant la part belle au patrimoine local.





Houlis Oscar Batiste

Directeurs

Fernandez Stéphane

Azalbert Stéphane

Lieu

Porto, Portugal

Ferme de Gaïa

L'équipement de quartier autour de l'agriculture urbaine

La réhabilitation de l'ancienne usine de céramique et fabrication das Devesas, ainsi que son extension, s'appuient sur l'existant et visent à restituer aux Portugais un patrimoine qui leur appartient. Dans une démarche de mixité sociale et en réponse au manque d'emploi et de vie sociale dans le quartier de Devesas, un jardin communautaire avec une halle est aménagé près de la voie ferroviaire, en harmonie avec le paysage environnant. La réhabilitation de l'usine intègre divers programmes destinés à faire évoluer les usages de la ville de Vila Nova de Gaïa et de ses quartiers. Ces programmes s'ouvrent sur une halle adaptable à diverses activités. L'extension de l'usine, avec la création d'un jardin communautaire, s'inscrit dans la continuité de l'histoire de cette structure, constamment en transformation. Le jardin, aménagé en plusieurs niveaux pour respecter la morphologie du site, offre aux habitants un lieu de vie mettant en valeur le paysage portugais et son tissu urbain.



Liccia Lola

Directeurs

Fernandez Stéphane

Azalbert Stéphane

Lieu

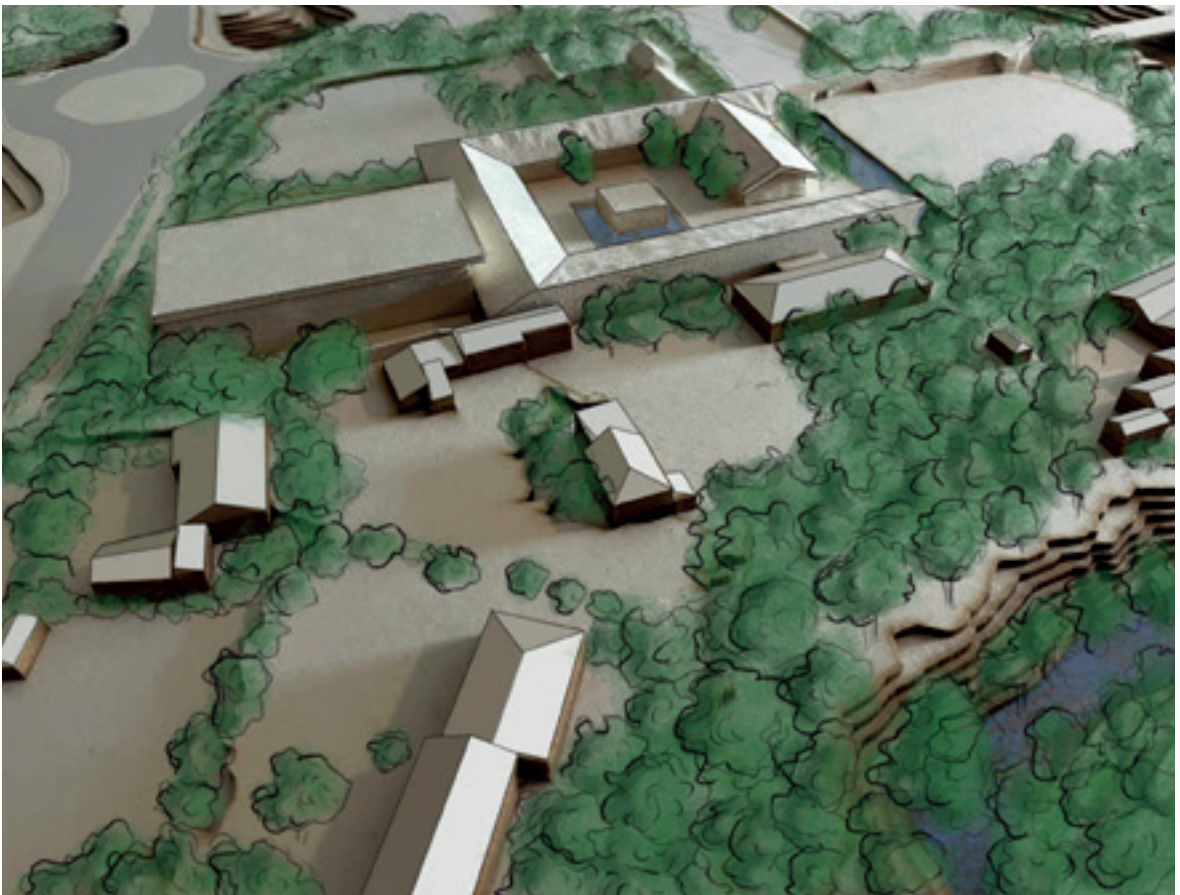
Porto, Portugal

Au cœur de la colline

Un sol retrouvé

Ce projet d'architecture sensible, au sein de la Colline des Fontainhas apporte une nouvelle dimension à ce quartier emblématique de Porto. Ancré dans une démarche respectueuse de son identité, ce projet révèle l'essence de la colline, tout en offrant des perspectives inédites sur le Douro. L'intégration harmonieuse de nouvelles constructions au tissu urbain existant, prévoit de préserver l'âme authentique des Fontainhas. Les ruelles étroites, les escaliers anciens ont été respectés et mis en valeur, créant un dialogue entre le passé et le présent. Ce projet laisse percevoir une accumulation de strates imbriqués dans une pente abrupte qui permet d'arpenter plus en douceur et en savourer toute sa beauté. Sa place centrale au sein de la colline, offre un lieu de rencontre, tandis que les terrasses suspendues offrent la sensation de flotter au-dessus du paysage. La cascade d'eau ajoute une touche de sérénité, renforçant la connexion entre l'architecture et l'environnement. Ce projet, en rendant hommage à l'architecture locale, vient revitaliser la Colline, offrant aux habitants, un espace de vie. Le regard porté sur le Douro, depuis ces hauteurs, est enrichi par une nouvelle perspective, celle d'un quartier qui a su se réinventer tout en restant fidèle à son essence.





Muradian Noé

Directeurs

Fernandez Stéphane

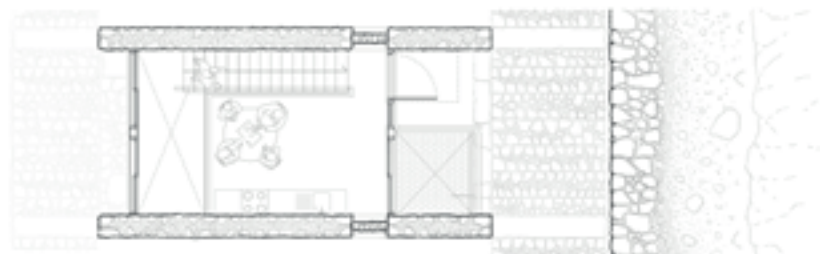
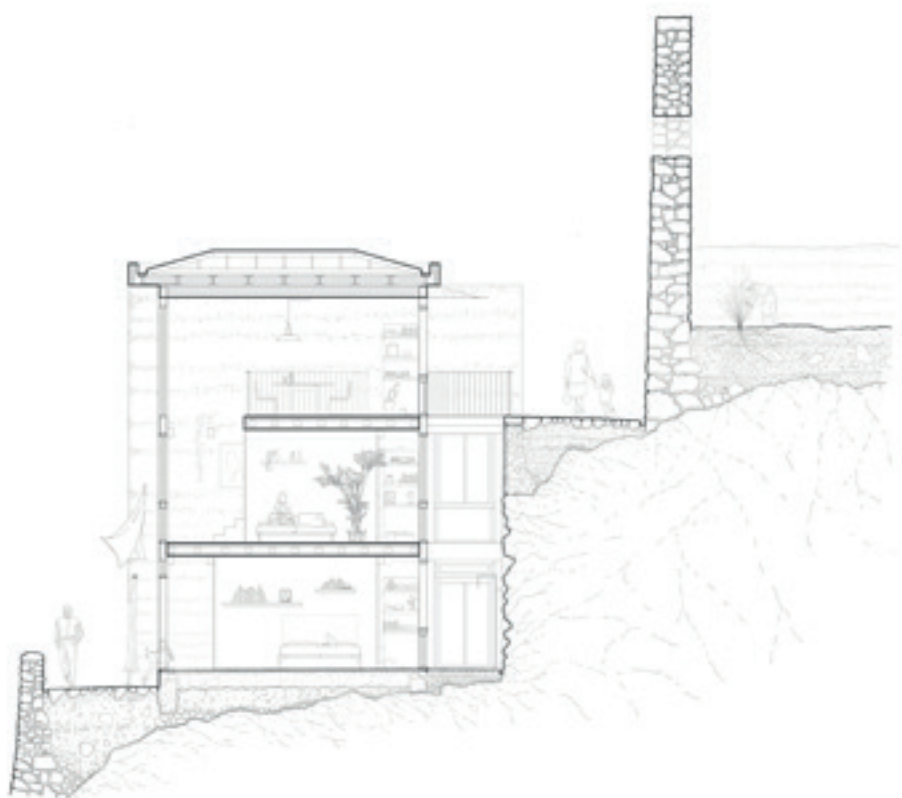
Azalbert Stéphane

Lieu

13710, Fuveau, 267 D6

A Cheval sur l'Arc

C'est une reconstruction d'un centre équestre à Fuveau, situé au carrefour des rivières de l'Arc et du Grand-Vallat. On donne un accès aux abords des rivières pour parcourir le territoire en reliant les villes avoisinantes par des sentiers équestres et on apporte un ensemble architectural cohérent qui remplace l'existant très délabré. La route d'accès est remaniée (tracé, revêtement, abords) pour lui donner un caractère urbain traversable à cheval. Elle passe par une grande esplanade centrale surplombant le site. Un seul bâtiment en forme de cloître englobe les usages liés à la pratique du cheval, la gestion du centre et une salle commune. Le patio central sera le lieu de sociabilisation extérieur incarné par un pavillon ombragé au milieu d'un bassin. La carrière principale est séparée des écuries par un autre bassin qui apporte un recul sur le paysage et un seuil d'entrée sur ce lieu de spectacle et de sensation. Le projet très horizontal s'insère dans la végétation existante et vient souligner la cime des arbres environnants. Il offre des cheminements ombragés par un dépassement de toiture important avec un axe de vue principal sur la montagne de la Sainte-Victoire.



Orsatti Gabriel

Directeurs

Fernandez Stéphane

Azalbert Stéphane

Lieu

Colline du Castelo de

Gaia, Vila Nova de

Gaia, Portugal



A caminho da ruína

Le projet naît de la rencontre d'un lieu, d'un échange entre le corps, la ruine et le temps. Sur la rive Sud du Douro, entre le centre historique de Vila Nova et le quartier du Castelo de Gaia, se dresse la ruine d'anciens entrepôts. En réponse à l'évolution de la ville qui s'abandonne au tourisme de masse, le projet propose une autre manière d'habiter qui repose sur l'espace social du village que l'on trouve aujourd'hui à Gaia et dans d'autres quartiers populaires de Porto. A caminho da ruína, sur le chemin de la ruine. Parce que cheminer c'est laisser une trace. Avec le temps, par l'usage, cette trace sédimente. La forme de la rue apparaît, les maisons s'élèvent et un village naît. La ruine, elle, reste silencieuse, résistant à l'œuvre du temps qui passe. Elle se dresse encore par endroits comme témoin de l'histoire d'un lieu, rappelant à ses contemporains l'inexorable destinée du mur. Ce mur auprès duquel on plante son jardin en profitant de la chaleur des pierres. Ce mur qui porte le toit de notre maison, qui nous sépare et nous lie à notre voisin. Enfin, ce mur au près duquel nous viendrons chercher de l'ombre pour se retrouver et partager des moments de convivialité.





Trapolino Gaëtan

Directeurs

Fernandez Stéphane

Azalbert Stéphane

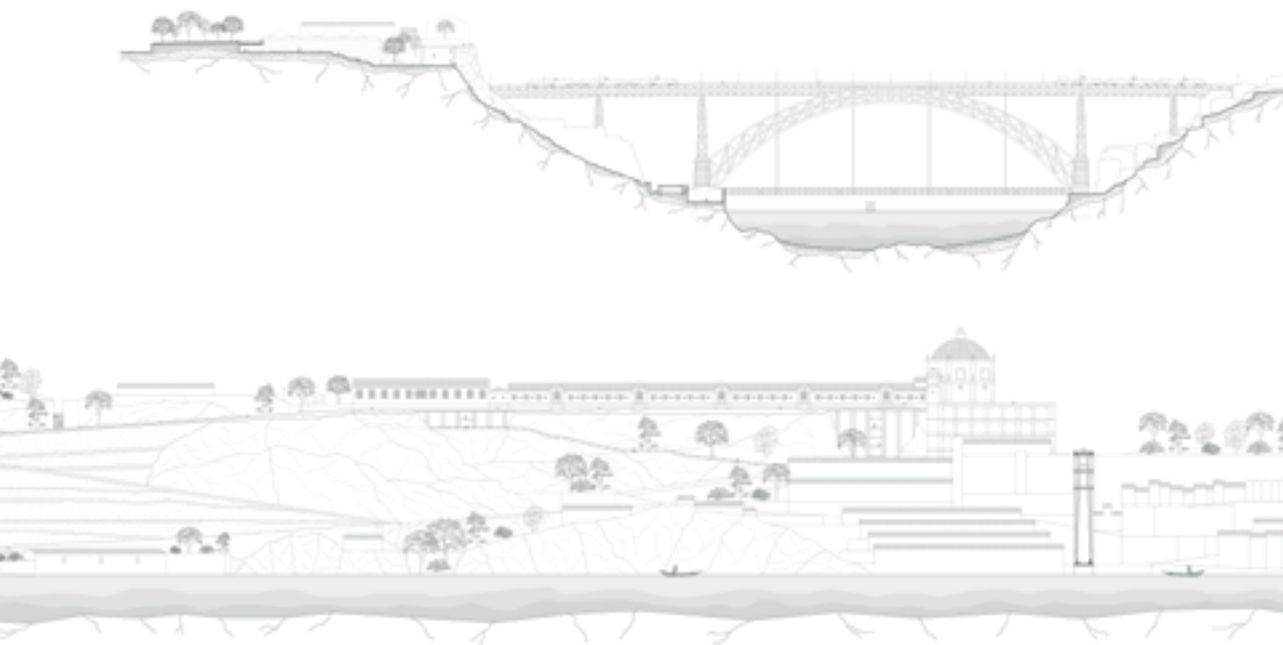
Lieu

Serra do Pilar, Vila

Nova de Gaia, Portugal

Ao curso da serra do Pilar

Ce projet de PFE situé à Porto, au Portugal, prend forme le long de la falaise de Serra do Pilar à Vila Nova de Gaia, composée d'éléments paysagers et bâtis forts. Il a donc fallu composer un projet autour de cette forte topographie, se jetant dans le Douro, ainsi qu'avec des bâtiments emblématiques tels que le monastère et l'institut géophysique. J'ai donc souhaité créer un parcours recréant le lien entre les différents éléments de la falaise. En effet, la notion de parcours à Porto est très présente ; quand on arpente la ville, cela nous permet de nous retrouver dans diverses situations paysagères. Le projet de parcours est ponctué par plusieurs interventions, telles que des places en belvédère, un ascenseur public, une école et des espaces d'expression permettant de recréer ce lien avec le paysage et la ville qui étaient inexistantes jusqu'à présent. Un travail sur la matière et la matérialité a permis au projet de mieux s'intégrer au lieu. Un béton pisé utilisant les agrégats présents sur la falaise permettra de créer les sols ainsi que les murs de ce projet. Un travail sur l'acier a également été engagé en raison du grand nombre de ponts et de structures en acier présents à Porto. Une structure en acier faisant office de passerelle et de belvédère permettra de compléter cette expérience du parcours tout en faisant écho aux ponts situés aux alentours. Ce projet tend donc à répondre aux besoins des habitants de la ville de Porto et de Vila Nova de Gaia en créant des espaces qu'ils apprécient dans un lieu chargé d'histoire et qui était inaccessible jusqu'alors.





Vian Justine

Directeurs

Fernandez Stéphane
Azalbert Stéphane

Lieu

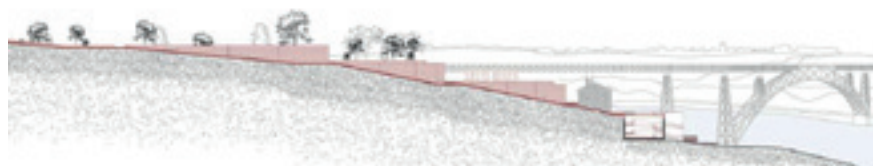
Vila Nova de Gaia,
Portugal



Du ciel au Douro

La thérapie par la mobilité

Ce projet se situe à Vila Nova de Gaia, ville jumelle de Porto, Portugal. Elles sont reliées par des ponts qui traversent le fleuve du Douro et de nombreux moyens de transport. Le site se trouve sur les ruines d'une usine de sulfure de carbone, entre les ponts Maria Pia et Sao Joao. Ces ponts ainsi que l'usine sont d'une importance historique et retracent l'évolution éco-industrielle de la ville. Deux sensations ont été majeures dans l'élaboration du projet : la temporalité et l'entre-deux, un site entre deux noyaux villageois, entre deux ponts, une percée visuelle entre deux ruines jusqu'au Douro. Par la création de nouvelles circulations au sein du site on crée de nouveaux accès au territoire en marquant le paysage par des lignes fortes de circulation et en améliorant l'accessibilité générale de la ville. Le programme est un centre intergénérationnel d'aide à la personne, qui s'occupe des individus en difficulté de tous âges et états de santé. En cohabitant, grâce à la mixité et aux activités diverses proposées, on recrée un lien entre les époques, les gens, les lieux. Ce projet, par son parcours thérapeutique, permet de s'épanouir dans la découverte du territoire du ciel au Douro.





Dans le programme européen Mélimed nous souhaitons faire de la résilience des territoires littoraux méditerranéens une opportunité de projet qui vise à penser des stratégies d'adaptation face aux risques et à concevoir des aménagements en conséquence (2020 à 2025 sur 3 sites : Tétouan, Venise et Marseille ; 5 partenaires : ensa-marseille, ULB Bruxelles, IUAV Venise, ENA Rabat et AVITEM).

On considérera alors "La résilience d'un territoire (...) comme la capacité à s'adapter, à s'organiser et à réagir pour surmonter rapidement une perturbation prévisible tout en maintenant une dynamique de développement (Bonnet, 2016)." Nous souhaitons aussi poser la question des conséquences de nos pratiques et de nos aménagements sur les milieux en tant qu'environnements habités. Il s'agira en ce sens de dépasser le paradoxe consistant à proposer de s'adapter aux conséquences d'un processus de mise en péril des milieux dont nous dépendons, sans questionner les systèmes qui produisent ce phénomène.

Ainsi, intégrer les inter-relations entre pratiques, aménagements et milieux aux démarches de projet, est une manière de les refonder dans une perspective écosystémique. L'objectif sera ainsi de penser un habiter commun à l'aune des enjeux environnementaux - parmi lesquels les enjeux climatiques.

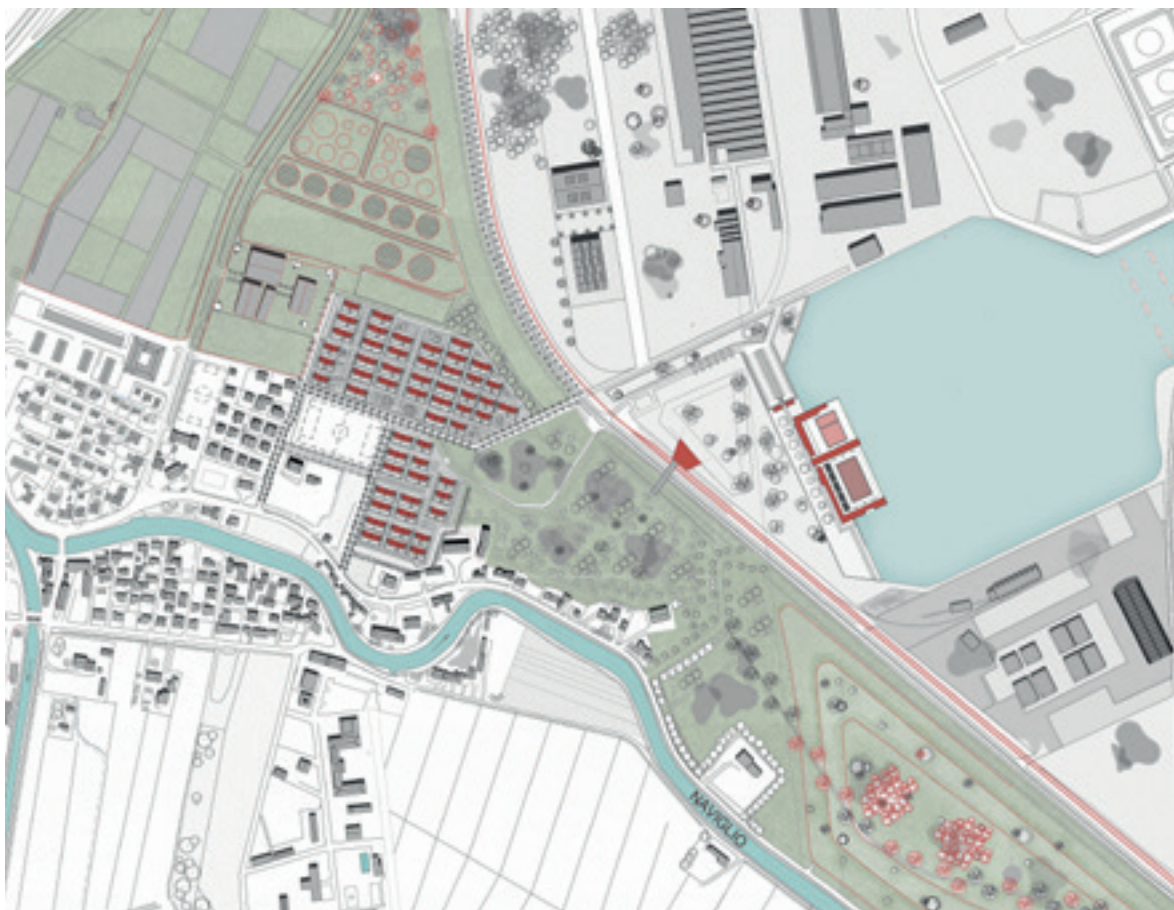
L'échelle territoriale nous intéresse particulièrement en ce qu'elle pose le territoire, dans sa double acception de site et d'espace de vie, comme sujet. Faire du territoire un sujet c'est dépasser toute limite administrative, toute entité urbaine autocentrée aux confins diffus, toute vision prédéterminante, pour poser la question de l'habitabilité à partir de la relecture des structures fondamentales des sites.

Invités par l'équipe de l'IUAV à travailler sur les scénarios pour le futur de la lagune de Venise, nous avons choisi comme point de départ l'idée que cet espace subit les impacts du changement climatique et que l'élévation du niveau de la mer prévisible en 2050 élargit l'espace des franges de la lagune et impacte les territoires agricoles de la Vénétie.

Au sein de l'atelier, nous proposons de recentrer la question du projet architectural et urbain à partir du sol et de l'armature des espaces non bâtis. Car, comme le dit Sébastien Marot, nous pensons que "Le site, mixte de données géographiques et historiques, [...] constitue la matière même du projet".

Ainsi, nous avons abordé ce territoire par le biais de "situations manifestes", le long du fleuve de la Brenta. Cet ancien affluent situé à l'est de la lagune qui a été détournée et que nous proposons de renaturer, de rouvrir par endroits, avant de rejoindre les franges lagunaires. Ces situations ont été l'occasion de porter un projet à l'échelle urbaine. Il s'est articulé à une stratégie territoriale pour définir à l'automne 2023 des sites, et ensuite des esquisses de projets architecturaux qui ont été plus spécifiquement développés au printemps 2024.

L'approche multiscalaire itérative, du territoire à l'architecture, propose une lecture et une démarche systémique propice à inscrire le projet dans une nouvelle perspective de résilience.



Benmouloud Rim

Directeurs

Hodebert Laurent

Calas Guillaume

Le Henaff Audrey

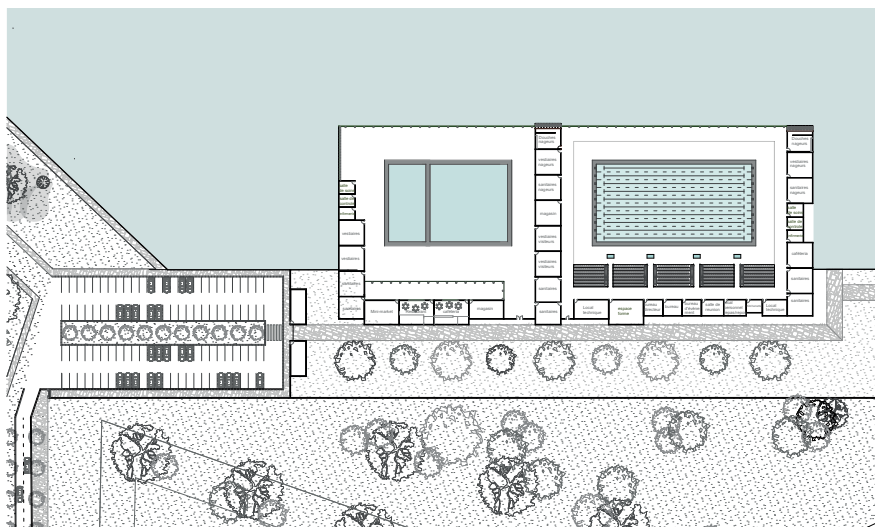
Lieu

Malcontenta

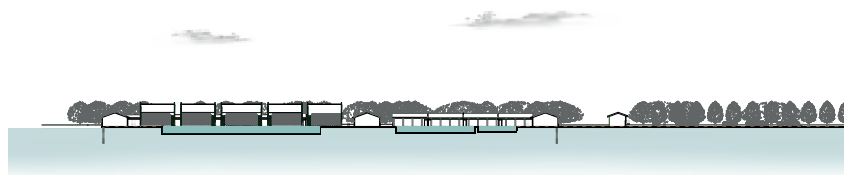
Entre Malcontenta et Porto Marghera

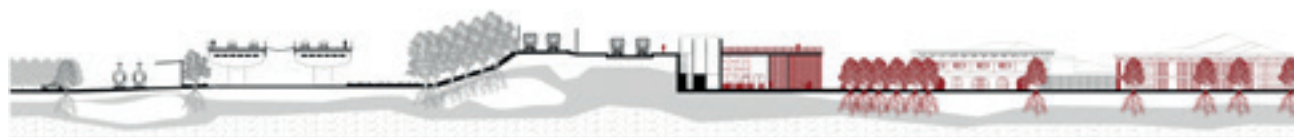
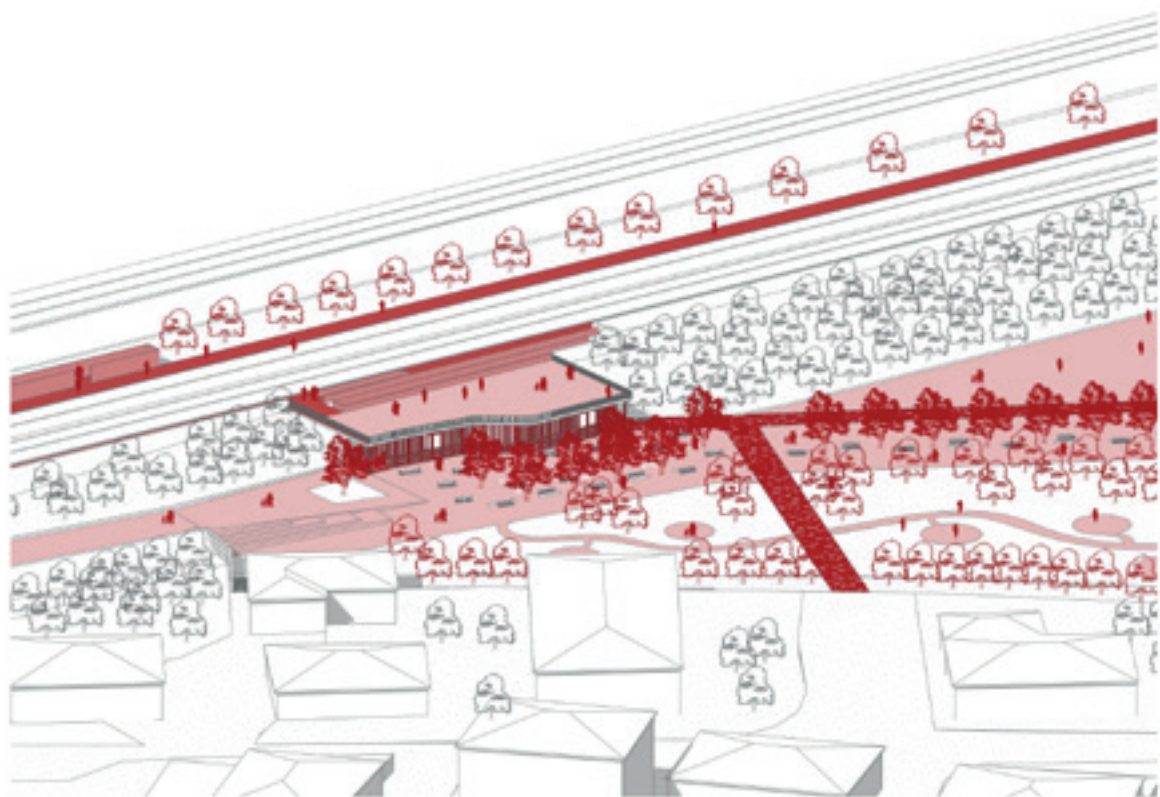
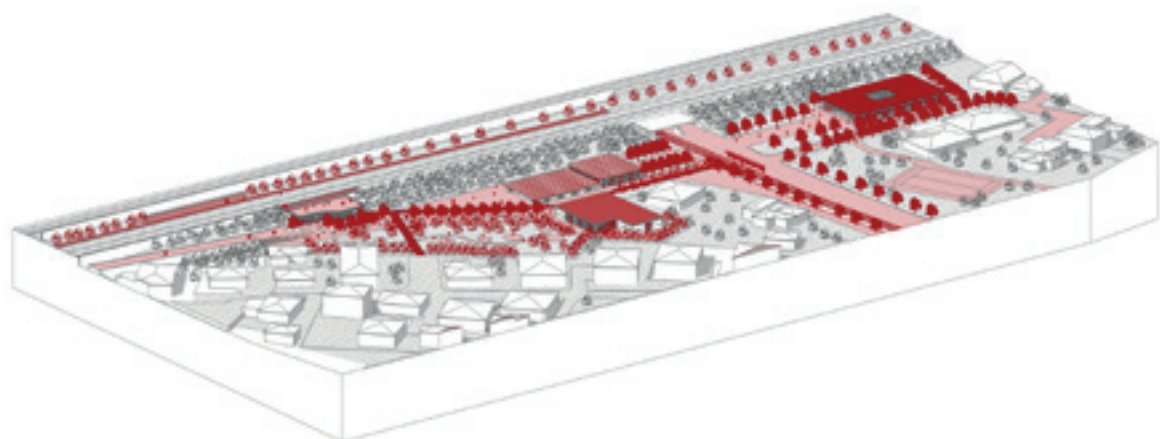
Vers un nouveau pôle urbain connecté

Le projet propose d'accompagner le pôle de la nouvelle gare de Malcontenta situé sur la rivière Brenta entre Mestre et Fusina, avec un projet de transformation des friches industrielles du sud de Porto Marghera en un nouveau paysage. Utilisant la phytoremédiation et des énergies vertes, ces friches seront converties en parcs pour améliorer l'environnement local. Parallèlement, un projet de logement a été conçu pour accueillir les habitants des villages touchés par la montée des eaux. Ce projet propose des tailles de logement variées, positionnés stratégiquement pour se connecter aux principales activités locales : à l'est vers l'industrie, au nord vers l'agriculture, au sud vers la rivière Brenta et les logements existants, et à l'ouest vers le nouveau Parc linéaire. En complément des logements, une piscine publique sera construite pour enrichir le pôle urbain. Les friches industrielles environnantes seront transformées en parcs grâce à des projets d'agriculture non comestible (cosmétique, pharmaceutique, tinctoriale et bois), utilisant la phytoremédiation et des énergies vertes pour dépolluer les sols et améliorer l'environnement. Ce projet apportera une amélioration significative de la qualité de vie.



PROJET PISCINE 1/500





El kholti Safae

Directeurs

Hodebert Laurent

Calas Guillaume

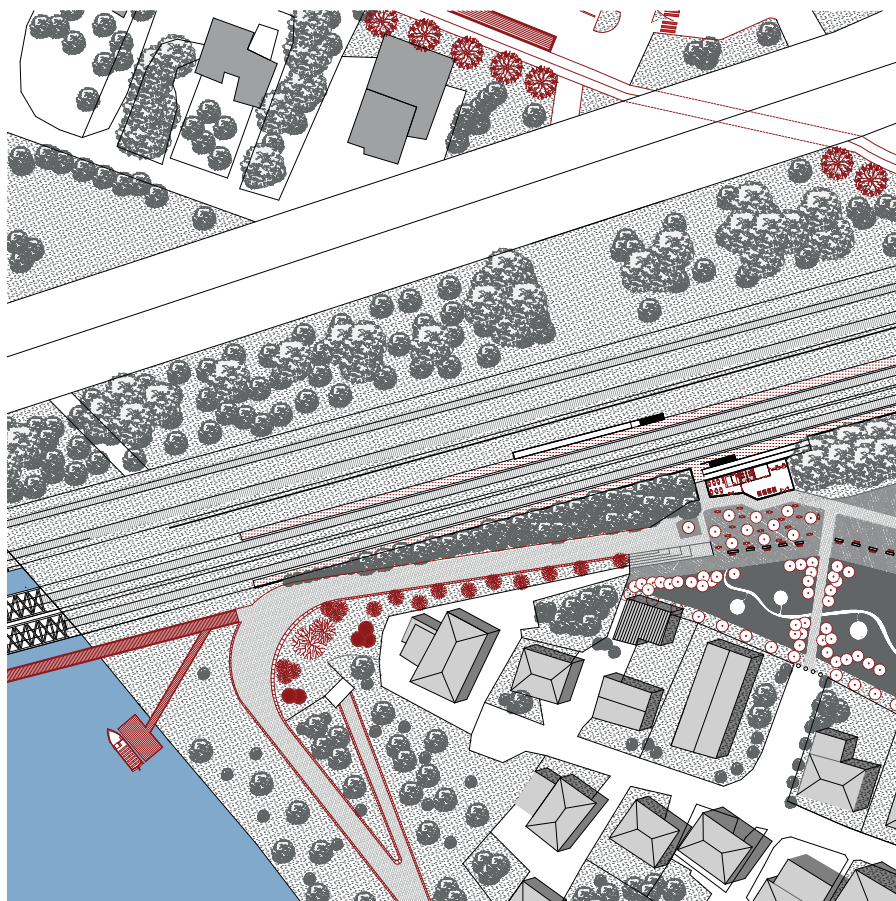
Le Henaff Audrey

Lieu

Territoire vénitien

Busa di Vigonza et Ponte di Brenta **Réhabilitation et connectivité pour** **un quartier désenclavé**

Notre projet de revitalisation vise à transformer les quartiers enclavés de Busa di Vigonza et Ponte di Brenta, situés en périphérie de Padoue. Nous mettons l'accent sur la réhabilitation de la gare de Busa di Vigonza, en accord avec une transformation des mobilités, en la désenclavant et en l'ouvrant au quartier grâce à un nouveau bâtiment et des espaces publics. La création d'arrêts de tramway et de vaporetto améliore la mobilité et relie mieux ces zones au centre de Padoue. Nous réhabilitons également un parc abandonné, en favorisant une gestion écologique avec des plantes locales et historiques, tout en créant des zones de loisirs pour le public. La diversité des tissus urbains, mêlant industries, habitations et espaces verts, est valorisée pour offrir une multitude de paysages. La halle artisanale, conservant son architecture d'origine, sera transformée en un espace ouvert aux artisans locaux. En somme, notre projet propose une approche équilibrée et intégrée pour redynamiser ces quartiers, tout en respectant leur patrimoine et en favorisant une croissance durable.





Gallo Luna

Directeurs

Hodebert Laurent

Calas Guillaume

Le Henaff Audrey

Lieu

Fusina, Venise, Italie

Fusina, porte d'entrée de la Brenta, héritage historique et carrefour de mobilité

Dans le cadre de l'atelier d'architecture du territoire de la Brenta, ce projet a pour objectif de réhabiliter les zones de Fusina et Moranzani, situées à la jonction de la Brenta et de la lagune de Venise. Ces zones, historiquement cruciales pour le commerce et l'approvisionnement en eau, sont actuellement confrontées à des défis importants tels que la montée des eaux et le déclin industriel. L'analyse du terrain révèle un territoire complexe, où coexistent industrie, agriculture et espaces naturels. Fusina a joué un rôle clé dans le commerce vénitien. Les marchandises arrivant de l'intérieur des terres étaient souvent transbordées à Fusina avant de continuer vers Venise. Cette activité commerciale a contribué à la prospérité de la région. La position de Fusina à l'embouchure de la Brenta permet un accès facile aux voies navigables historiques qui relient Venise à Padoue et d'autres villes de la Vénétie. Ces canaux sont aujourd'hui prisés pour le tourisme fluvial. Pour Fusina, le projet est une réhabilitation des friches historiques, une requalification de l'espace public et la mise en place de moyens de mobilité doux pour desservir cette partie du territoire. La végétation sera mise en avant avec un parc linéaire bordant les industries de Porto Marghera.



Axonométrie générale du site de la gare et de la capitainerie



Coupe paysagère de l'existant



Coupe paysagère de la capitainerie et de la gare



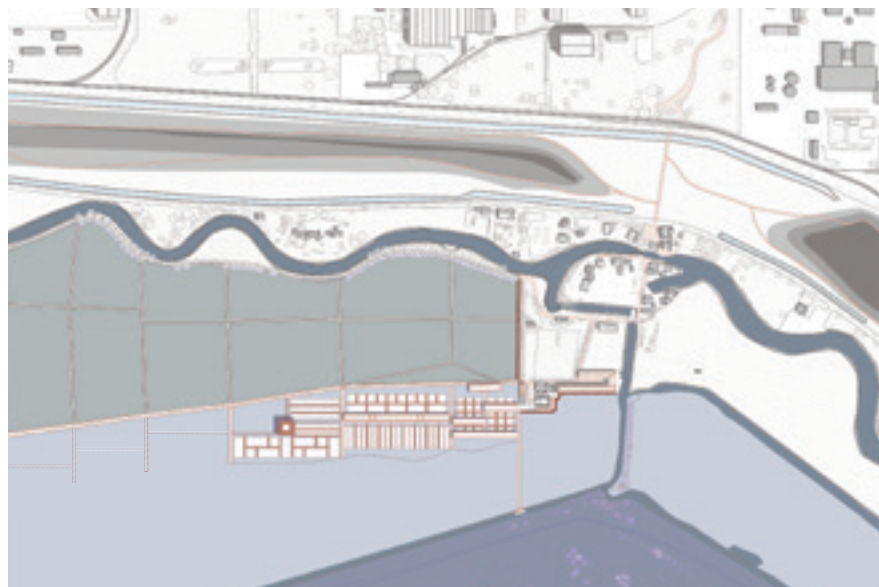
Capitainerie



Gare



Quai



Plan Masse 500



Un complexe de recherche & production flottant



Mesli Sérine

Directeurs

Hodebert Laurent

Calas Guillaume

Le Henaff Audrey

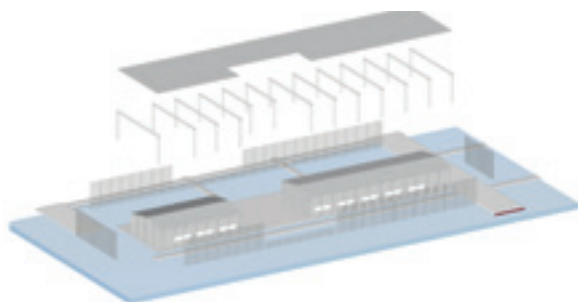
Lieu

**Territoire de la Brenta
entre Malcontenta et
Fusina, Venise, Italie**

Entre Fusina et Malcontenta

Naviguer entre potentialités et défis climatiques : Moranzani une limite de la lagune entre protection et production

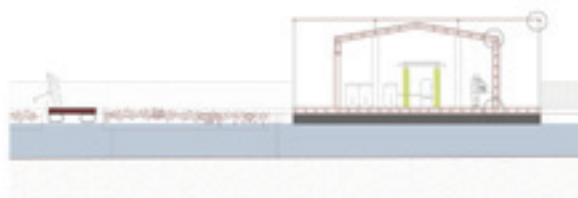
Dans le cadre de l'atelier d'architecture du territoire de la Brenta, ce projet vise à réhabiliter les zones de Fusina et Moranzani, situées à la confluence de la Brenta et de la lagune de Venise. Historiquement vitales pour le commerce et l'approvisionnement en eau, ces zones sont aujourd'hui confrontées à des défis majeurs comme la montée des eaux et le déclin industriel. L'analyse de terrain révèle un territoire complexe, où se côtoient industrie, agriculture et espaces naturels. Trois scénarios ont été proposés pour l'avenir : acceptation de la montée des eaux, résistance par des digues robustes, et un scénario intermédiaire combinant protection écologique et développement économique. Le projet privilégie ce dernier, visant à créer de nouveaux espaces verts, à intégrer des solutions de gestion des eaux et à stimuler l'économie locale par des initiatives durables. Pour Moranzani, le projet se déploie en trois phases : test de nouvelles techniques agricoles, déploiement artisanal et massification de la production. Ce plan intégré vise à revitaliser ces territoires en transformant leurs défis en opportunités de croissance durable.



1. Assommoir - 3D



1. Assommoir - Coupe



2. Coupe - 3D



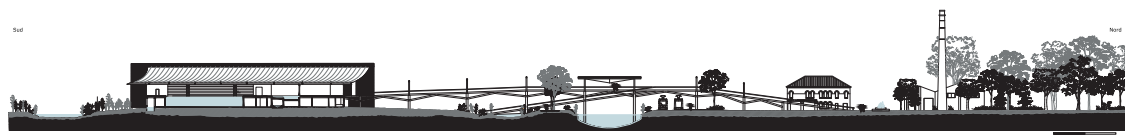
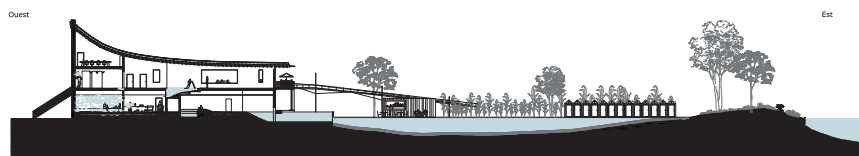
2. Coupe - 3D



Niveau d'eau dans les différents plans d'eau en période de crue.



Niveau d'eau dans les différents bassins en période d'étiage.



Mouton Sati

Directeurs

Hodebert Laurent

Calas Guillaume

Le Henaff Audrey

Lieu

**Oriago, Canal de la
Brenta, Vénétie, Italie**

Au fil de la Brenta, à Oriago, l'eau comme armature écologique

Le cours de la Brenta fut dévié, en 1540, par décision des « Sages et exécuteurs aux eaux », afin de préserver la lagune de Venise. Le projet prévoit une libération partielle du fleuve canalisé afin de faire apparaître de nouveaux méandres.

Ouvrir les berges et les réunir par un pont en bois, trait d'union dans le paysage, vecteur de la transmission de savoir-faire et de l'usage universel et intemporel de s'y arrêter et de s'y retrouver.

Ouvrir les berges pour détacher des îles et sanctuariser des espaces de protection de la nature.

Ouvrir les berges pour retrouver des zones humides et des chemins de promenade.

Ouvrir les berges pour créer un espace de baignade naturel et créer de nouveaux écosystèmes.

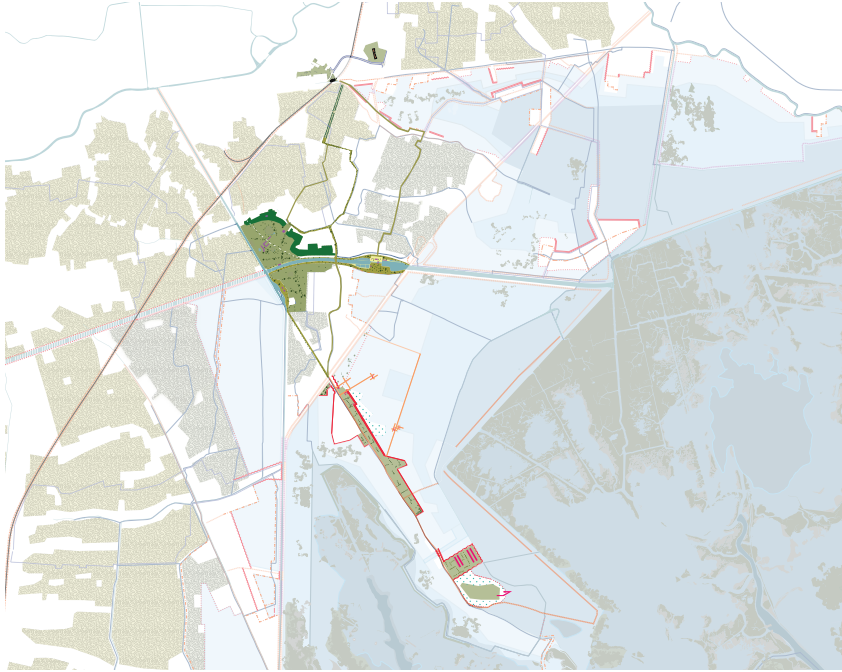
Ouvrir les berges pour renaturer un paysage lentement formé par l'eau puis par l'action de l'homme sur l'eau.

Ouvrir les berges pour aller à l'encontre du paradigme occidental d'une nature soumise et contrôlée.

Ouvrir les berges pour affirmer une identité locale héritée d'un passé baigné par l'eau.

La libération d'un élément naturel aura guidé le projet et évoqué le prodigieux et fragile artefact que constitue le territoire de la lagune de Venise.





Soubeyrand Noémie

Directeurs

Hodebert Laurent

Calas Guillaume

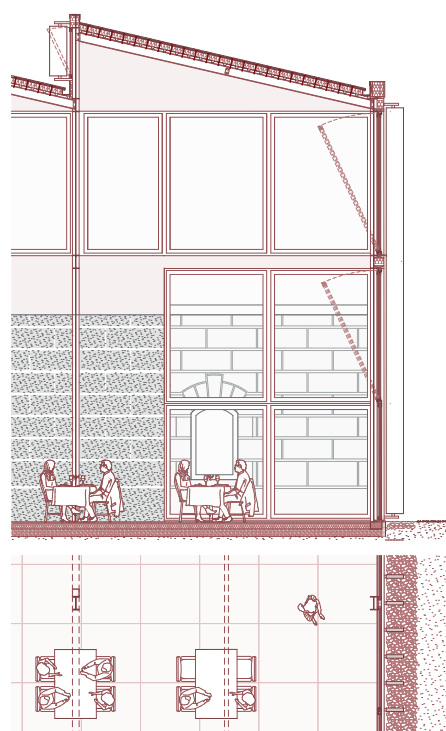
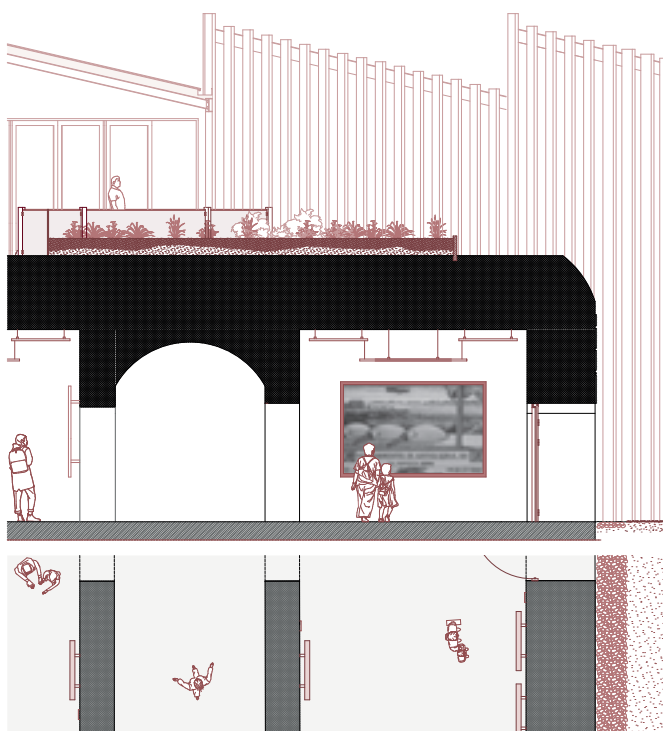
Le Henaff Audrey

Lieu

Mira, Italie

Des nouvelles infrastructures pour dynamiser Mira

Mira, ville rattachée à la métropole de Venise est située entre Padoue et Venise, le long du canal Naviglio Brenta. L'approche multiscale du territoire ainsi que son arpentage proposent un projet de transformation en lien avec le patrimoine bâti, les mobilités douces et les nouvelles franges lagunaires. Il résulte du plan guide un projet se déclinant principalement sur deux actions : la création d'une gare et la valorisation du fort Poerio. Ce projet de transformation a pour objectif de dynamiser Mira par la définition de nouvelles centralités, le promotion de la mobilité douce, et etc en favoriser de nouveaux usages. Le choix du fort Poerio désaffecté permet de valoriser ce patrimoine historique en lieu culturel. Le déploiement du projet est illustré par la conception d'une nouvelle gare couplée avec la création de liaisons de mobilité douce. Afin de compléter cette centralité, une salle des fêtes et un parc vont être aménagés offrant ainsi un lieu de rassemblement pour les habitants. Un second lieu de convergence prend forme autour du fort Poerio revalorisé en lieu culturel et site de promotion de l'activité artisanale et artistique locale. Pour promouvoir et accompagner le territoire lagunaire en mutation, des cheminements et points de vues sont proposés.





Tel que le souligne Gilles Clément, il s'agit dorénavant de « s'immerger, s'accepter comme être de nature, réviser sa position dans l'univers, ne plus se placer au-dessus ou au centre mais dedans et avec ». Ce repositionnement implique de prendre le temps d'observer et de comprendre, de saisir les dynamiques et les opportunités, d'identifier les ressources matérielles et immatérielles afin d'activer et d'initier de nouveaux récits, de nouvelles relations écologiques, techniques et symboliques adaptées à des environnements qui ont leurs spécificités géographiques, climatiques, sociales et culturelles. Dans la perspective d'un ancrage terrestre plus fondamental, il s'agit également d'imaginer une architecture qui invite à « habiter » ; c'est-à-dire à écouter, à regarder et à sentir le monde afin de reconstruire un espace spirituel, poétique et sensuel.

Contenu / Territoire

Paysage - Ressources

Sur un territoire donné dans les Alpilles, les étudiants devront chacun identifier un lieu, son caractère et sa structure. La méthode relèvera de l'immersion, de l'arpentage et de l'affût. Ces expériences feront l'objet de restitutions sensibles et renseignées. Il s'agira d'accorder une architecture de dimension raisonnable à ce lieu et sa puissance poétique.

Ressources / Matériaux

Systèmes constructifs

Nous renverserons les processus de conception académique en procédant de la ressource au matériau, du matériau au système constructif, du système constructif à l'architecture. Concevoir à partir de ressources naturelles locales comme le bois, la pierre, la terre et les fibres ouvre la perspective d'une architecture contemporaine durable et située. Nos outils seront ceux de l'inventaire des ressources disponibles, la manipulation et la compréhension des propriétés de ces matières bio et géo-sourcés.

Systèmes constructifs

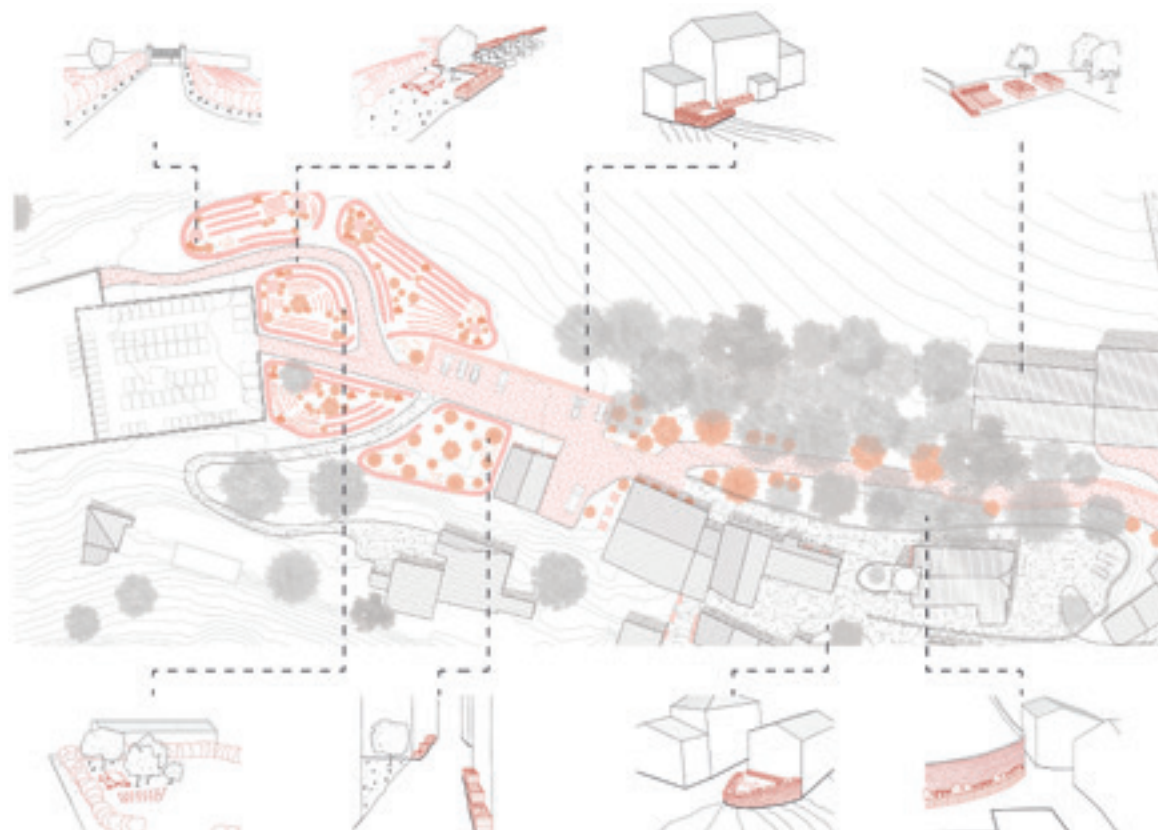
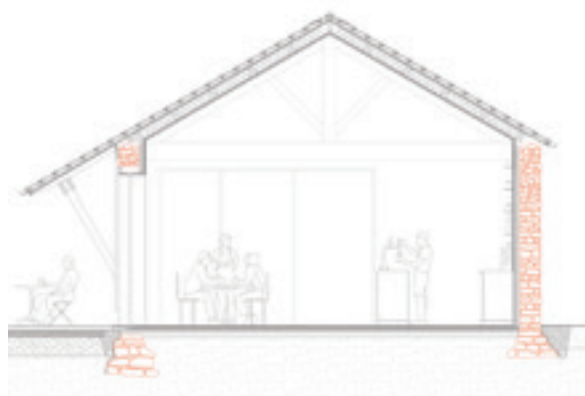
Spatialité - Atmosphère

La relation de la matière à la forme implique d'être à l'écoute des spécificités et qualités intrinsèques des matériaux. Le choix du système constructif n'est plus une décision prise a posteriori d'une définition conceptuelle mais une réalité simultanée et constitutive du projet qui détermine la forme, la spatialité et les détails. Nous convoquerons également le rapport entre notre subjectivité et le monde, entre l'intelligible et le sensible. Notre objectif est d'atteindre une grande maîtrise et qualité dans la conception du projet à travers des expérimentations en maquettes aux échelles du 1/20 et du 1/5 dès le début du semestre. Ce travail de recherche architecturale articulera ressources, systèmes constructifs, spatialités et atmosphères dans un contexte méditerranéen.

Atmosphère / Usages

Bioclimatisme

Nous viserons à mettre en cohérence échelle du projet, caractère du lieu et usages ordinaires. Nous chercherons à produire une architecture qui n'existe pas que pour elle-même mais qui est au service de celui qui l'habite et la pratique. Pour cela, nous inscrirons notre réflexion dans une perspective « d'anticipation » face au réchauffement climatique et considérerons les usages en relation avec la saisonnalité du milieu méditerranéen. L'approche bio climatique sera privilégiée pour atteindre un objectif de confort essentiel sans recourir à des systèmes actifs.



Blanes Rey Nicolas

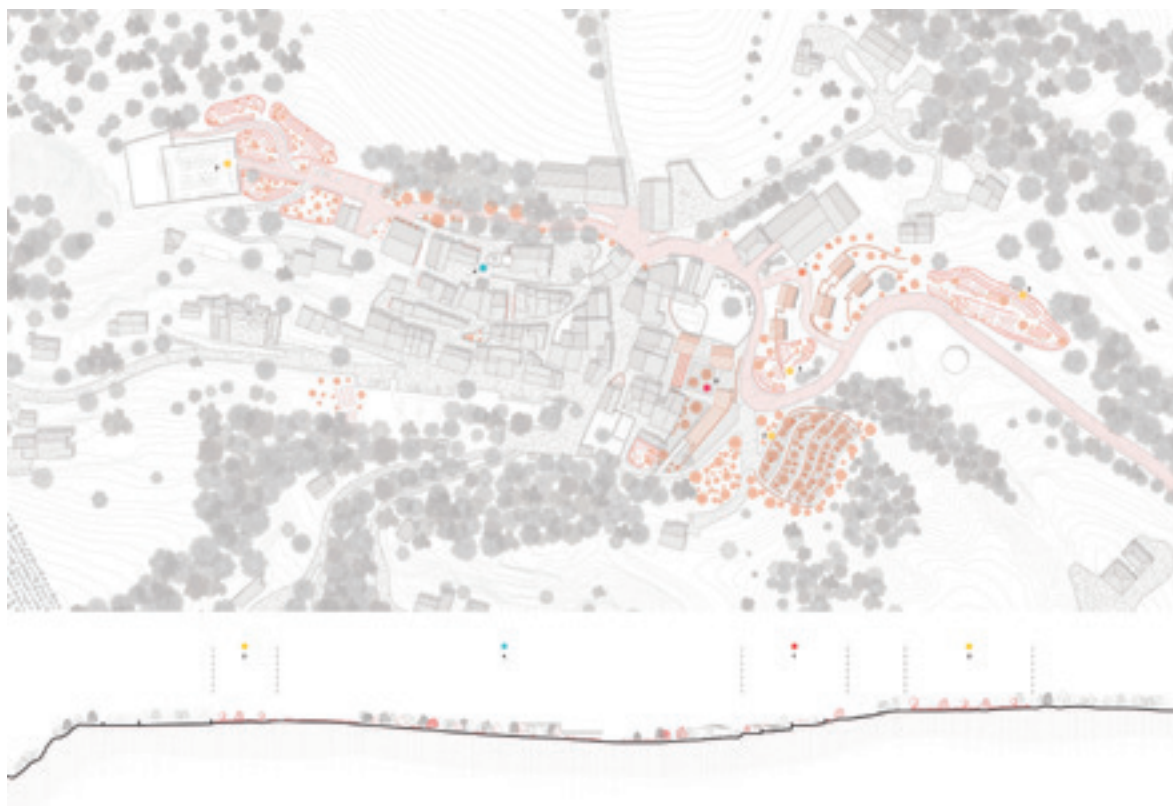
Directeurs
Joly Serge
Roudil Régis

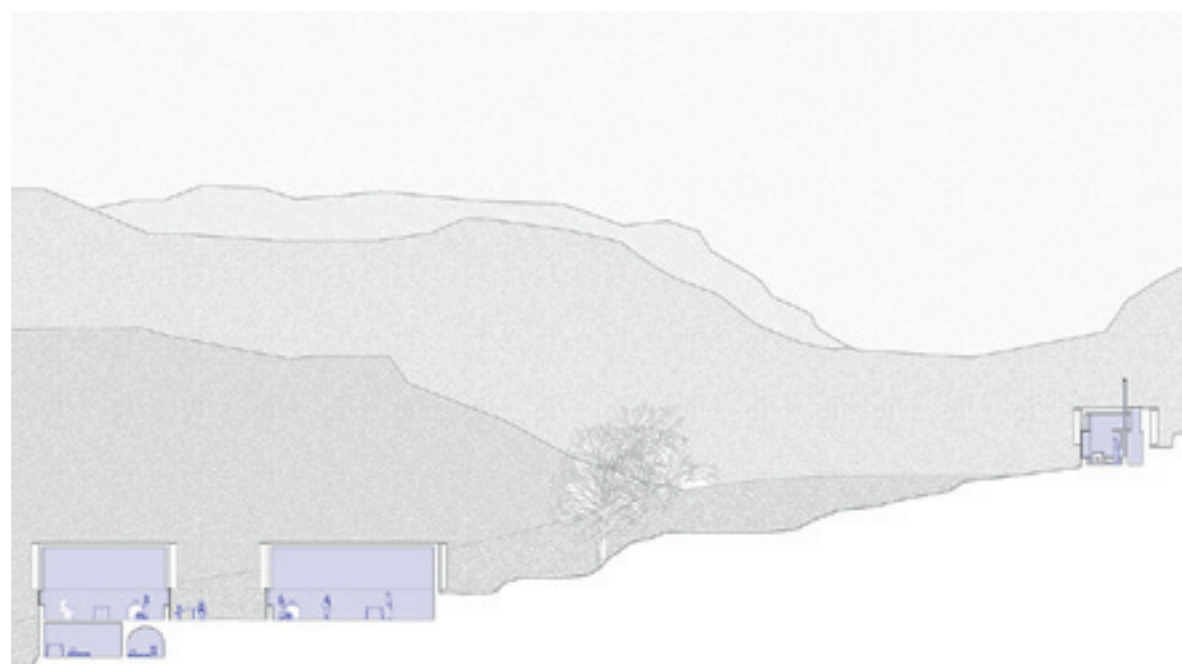
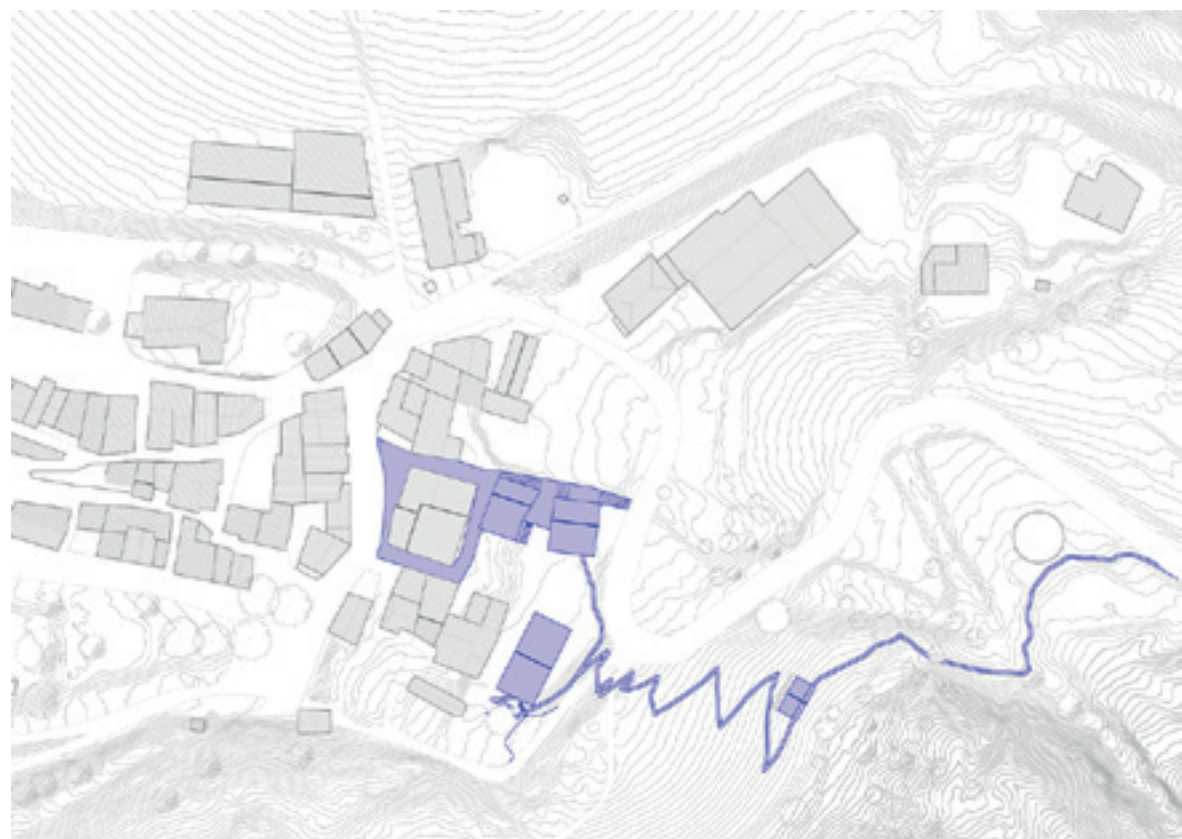
Lieu
Claret, 05110

Le troquet agricole et solidaire de Claret

Fabriquer un commun dans les territoires ruraux par le retour à une agriculture vivrière

Le village de Claret, à la frontière entre les Alpes-de-Haute-Provence et les Hautes-Alpes présente fortement les enjeux agricoles et ruraux de notre temps. La désuétude agricole et la monoculture appauvrissent les sols. En y ajoutant les problématiques économiques et sociales qu'entraînent l'absence de commerce et la nécessaire utilisation de la voiture pour les besoins du quotidien, le vivre ensemble disparaît peu à peu. Une occasion de répondre à ces enjeux serait la mise en place d'une régie agricole à l'échelle de Claret pour ainsi former et développer une agriculture permacole, à la fois saine et en lien avec son environnement. Cette production peut être vendue localement, dans une épicerie participative permettant de fournir des produits du quotidien qui ne sont aujourd'hui accessibles qu'en voiture. À cela s'ajouteraient un troquet, un espace de rencontre et de vie pour les habitants de Claret et ses alentours. À travers ce projet, l'intention n'est pas de révolutionner les modes de vie ou le modèle agricole de la région. Il agit en complément de l'existant. C'est par la diffusion de la démarche et sa sensibilisation que les pratiques peuvent évoluer progressivement.





Fasquel Léa

Directeurs

Joly Serge

Roudil Régis

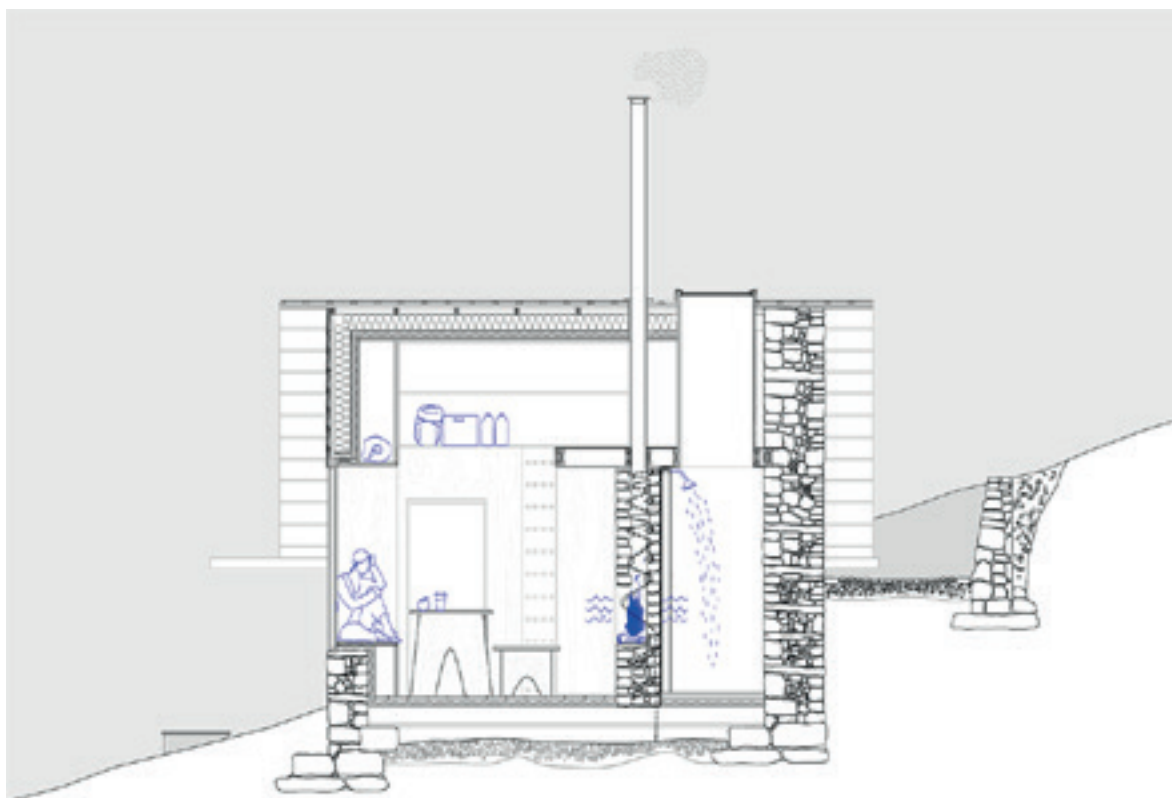
Lieu

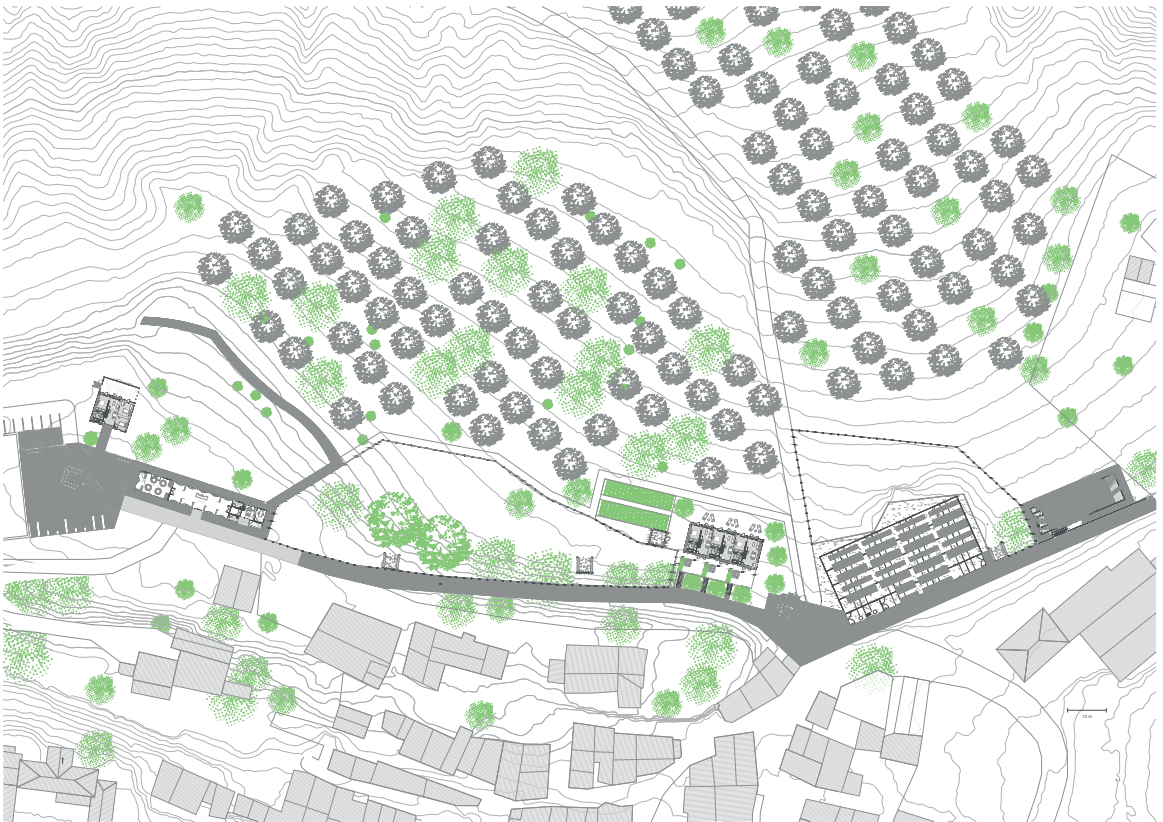
Claret, 05110

Habiter l'entre-deux

Vivre, travailler et dormir à Claret

Ce projet nous emmène le long des villages perchés de la vallée de la Durance, à la Frontière des Alpes de Haute Provence et des Hautes Alpes ; à Claret. Village de 280 habitants, Claret est une commune peu dynamique mais habitée par des agriculteurs qui y travaillent. La démarche du projet est de se caler sur cette agriculture qui prône sur le territoire en proposant de mettre en valeur l'agriculture locale par un circuit court, et dynamiser la vie de village en proposant un lieu de rassemblement et de partage. La volonté est de profiter d'un site sur lequel se trouvent trois granges délaissées pour les réutiliser en partie et y associer un programme de coopérative agricole et de marché couvert. Plus haut, un refuge prendra place et sera dédié aux bergers. Ce projet propose par plusieurs interventions de se caler sur le temps du village : le rassemblement, le travail et le repos et de mettre en valeur une nouvelle harmonie qui lie habitants et agriculture.





Rolland-Jacob Maxime

Directeurs

Joly Serge

Roudil Régis

Lieu

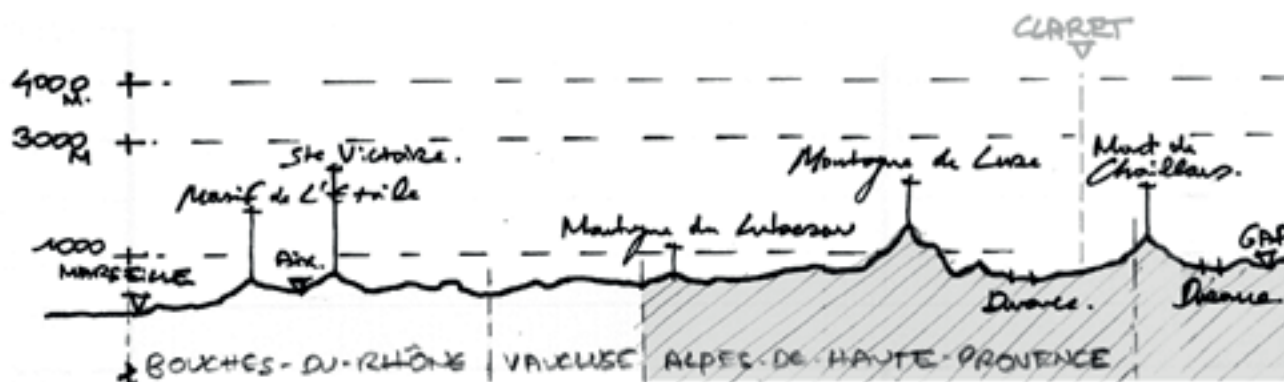
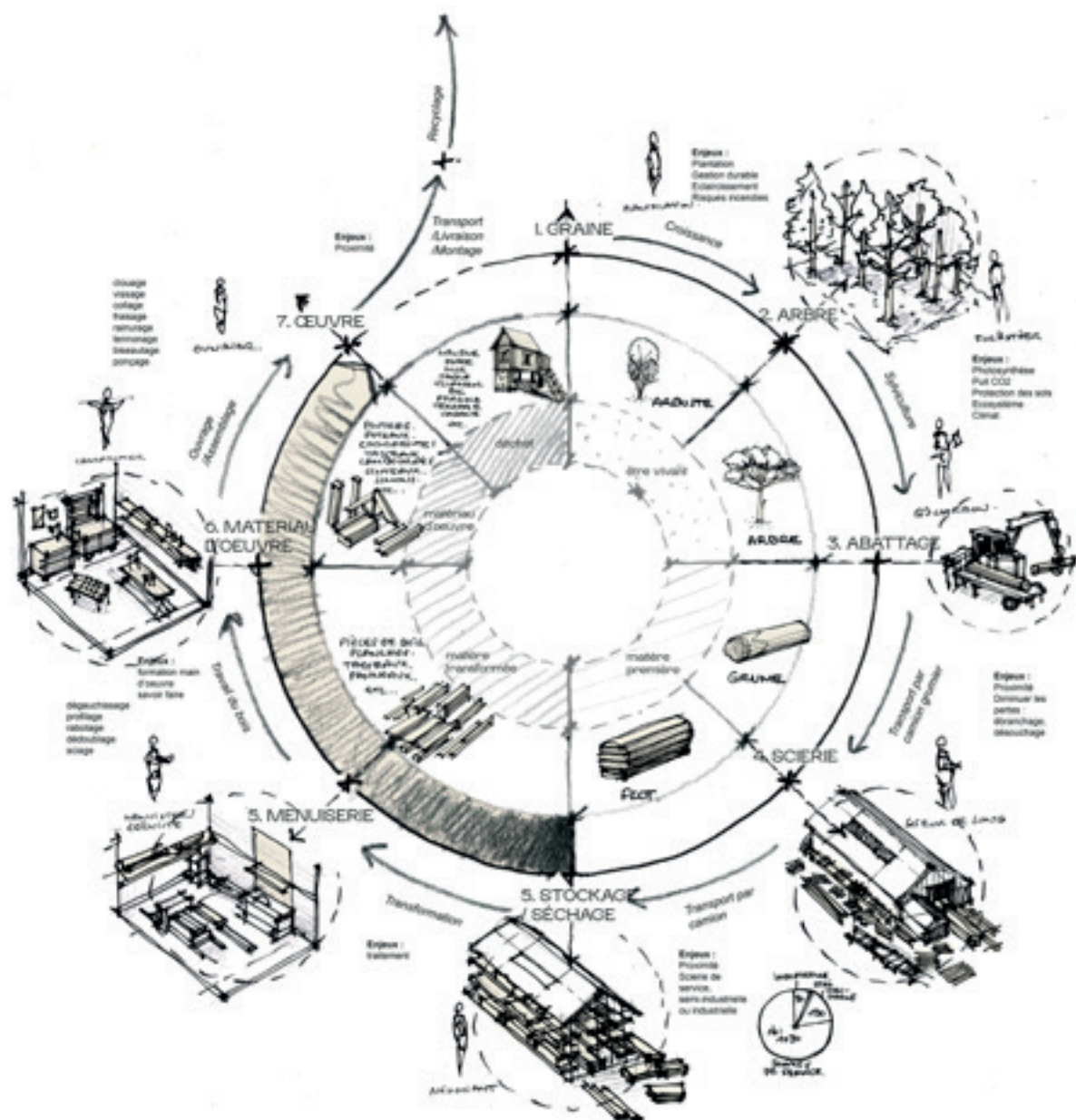
Claret, 05110

Une ferme permaculturelle pour Claret

Définir la frange d'un village rural

Le projet propose de définir la frange d'un village rural des Hautes-Alpes entre espace habité et espace cultivé. La ligne de crête formalisée par le chemin de la terrière scinde aujourd'hui le village en deux entre ses coteaux nord, cultivé, et sud, habité. L'intervention doit permettre de transformer cette rupture en une interface en cela qu'elle permet les échanges entre ces deux systèmes (habité et cultivé). Conçu à partir de l'espace public, le projet mêle un programme de ferme permaculturelle (production-recherche-pédagogie) et de logement pour de jeunes actifs dans le but de réactiver une dynamique pour la commune. La complexité du programme permet de l'éclater en l'abritant dans différents corps de bâtiments interagissant avec l'espace public et l'environnement proche et lointain. L'intervention se veut délicate et mesurée pour redéfinir un paysage que l'on peut qualifier de rural.

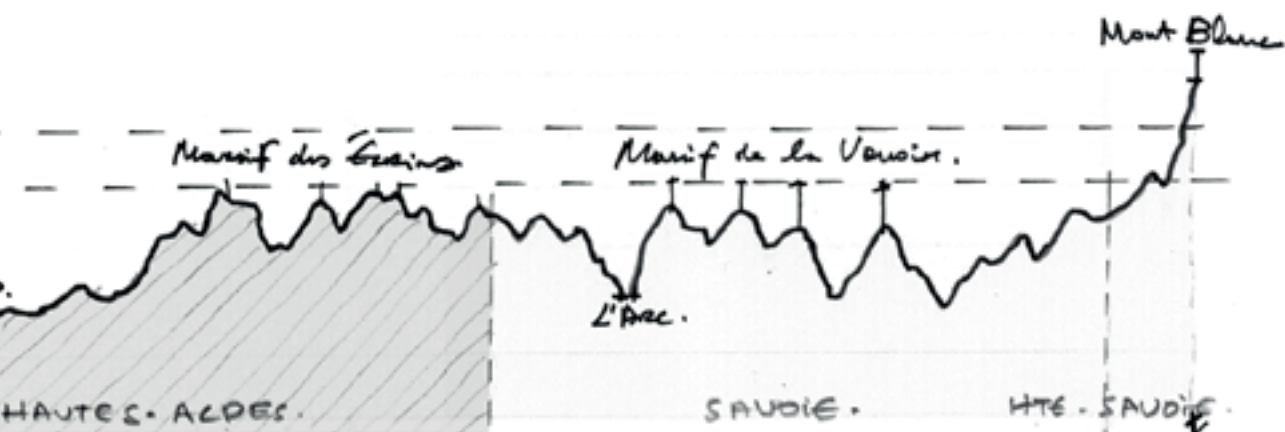
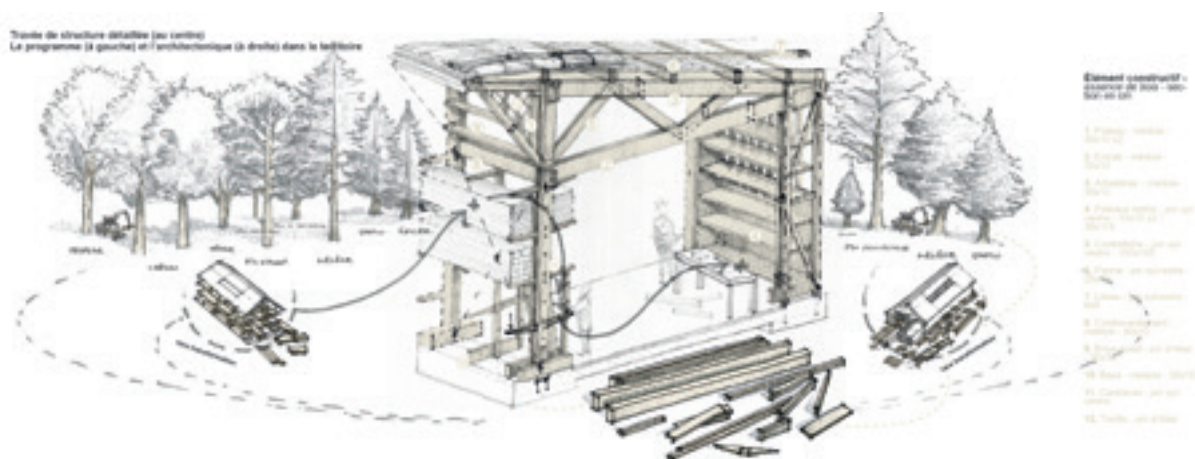




Directeurs
Joly Serge
Roudil Régis

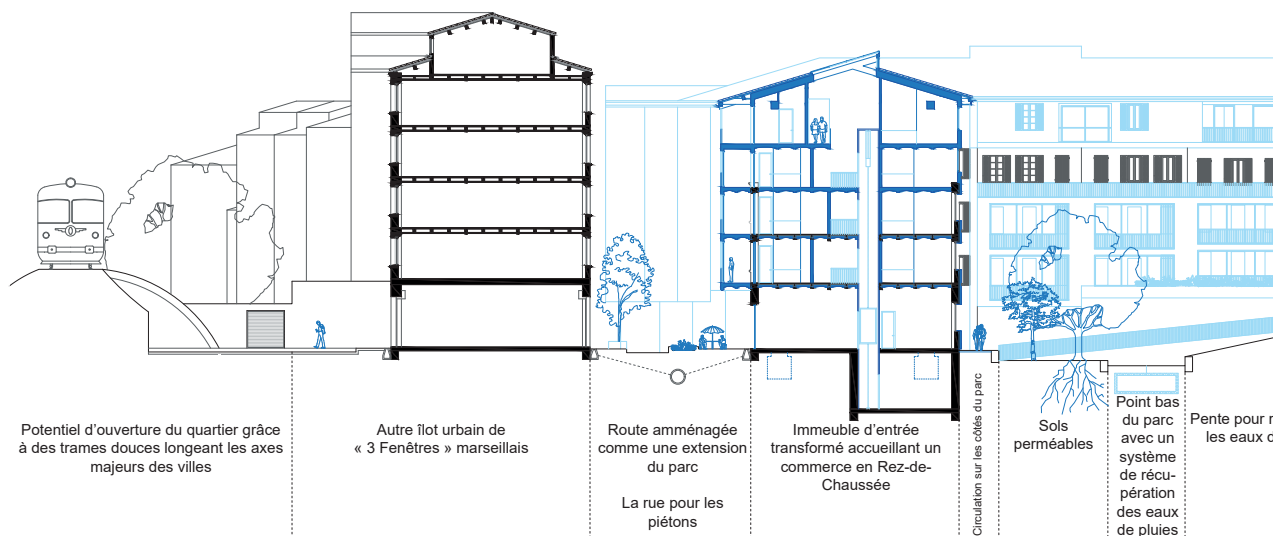
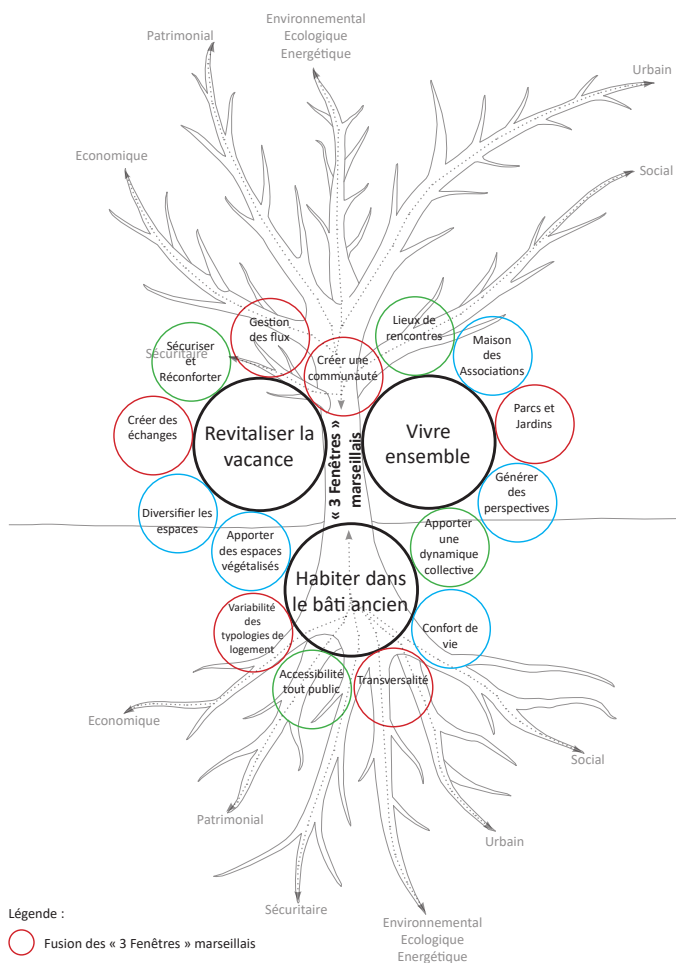
Lieu
Claret, 05110

Ce projet aura permis une pensée de l'architecture en partant d'un matériau, le bois, en trouvant des connexions avec le grand territoire et ses ressources. Définir clairement la réalité d'une filière du bois et de ses acteurs, la projetant dans un cycle partant de l'arbre jusqu'à la mise en œuvre de la matière, a permis la première esquisse d'un programme pour le projet. Ce programme n'existait pas avant d'entrer en résonance avec Claret. Le village de 260 habitants à ses enjeux propres, ceux d'un manque d'attractivité économique d'une France rurale, d'un changement des modes de vie engendrant une désertification. Faire de ce projet l'histoire d'une réconciliation entre Claret et son grand territoire : les Alpes, les Hautes-Alpes, les Alpes-de-Haute-Provence, la Durance. Lier ces enjeux en ne perdant pas la ligne de mire de l'objectif central qui demeure entre les ruelles du petit village que l'on voudrait ravivées.





La plupart des matières extraites du sol ne sont pas renouvelables. Que reste-t-il et comment construire à l'ère de la post-extraction ? En allant plus loin, comment préserver le sol même ? Cette couche externe de la croûte terrestre, avec matières organiques, devient elle-même précieuse. Elle ne peut qu'être empruntée, pour la production alimentaire ou pour une habitation temporaire (réversible). De plus, comment l'architecture peut-elle participer à la préservation de l'eau douce qui se raréfie ? Par des moyens techniques, mais aussi culturels et anthropologiques, comment peut-elle établir une civilisation digne, à l'égard de la terre et de la diversité de ses habitants (êtres humains, faune et flore) ?



Chauvin Romain

Directeur

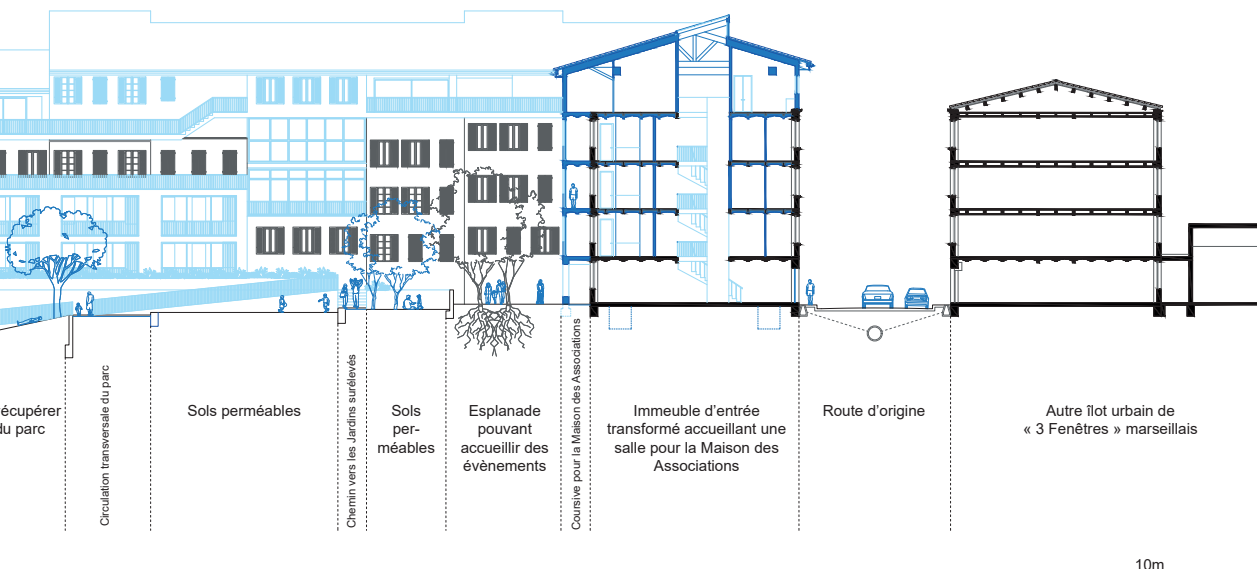
Kilian Antoine

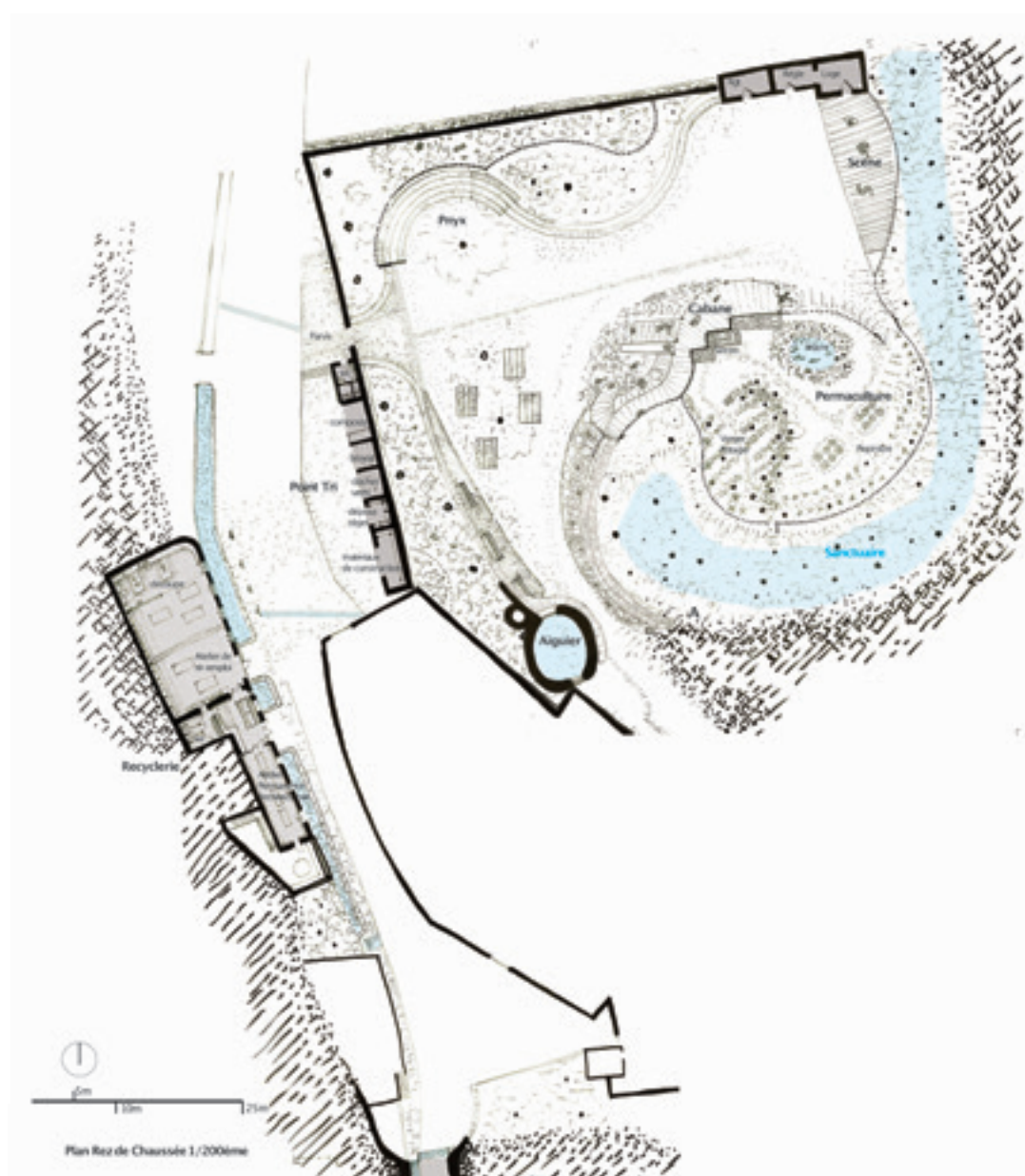
Lieu

**13003, Marseille,
Quartier de la Belle de
Mai, îlot entouré des
rues Clovis Hugues,
Bernard, Despieds,
Fortuné Jourdan**

Requalification du « 3 Fenêtres » marseillais face aux enjeux contemporains

Les effondrements de la rue d'Aubagne en 2018 ont conduit à des arrêtés de péril d'un grand nombre de bâtis anciens. Le devenir de ce patrimoine de nos villes est primordial. Le projet s'intéresse à une typologie de bâti ancien : le « 3 Fenêtres » marseillais. Il s'implante sur un îlot prioritaire du PPA. Une analyse approfondie du site a permis de relever les enjeux. Le projet vise à redynamiser un quartier à travers une typologie locale. L'îlot permet d'accueillir plusieurs usages au RDC : commerces de proximités, une maison des associations et des usages fonctionnels. Le cœur d'îlot devient semi-public et végétalisé pour un effet d'îlot de fraîcheur. Les étages supérieurs améliorent le confort des bâtis anciens, varient les appartements, les adaptent aux réglementations actuelles pour les rendre durables. 3 interventions ont été mises en place : une fusion de 3 immeubles, une circulation verticale commune ainsi que la recherche d'extensions possibles. La réalisation d'un noyau structurel qui reprend le positionnement des anciennes cheminées devient une béquille à l'existant et le support de nouvelles extensions. Le R+4 est aménagé en habitat partagé sur la totalité de l'îlot.





Moussu Estelle

Directeur

Kilian Antoine

Lieu

**13016, Marseille,
L'estaque, Chemin
du Marinier**

Marinier

Maître d'ouvrage

Ce projet se penche sur la figure du ruisseau-fleuve Marinier, personnifié en maître d'ouvrage, pour aborder les enjeux contemporains liés au changement climatique et à la dégradation de la biodiversité. Marinier devient l'entité centrale d'une réflexion sur l'architecture régénérative. Ce travail explore comment l'intégration de Marinier dans la conception peut créer des espaces de vie résilients et favoriser des relations harmonieuses entre humains et non-humains. Invisible et négligé, Marinier est une opportunité pour rétablir des continuités écologiques, tout en restaurant des liens profonds avec le milieu naturel de l'Estaque. Inspiré des principes de biorégion et de permanence architecturale, le projet soutient l'importance de repenser notre manière d'habiter un territoire. L'architecture est autant au service de l'humain que du vivant tout entier. Marinier, avec ses caractéristiques naturelles et ses liens historiques avec l'Estaque, agit comme guide pour réinventer une manière d'habiter, où la ville se fait le reflet d'une synergie durable entre tous les êtres vivants du territoire, se transformant en un écosystème urbain au service du bien commun.





Être en ville : co-fabrication de l'Habitat à l'Urbain

La dynamique de métropolisation - production néolibérale et parfois hors-sol de la ville – engendre des vulnérabilités et donc des risques résidentiels, environnementaux et démocratiques : mal-logement, inégalités socio-spatiales, non prise en compte du vivant et des éco-systèmes, mise à l'écart dans les prises de décisions des premiers concernés et des plus vulnérables (habitants des quartiers populaires, personnes migrantes, habitants des squats et des bidonvilles, enfants).

Les territoires de projet sont des situations urbaines complexes, en tension, en conflit, avec un enjeu social et environnemental fort. L'échelle d'étude est double : du territoire à celle de l'environnement immédiat de l'habitant.e afin de comprendre les rapports de causalité entre grands plans d'aménagement d'un côté ; et réalités de terrain de l'autre. Les éco-systèmes sont aussi appréhendés par cette double échelle.

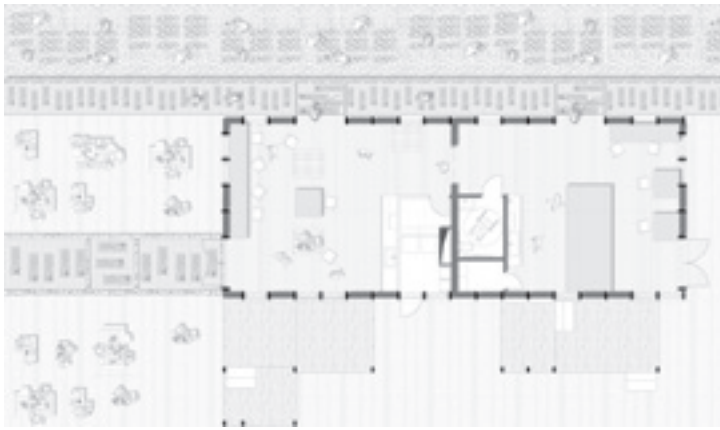
S'appuyant sur les compétences habitantes, ce studio propose ainsi de regarder la ville « à partir d'en bas » afin de proposer des projets soutenables, plus justes socialement, au plus proche des pratiques et besoins existants, cultivant les relations des Habitant.es à leur milieu.

Comment, sans renoncer à la forme, penser des espaces capables d'accueillir l'improvisation que suppose l'acte d'Habiter ? L'échelle de projet est celle du bâti et des espaces communs et publics attenants en privilégiant les interventions sur l'existant dans une démarche de sobriété : « consolider plutôt que réparer, réparer plutôt que restaurer, restaurer plutôt que refaire, refaire plutôt qu'embellir » (Bouchain, 2012), que l'on pourrait compléter par “embellir plutôt que démolir ou construire du neuf “ et “entretenir avant de consolider”.

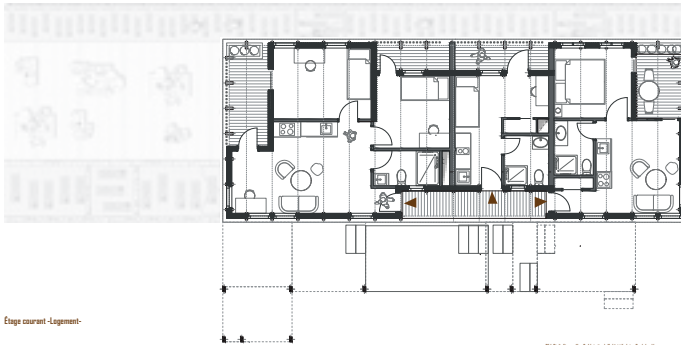
Comment penser d'autres formes d'Habitat (au sens large) plus appropriables et évolutives dans le temps, d'autres processus de projet plus collectifs ?

Comment développer des projets endogènes à un territoire, s'appuyant sur les ressources et les récits qui feront émerger le projet ?

Cette année, un groupe d'étudiant.es a travaillé dans le quartier du Canet à Marseille, territoire en marge du grand projet d'aménagement d'Euromed. Un étudiant a continué le travail entamé l'année dernière à Noailles en immersion avec les associations du quartier.



Plan niv ROC - Aditers d'insertion



Étage courant - Logement



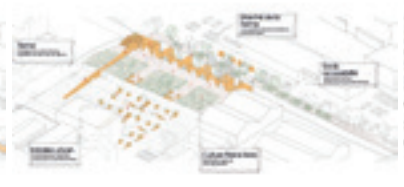
TEMPORALITÉS



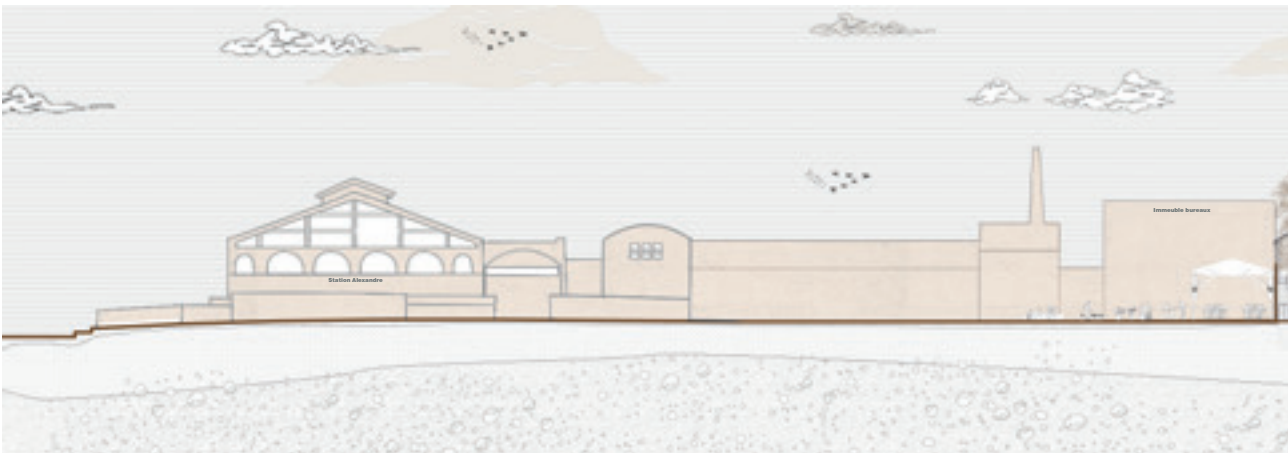
Temps 0 : Un territoire abondant



Temps 01 : Ramener Sans Nos Peurs - Dépeller les Sols



Temps 02-Phase 01 : Un socle solide pour un avenir durable



**Allam Mohamed
Lamine
Hajjam Medhi**

Directrice
Lenoble Carole

Lieu
**Le Canet, 13014,
Marseille**

Le Renouvert du Canet

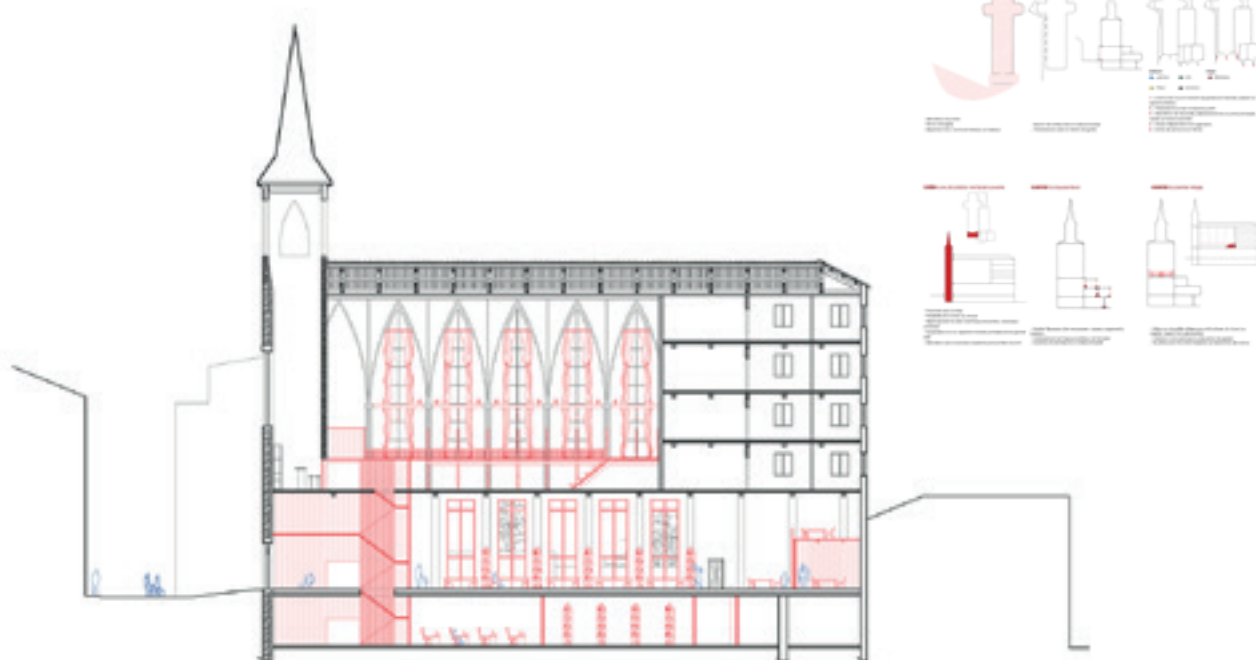
Une ferme urbaine ouverte à tous

La stratégie pour le terrain vacant du Canet s'articule autour d'une logique de développement progressif, s'inscrivant dans différentes temporalités. L'objectif premier est de valoriser les atouts existants du site avant de s'engager dans des interventions majeures :

1. (A)ménager la bande de végétation existante pour créer un lien entre le parc d'Espérance à l'ouest et le quartier de Claire Soleil à l'est. Ce cheminement surplombera l'ancien terrain industriel pensant sa dépollution par phytoremédiation, préparant ainsi le terrain pour une vocation agricole future ;
2. Renforcer les porosités urbaines avec l'environnement immédiat (parc d'Espérance, station Alexandre, cimetière, supermarché) en s'inscrivant dans les pratiques du quotidien ;
3. Développer le projet d'agriculture urbaine à caractère social avec du logement d'insertion.

Ce projet permettra de générer un gain économique local finançant des projets à caractère social en lien avec les associations du quartier. La mémoire du quartier sera revalorisée par la réintroduction de l'activité agricole s'appuyant sur les tracés existants et la récupération des matériaux de réemploi par le biais des chantiers de déconstruction de la gare du Canet.





Bonaventure Ethan

Directrice

Lenoble Carole

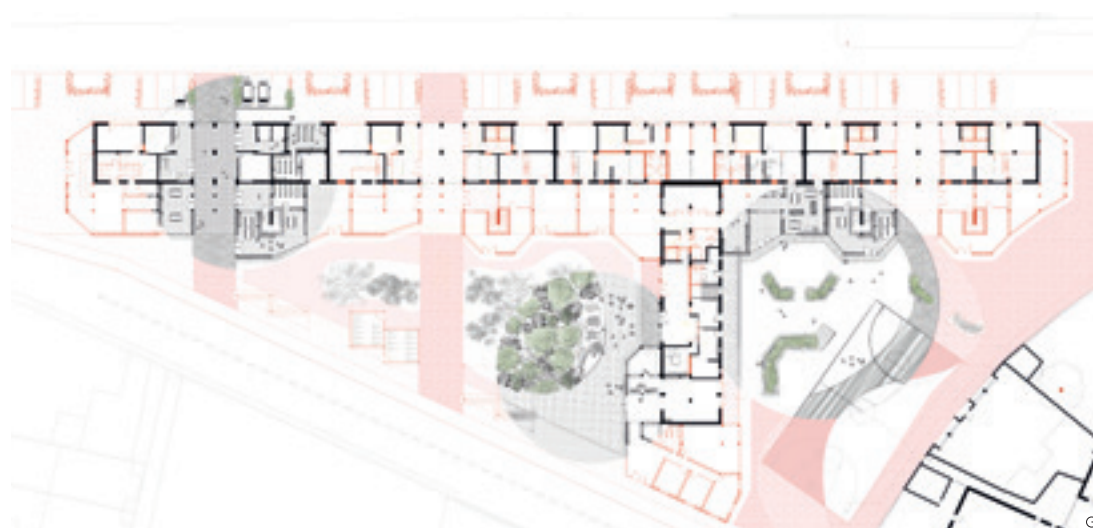
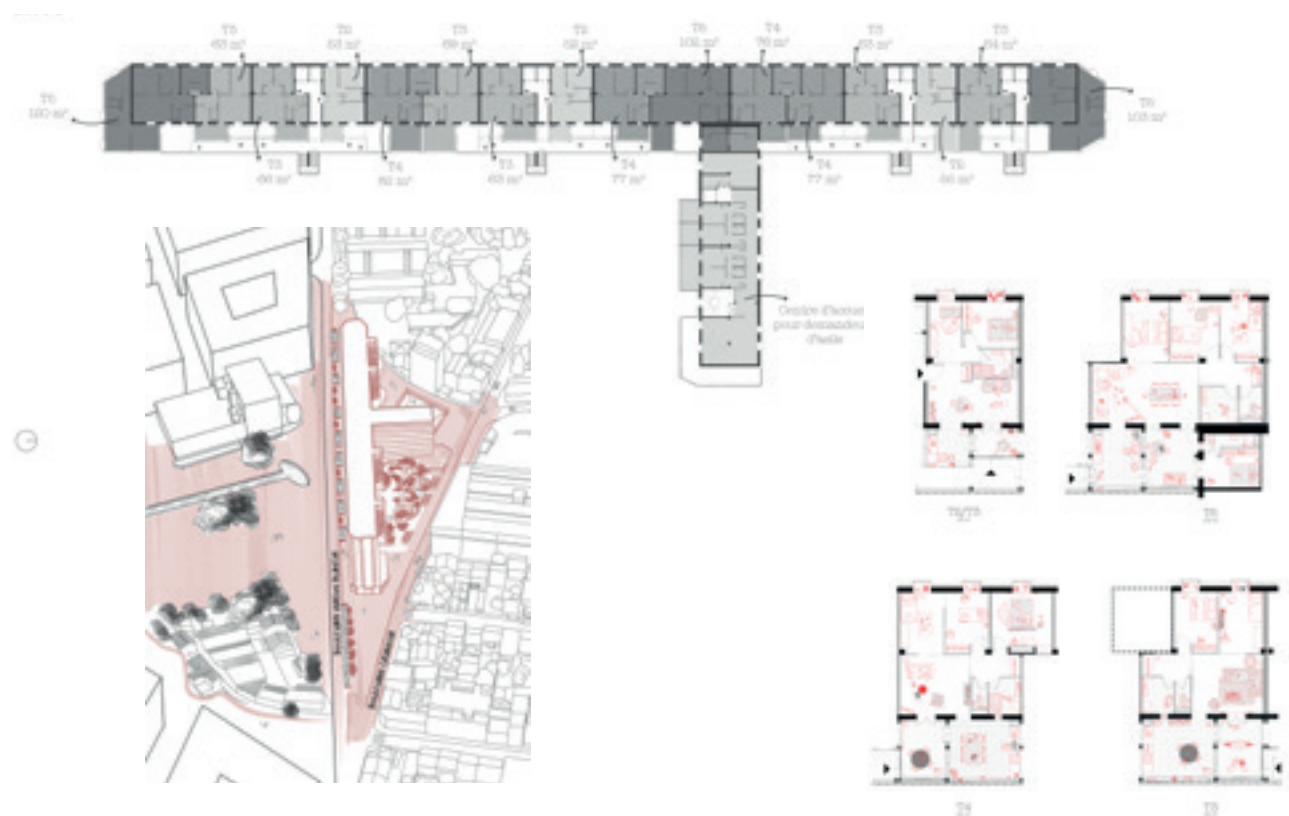
Lieu

**92 Rue d'Aubagne,
13001, Marseille**

Une médiathèque à Noailles, pour et par ses habitants

Noailles, cœur historique de la Ville de Marseille, est aujourd'hui un quartier dense au bâti dégradé, qui manque d'espaces et d'équipements publics. Pourtant, on y croise toujours quelqu'un, les rues sont « bondées » et les commerces, nombreux et variés. Aux abords du lieu des effondrements du 5 Novembre 2018 et de la « Place de la Fontaine » se trouve une ancienne église, devenue un temps théâtre, a priori inaccessible et tout juste préemptée par la Ville pour un projet d'équipement culturel. Résultat d'un an et demi d'analyse et d'immersion auprès des associations et des habitants (forum ouvert, réunions, ateliers, chantier partagés...), ce projet veut apporter une interprétation d'un devenir possible de cette ancienne église à l'histoire liée à celle du quartier : un projet de médiathèque qui s'intègre à une demande sociale réelle et à une série d'opérations en cours sur le quartier ; et plus que cela, un outil au service des associations (cuisine collective, salle de montage, etc). Une réflexion sur la manière de faire projet avec et pour les habitants qui m'amène à me poser une question : Comment écrire un projet citoyen ? Comment habiter collectivement ce patrimoine commun ?





Menon Levenez Agathe
Teyssedre Claire

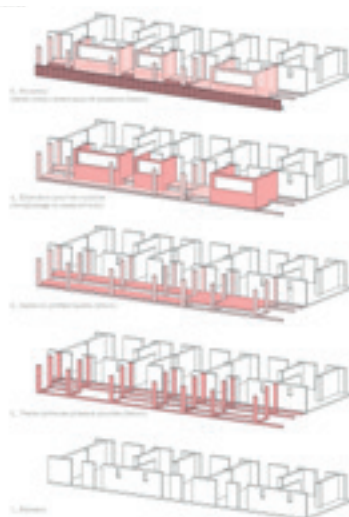
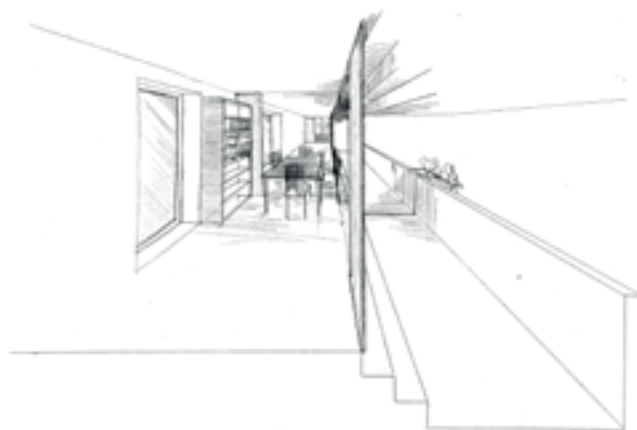
Directrice
Lenoble Carole

Lieu
221 Bd de la Maison
Blanche, 13014,
Marseille

Projet lauréat
des Bourses de l'Art
urbain 2024/2025

Ma maison (était) blanche.

Comment vit-on à Maison Blanche aujourd'hui ? Quelle politique publique d'aménagement et quel contexte local ont engendré cette situation de copropriété dégradée ? Comment enrayer ce cycle pour réhabiliter les 220 logements en tenant compte des réalités sociales de ceux qui y habitent ? Située dans le quartier du Canet, au Nord de Marseille en limite d'EUROMED II, notre projet aborde les questions liées à l'acte d'habiter dans un contexte de renouvellement urbain et de grand projet métropolitain. Nous défendons un modèle où habiter ne se restreint pas au logement, mais regroupe un ensemble de pratiques sociales allant de l'espace public aux espaces plus intimes. Par des variations de typologies, des jeux de profondeurs, de plans et de textures, nous apportons de la complexité dans le standard de cet objet brut tout droit sorti des années soixante afin de traduire les réalités et les usages des habitants de Maison Blanche. La programmation du rez-de-ville permet de rattacher cette « île » au quartier. Nous proposons une réhabilitation basée sur différentes manières d'habiter tout en réinterprétant le langage architectural de l'édifice d'origine.





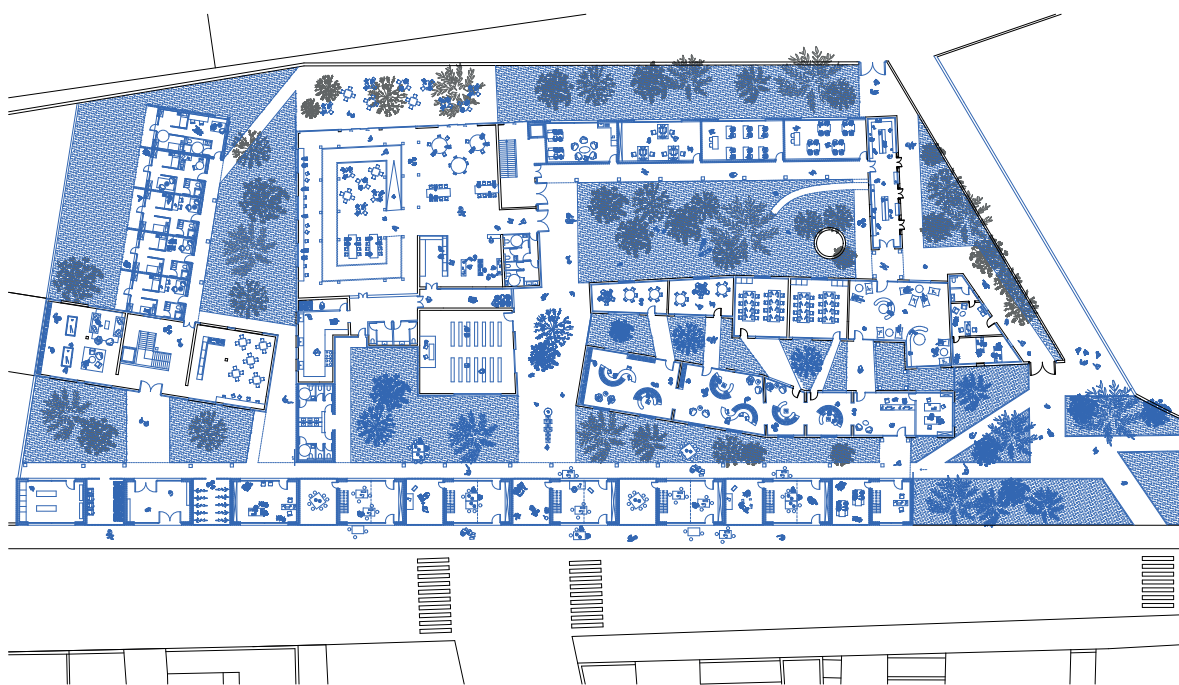
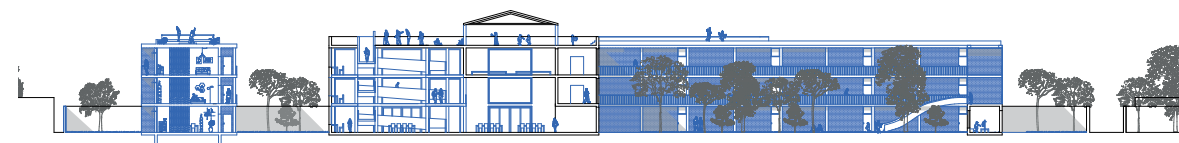
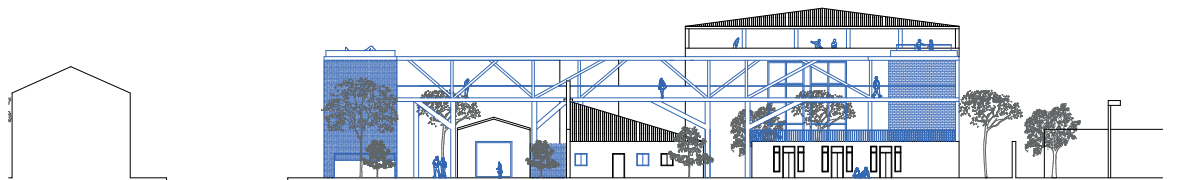
Architecture et Mutation, Territoires méditerranéens Palerme, ville invitée

Le studio de projet « Architecture et mutation » / territoire méditerranéen porte cette année sur la ville de Palerme comme territoire d'exploration et ville invitée de l'année. L'objectif pédagogique du studio est l'exploration des territoires méditerranéens, comme d'abord une observation urbaine et sociale, une forme de recherche exploratoire sur les transformations de la ville, la notion de patrimoine, la question des limites de la ville et la relation entre centre et périphérie. Le voyage d'études a permis en début de semestre, une immersion dans cette ville fascinante, et d'identifier des situations architecturales riches de cultures et d'identités. Architectures délabrée des Palais Baroques, les friches industrielles, ont constitué un espace d'observation puis d'intervention. L'idée dans un premier temps d'infiltrer les interstices de cette ville Sicilienne, et d'établir un style d'inventaire, libre et poétique... La deuxième étape a été d'imaginer différentes situations de projets architecturaux et de valorisation de ce patrimoine oublié.

Ici se croisent les notions d'histoire, d'usages, d'échelles et de typologies. Les problématiques ont porté sur la mise en lumière du sublime patrimoine délaissé de la ville de Palerme. Le patrimoine est ici entendu dans une définition large, attentive aussi aux architectures ordinaires et aux tissus urbains, aux différentes strates constitutives de la ville, de son développement et de sa transformation jusqu'à ses formes les plus récentes.

De l'architecture informelle et chaotique de certains quartiers de la ville, les projets en ont fait une force, révélant l'énergie de la cité et sa capacité à se réinventer à partir de ses propres friches. Les sujets Palermitains nous ont conduit à nous intéresser aux « biens communs », ces bâtiments abandonnés, réinvesti à travers des projets participatifs ; aux quartiers du centre historique ; aux Palais Baroques qui offrent de magnifiques opportunités d'habiter le patrimoine ; ou plus loin aux architectures des grands ensembles de la « periferia ». Les projets des étudiants cherchent aussi à identifier les changements majeurs à venir dont l'architecture devient moteur. L'objectif du studio a été, d'élaborer des propositions d'actions, l'inventaire des possibles qui à plusieurs échelles imaginent l'accompagnement des mutations de la ville de Palerme pour inventer de nouveaux lieux, des programmes hybrides mêlant des préoccupations d'accueil, de liens, de patrimoine, d'économies, d'architecture et de vie.

Avec Palerme comme ville invitée, nous avons souhaité montrer que pour faire métropole, plusieurs entrées sont possibles, les Nouveaux usages, les Nouvelles économies, les Nouvelles typologies d'habitat, la mutualisation, les économies alternatives de montage de projets, le Réemploi, la Mutabilité etc... La réflexion sur cette ville méditerranéenne, a permis d'imaginer des situations urbaines proches des préoccupations de notre propre métropole, et au regard d'une réalité locale, de projeter des dispositifs capables d'enclencher des mutations, de reconnecter, de trouver de nouvelles polarités et de finalement repositionner l'habitant au cœur du dispositif urbain et...métropolitain !



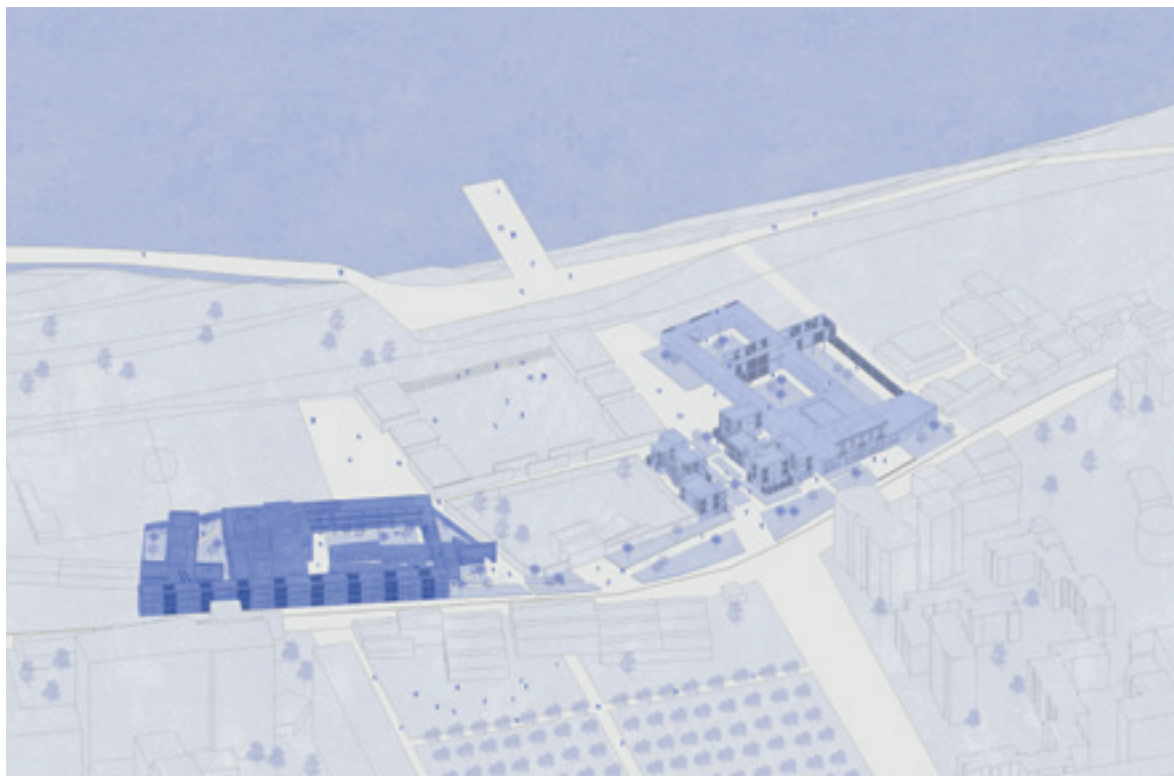
Dizet Emma

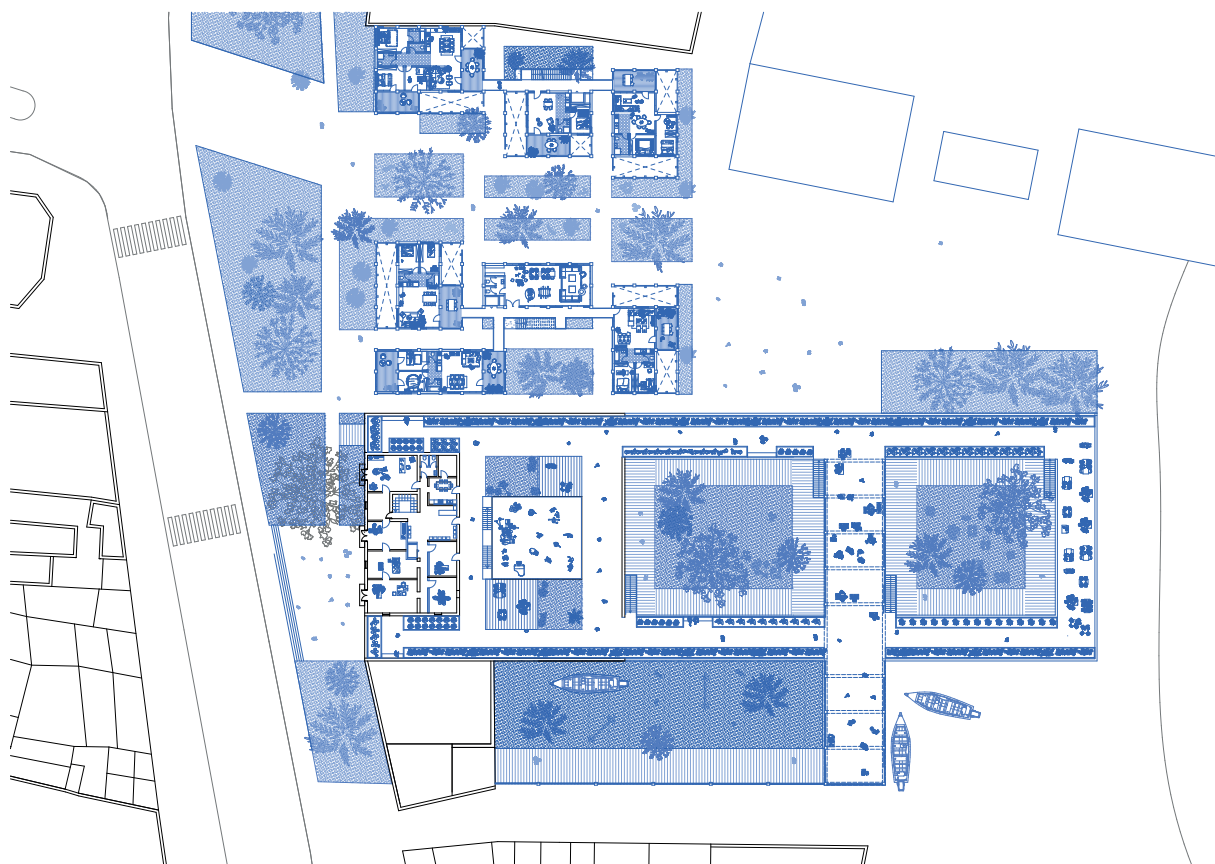
Directeur
Marciano Rémy

Lieu
Palerme

Se souvenir, se réunir

Palerme : sensible, vivante, Méditerranéenne. Une ville située sur un île, mais qui tourne le dos à la mer. Une ville qui semble se limiter dans les esprits à un centre historique. Le projet vient réveiller, réactiver le quartier de Romagnolo, si proche du centre mais souffrant du mal de la périphérie. Un quartier morne, silencieux aujourd'hui, alors qu'il fut autrefois l'un des plus vivants de Palerme. Un premier processus à l'échelle urbaine vise à recréer du lien social et une économie de quartier, en lui redonnant les qualités perdues qui lui conféraient autrefois identité et prospérité, et en lui rendant surtout le lien qu'il entretenait avec la mer. Dans un deuxième temps, un projet d'accueil est créé sur une bande littorale entre mer et ville : une école. Cette école, grâce à une architecture généreuse et évolutive fait s'éveiller les enfants en situation de précarité du quartier, en leur offrant un cocon et une intimité tout en les réintégrant à la ville par des expériences architecturales de parcours, de mise en scène et d'ouverture. Par l'architecture, ce projet vient permettre à des habitants d'exister au sein de leur quartier, et à un quartier d'exister au sein d'une ville.





Durand Maëva

Directeur

Marciano Rémy

Lieu

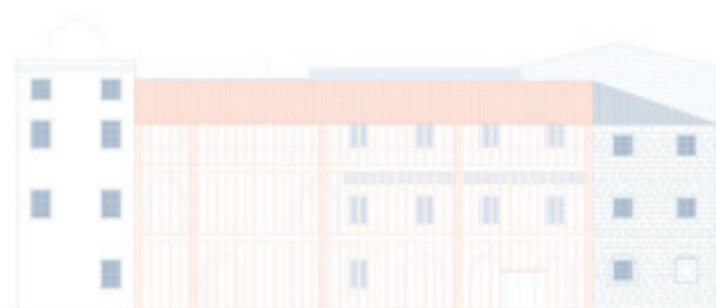
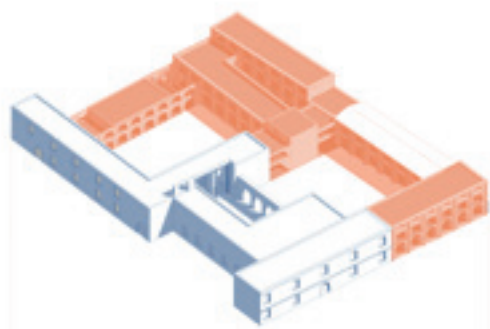
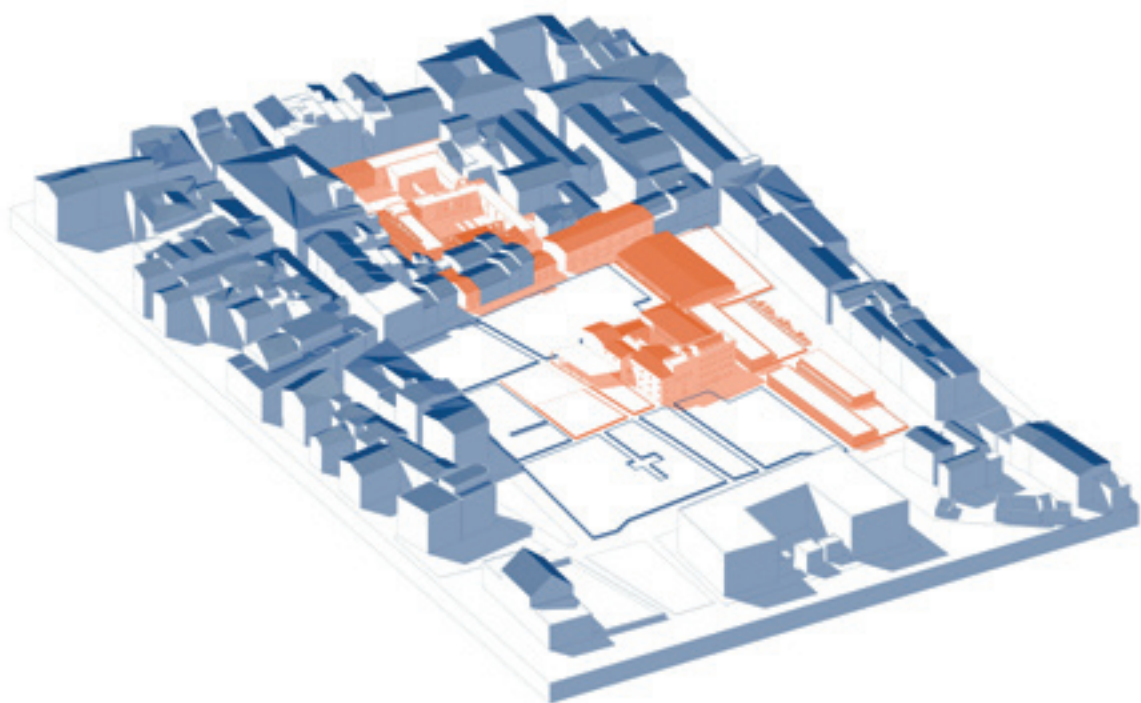
**Palerme, 90123,
Romagnolo, Via
Messina Marine**

Se souvenir, se réunir

L'esprit de Palerme au-delà du centre historique

Palerme, ville au centre de la Méditerranée, de son histoire et de ses civilisations. L'esprit de Palerme se répand à travers les rues, les marchés et les modes d'habiter méditerranéens. Mais Palerme a souffert des bombardements puis de la mafia. La ville a été abandonnée, la mer s'est éloignée et seul son centre historique a été revalorisé. Romagnolo, à quelques mètres du centre et du littoral, s'est résigné. Le fleuve de l'Oreto, l'agriculture, la pêche et l'industrie, autrefois poumons du quartier se sont peu à peu essoufflés. Les bains populaires en bord de mer se sont transformés en plages de déchets, et les femmes qui dansaient sans préjugés sont désormais mises de côtés et violentées. Le projet veut redonner le plaisir de Romagnolo en reprogrammant les délaissés du quartier afin de le reconnecter à la Méditerranée et à la ville. Le quartier est repensé à travers de nouvelles percées et connexions. Une ancienne usine est investie comme nouveau Nido pour femmes où elles peuvent se réfugier, et explorer de nouvelles opportunités. Ce projet s'inscrit avec cette volonté de valoriser les minorités mais aussi de redonner cette bande littorale à l'ensemble des habitants.





COLLEGIO S. MARIA DELLA SAPIENZA | LA NOUVELLE GRANDE AILE, ENTRE TRANSPARENCES ET POROSITÉS
Échelle : 1/100

Jordier Camille
Directeur
Marciano Rémy
Lieu
Palerme

Palerme

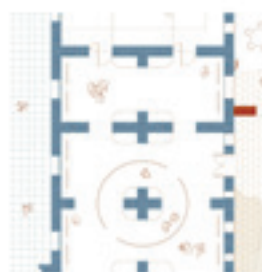
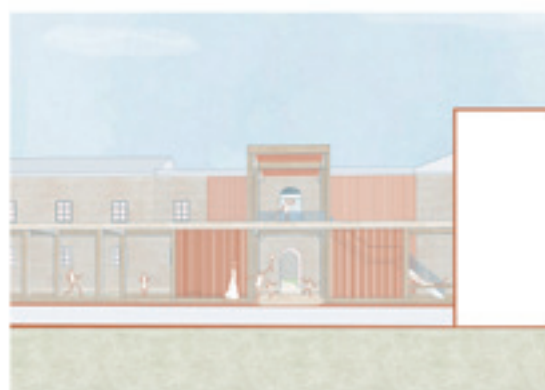
Du Palais à la Place

Quand La Culture réinvestit les lieux

Palerme est une ville méditerranéenne qui a subi de nombreux traumatismes au fil de son histoire. En effet, elle a été durablement marquée par les bombardements de 1943. La ville comporte encore de nombreux édifices délabrés et ruines, datant de cette période, dans son centre historique. Le quartier de la Kalsa est l'un de ces quartiers bombardés, aux problématiques sociales complexes, et qui doit se régénérer urbainement. Un quartier où les nombreux édifices délabrés et ruines abandonnés, sont autant de sites de projet potentiels. Sites qui deviennent alors des pivots en faveur d'une redynamisation du quartier et plus largement de la ville. Ce projet, à l'échelle du Palais Bonagia et de la Piazza Magione, espaces aujourd'hui délaissés, tend à régénérer le quartier de la Kalsa. En s'appuyant sur les initiatives et associations de quartier, en proposant un programme résolument culturel et social. Projet fédérateur pour les palermitains, projet qui génère aussi autour de lui activités, cohésion social et événements culturels majeurs. Projet-manifeste dont les stratégies pourraient s'étendre à l'ensemble de la ville, telles des coutures urbaines pour mieux prendre soin de Palerme.



LE PALAIS BONAGIA ET LA PIAZZA MAGIONE : UN RÉAMÉNAGEMENT DE L'ESPACE À LA PLACE
Échelle : 1/500



Lambert Lucie

Directeur

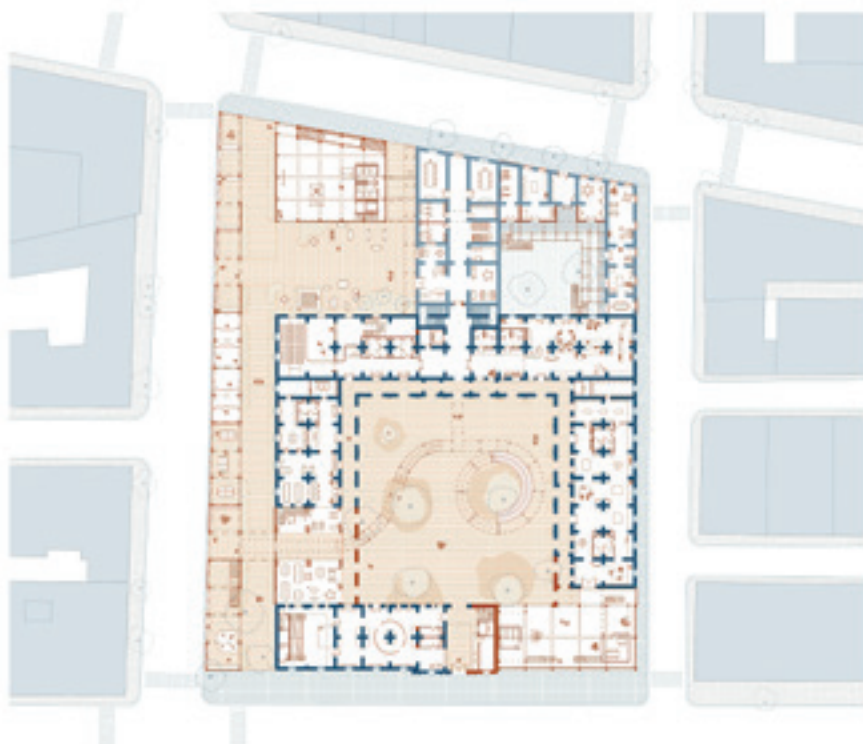
Marciano Rémy

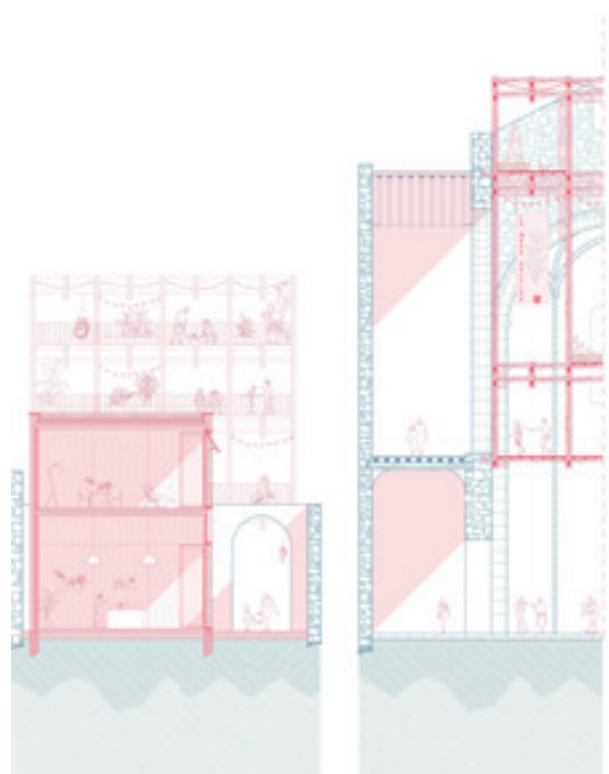
Lieu

Palerme

La città dei bambini

La città dei bambini est un projet s'inscrivant dans le cadre de La Grande chaîne, un projet implanté dans le centre et la périphérie de Palerme, en Italie. Le sujet de ce projet s'intéresse aux enfants et aux jeunes adultes. Porté par la municipalité et les associations, il a comme objectif de les réunir, les éloigner de la présence de la mafia et leur permettre une bonne intégration dans la société. Le bâtiment développé dans ce projet est un ancien hospice : le Regio Ospicio di Beneficenza. Aujourd'hui, le bâtiment est en grande majorité en ruine, seuls certains espaces au nord du site sont occupés. Au travers des différentes interventions réalisées, un dialogue entre passé et présent s'installe. Cette cité des enfants cherche à placer les usagers du site dans des situations riches, confortables et adaptées à chacun de leurs besoins respectifs. Faire du sport, lire, jardiner, construire ou encore, faire du théâtre sera possible. En les accueillant durant leur temps libre, cet espace est un lieu leur offrant de nouvelles possibilités pour l'avenir. Au travers des différents espaces, l'enfant est amené à discuter, jouer, échanger avec d'autres enfants aux vies différentes.



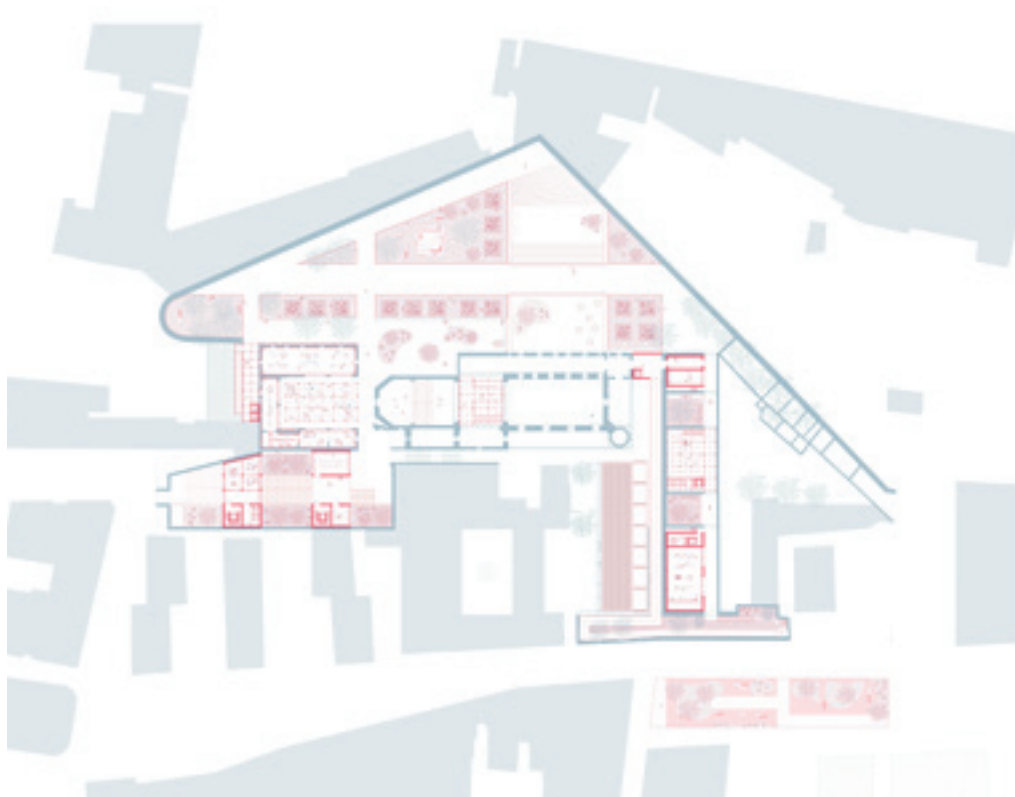
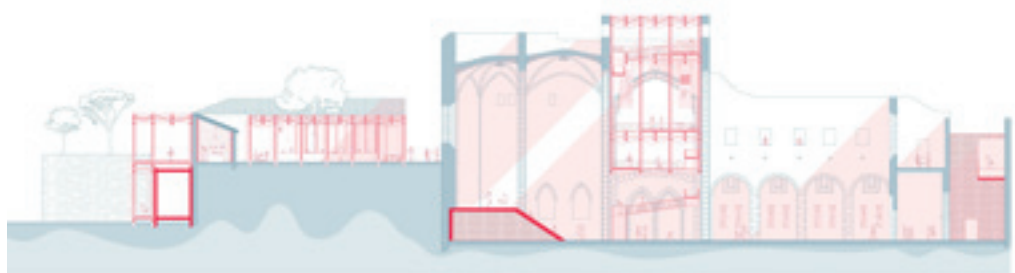




Palermo

Dove la mano fa

Notre projet de fin d'étude traite des enjeux relatifs au patrimoine artisanal et savoirs faire à la main, leur histoire, leur influence sur la ville et l'importante question de leur transmission. Au cœur du centre historique de Palermo, nous souhaitons faire revivre à la fois les lieux mais aussi les pratiques oubliées. Ainsi un chemin des savoirs prend place reliant les quartiers de Kalsa et de l'Albergheria. Le projet la Mano Coltiva, prend place sur le site de Santa Maria Dello Spasimo, une Eglise en état de ruine symbole de résilience et de créativité dans son quartier. Un dialogue s'engage entre l'héritage et l'innovation, où le murmure du passé se mêle aux besoins du futur. Un lieu vibrant dédié à la culture, à l'apprentissage et à la production locale. Ateliers, espaces agricole et espaces de recherche s'unissent pour créer un terreau fertile d'apprentissage et d'échange. Un dialogue ouvert entre les générations et les savoir-faire, où l'innovation s'inspire de la tradition. Pas à pas chacun des programmes se développe, de Santa Maria Dello Spasimo à Ballarò, créant à travers ces deux quartiers un réseau de transmission des savoirs de main en main.





Penel Sheïma

Directeur
Marciano Rémy

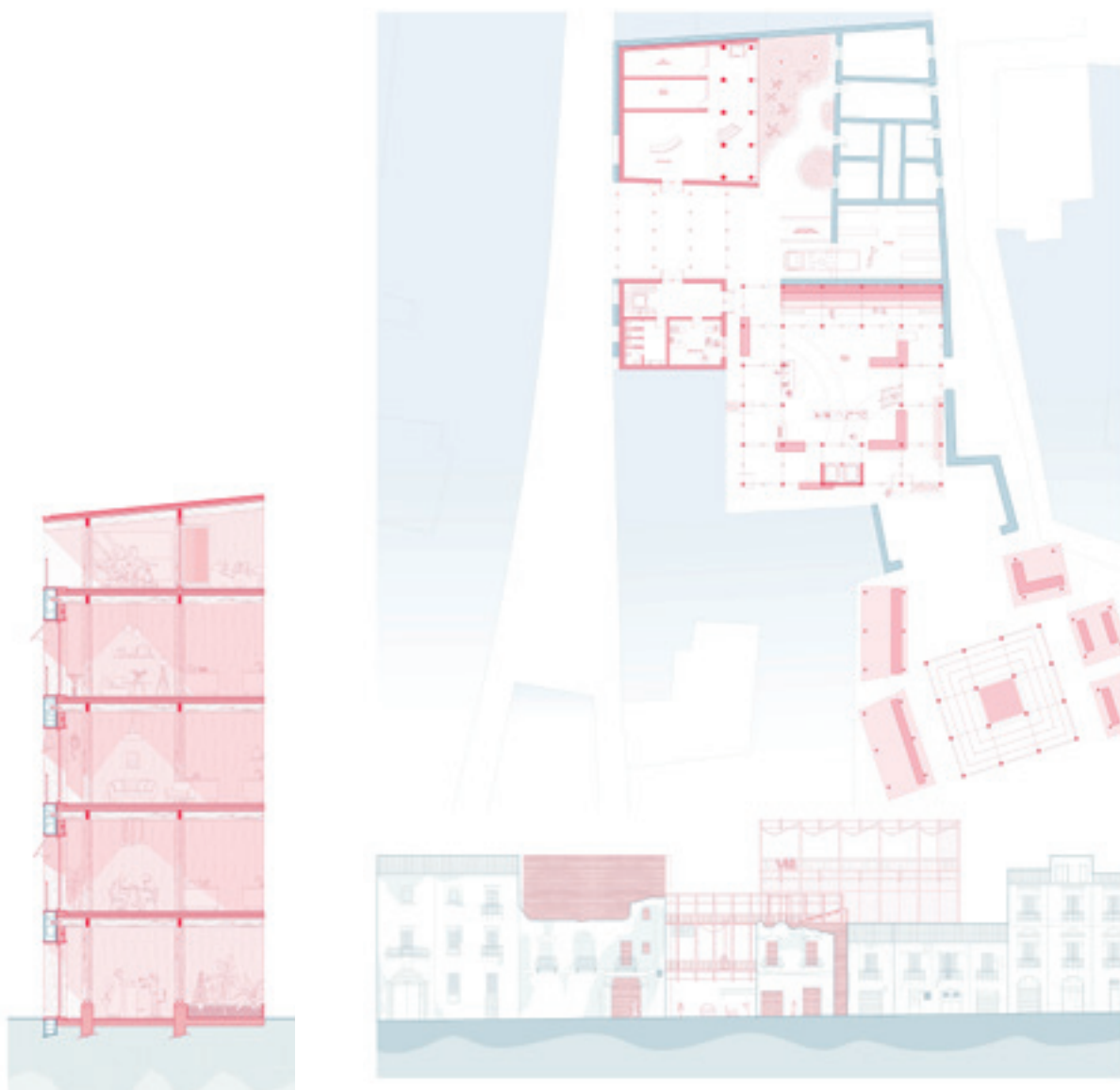
Lieu
Palerme

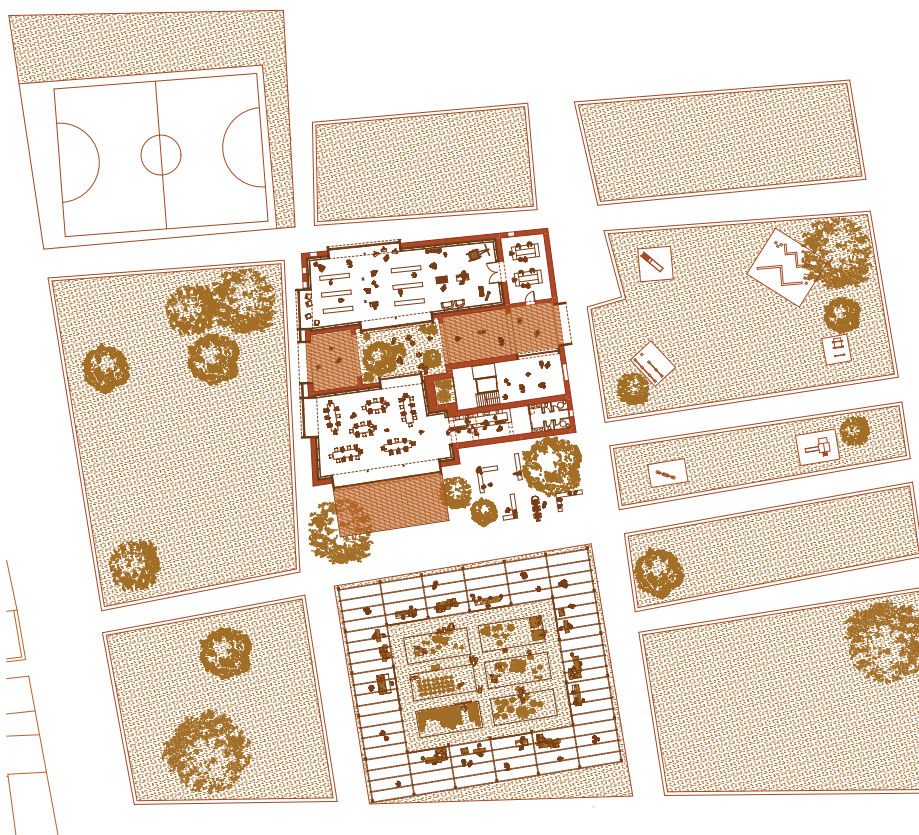


Palermo

Dove la mano fa

Palerme tente de se reconstruire après l'enchaînement de catastrophes qui ravagent la ville depuis des siècles. Tandis que le centre historique voit naître des projets de réhabilitations insensés aux profits d'un tourisme de masse, les nombreuses ruines et bâtisses insalubres qui le peuplent sont peu à peu abandonnées par les palermitains. Le projet permettra de mettre en lumière l'état réel du centre-ville en projetant ces délaissés au rang de patrimoine. L'artisanat palermitain qui transmet l'identité de la ville depuis des millénaires devient un levier d'action pour ce grand projet socio-culturel. La mise en lien de nos architectures avec les sites et pratiques préexistantes créera un grand réseau d'apprentissage des savoir-faire à la main. Ce centre d'excellence des métiers de la main viendra intensifier des lieux tout en réactivant une économie au sein des quartiers les plus pauvres du centre. Par la construction de volumes pleins qui s'inséreront derrière les façades pour les révéler ainsi que l'édification de structures manuportables en moilage bois, nous proposons à la fois de conforter des édifices en ruine mais aussi d'en transformer les pratiques.





Pons Sara-Lou

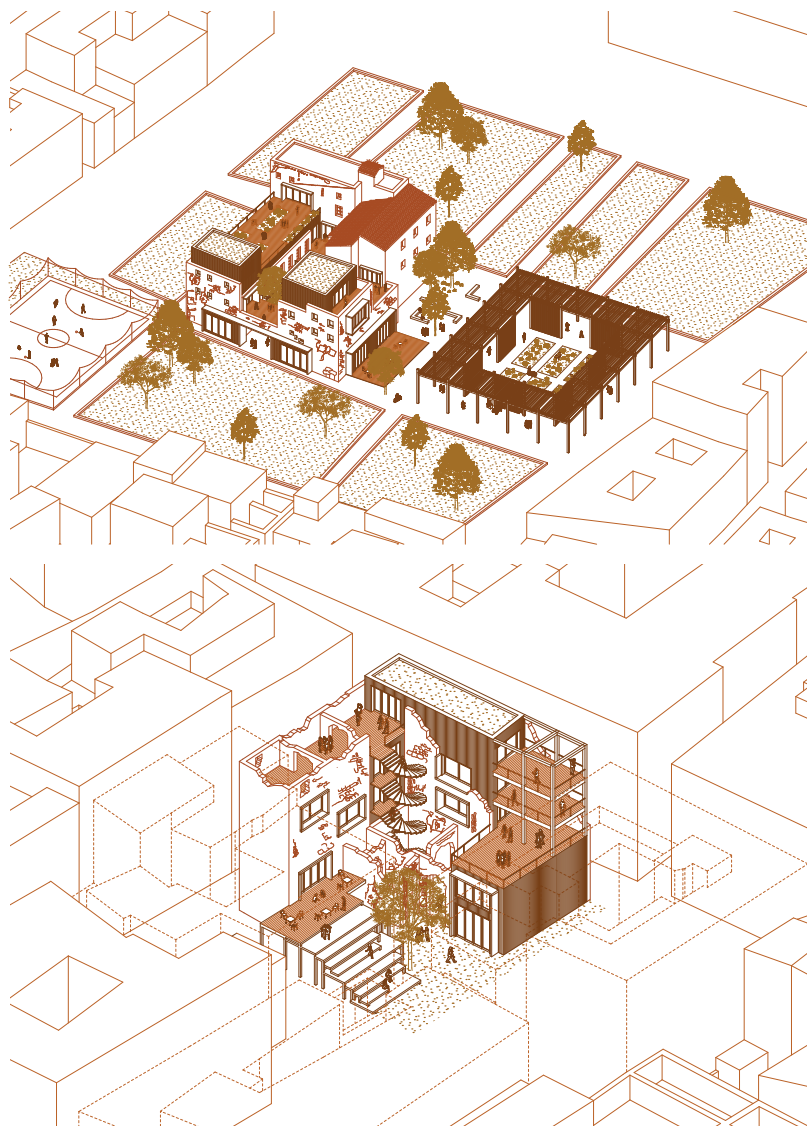
Directeur
Marciano Rémy

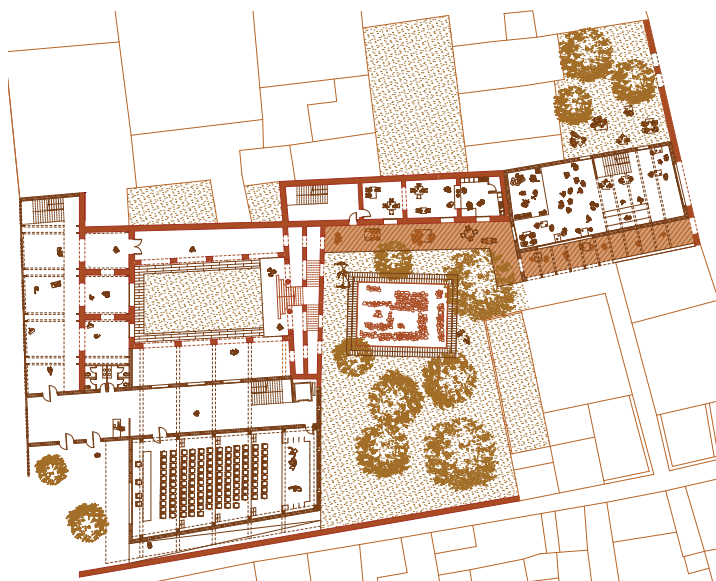
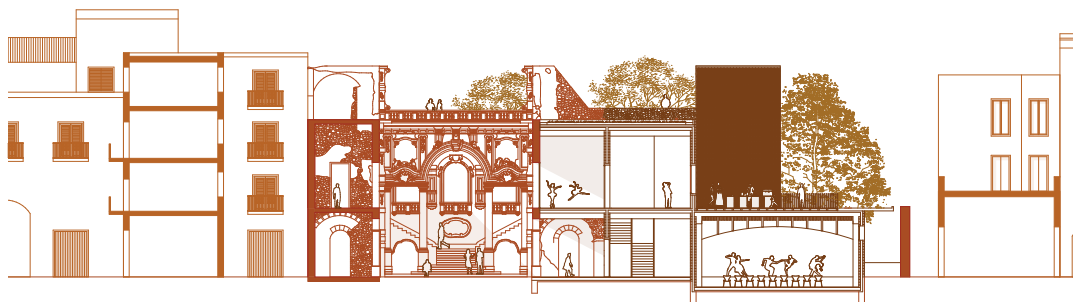
Lieu
Palerme



Mémoires d'une communauté

À Palerme, les édifices toujours en ruine restent figés dans le temps ancien comme témoins du passage de la guerre, qui a impacté le territoire. Après celle-ci, le centre historique se dépeuple et se dégrade. Le plan programme adopté en 1993, le PPE vise à la repatrimonialisation du centre historique, qui se focalisera uniquement sur la restauration d'édifices patrimoniaux et à l'identique qui créera notamment un élan de gentrification. À l'inverse le projet viendra dialoguer avec l'existant de façon singulière, avec des principes adaptés à chaque situation. Le projet prendra place dans le quartier de la Magione. La fracture causée par les délaissés urbains sera repensée par le travail des rez-de-chaussées en les ouvrant sur la ville. Nous voulions comprendre le tissu associatif en place afin de retranscrire les désirs de résilience des habitants de manière plus pérenne. Les 4 projets, Le foyer des Savoir-Faire, Le Palais des Arts, Le Co-Habitat et La Maison du Savoir viendront accueillir ces associations pour leur offrir l'espace de s'enrichir. Mes 2 projets viendront, avec des structures bois, conforter et habiter la ruine, transformant ces délaissés en espace de vie.





**Théodoulides
Anastasia**

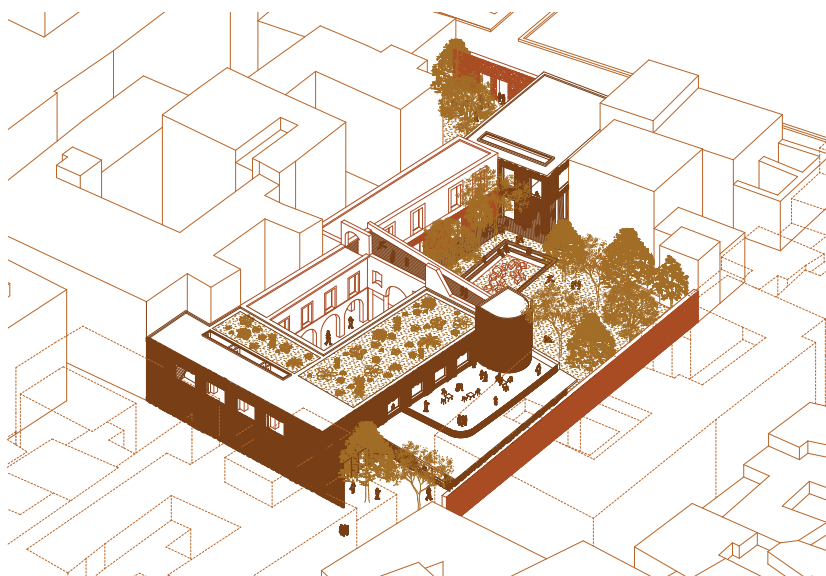
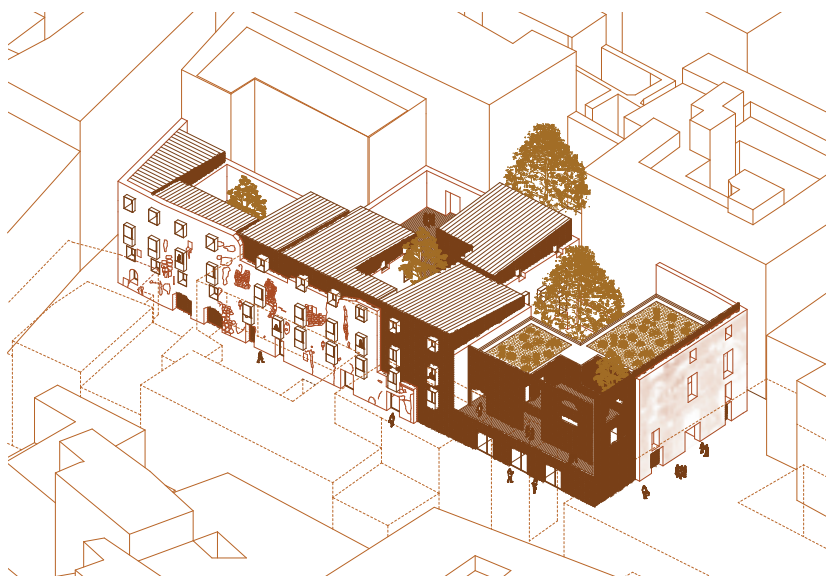
Directeur
Marciano Rémy

Lieu
Palerme



Mémoires d'une communauté

À Palerme, les édifices toujours en ruine restent figés dans le temps ancien comme témoins du passage de la guerre, qui a impacté le territoire. Après celle-ci, le centre historique se dépeuple et se dégrade. Le plan programme adopté en 1993, le PPE, vise à la repatrimonialisation du centre historique, qui se focalisera uniquement sur la restauration d'édifices patrimoniaux à l'identique, qui créera notamment un élan de gentrification. À l'inverse, le projet viendra dialoguer avec l'existant de façon singulière, avec des principes adaptés à chaque situation. Le projet prendra place dans le quartier de la Magione. La fracture causée par les délaissés urbains sera repensée par le travail des rez-de-chaussées, en les ouvrant sur la ville. Nous voulions comprendre le tissu associatif en place, afin de retranscrire les désirs de résilience des habitants manière plus pérenne. Les 4 projets, le Foyer des Savoir-Faire, le Palais de Arts, le Co-habitat et la Maison du Savoir viendront accueillir ces associations pour leur offrir l'espace de s'enrichir. Mes 2 projets viennent décliner l'utilisation de la brique pour dialoguer avec l'existant et créer de nouveaux lieux de vie fédérateurs.





Nouveaux Usages

Nouvelles économies

A Marseille, Naples ou Alexandrie, pour transformer la ville il faut explorer de nouvelles possibilités d'appréhender les enjeux, les programmes, les métiers.

Transformer, c'est innover. Innover dans les usages d'abord, en concevant des bâtiments pluriels, mutables, intelligents. Les mutations rapides des modes de vie appellent à innover dans les manières d'habiter, en faisant émerger des espaces mutualisables et en développant une mixité sociale assumée. Elles nécessitent d'innover également dans les manières de travailler et dans les manières de commercer et de produire, à travers les showrooms partagés, les fablabs, les magasins éphémères, l'économie circulaire ou l'agriculture urbaine.

Transformer, c'est aussi imaginer de nouveaux services adaptés aux exigences de santé et de vieillissement des populations.

Transformer, c'est aussi investir de nouveaux espaces : les sous-sols, les toits, les friches, le périphérique et tous les lieux délaissés, et ils sont nombreux.

Nous sommes là pour envisager comment on peut mieux faire et autrement. Là où le cadre bâti avec ses architectures reste figé, statique et rigide, les pratiques se transforment, deviennent de plus en plus mobiles et instables. L'impact des nouveaux outils, des nouvelles pratiques et des nouveaux lieux qui se développent notamment dans le cadre de la révolution numérique redessine les contours de nos économies et de nos territoires.

Les nouvelles technologies ont bouleversé la façon de travailler, et donc d'organiser le temps professionnel, s'incarnant dans de nouveaux espaces hybrides, living labs, cantines numériques, coworking spaces, fablabs et autres tiers lieux...

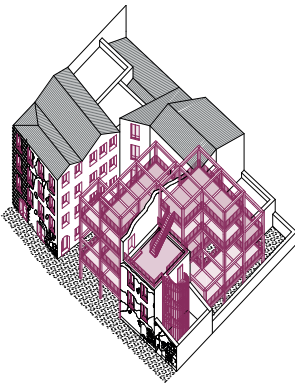
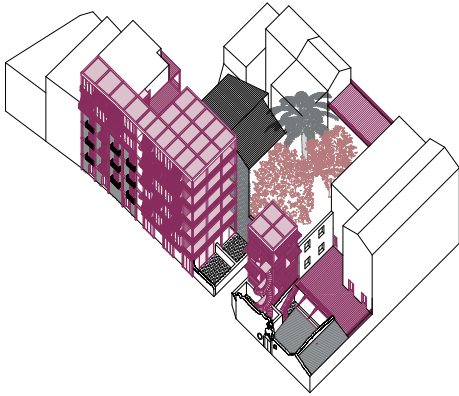
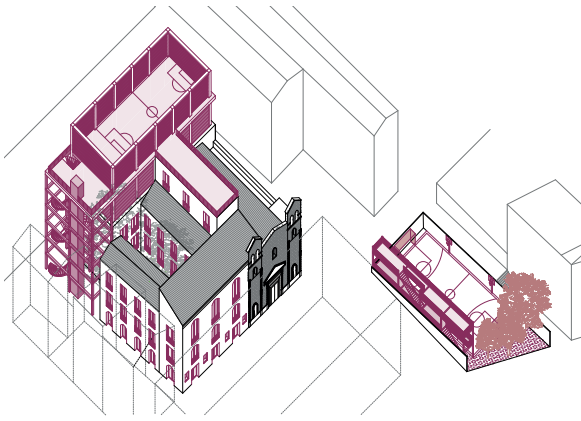
Le projet de diplôme est envisagé comme un point de rencontre entre les différents écosystèmes en interrogeant les nouvelles manières d'habiter et de travailler, l'avènement de l'économie circulaire, la révolution numérique, les nouveaux modes constructifs... L'enjeu est aussi d'explorer le temps dans ses rapports à l'espace en rendant la ville résiliente et adaptable. Il s'agit d'associer à des caractéristiques de sites des cadres problématiques qui exigent de penser des projets urbains et architecturaux autour de lignes de force dans lesquelles on puisse intégrer la notion de temps et d'évolution :

Pour que l'espace s'adapte aux changements d'usages vers plus d'urbanité ;

Pour que le même espace puisse intégrer plusieurs usages qui peuvent se succéder vers plus d'intensité et d'économie de territoire ;

Pour que l'espace puisse évoluer dans le temps mais en intégrant l'aléatoire programmatique.

De manière transversale, l'urgence permanente que vit notre société sur la question du logement, du travail et des mutations que nous traversons, sont autant de sujets d'actualité formulés comme des opportunités de penser l'architecture en tant qu'acte culturel et politique partie prenante des transformations et des évolutions de ce monde.



Casavecchi Camille

Directeur

Morales José

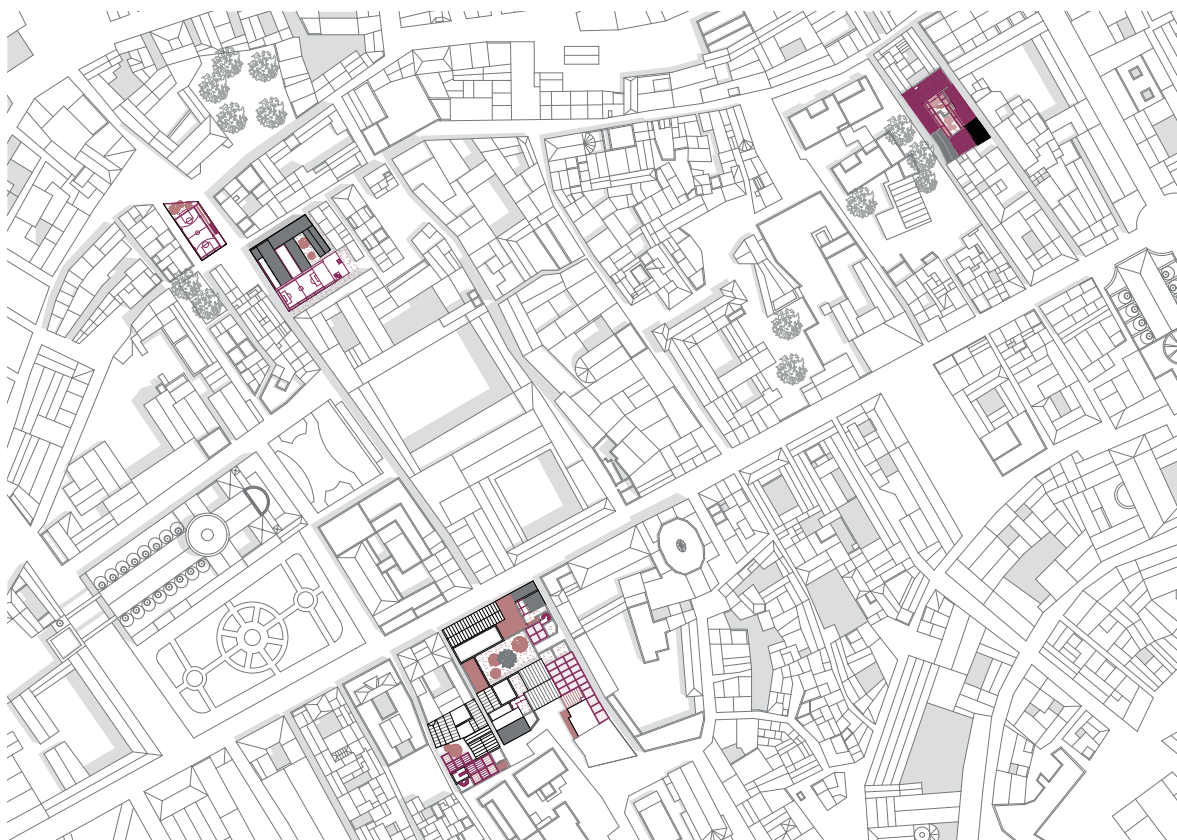
Lieu

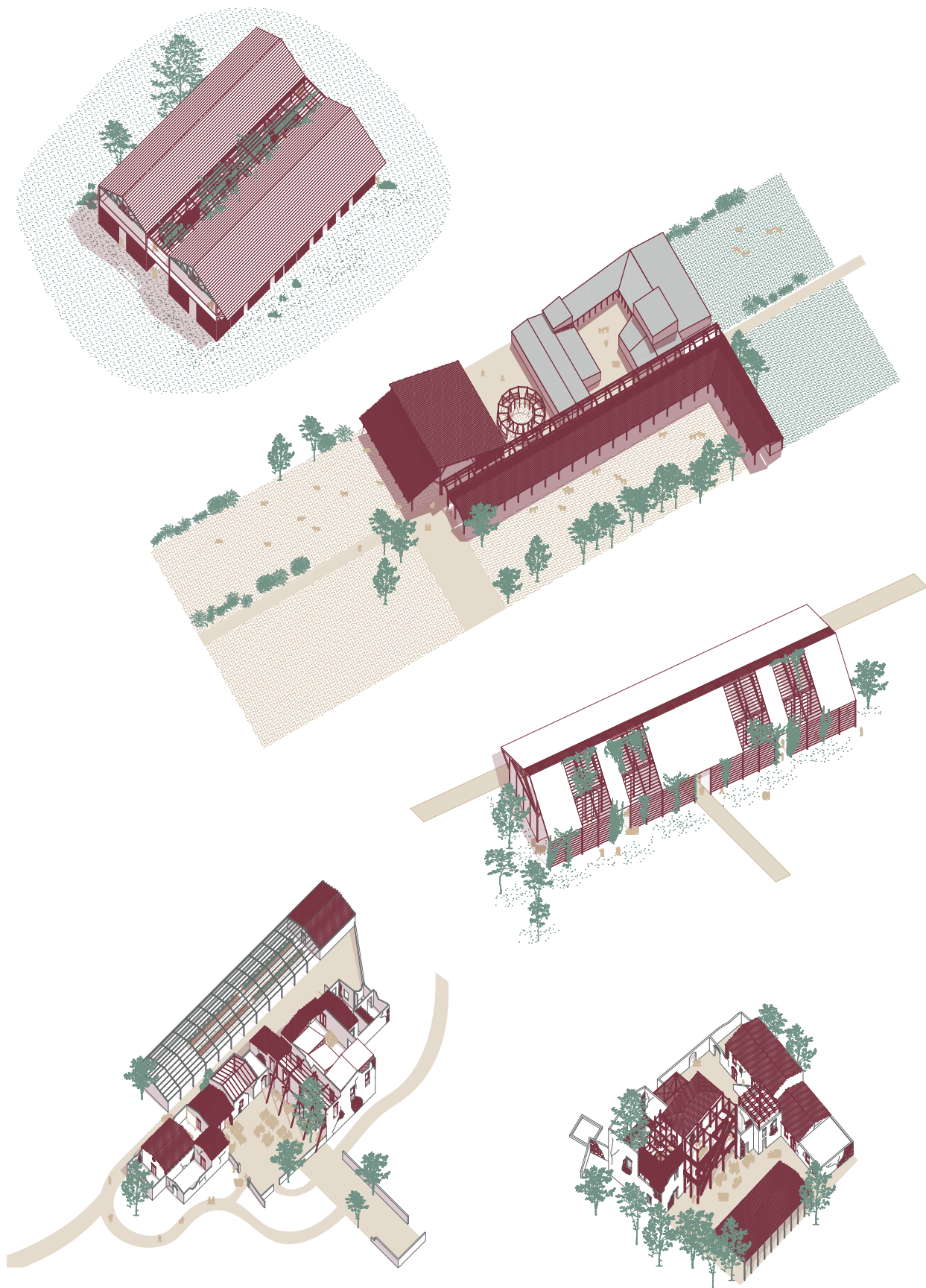
Palerme

Palerme intime

Équiper le centre historique

Équiper le centre historique de Palerme implique le fait de réconcilier le passé riche et complexe de la ville tout en prenant en compte les enjeux contemporains et les besoins des habitants. Les ruines et les bâtiments abandonnés témoignent de l'histoire florissante du centre historique palermitain mais aussi de son potentiel renouveau. Face aux défis soulevés par le surtourisme, il paraît essentiel de recentrer les projets à destination des habitants en investissant ces espaces pour en faire des lieux de vie dynamiques et inclusifs. L'équipement de ce centre-ville de Palerme est un processus qui se base sur l'histoire de la ville orienté vers un futur qui vise la création d'un environnement dans lequel les palermitains peuvent de nouveau vivre, travailler, investir, prospérer, déambuler dans la ville passée. Revitaliser des espaces abandonnés permet de redonner le cœur historique aux résidents en passant par la mise en place de lieux dans lesquels les habitants peuvent se sentir chez eux en combinant le respect du patrimoine et la nouveauté.







Souvenirs des Jardins de la Conque d'or

Le projet prend racine dans le Nord de Palerme, là où autrefois, se déployaient les jardins de la Conque d'or qui ont fait la renommée de Palerme dans toute la Méditerranée. Ces terres nourricières ne sont désormais plus que des fragments de terres en friche refondues dans un tissu urbain dysfonctionnel et inadapté en proie à de grandes inégalités sociales. Le projet proposerait l'arrêt de cette expansion urbaine en périphérie et la réappropriation des fragments de territoire restant à vocation agricole et culturelle. Il se développe autour de diverses thématiques qui se traduisent sous forme d'interventions architecturales. La Mémoire avec la création d'une ferme pédagogique contenant une salle polyvalente et des dortoirs pour l'accueil des enfants. Les économies locales avec la réhabilitation d'une ancienne forteresse agricoles en restaurant participatif communicant avec une nouvelle halle marchande. La thématique Jardins d'enfant traiterait quant à elle l'errance des enfants au sein des quartiers abandonnés par les pouvoirs publics, en proposant la réhabilitation d'une ancienne forteresse agricole en lieu d'accueil et de permanence pour les enfants. La thématique Des animaux dans les jardins vise la réintroduction des animaux de trait dans les terres agricoles en leur créant un complexe dédié accolé à un centre équestre existant. Enfin, un nouveau sentier agricole en pleine ville verrait le jour, mettant en réseau tous ces fragments et interventions afin de partir à la redécouverte du grand paysage.





Chetboun Clara

Directeur
Morales José

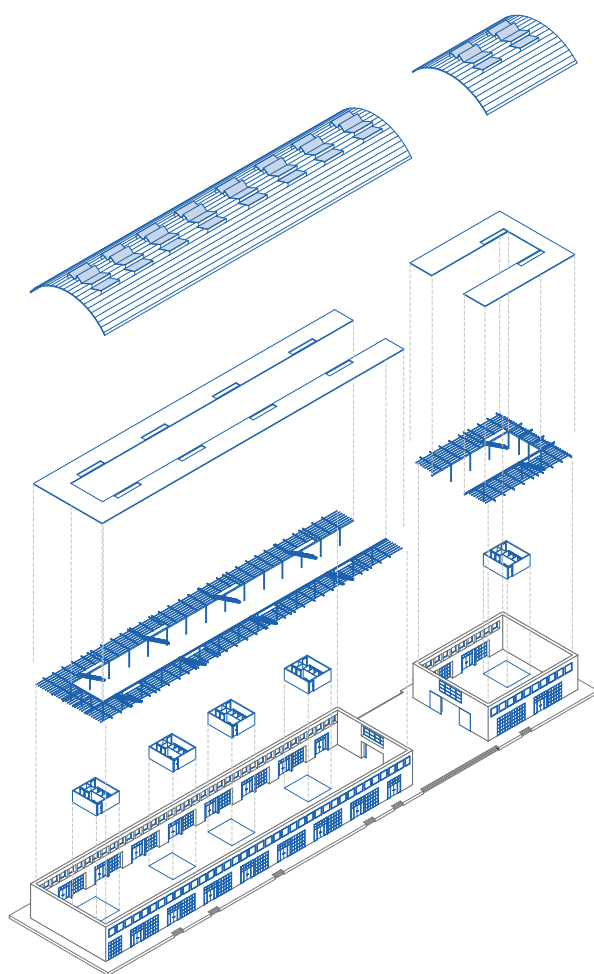
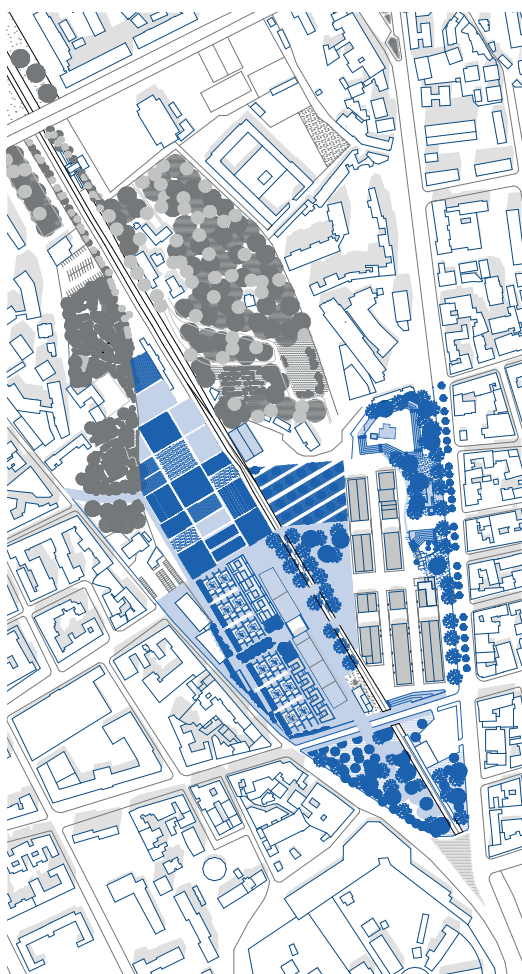
Lieu
Palerme

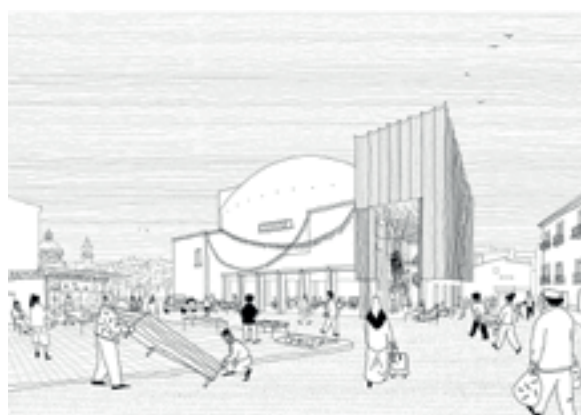
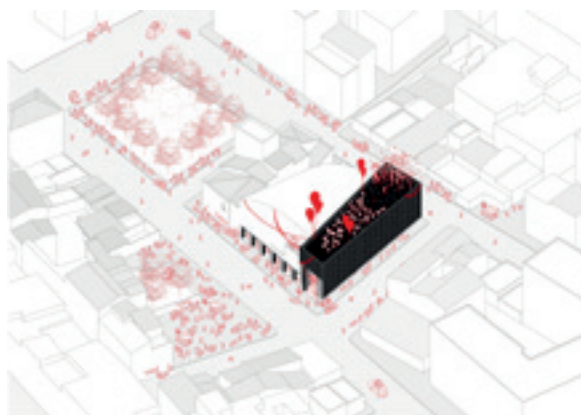
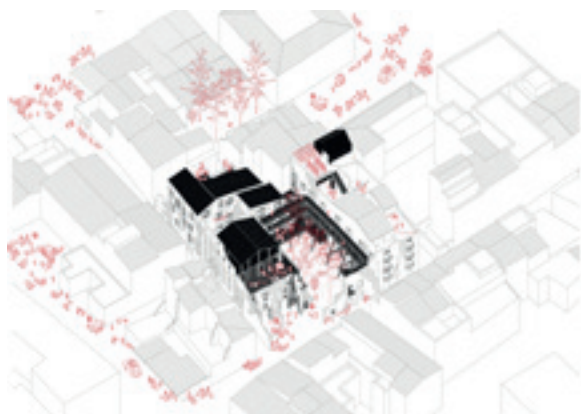
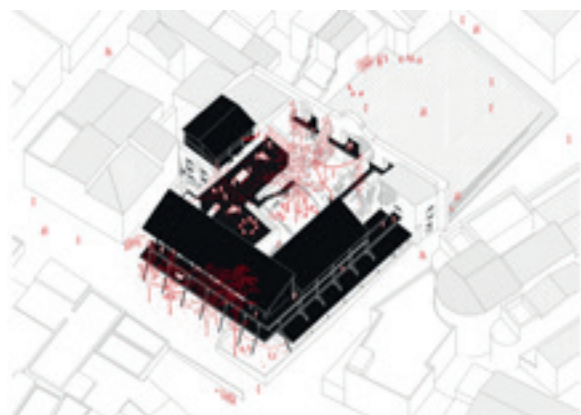
Palerme

Laboratoire domestique

Réinventer le vivre-ensemble à travers un héritage culturel multiple, marginalisé

L'objectif initial était de proposer des solutions concrètes aux problèmes urgents identifiés, tels que les schémas de déplacement récurrents dans la ville. Cela a permis d'introduire de nouvelles formes d'habitat et d'explorer des relations entre les habitants qui n'avaient jusqu'alors pas été suffisamment prises en compte. La deuxième intention était de redonner à ce quartier, situé au nord du centre historique, une identité propre définie par ses usages et ses habitants. Il s'agissait d'introduire des activités économiques, sociales et culturelles dans un quartier délaissé, tout en favorisant la création de lieux de rencontre informels. Il est essentiel de reconnaître que l'histoire de Palerme ne se limite pas uniquement à son centre historique, mais s'étend bien au-delà. L'informalité qui caractérise la ville de Palerme est difficile à quantifier en raison de son caractère imprévisible et désorganisé. Pourtant, c'est précisément ce qui fait de Palerme un lieu où tout semble possible. Le défi a été d'imaginer et d'anticiper des activités et des espaces qui pourraient devenir informels dans leur utilisation par les habitants et les passants du quartier.





Couturier Aurélien

Directeur
Morales José

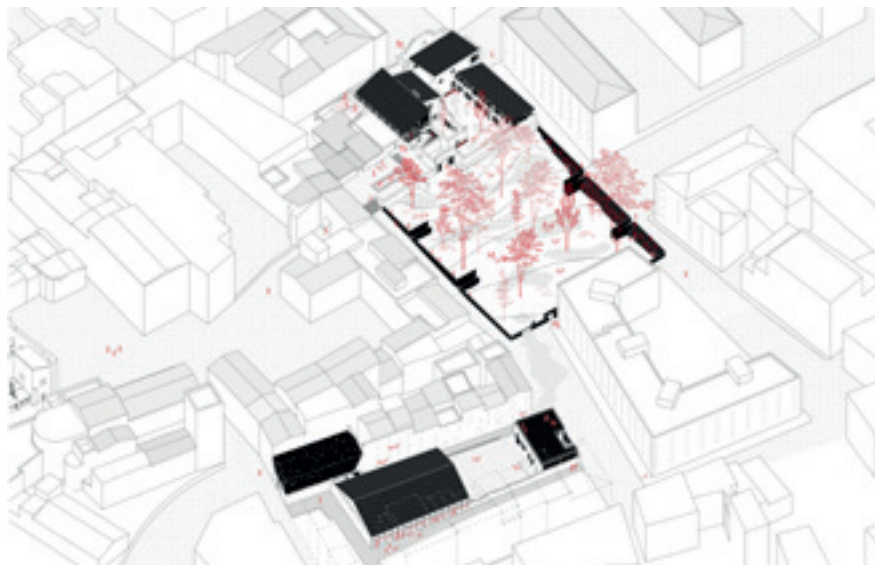
Lieu
Palerme

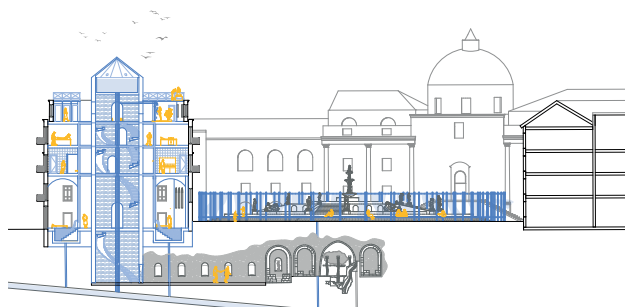
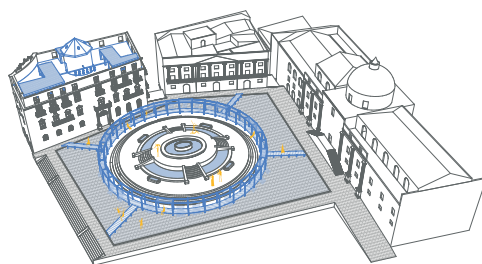
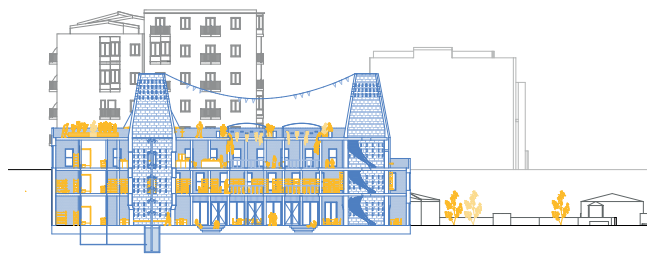
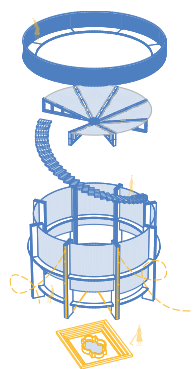
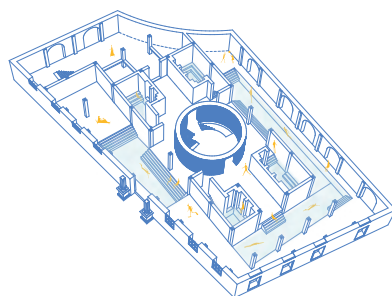
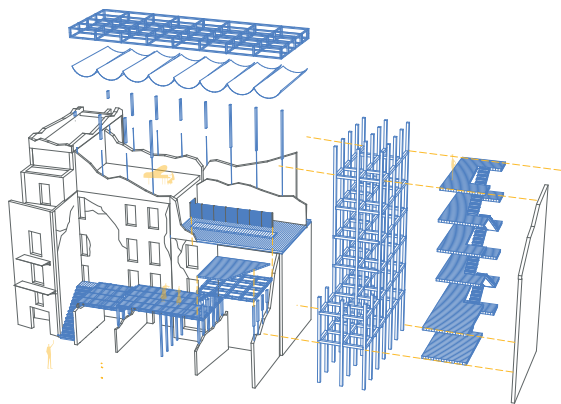


L'Auberge Palermitaine

L'informel au cœur de la régénération urbaine

Ce projet se situe à Ballarò, dans l'Albergheria à Palerme, au cœur du centre historique. Le quartier est marqué par des précarités urbaines et sociales, le projet naît de ces signaux faibles. Ballarò est un lieu où l'informel prospère : courses de chevaux clandestines, marché d'occasion, constructions illégales, et consommation de drogues croissante. Comment faire de ces précarités la genèse de la régénération de l'Albergheria ? Le projet s'insère dans les précarités bâties pour répondre aux précarités sociales. Pour aborder la dépendance aux drogues, un centre de soin social et communautaire est créé dans la transformation du Palais en ruine Giallongo di Fiumetorto. Le cheval devient un acteur de la régénération urbaine avec la création d'une écurie en transformant la ruine de l'église Santa Maria Del Soccorso et l'ancien oratoire Santa Maria Maggiore. Le projet utilise les forces de l'économie circulaire et du marché informel pour créer La Ressourcerie du Spectacle, en extension d'un cinéma abandonné, pour réemployer des matériaux dans la confection d'accessoires et costumes pour les arts de la rue. Enfin, il envisage la création d'une résidence sociale sur une parcelle effondrée.





Eichenholz Pauline
Serrano Romane

Directeur
Morales José

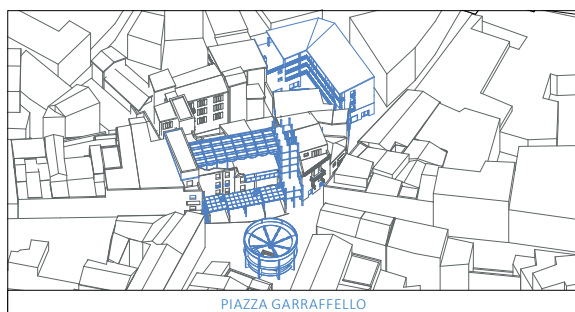
Lieu
Palerme



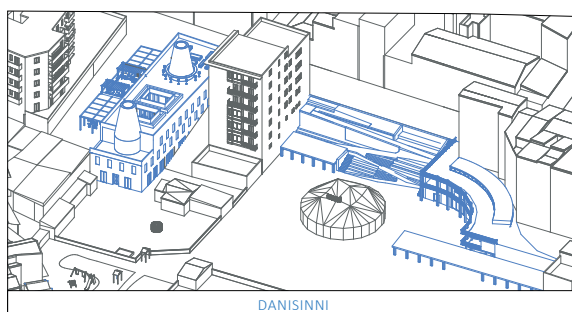
Hydrosphère

A la recherche de la source Palermitaine

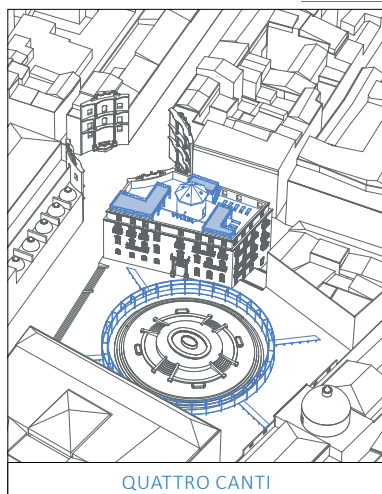
Palerme, connue pour sa beauté du désordre couvre des richesses oubliées. Entre ressources naturelles, enjeux politiques et climatiques : l'Eau joue un rôle multi-factoriel dans le développement de nos villes. Elle est l'objet de convoitise par la mafia et soulève de nombreuses inégalités ancrées en Sicile dues au « mal governo ». L'exemple de Palerme questionne le droit d'accès à la ville comme environnement de sociabilité, de soin et de confort. Elle s'est construite comme une mosaïque qu'il est difficile de résoudre avec une stratégie globale. Sa rencontre nous amène à projeter des solutions en adéquation avec ce qu'elle est, en s'appuyant sur ses sources oubliées. Ses réseaux anciens de qanats et de châteaux d'eau font parti d'un patrimoine « invisible » d'un monde souterrain. Grâce à la ventilation naturelle, à la trame et ruines multiples nous développons une architecture au service de ses habitants qui se module à des contextes singuliers. En remontant jusqu'à sa source, elle devient support de narration sur son propre devenir, de celui des habitants et de la ville de demain. Réinventer nos villes c'est interroger le fondement même de nos sociétés.



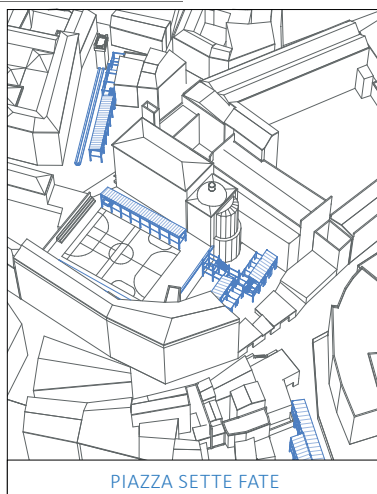
PIAZZA GARRAFFELLO



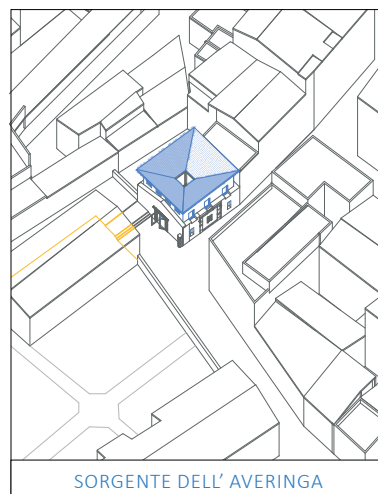
DANISINNI



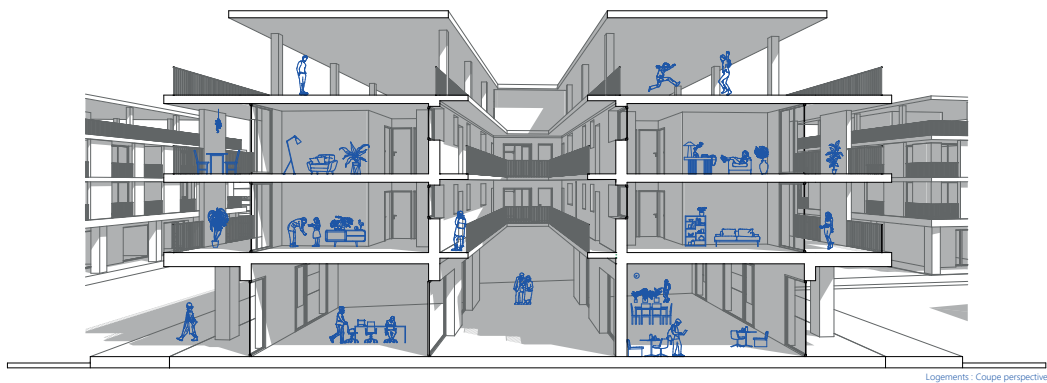
QUATTRO CANTI



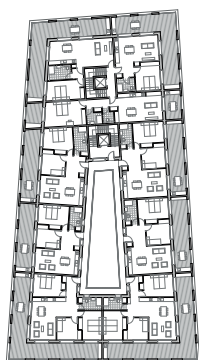
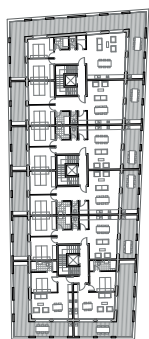
PIAZZA SETTE FATE



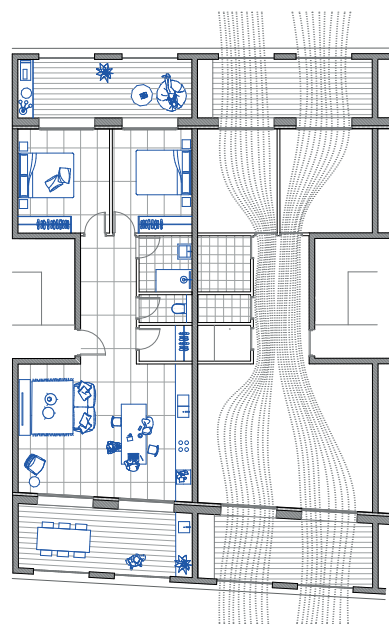
SORGENTE DELL' AVERINGA



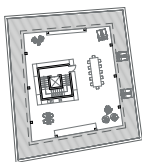
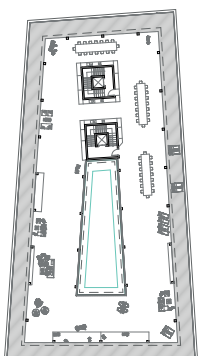
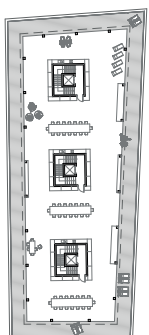
Logements : Coupe perspective



Logements : Étage courant 1200



Logements : Plan T3 meublé 1200



Logements : Terrasse 1200

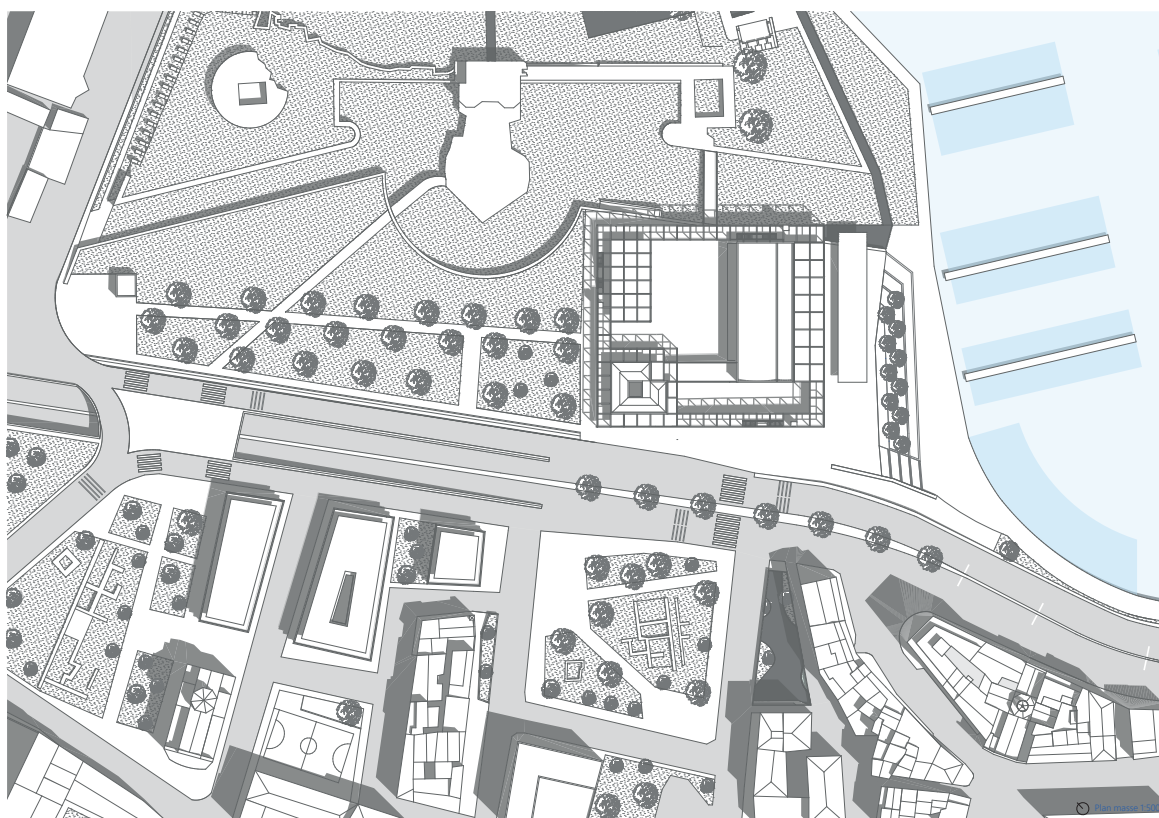
Langlois-Emery Carl

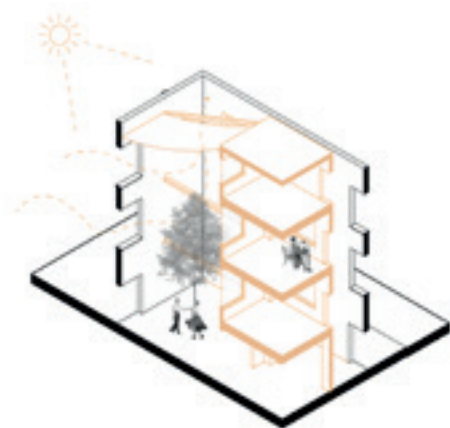
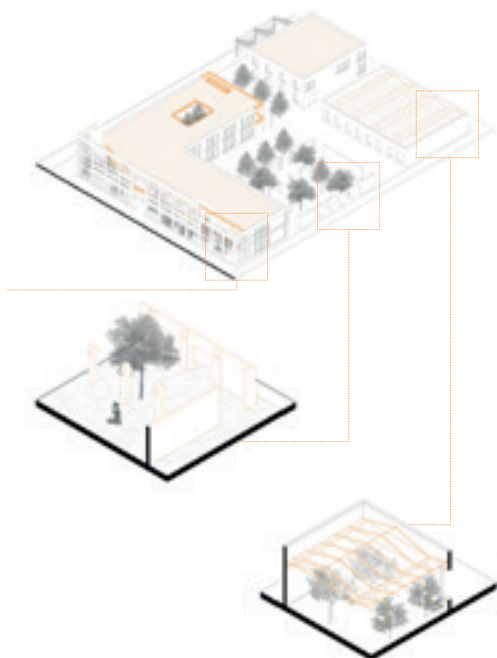
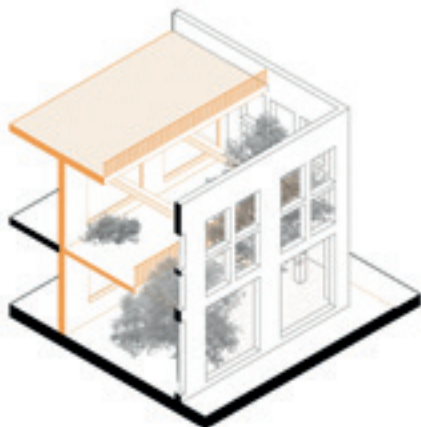
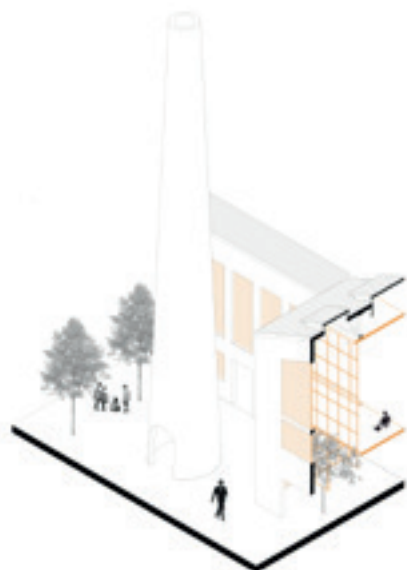
Directeur
Morales José

Lieu
La Cala - Palerme

Un pont vers la mer

Le projet se compose de deux volets principaux : la réhabilitation du marché et la création de logements. Le marché aux poissons reçoit une nouvelle enveloppe créant une unité visuelle et fonctionnelle, articulant la ville, le littoral et le site archéologique. Tous les bâtiments existants sont conservés et réinvestis, transformant le marché en un Institut des Métiers de la Mer tout en préservant son activité initiale. Le marché fonctionne de 2h à 5h du matin, le reste du temps est dédié à des équipements publics. Un système de passerelles relie les trois volumes, assurant une distribution fonctionnelle et fluide. Les bâtiments ne sont plus desservis par leur propre système distributif mais par les passerelles, permettant une utilisation flexible des espaces. Le Mercato Ittico devient une aventure architecturale, sans grand foyer central, reliant les espaces par un parcours public continu. Les extensions ont une écriture architecturale distincte et sont initiées par une volonté de traiter la réhabilitation par l'aspect technique de la thermicité. Cette approche permet de créer une architecture en miroir, reliant la ville au littoral et restructurant le site dans une démarche commune et cohérente.





Piombino Federica

Directeur

Morales José

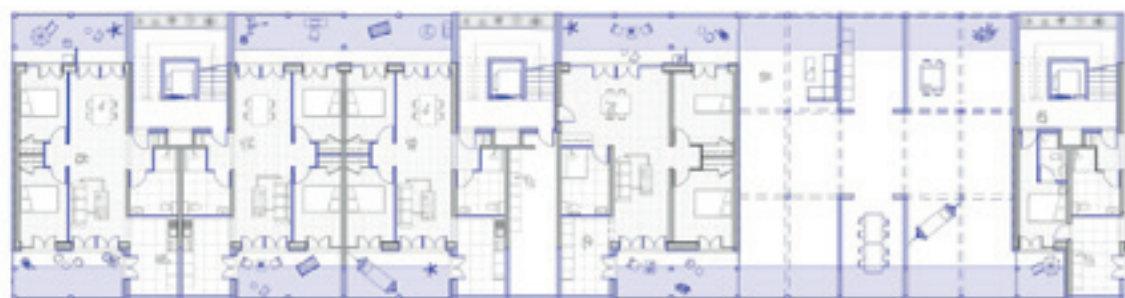
Lieu

Palerme

Vers la mer, vers la montagne

Palermo, l'une des villes les plus anciennes et les plus fascinantes d'Italie, est située sur la côte nord-ouest de la Sicile, la région de la Conca d'Oro et occupe une position stratégique sur la mer Méditerranée, ce qui a contribué à son importance historique, commerciale et culturelle. On parle d'une ville qui est tout sauf stable ; son charme réside dans sa nature chaotique et agitée. Dans ce contexte, l'architecture participative devient non seulement un outil de transformation physique, mais aussi un moyen de redécouvrir et de renforcer l'identité profonde du lieu. Grâce à l'implication active des résidents, un dialogue continu s'établit qui permet de saisir les nuances les plus subtiles des besoins et des désirs de la communauté. En plus, le temps joue un rôle fondamental. La lenteur devient une vertu, une opportunité de réflexion et de maturation. C'est avec le temps que les idées prennent forme, que les solutions émergent et que la communauté se reconnaît dans le changement. Le projet est conçu comme un réaménagement de la zone industrielle de l'ancienne usine Chimica Arenella, située dans le quartier Borgata Arenella, au nord de la ville. Une lente réappropriation pour répondre aux besoins des citoyens et redonner de l'espace à la vie communautaire du quartier.





Sellin Nolwenn

Directeur

Morales José

Lieu

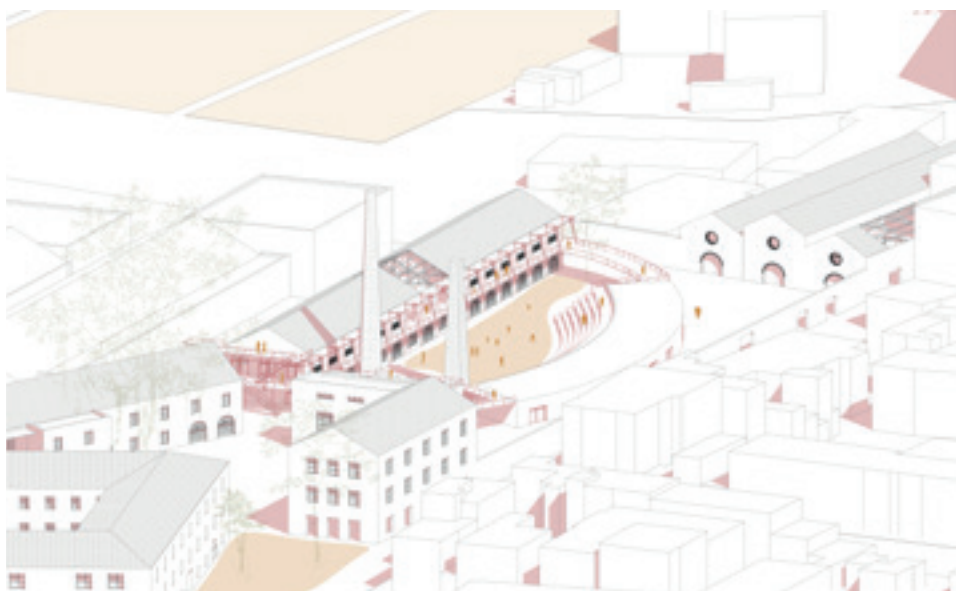
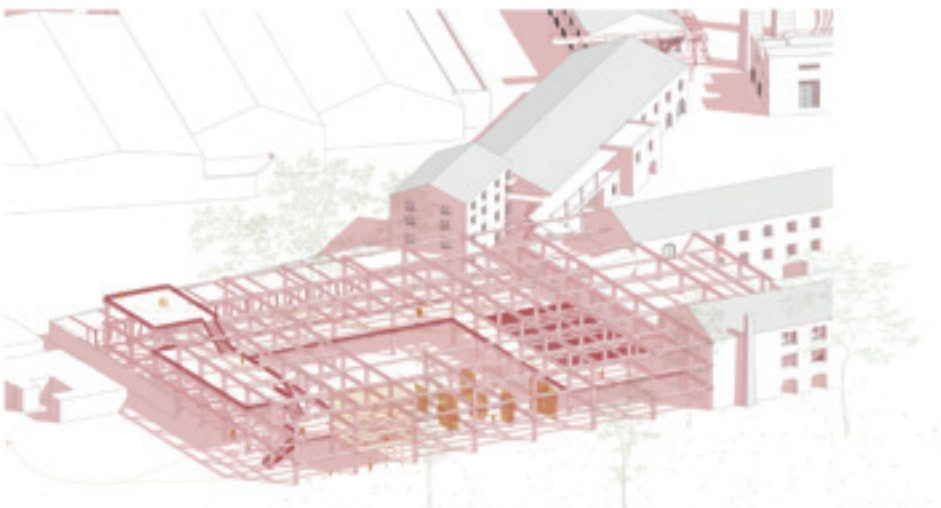
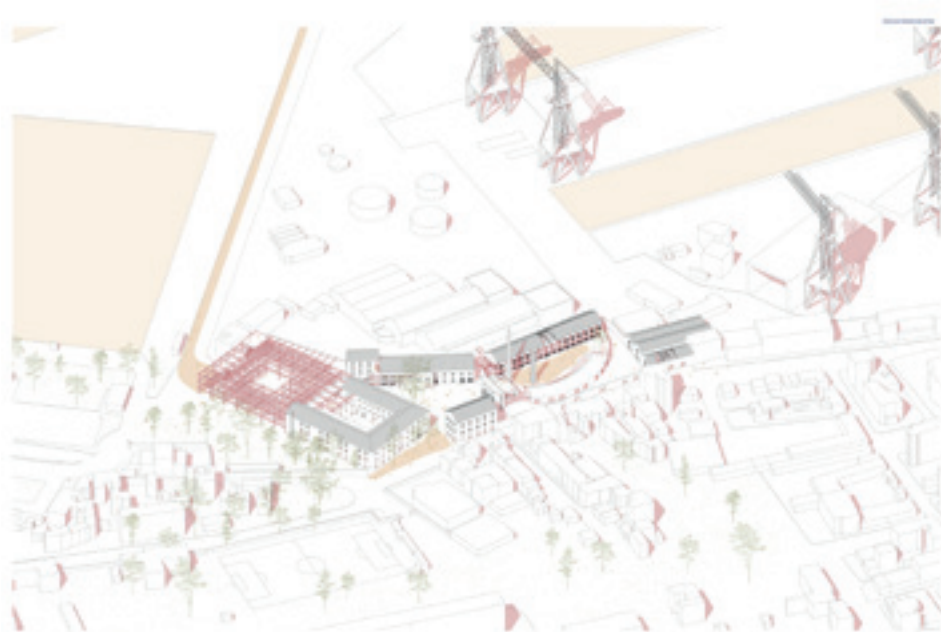
**Marseille, 3ème
arrondissement,
quartier St-Mauront,
143 rue Felix Pyat**

Réhabilitation du Parc Belle Vue

Faire entrer la cité dans la ville

À travers l'observation de la ville et l'analyse des enjeux de la cité Félix Pyat, le projet propose des logements de qualité, en tant que point de départ d'une réflexion plus vaste sur la ville. L'enjeu consistait à envisager les transformations possibles d'une cité existante très paupérisée et stigmatisée afin qu'elle devienne un morceau de la ville. Le projet est un outil qui tente d'estomper le sentiment d'enclave que ressentent les habitants de la cité Félix Pyat. Les espaces supplémentaires créés enrichissent le rapport entre les logements et l'espace collectif, contribuant à de nouveaux usages et à une nouvelle perception de la cité. Le projet propose de nouvelles façons de vivre en communauté tout en restant réaliste sur l'impact de l'architecture, soulignant l'importance d'un accompagnement social pour résoudre les problèmes sociaux du parc Belle Vue. En tant qu'architecte, nous pouvons proposer de transformer les bâtiments et les quartiers mais nous ne pouvons pas résoudre tous les problèmes sociaux.





Pradelles de Latour
Dejean Loreline

Directeur
Morales José

Lieu
**L'ancienne
manufacture de Tabac,
Palerme**



Pérenniser des histoires non écrites

Palerme force l'humilité face à l'entité qu'elle forme. La parcourir ne suffit pas, c'est une ville qui se raconte. Les croyances fourmillent, les cultures se multiplient, et de cette richesse les Palermitains fabriquent des histoires communes. Le projet s'intéresse aux histoires de ville qui ne sont pas écrites et qui offrent une double lecture d'un territoire. En investissant l'ancienne manufacture de tabac situé dans le quartier d'Aquasanta, le projet approche une démarche multiscale. Il permet de conserver un patrimoine industriel remarquable, riche de son héritage et des milliers d'histoires de femmes ouvrières qu'il raconte. Par la mémoire du lieu, le projet tente d'accompagner les femmes dans le monde du travail pour participer à la réduction des inégalités. Ce projet permet aussi de pérenniser l'art fragile et éphémère des fêtes populaires qui fabriquent les souvenirs collectifs de Palerme. La manufacture devient une centralité permettant aux arts de la rue rayonnés ensemble, de s'affirmer en acteurs qui fabriquent de la ville. L'ouverture de la manufacture au port de plaisance du quartier ainsi que la piétonnisation de la digue du chantier naval fait de la manufacture une place stratégique de reconquête du littoral, offrant à Palerme un accès majeur à son grand paysage.





Partout l'étalement urbain, dégoulinant et sans forme, bat en brèche ce que l'histoire des hommes a tenté de réunir et de façonner. Face à la globalisation à la mondialisation qui vante l'émergence d'un urbain généralisé et asservi par les mains poisseuses d'un grand capital inculte et corrupteur, soumis aux flux planétaires et à la globalisation économique, notre résistance est dans la reconquête des villes et de ses usages contemporains et ancestraux. Mais ces villes devront faire communauté politique et non forteresses des prérequis.

Comment recoudre la ville fragmentée, comment créer les raccords, remplir les vides inutiles. Comment éviter les ghettos de riches et de pauvres.

Repenser les lieux, attribuer des identités pour éviter le flasque et le sous-tendu, arrêter la sécession des espaces urbains entre eux.

Ces villes devront être pacifiées pour que la vie sociale, culturelle et politique rende possible l'intégration des individus et permette de retrouver ce sentiment d'appartenance qui crée l'urbanité et ainsi une humanité.

Mais cette urbanité est liée à l'habiter.

Le logement, plus petite cellule du corps de la ville, sera la base du travail de cette année. Le logement, lieu de tous les enjeux pour une société sereine et apaisée. Grand catalyseur de tous les fantasmes de ville et de vie, celui-ci est mis à mal. Ce n'est pas en quelques lignes que nous allons exposer la question du logement.

Mais nous savons que celui-ci est à un tournant décisif, les nouvelles manières de construire, les constats faits précédemment sur l'état des villes, son absence, son prix, son intelligence énergétique, son architecture, font qu'il est un magnifique support pédagogique permettant d'aborder une multitude de problématiques.

Guerre sociale et démocratique où toutes les batailles se doivent d'être gagnées. Ces victoires s'emporteront par notre aptitude à comprendre où se situe la finalité du combat.

C'est pour cela que nous serons pluridisciplinaire, c'est avec l'intelligence commune des acteurs du projet que ces problématiques seront abordées pendant un semestre. Mais le projet est dans la ville, comprendre, aimer, humer, vibrer avec celle-ci est indispensable aux futurs architectes. Tous les vecteurs amour de la ville seront utilisés : voyages, films, livres, peintures, sculptures, etc.... « H » abitare se veut expérimental dans son envie de perceptions et de sensations urbaines. Mais nous serons aussi en phase avec toutes les intelligences constructives, l'envie de construire durable et en harmonie avec notre premier territoire, support de l'humanité, nous semble évident puisque nous sommes architectes. Mais l'actualité nous pousse à réagir ainsi face aux différents assauts que l'architecture subit.



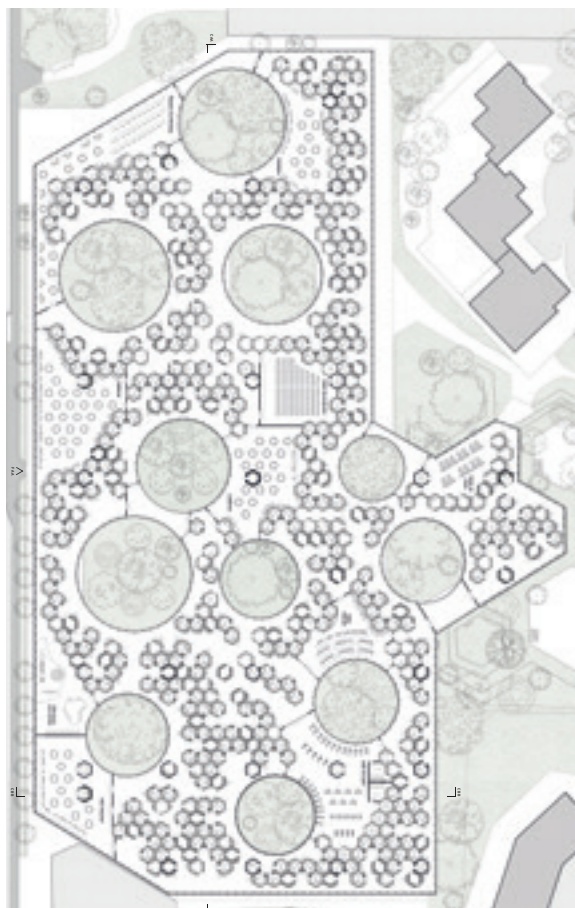
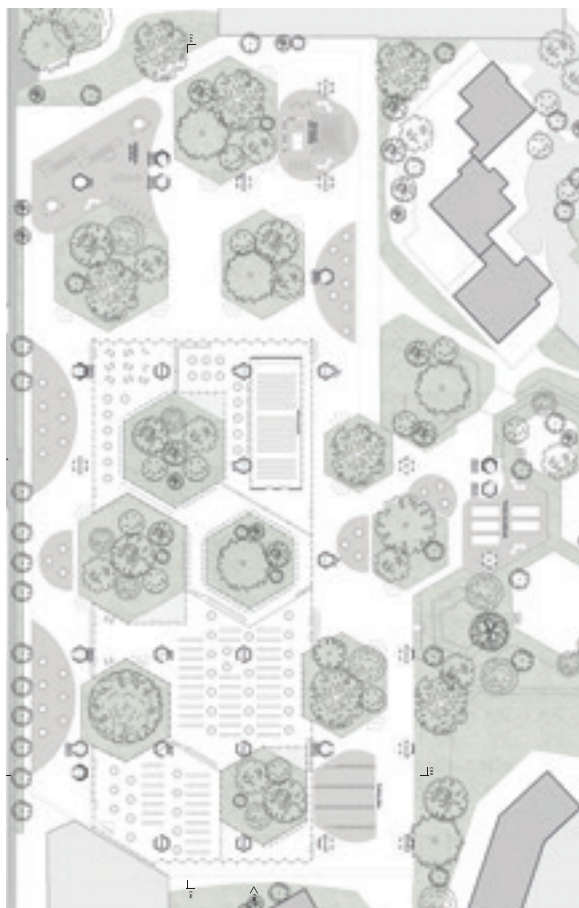
Atta Rania

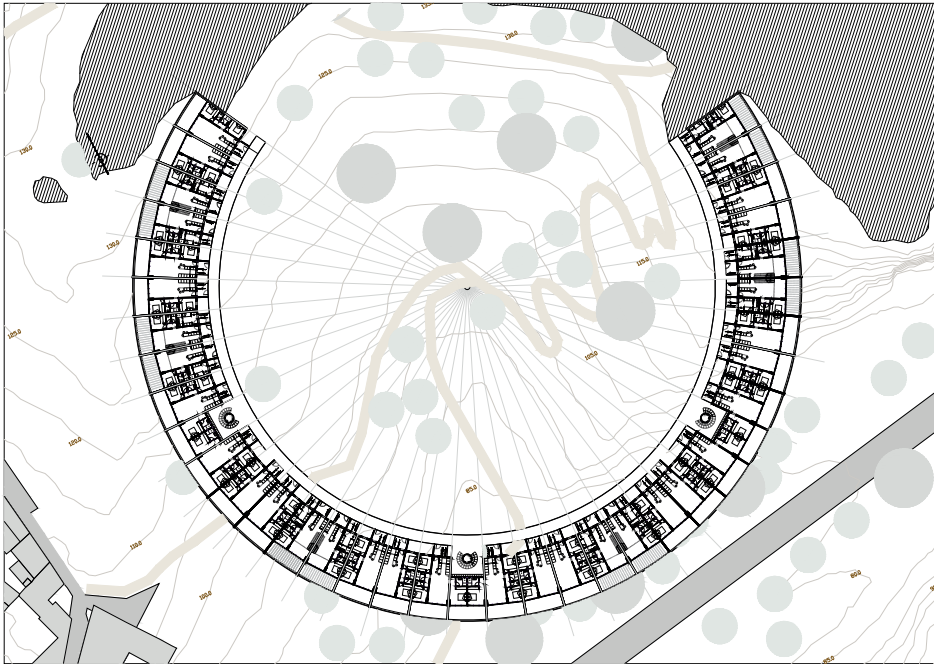
Directeur
Migozzi Christophe

Lieu
**Marseille,
Parc de Bonneveine**

Parc Horizon

L'objectif principal de ce projet de fin d'études est de remodeler les espaces existants pour proposer des solutions aux problèmes de carence en logement sociaux de la ville de Marseille. PARC HORIZON est un projet KOLOSSAL de logements sociaux situé dans le parc de Bonneveine proposant 576 logements pour un total surfacique de 31 200m² de logements et 51 400m² de projet au total. Le but étant d'introduire des logements sociaux dans les quartiers carencés et de ne pas en rajouter dans les quartiers qui en sont déjà saturé, le 8^{ème} arrondissement me semblait donc être un choix judicieux car il fait partie des arrondissements les plus déficitaires de Marseille. La recherche de nouveau système d'habitation est peut-être une réponse qui mériterait d'être étudiée : le principe du Cluster Suisse. On vient créer un bâtiment sur deux étages surélevés par rapport au niveau du sol du Parc avec une proposition de réaménagement de parc public en dessous. Ce bâtiment va ensuite générer un deuxième espace public sur la toiture du projet dans le soucis d'inciter une mixité et un brassage autour du projet de logement social.





Gravini Ghjuvannu

Directeur

Migozzi Christophe

Lieu

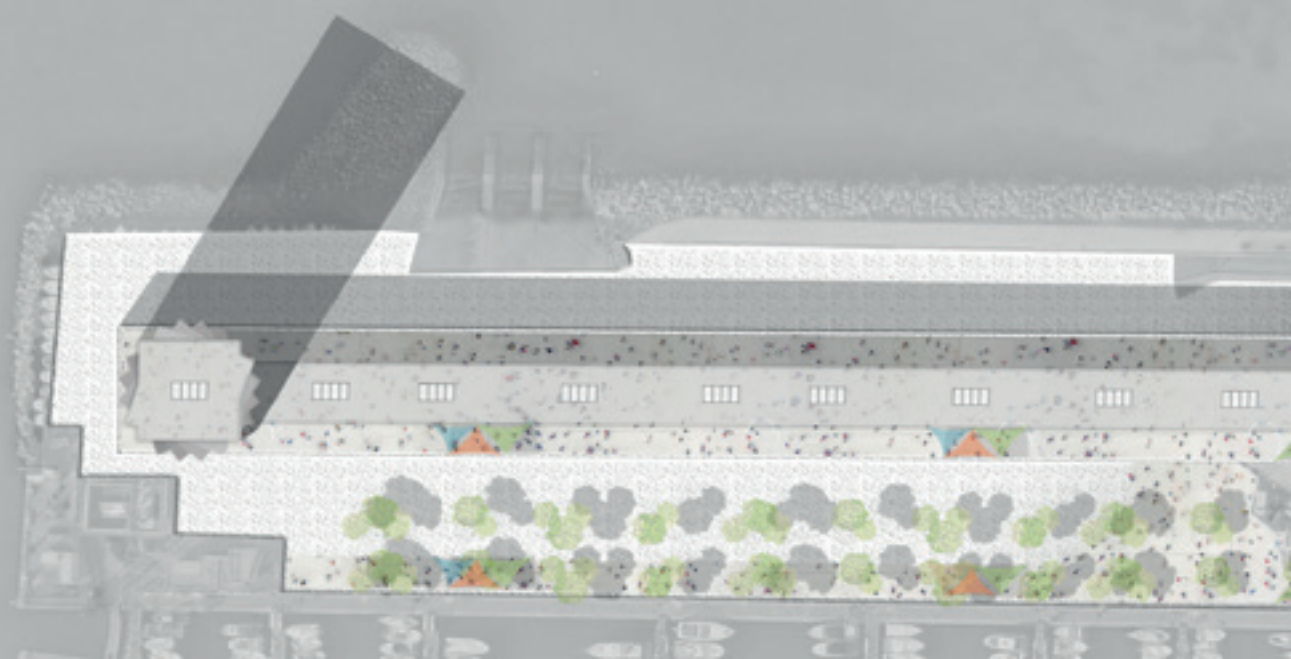
**Rue du Bois Sacré,
13007 Marseille**

Figure d'habitation

Investir la carrière de la Garde

Dès mon arrivée sur le site du Bois Sacré, j'ai développé un intérêt tout particulier pour les conditions qui y étaient réunies. Sa proximité immédiate du centre-ville et du Vieux-Port de Marseille, et à la fois son caractère hors du temps et du tumulte urbain m'ont immédiatement frappé. Cet écrin de verdure, au sein duquel les sons et les odeurs renvoient directement au milieu rural ou campagnard, réunit un panel de conditions idéales à l'implantation d'un projet de logements d'envergure, pour une population dont le besoin d'un habitat décent revêt aujourd'hui une forme d'urgence. Ce projet entretient une relation forte avec son site d'implantation, mais aussi avec Notre-Dame de la Garde, repère incontournable de la cité phocéenne. Ainsi, dans son élévation, le bâtiment de 300 logements projeté viendra dialoguer en hauteur avec les fondations de la Bonne Mère. La toiture du projet viendra s'y aligner, dans une forme de respect et de continuité du niveau haut initial de la colline de la Garde. Cette toiture, accessible, représente un socle au monument et crée une continuité de l'espace public, à travers une cinquième façade vivante, commerciale et culturelle.





Klares Pierre

Directeur

Migozzi Christophe

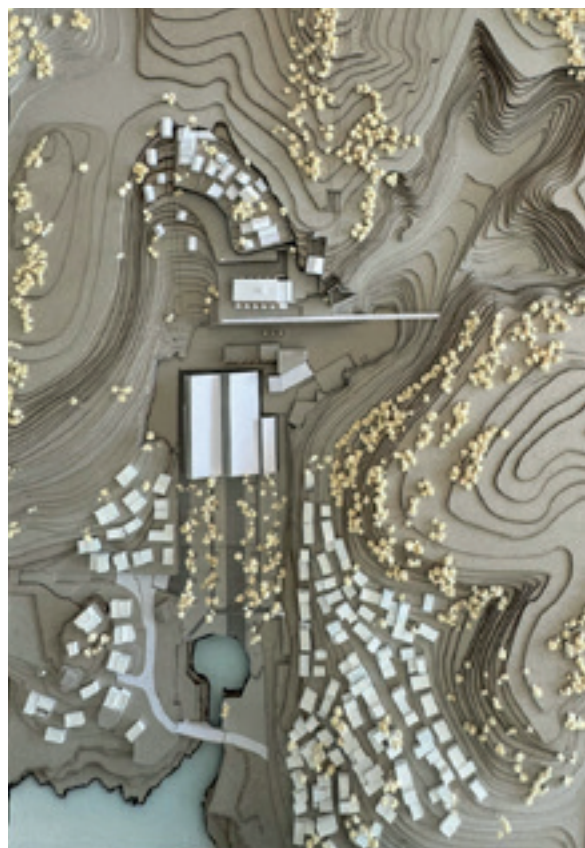
Lieu

Port de Pointe Rouge

K-Mix

Le port de Pointe Rouge clôt la rade Sud de Marseille. Dernier point d'attache de la ville avant les Calanques et en face des îles du Frioul, il vit au rythme des saisons, coupé du village du même nom par l'avenue de Montredon. Appartenant au domaine public, le projet propose aux élus d'être acteurs de sa requalification et d'être fédérateurs d'un engagement novateur. Ce projet est proposé en deux phases, la première offrira un programme de haut standing dans laquelle les « mécènes » acheteurs financeront la seconde phase. Celle-ci sera basée sur la création de cellules - logements sociaux et d'une esplanade connectée au paysage. Des commerces, des services de proximités, des restaurants solidaires, des ateliers ou des espaces partagés innoveront l'ensemble. Un projet qui surligne le paysage et amorce le fil de lecture minéral des calanques tout en clôturant la ville.





Mulot Melissa

Directeur

Migozzi Christophe

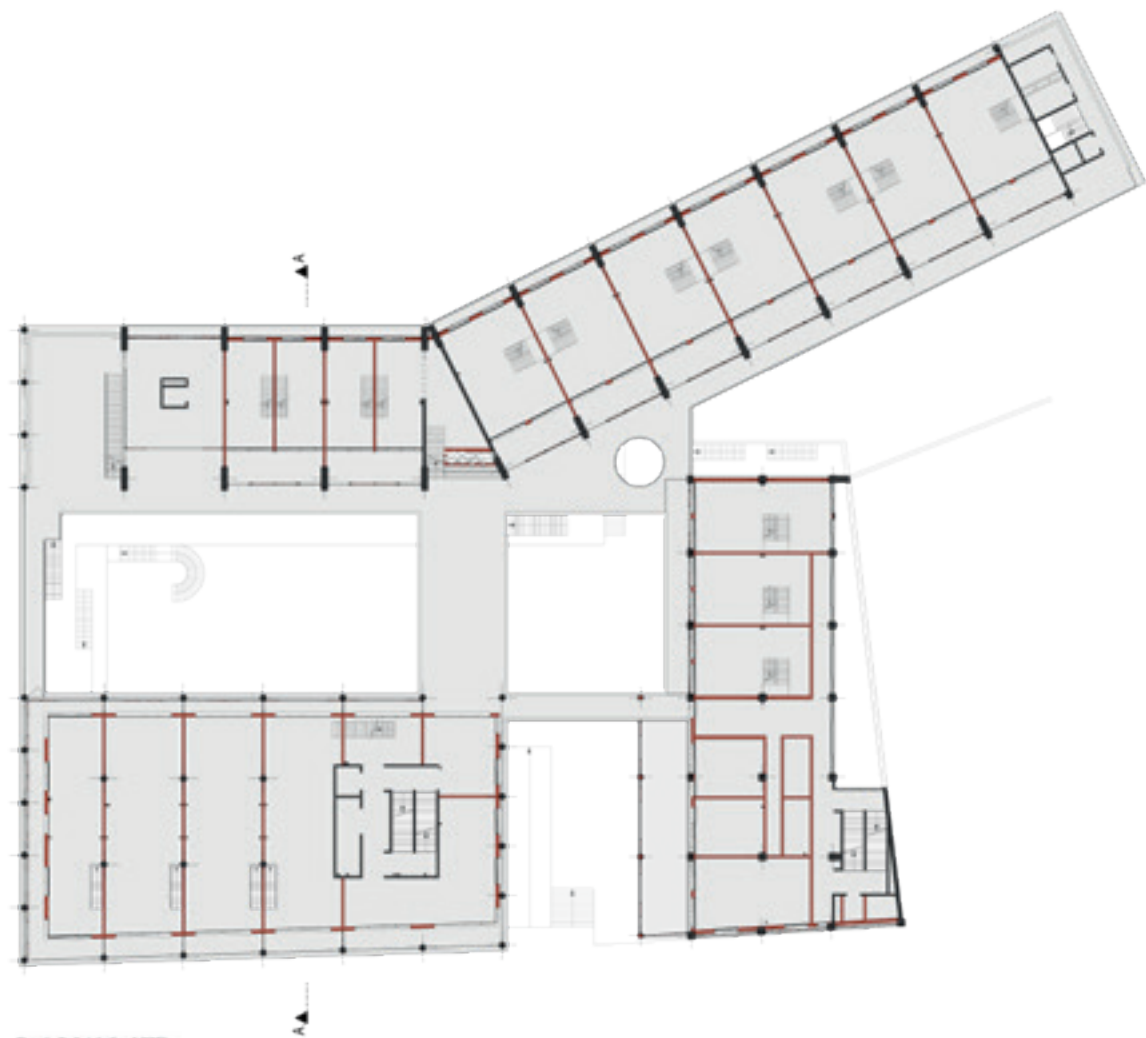
Lieu

**Impasse de l'Escalette,
13008 Marseille**

Second souffle, le déjà-là comme moteur de développement social

La réhabilitation de l'usine de l'Escalette et son extension s'adossent au déjà là et naissent d'une envie de redonner aux Marseillais un patrimoine bâti qui leur appartient. De même, dans une démarche de mixité sociale et dans le contexte du manque de logements que Marseille connaît, un village est inséré aux abords du littoral en accord avec son environnement paysager. La réhabilitation de l'usine passe par de nombreux programmes tournés vers l'évolution des usages du massif des calanques. Ces programmes s'ouvrent sur un espace public qui, par son ampleur, est enclin à toute forme d'usage. L'extension de l'usine par la création d'un village à ses abords s'inscrit dans la continuité de l'histoire de celle-ci, en perpétuelle transformation. Le village est implanté en gradins afin de respecter la morphologie du site et offre à ses habitants un lieu de vie tourné vers les qualités du paysage marseillais. L'image générale de ce noyau villageois est celle d'une étendue minérale qui s'harmonise avec le paysage calcaire environnant. Intense par l'ampleur des interventions qu'il convoque, ce projet a permis d'avoir un système qui se répond et qui lie toutes les échelles du projet.





Plan du R+4, échelle : 1/200'



Façade Sud-depuis la cour intérieure, échelle : 1/100'

Podczasi Anna

Directeur

Migozzi Christophe

Lieu

13003 Marseille

2 Pl. Jules Guesde

Alternative 24

Transformation de l'IMVT en Logements Sociaux

Le projet 'Alternative 24' propose une transformation de l'Institut Méditerranéen de la Ville et des Territoires (IMVT) en logements sociaux, en réponse aux besoins urgents de la population et aux défis posés par le mal-logement en France qui concerne près de 40 millions. Cette reconversion représente une alternative au programme actuel de l'institut, soulignant la réversibilité des usages architecturaux en fonction des besoins sociaux. En proposant la réhabilitation des structures existantes, ce projet démontre la flexibilité du programme initial, montrant ainsi que les infrastructures peuvent être adaptées pour répondre aux besoins sociaux. En créant 94 nouveaux logements sociaux, ce projet offre une solution tangible à la crise du mal-logement et répond aux enjeux du réchauffement climatique en intégrant des mesures de protection contre la surchauffe du bâtiment.



Volpert Félicien

Directeur

Migozzi Christophe

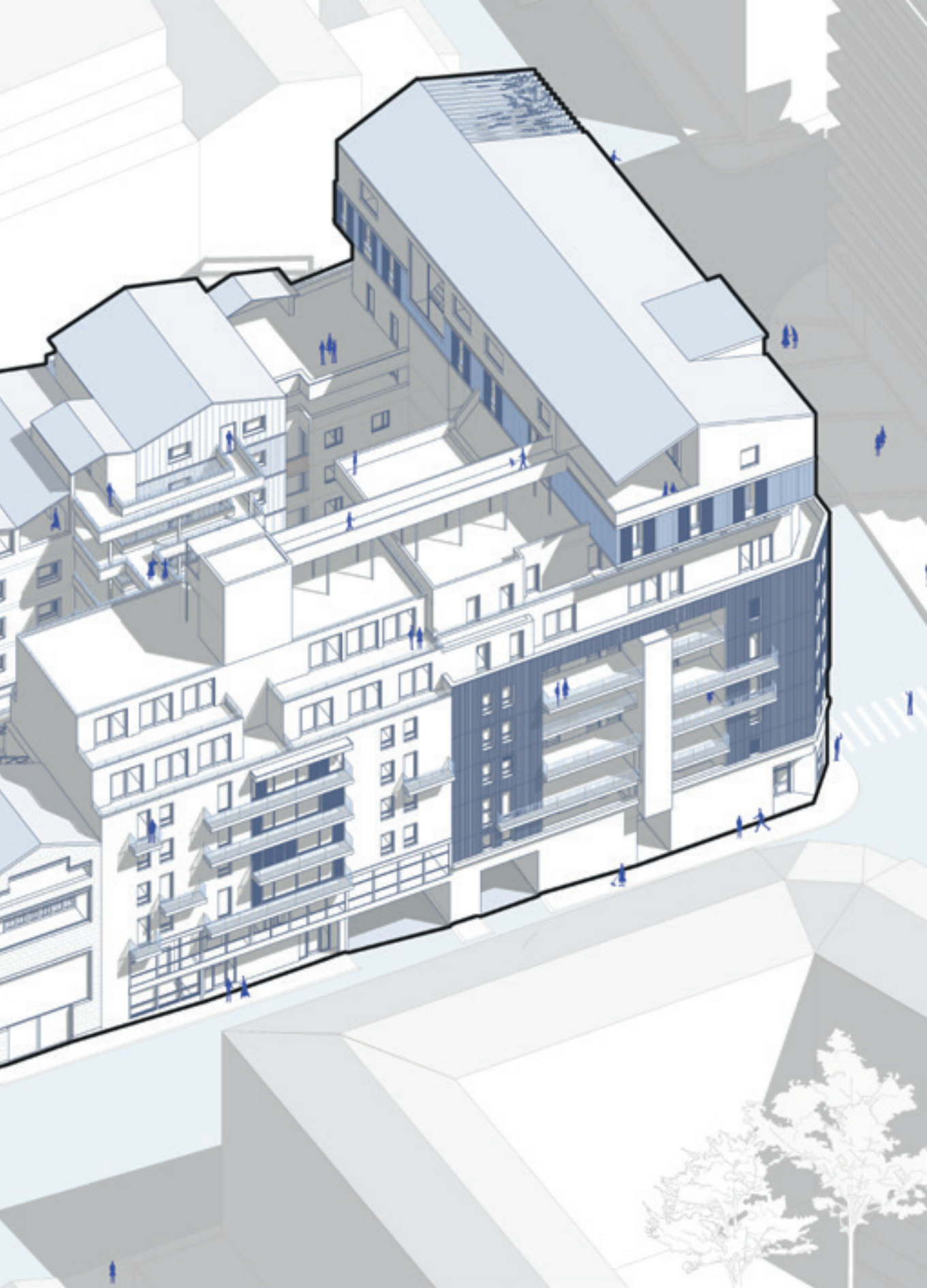
Lieu

**13007, Marseille,
Rue d'Endoume, Rue
Pascal, Rue Sauveur
Tobelem, Rue Candolle**

L'îlot maison

Au cœur du 7^{ème} arrondissement de Marseille, où autrefois la force collective d'Endoume résonnait aux coups de marteau de la ferronnerie Piana, se dresse un îlot disparate, fragmenté, devenu le refuge du stationnement sauvage et des encombrants. À travers ce projet de logement « social », parc souvent décrié, nous démontrons qu'il est possible de transformer des existants jugés sans qualités apparentes en logements généreux, confortables, et énergétiquement performants. Ce projet expérimente de nouvelles typologies et conditions d'habiter, de confort et de plaisir, contribuant ainsi à l'amélioration de l'habitat urbain contemporain. En prenant le contre-pied politique de ce quartier prisé et très aisé, nous aspirons à un projet d'aménagement et d'architecture qui prend en compte plusieurs éléments : la crise urgente du logement, la désintégration du « vivre ensemble », une construction agressive vis-à-vis de son contexte et d'un patrimoine oublié, l'urgence climatique, et une densification incompatible avec une bonne qualité de vie.





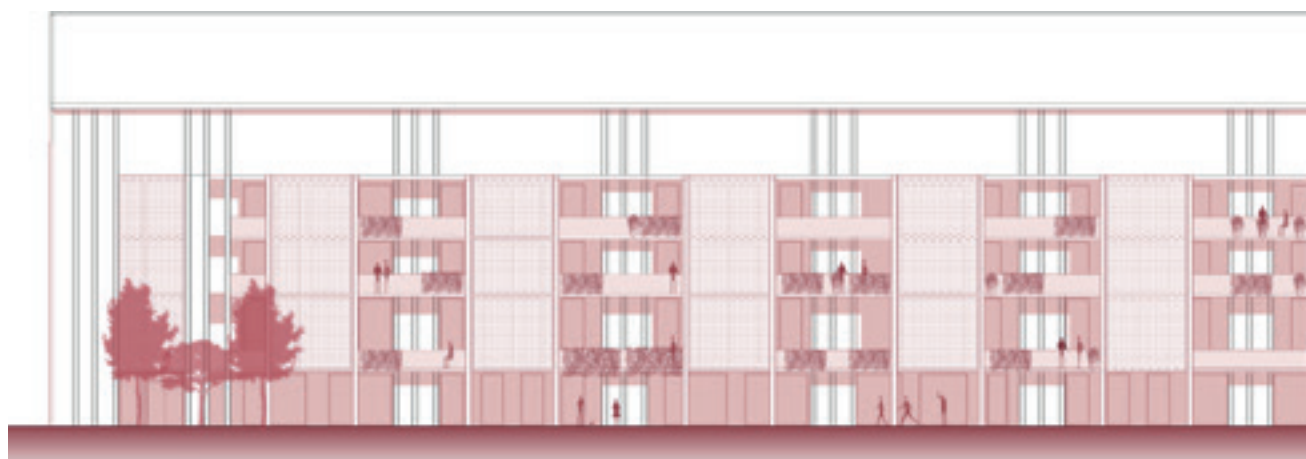
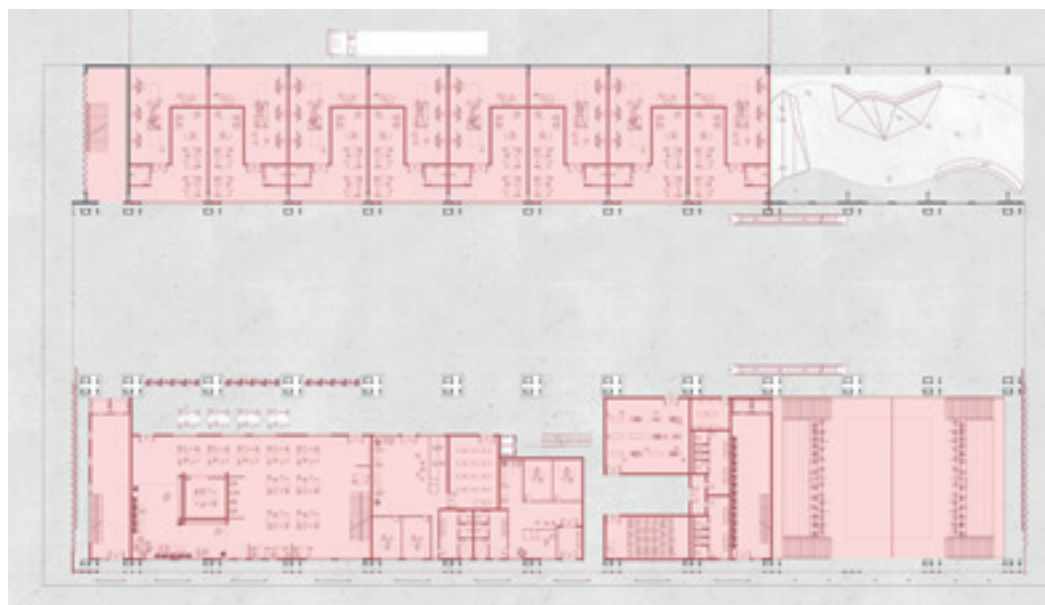


Ce studio pourrait être un éloge de la complexité : un élément transverse qui vient impacter les trois communes que sont Toulon, Ollioules et La Seyne-sur-Mer avec une question récurrente : celle d'un arsenal coupé du reste du territoire. La base navale représente une véritable zone d'ombre dans la métropole, avec une emprise de 270 hectares, une fois et demie plus grande que Monaco. Nous avons concentré nos regards sur ce territoire.

Ce lieu central rythme la vie locale et regroupe plus de 50% des forces armées de la Marine nationale française. Il est une ressource économique majeure pour la métropole. À l'ouest de l'arsenal, une zone de stockage des munitions est présente, dont découle une zone de contraintes pyrotechniques. C'est une zone de prévention, en cas d'explosion des réserves de munitions.

Cette zone ne peut accueillir plus de 5 000 civils en simultané hors « entreprise voisine », ce qui a amené à des usages peu valorisants, comme des décharges, des incinérateurs et des garages. Ces préventions sont en réponse aux événements passés comme les explosions successives de la poudrière de Lagoubran (1899), avec 180 000 kg d'explosifs et 70 victimes. L'enjeu consiste ici à proposer une réalité urbaine pour la zone de contraintes pyrotechniques.

Sa requalification pourra passer par des espaces publics et collectifs de qualité mais également par de l'activité, afin que ce quartier puisse devenir agréable pour les habitants, mais aussi une ressource économique pour la métropole.



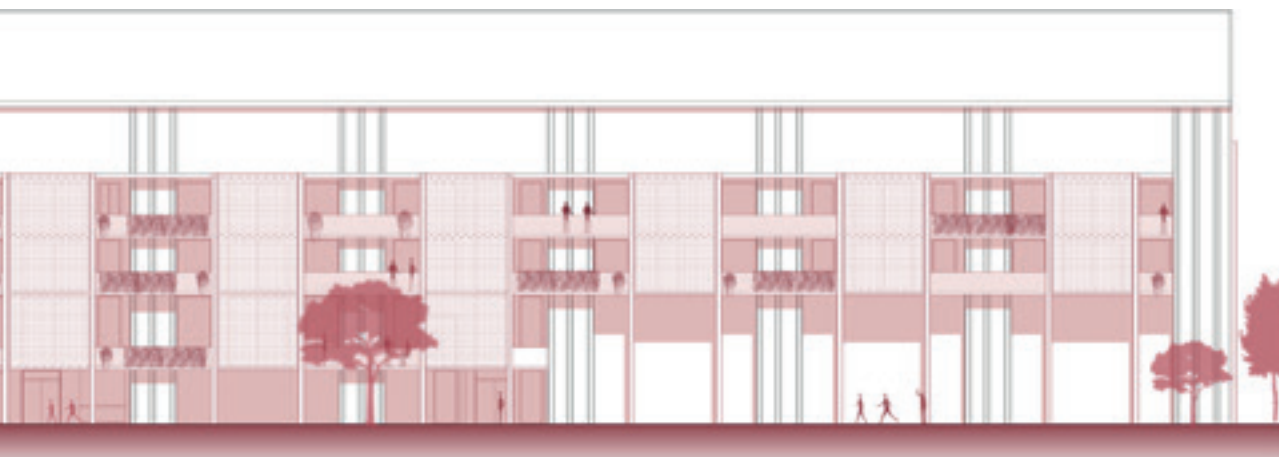
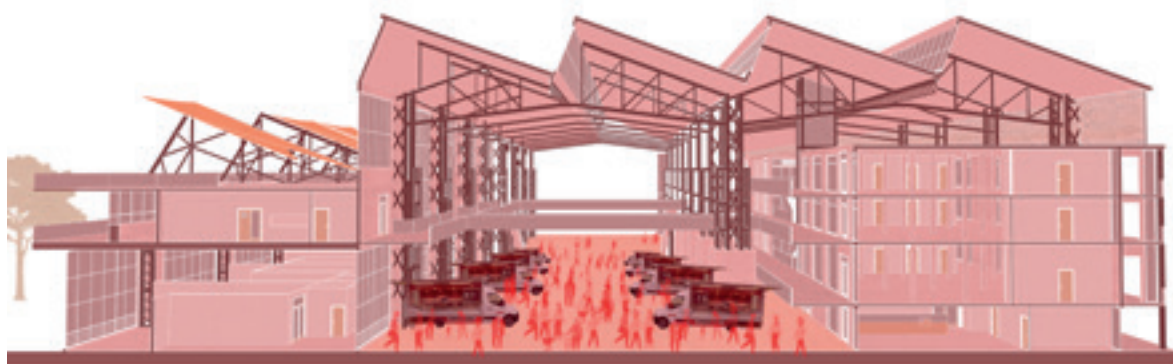
Colombani Théo
Parisi Alexis

Directeur
Monfort Julien

Lieu
Seyne sur mer

Renouer avec ses origines

La Seyne-sur-Mer, située sur les berges de la baie de Toulon, est une ville qui s'est développée grâce aux métiers de la mer, en particulier la construction navale, avec des chantiers qui comptaient parmi les meilleurs. Cependant, en 1970, les chantiers navals ferment, et La Seyne-sur-Mer perd son moteur de développement économique. Le projet se place dans les espaces actuellement désaffectés de ces anciens chantiers. Celui-ci a pour objectif de renouer avec ce passé prospère, par la réimplantation d'activités liées à la marine et aux technologies navales, de recréer un lien entre la population et un front de mer aujourd'hui inaccessible, et enfin, de redonner au site son attractivité passée par l'implantation de lieux de loisirs et la création d'espaces dédiés à l'événementiel. Au cœur du projet, on retrouve la halle mécanique, découpée en trois grandes nefs. Elle abrite d'abord, sur la partie en front de mer, les activités de production navale ainsi qu'un toit-terrasse public. La nef centrale reste ouverte et sert à accueillir des événements tels que des marchés et des concerts, et enfin, la troisième partie abrite des bureaux.





ON CRAINT DEGUNT

Forum

En ces temps de politiques piteuses, il ne faut pas entendre par ville sauvage un quelconque avatar néolibéral où seule la compétition et les rapports de forces auraient droits de « cité ». Il ne faut pas non plus assimiler cette appellation à une volonté de naturation des villes au détriment du bâti, même si de toute évidence une bien plus large place doit être faite au végétal dans nos quartiers. Il n'est pas plus question que dire que l'informalité urbaine de Marseille, d'Athènes ou de Naples sont identiques. Chaque ville ayant son histoire propre et son caractère singulier. C'est encore plus flagrant si l'on compare ces villes à Sao Paulo. Il serait ridicule d'y voir des ressemblances physiques.

La ville sauvage pourrait être en fait la ville vivante. Celle qui se bat pour résister à la charte d'Athènes et à son modèle de ville rentable et fonctionnelle. Cette ville qui fige et fixe une forme une fois pour toute. Ce modèle qui dès lors ne peut que tuer la ville avant même qu'elle ne puisse émerger puisque rien ne peut advenir, rien ne peut être modifié ou transformé. Ces nouveaux quartiers sont momifiés à la naissance. La ville sauvage est donc celle qui fait confiance, celle qui laisse une place au hasard, à la surprise à l'imprévu. Celle qui se fonde sur son histoire et les marques qu'il en reste pour se projeter dans un futur imprévu. Cette ville sauvage, c'est la ville des possibles.

Un architecte normal a appris à faire une analyse de site, puis des règles d'urbanisme, puis des codes, puis des équipements.

Il a une vision tableur Excel comptable de la situation qui l'amène à faire un projet qui en fait ne projette rien. Mon intuition est en effet purement artistique. Comment intuitivement mettre le site en résonance pour qu'il puisse d'abord partir du plus grand champ des possibles non pas en s'intégrant à un territoire. Ce principe d'intégration me terrorise mais en l'interrogeant en s'en servant ou comme pied d'estale ou comme rival et peu à peu, cette acuité des sensations vers lesquelles tendre définissent un projet concret. C'est une combinaison de : se laisser plonger dans l'inconnu, en totale liberté, comme un vertige, sans pratiquement aucune référence ou base en dehors du contexte lui-même, mais perçu et ressenti par l'imagination, la liberté, l'émotion, l'intuition, la sensibilité (et non pas par tableurs, schémas, PLU etc. Ceux qui ne voient qu'une dimension plastique ou esthétique dans l'art sont des crétins. Il s'agit d'esthétique politique.

Quand on fabrique des œuvres, quand on a affaire au vivant la seule chose à faire est de laisser libre cours au champ des possibles. C'est acrobatique, vertigineux, parfois terrifiant, mais tellement beau et juste une fois traversé. Et puis ce n'est pas l'art « à côté de la vie » comme un machin décoratif, c'est l'art dans la vie, avec tous ses errements, son chaos, sa puissance organique.

Être à l'intérieur au projet, Ne jamais être à l'extérieur en être acteur, En faire partie, faire corps ! Pour ensuite le projeter et l'offrir. Nous réfléchissons aux marges, parce que la marge est créatrice tandis que le centre est conservateur. Nous tenterons de comprendre où et comment la ville trouve ses limites.



Barra Lali

Directeur
Poitevin Matthieu

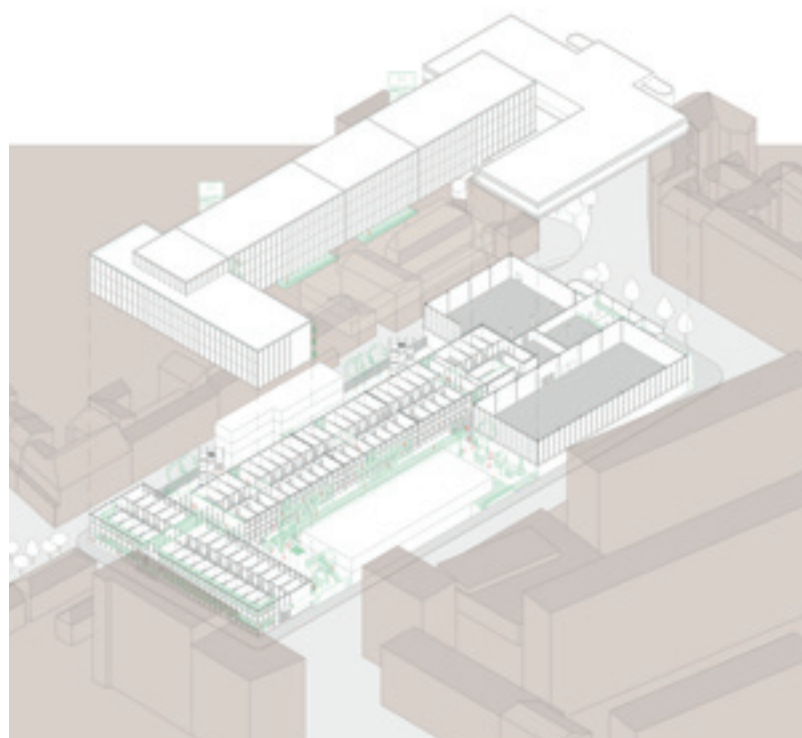
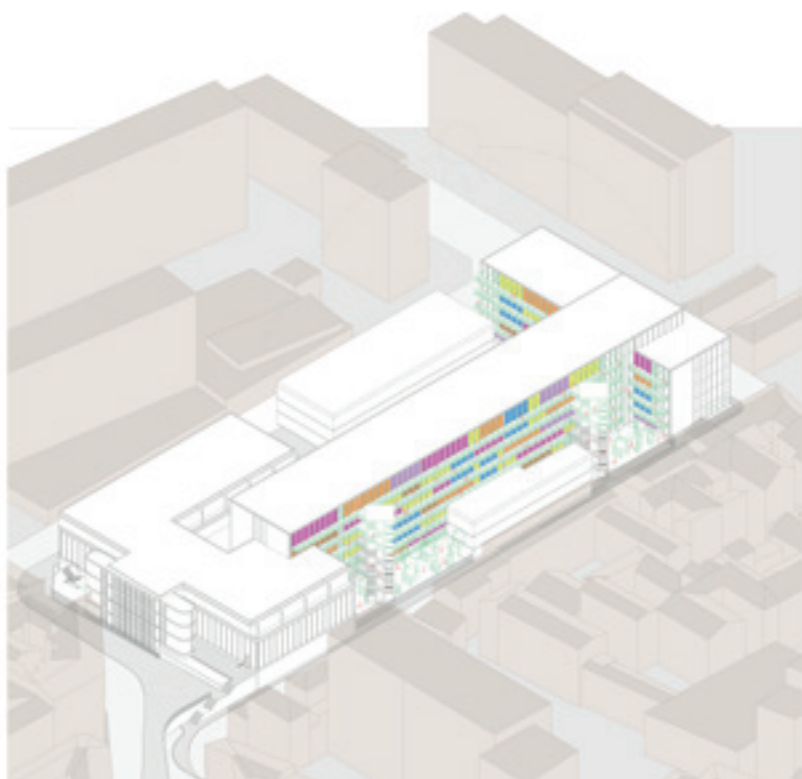
Lieu
13002, Le Panier

Intervalle...

Un moment en suspens

Dans le cadre de l'atelier de projet « Déconstruire, cœur de pierre », ce projet ambitionne la réhabilitation d'un îlot du quartier du Panier, situé au nord du Vieux-Port à Marseille. Actuellement, le quartier, à l'instar du reste de la ville, souffre d'une insalubrité marquée. En effet, une cinquantaine d'immeubles sont aujourd'hui menacés de péril, voire entièrement vacants. Pour des raisons de sécurité, des familles sont souvent expulsées de leurs logements en quelques minutes, se retrouvant sans refuge, obligées de quitter leur quartier où elles ont leurs habitudes et où leurs enfants sont scolarisés. Face à cette situation, la question se pose : comment venir en aide à ces personnes au sein de leur quartier et redonner un espace de rencontre aux habitants locaux, en s'appuyant sur le patrimoine bâti existant ? Ce projet se veut ainsi un manifeste, une méthode à développer ailleurs, visant à offrir un centre d'hébergement temporaire pour les personnes affectées par les expulsions dues à la dégradation des bâtiments, tant dans le quartier du Panier qu'à l'échelle de la ville de manière générale.





Gemar Charles

Directeur

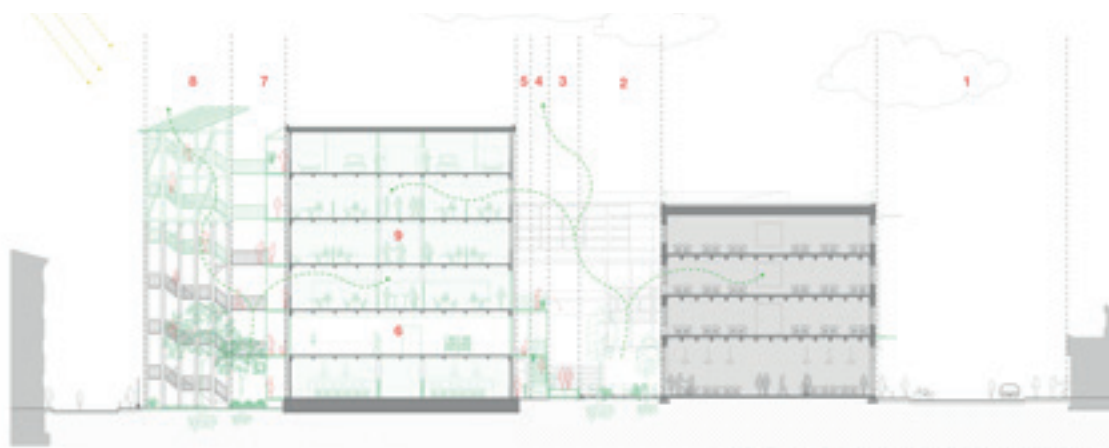
Poitevin Matthieu

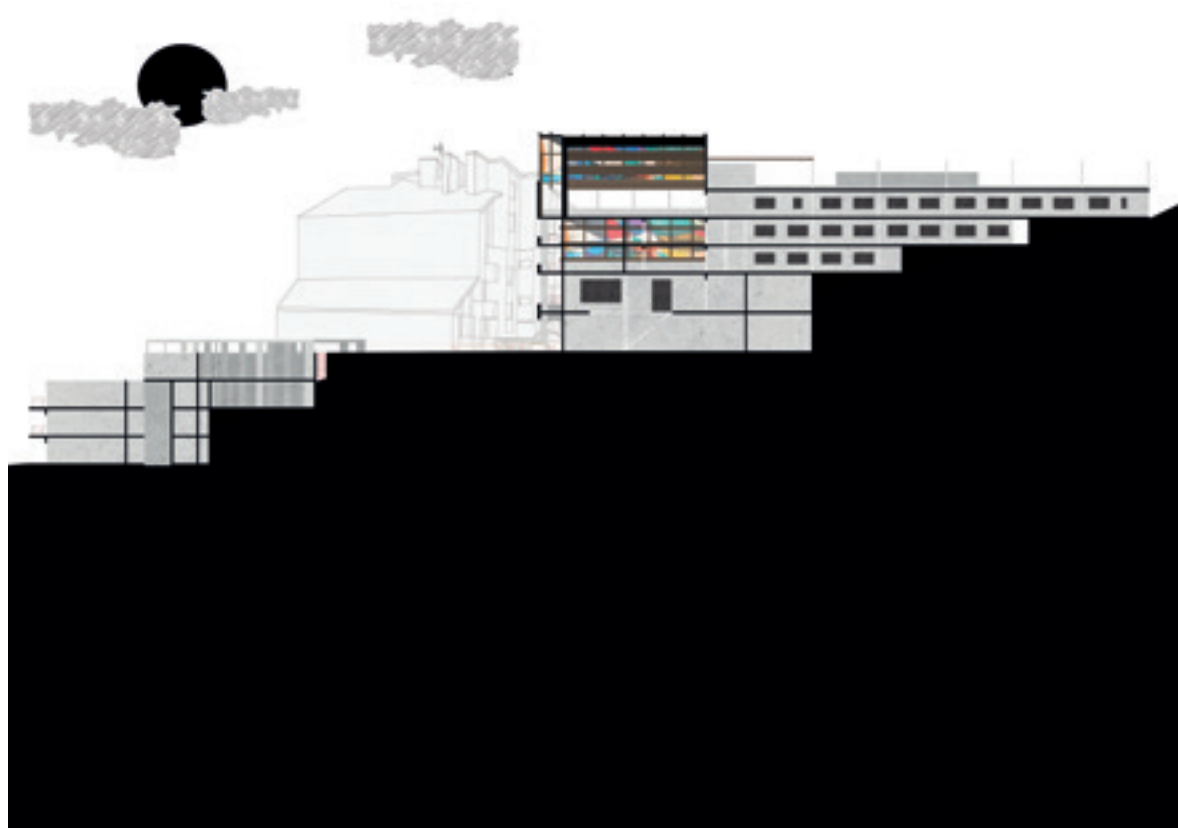
Lieu

**75005, Paris,
13 rue Santeuil**

Passerelles vers l'imaginaire

L'occupation temporaire, Césure s'insère dans l'ancien campus étudiant de Censier. Ces ouvrages du début des années 60 sont emblématiques du 5^{ème} arrondissement de Paris. La présence, depuis 2022 d'une multitude d'usagers différents entraîne une effervescence collective, de travail et d'apprentissage, autour d'espaces communs. Cependant fin 2025 la parcelle mise à disposition par l'état sera requalifiée, effaçant complètement l'occupation des lieux actuelle. Je propose donc un projet en opposition totale avec une réhabilitation lourde pour conserver cette effervescence, durablement. Le parti pris de l'intervention se distingue par l'appropriation totale des différents espaces au moyen de passerelles, rampes, escaliers, seuils, obstacles, etc afin d'éviter les conflits d'usages et maximiser les espaces utilisés. Ainsi, Césure peut continuer de prospérer et inspirer, tout en respectant l'héritage architectural du site. La flexibilité m'a semblé la meilleure réponse pour laisser la possibilité aux usages d'évoluer au cours du temps et des activités. Le projet n'est qu'une ébauche en perpétuelle évolution où les usages changent en permanence où la ville ne semble plus s'adapter.





Guez Charlotte

Directeur

Poitevin Matthieu

Lieu

Saint-Honoré 1500

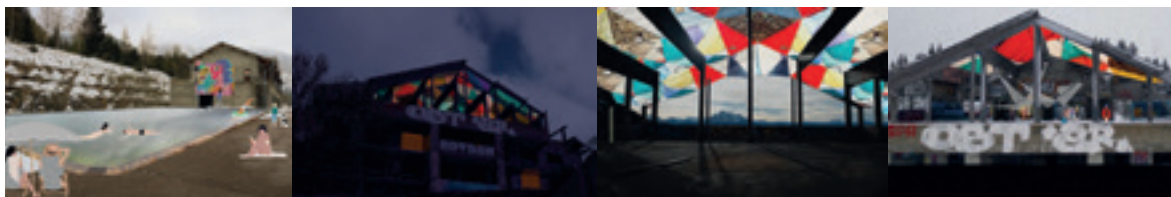
La Montagne

Mon PFE s'intéresse à la montagne et au devenir des stations de ski, à ces stations abandonnées qui laissent périr tous ces blocs de béton. Comment leur redonner vie ? Comment se réinventer ? C'est une question qui touche les stations abandonnées mais qui concerne également les stations de basse altitude, à moins de 1500m d'altitude face au réchauffement climatique.

J'ai alors rencontré cette friche que je prends comme un exemple, elle se situe à Saint-Honoré 1500 en Isère. La station n'a duré que peu de temps et a fermé ses portes en 2003. La friche sur laquelle je travaille n'a jamais été terminée. Cela fait 30 ans que le chantier s'est arrêté en raison de problèmes financiers. Des artistes se sont appropriés les lieux, pour certains habitants elle doit disparaître car elle reflète un passé douloureux d'une quête de l'or blanc qui n'a jamais vu le jour totalement, pour d'autres il faut la faire revivre.

Cette friche est abandonnée dans les termes mais elle est vivante dans la pratique.

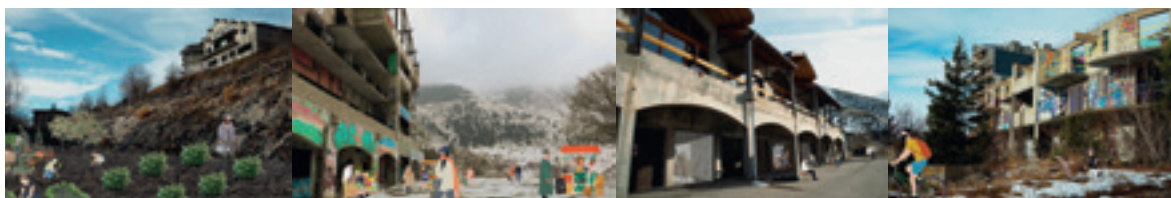
Pour moi, il est difficile d'imaginer cette friche terminée et parfaite. Ce projet était voué à se figer. L'objectif de ce projet est de venir semer des petites graines qui vont faire naître le vivant. Proposer un projet processus qui vient s'insérer petit à petit dans le temps, discrètement, sans venir dénaturer le lieu. Penser une architecture évolutive, organique. Comprendre le passé, l'histoire de la friche et poursuivre le récit sans oublier.



2024



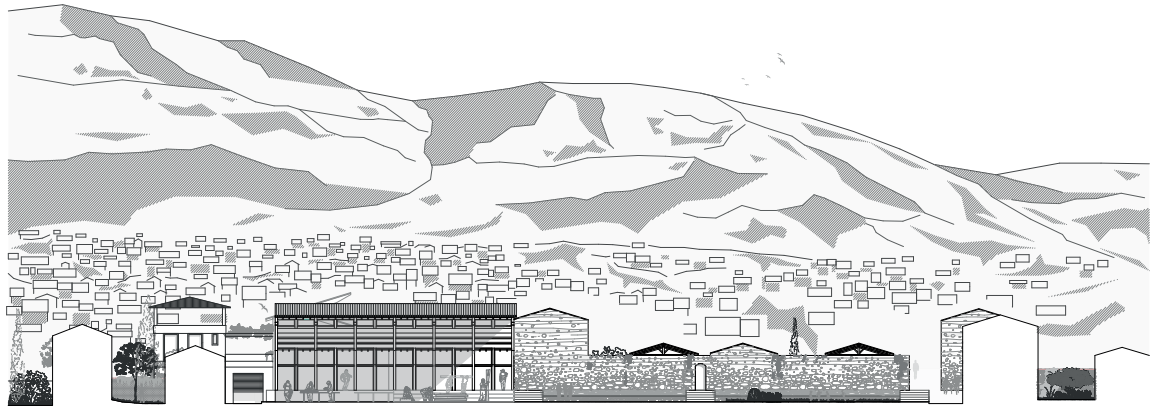
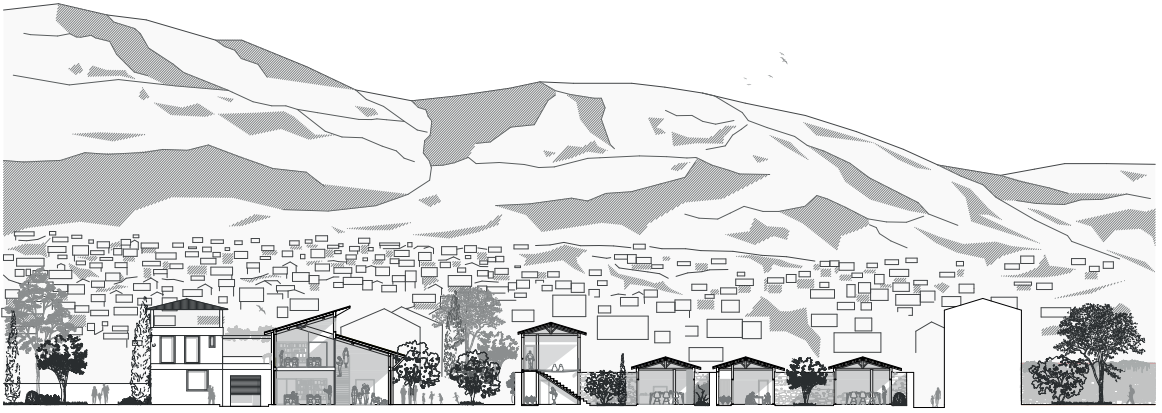
2026



2028

2029

2030



Kucuk Emre Can

Directeur

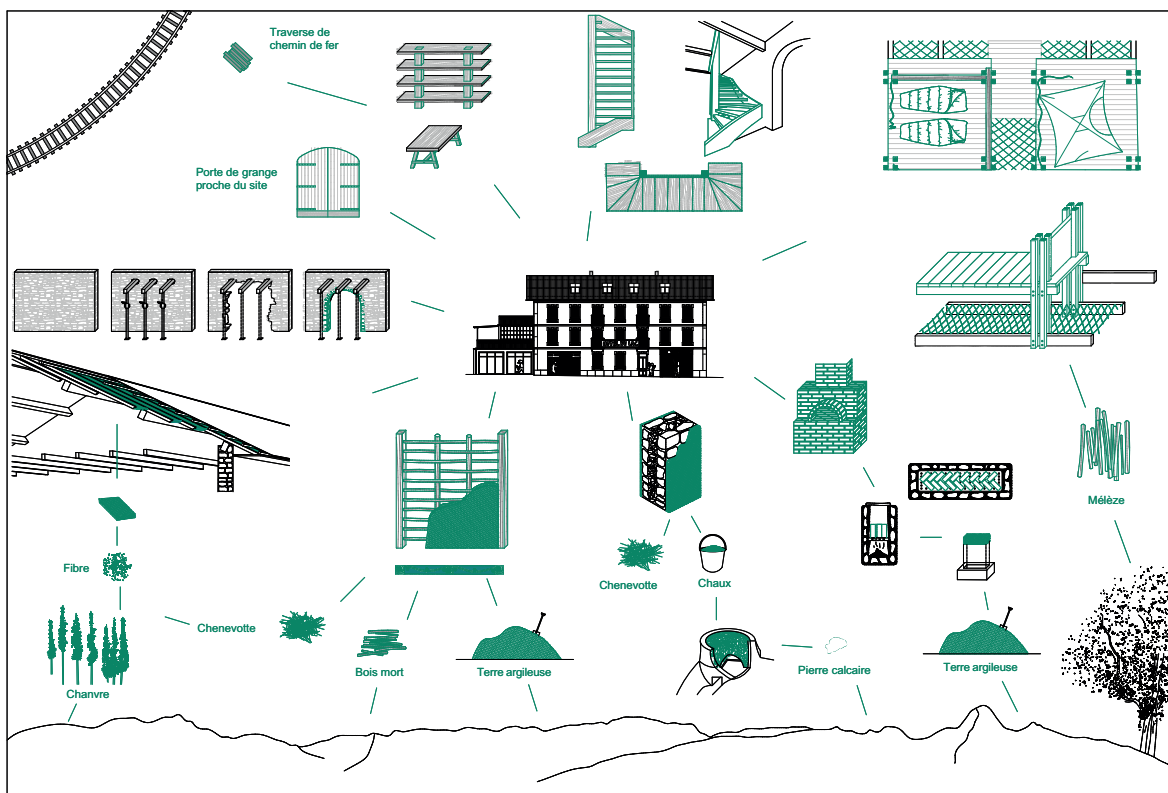
Poitevin Matthieu

Lieu

Antakya, Turquie

6 FÉVRIER 2023 | 04 :17, ANTAKYA - TURQUIE

La destruction massive causée par le tremblement de terre marque un tournant dans l'histoire de la ville. Ce processus implique une réinterprétation de l'architecture vernaculaire en engageant la population dans une démarche d'auto-construction. Des équipements évolutifs seront initialement dédiés à des ateliers de reconstruction intergénérationnelle. Pour valoriser ce riche patrimoine, la reconstruction et la réhabilitation reposent sur la réutilisation des matériaux provenant des débris. Cela permettra de créer un sentiment de résilience et de détermination parmi la population. Cette expérience renforcera également le lien communautaire, avec les habitants s'entraïdant pour se reconstruire mutuellement et transformer leurs modes de vie. La question de l'eau est centrale pour lutter contre la densité patrimoniale et moderniser les infrastructures du centre ancien. Ces interventions, tout en respectant le contexte, mettent en valeur le patrimoine existant tout en tenant compte des défis actuels de la ville.



Le Briand Tom

Directeur

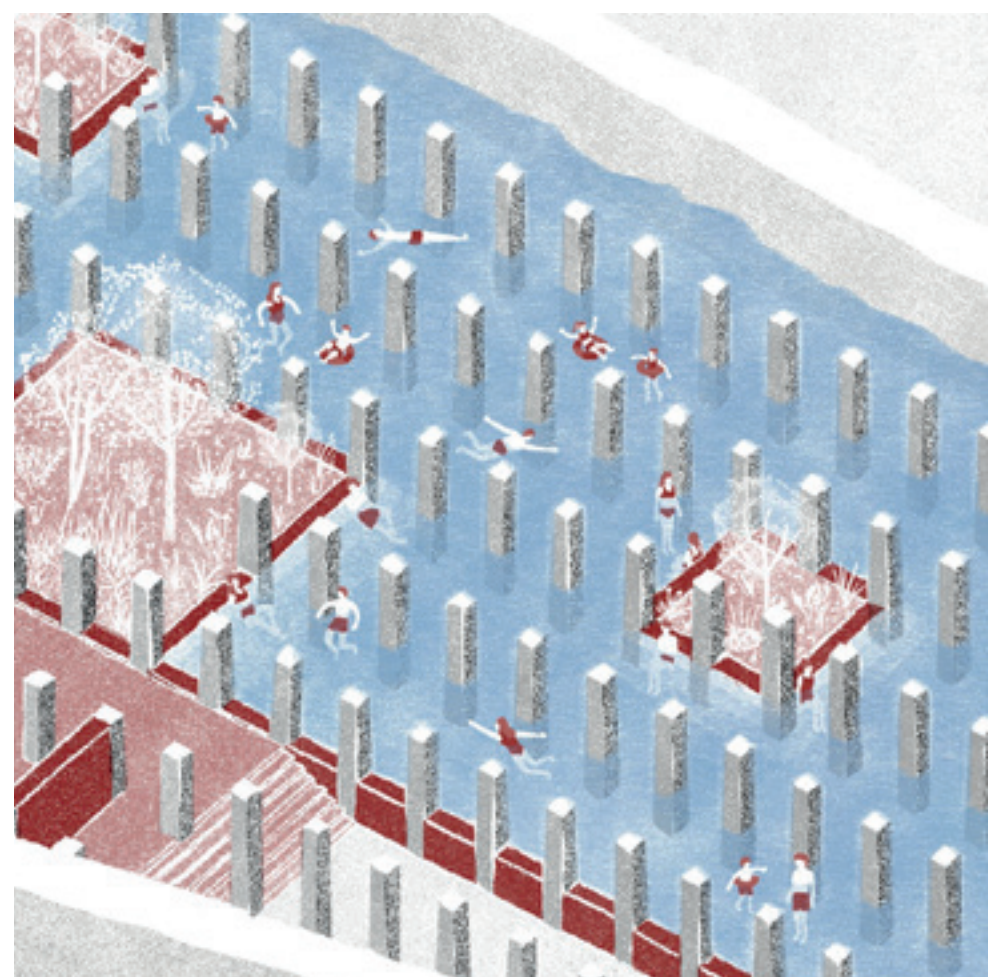
Poitevin Matthieu

Lieu

La Roche-de-Rame

Laisser Vivre

Ce projet devrait être un catalyseur, provoquer une réaction par sa seule présence, un point de départ pour d'autres initiatives similaires qui pourraient émerger et contribuer à la revitalisation du village. Il s'agit de démontrer que l'architecture, lorsqu'elle est pensée pour les habitants, peut devenir un puissant levier de transformation sociale et environnementale. Ces programmes seraient basés sur une architecture simple et modeste. Mais surtout, sur une vision de l'architecture comme un acte social, au service de l'humain et de la nature. Je suis convaincu que l'artisanat possède le pouvoir de transformer le monde. Concevoir et construire de sa propre main offre une liberté inestimable d'auto-construction et plus important encore, une véritable autonomie. L'architecture pourrait être autre chose que des plans préétablis, dessinés par un tiers, mais plutôt un art où chaque individu devient l'architecte de sa propre vie, où la créativité et l'autonomie redéfinissent notre façon de construire et de vivre.



Maurel Jeanne

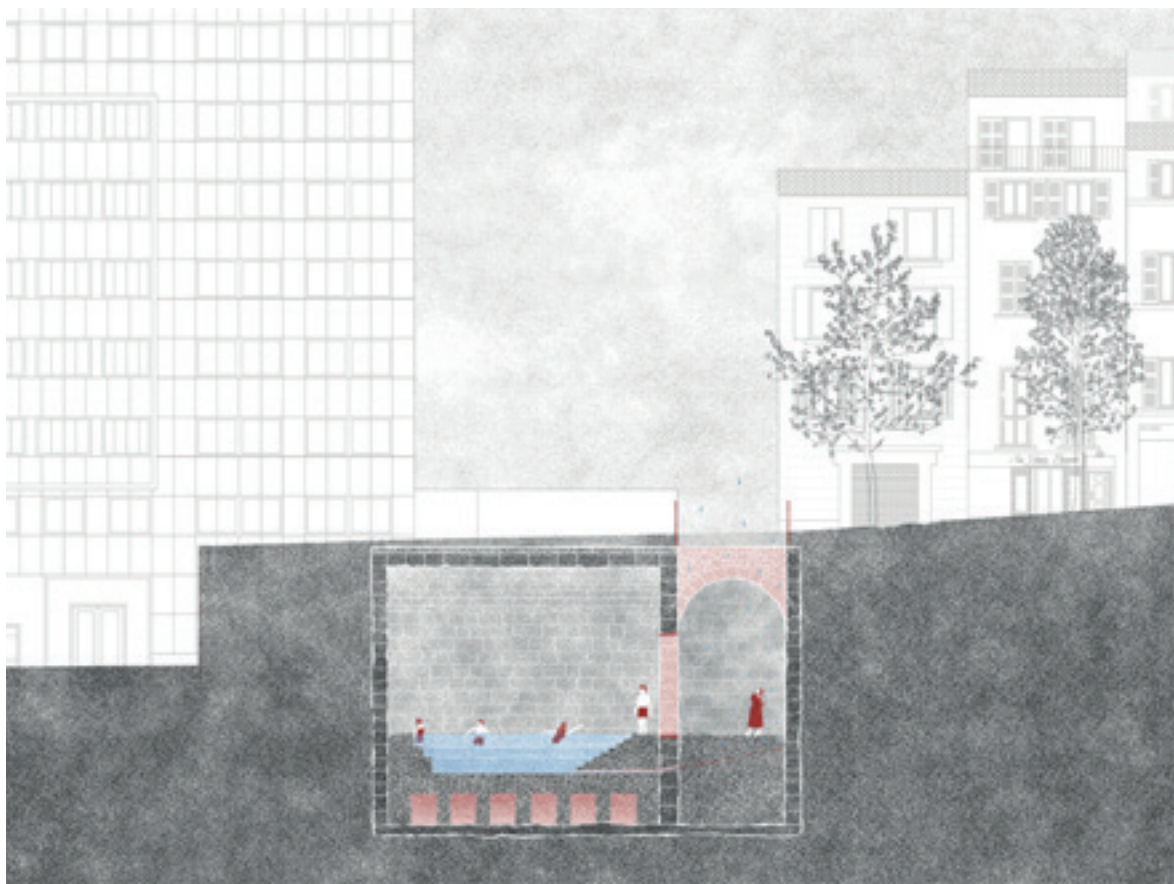
Directeur
Poitevin Matthieu

Lieu
13002, Le Panier



Vivre l'eau sous la ville

Mon projet de fin d'études s'inspire du lien profond que j'entretiens avec la nature et l'impact de l'urbanisation sur celle-ci. Marseille, bien que constamment en quête de renouveau, a peu à peu sacrifié ses espaces naturels. Cependant, elle entretient un lien vital avec l'eau, à travers la Méditerranée et ses nombreux points d'eau. En observant l'œuvre de Khaled Dawwa, j'ai été marqué par la manière dont il dévoile les traumatismes, les empreintes. Inspirée par cela, j'ai exploré l'histoire de l'eau à Marseille, la citerne des Moulins et les caves de Saint-Sauveur. Mon projet vise à rendre ces lieux invisibles et souterrains, vivants et accessible à tous. L'idée est de créer des espaces perméable où la présence de l'eau, même cachée sous terre, se fait sentir. Ressentir la fraîcheur et l'humidité à travers des bassins souterrain propice à la détente et aux rencontres. En récupérant l'eau de pluie, ces espaces seraient un moyen de veiller sur cette ressource précieuse. Face à l'urgence des phénomènes d'intensification climatique il est important de repenser nos modes de vie. Et par des gestes simples, il est possible de révéler la chose la plus commune à tous : le sol, le vivant.





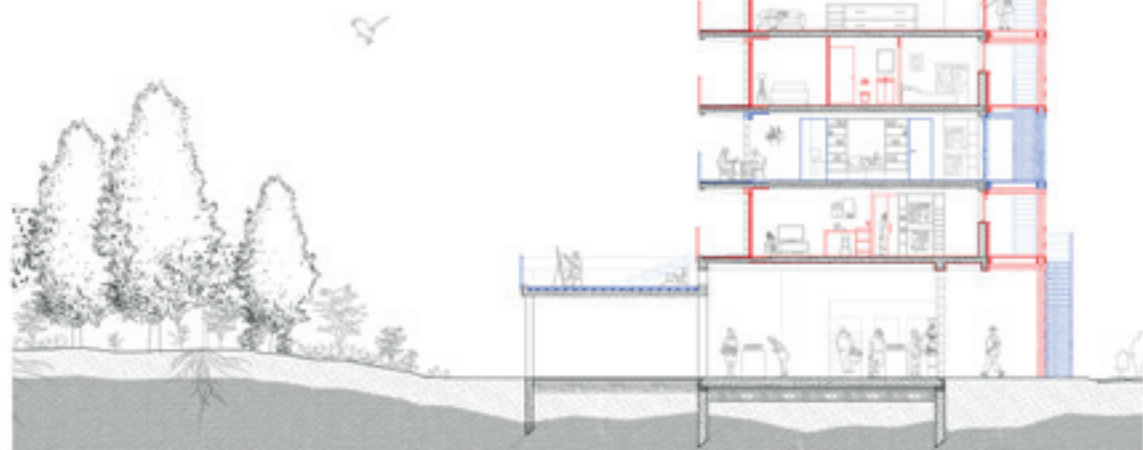
ONE ARCHITECTURE MUSE - ELEVATION FACADE COURTESY - 1/100

EXIST ACTUEL

EXIST PROJET



ONE ARCHITECTURE MUSE - SECTION DETAIL TRANSVERSAL - 1/100



ONE ARCHITECTURE MUSE - SECTION DETAIL TRANSVERSAL - 1/100

Nony Natan

Directeur
Poitevin Matthieu

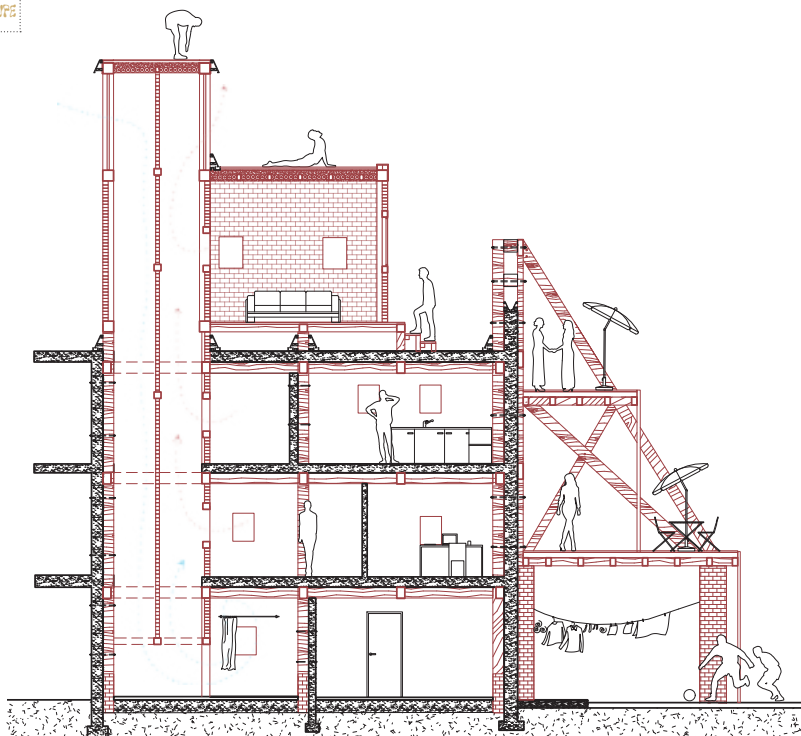
Lieu
Saint-Cézaire-sur-Siagne

Sur les traces du temps

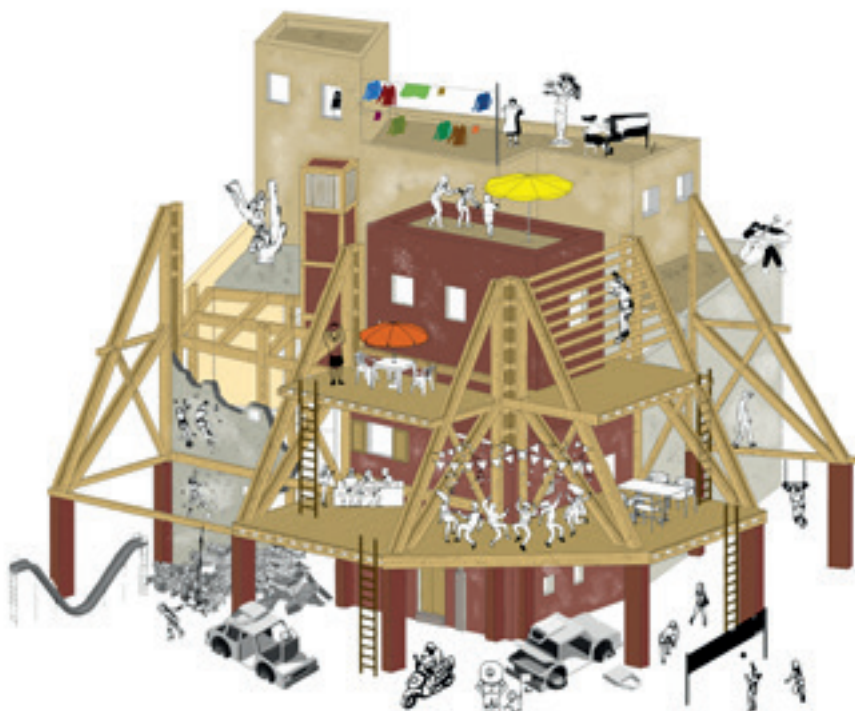
Le projet vient prendre vie dans les vestiges d'une ancienne unité retraite, située dans la commune de Saint-Cézaire-sur-Siagne dans les Alpes-Maritimes. Cette résidence autrefois pour seniors autonomes et aisés, construite en 1969, est abandonnée depuis presque 30 ans, ayant souffert d'une mauvaise gestion, entraînant sa mise en liquidation judiciaire et sa fermeture en 1999. Son terrain se positionne dans la topographie, en amont du fleuve de la Siagne et en aval du mont Cabris. Cela fait de ce site un point convergeant pour les nombreux chemins de randonnée présents sur le territoire, permettant à un paysage remarquable d'être habité et pratiqué, à une allure humaine. Composée de cinq bâtiments en R+4 de 60 m de long et d'un bâtiment en R+2 de 40m de long, cette ancienne résidence autonomie proposait des studios de 20m² mono-orientés sur un grand parc naturel et remarquable. Par ailleurs, ces logements pouvant être caractérisés de « cage à poules » au vu de leur faible dimension et disposition dans la barre, accessibles par une coursive étroite et sans fin, posent aujourd'hui question dans une logique d'habitat pour personne âgée. Le projet vient alors proposer une nouvelle manière d'habiter l'architecture institutionnelle et normalisée en y insérant de l'habitat intergénérationnel, plus proche d'une vie en communauté où le rythme n'est plus imposé par la voiture. A travers le marcheur et les visiteurs, la ruine vit à travers le temps par l'appropriation immédiate de la nature et l'homme. Elle constitue une architecture vivante et intemporelle.



GAS 3 : EXEMPLE DE POSSIBILITÉ - GOUTE



GAS 3 - TEMPS INFINI :



PERMETTRE L'
IMPREVU

Perez Lucas

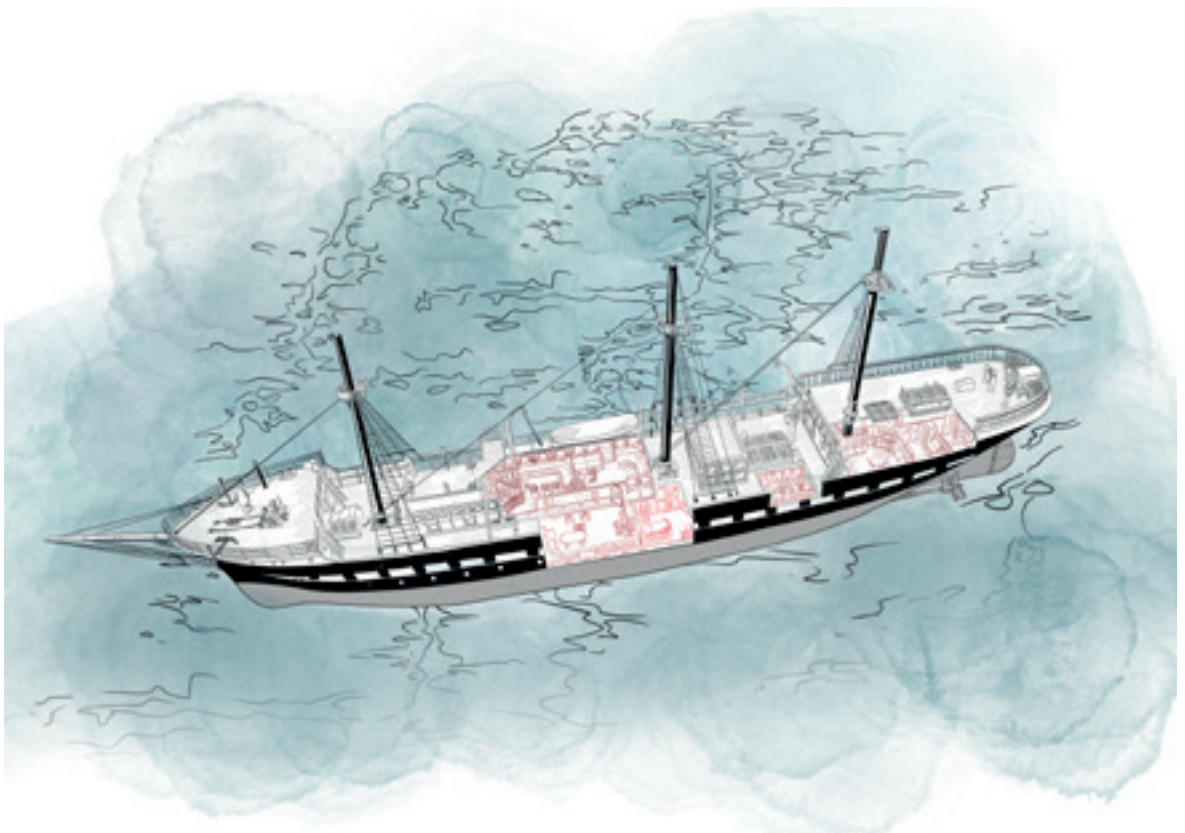
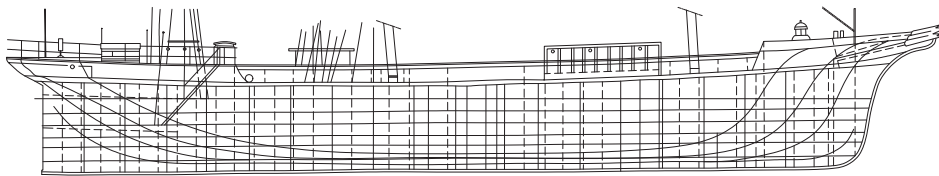
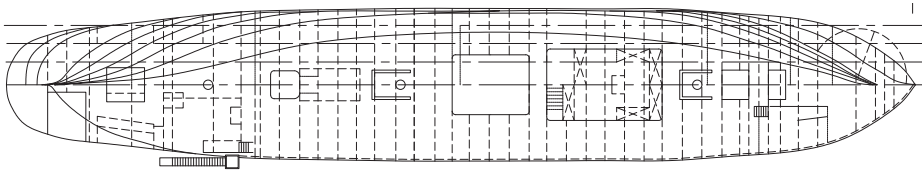
Directeur
Poitevin Matthieu

Lieu
Casablanca

Sauvez les murs !

Casablanca, cœur économique du Maroc, a connu une explosion urbaine au XX^e siècle. De petit village maritime, elle est devenue une puissance africaine en dialogue avec l'Europe. La ville a été marquée par le protectorat français, qui a apporté de nombreux changements architecturaux. Aujourd'hui, Casablanca tente de moderniser son image avec des projets gigantesques, menaçant son patrimoine. Mon étude se concentre sur le quartier Cuba, situé près de la mosquée Hassan II. Ce quartier, souvent oublié, est un témoin de l'histoire urbaine et sociale de la ville. Initialement destiné à la population coloniale, il a été délaissé et habité par une population pauvre. Le quartier Cuba est aujourd'hui menacé, les autorités ont prévu sa destruction et le relogement des habitants en périphérie. Ce relogement nuit à l'identité culturelle de la ville. Les habitants, gardiens d'un riche héritage urbain, luttent pour préserver leur mode de vie. Mon projet s'inspire de l'œuvre de Khaled Dawa et de Marcel Duchamp. Il vise à conserver les bâtiments existants en leur donnant de nouveaux usages. De par la mise en place de la « structure pansement » qui permet de maintenir les bâtiments, et en offrant de nouvelles possibilités d'aménagement. Ce projet démontre que des solutions architecturales alternatives à la démolition existent. Il suffit simplement de porter un regard plus humain. L'utilisation de matériaux locaux comme l'eucalyptus et la brique de terre ancre le projet dans une démarche écologique et culturelle. En proposant des solutions constructives plutôt que des espaces figés, le projet répond aux besoins évolutifs des habitants. Mon projet se veut être un manifeste pour la préservation du patrimoine urbain, illustrant l'importance de la flexibilité et de l'adaptabilité. De même, je propose de préserver et valoriser le quartier Cuba, plutôt que de le détruire, en respectant son histoire, son identité culturelle et ses habitants.





Tissot Lily

Directeur
Poitevin Matthieu

Lieu
**13002, Marseille,
La Joliette, GPMM,
Hangar J0**



8 Mai 2024...

Quand la tragédie engendre l'innovation

Le GPMM, s'apprête à voir renaître un de ses espaces historiques et emblématique : le hangar J0, aujourd'hui laissé à l'abandon et inutilisé, deviendra un lieu vibrant et attractif. Le projet reprogramme cette zone en une sphère d'imagination et de transformation. Plusieurs enjeux entrent en compte : redonner accès à la digue du large, réconcilier l'eau et la ville, mais encore offrir un nouvel espace de marché. Cependant, le projet prend une tournure inattendue suite à un événement marquant : l'accident du Belem. Ce bateau, qui portait la flamme olympique jusqu'à Marseille, s'est échoué près du J0 lors d'une tempête. Le Belem, est réinvesti en espaces de détente et devient un havre de paix où les visiteurs peuvent se ressourcer tout en se souvenant de l'histoire du bateau. Pour commémorer cet accident et célébrer ce nouvel espace, un festival est organisé tous les ans dans le J0. Une scénographie évoquant la tragédie du Belem mène le visiteur de l'immersion à l'immersion totale. C'est une occasion unique pour les Marseillais et les visiteurs du monde entier célébrer la mémoire et l'innovation. Enfin, cette initiative allie mémoire et dynamisme urbain, offrant à la ville un nouvel espace de vie et de rencontre. Ce projet promet de devenir un point d'attraction majeur, célébrant le passé tout en regardant résolument vers l'avenir.





Face aux incertitudes, l'atelier propose d'investir les multiples défis comme des opportunités de développer davantage nos imaginaires et de réapprendre à habiter avec la nature. Pour cela nous prenons position en 5 points :

Commencer par ne pas considérer la nature comme une ressource inépuisable, mais comme un milieu auquel nous appartenons totalement et dont nous devons prendre soin en créant des alliances et des coopérations, permettre aux êtres humains de reprendre la mesure de leurs interactions avec la nature en imaginant d'autres modes de vie, concevoir des projets en synergie avec ces milieux, le climat et le rythme des saisons, face aux risques (feux de forêts, inondations, effondrements) les transformer en opportunités de projets,

Repenser les temps du projet : origine, conception, fabrication, transformation, réutilisation... et la place des habitants, maîtres d'ouvrage, artisans, mais aussi les paysagistes et les ingénieurs qui accompagnent nos projets. C'est l'engagement qui est notre moteur dont voici une définition : « c'est l'espace entre le désir de faire et la nécessité de faire ».

Développer des propositions pour de nouvelles formes d'habiter

Pour mettre à l'épreuve nos positions et nos engagements l'atelier se déroule en partie hors des murs de l'école à la rencontre d'un territoire rural. Dans les espaces ruraux qui sont aujourd'hui reconsidérés après le confinement comme des lieux de vie privilégiés, se développent de nombreuses initiatives.

Notre atelier s'installe dans une commune varoise pour imaginer librement son avenir en proposer d'autres modes d'habiter. Nous venons y habiter pendant une semaine pour rencontrer les habitants, les producteurs, les bergers, les agriculteurs, les élus, les associations mais aussi parcourir les lieux, les paysages, respirer, toucher les matières, découvrir les couleurs du ciel et les ambiances.

À la fin de cette première rencontre nous présentons aux personnes rencontrées notre diagnostic avec le bilan des richesses et des conflits en trois thématiques (savoir-habiter + savoir-faire + savoir être) ce qui est l'opportunité d'échanges et de récolter avant de repartir les matières pour penser les projets.

La deuxième étape est la construction collective de deux scénarios d'avenir :

1. Si l'on continue sans changer les modes de vie.
2. En pensant à partir des milieux et des richesses bâties, culturelles, sociales, des savoir-faire et de l'histoire des relations des hommes avec ce lieu quels modes d'habiter pour l'avenir.

Ainsi l'atelier part d'une compréhension des potentiels et des dynamiques du territoire qui est réalisée collectivement, et ensuite chaque étudiant propose et développe un projet qui découle de ce scénario. Chaque étudiant imagine des manières d'habiter en proposant à la fois les programmes mais aussi les lieux d'implantation, les synergies avec la nature, le déroulement de la vie du projet et la provenance locale des matériaux associée ainsi que le choix des savoir-faire existants que son projet peut ainsi développer.

Le projet concerne tout autant des édifices que des espaces publics que des milieux naturels (forêts, champs terres agricoles, rivières...). Quels seront, aussi, les nouveaux espaces publics ruraux à concevoir et à aménager afin qu'ils soient des interactions positives entre bâtis et nature ?



Guil Jérôme
Richer Benjamin

Directrice
Sarano Florence

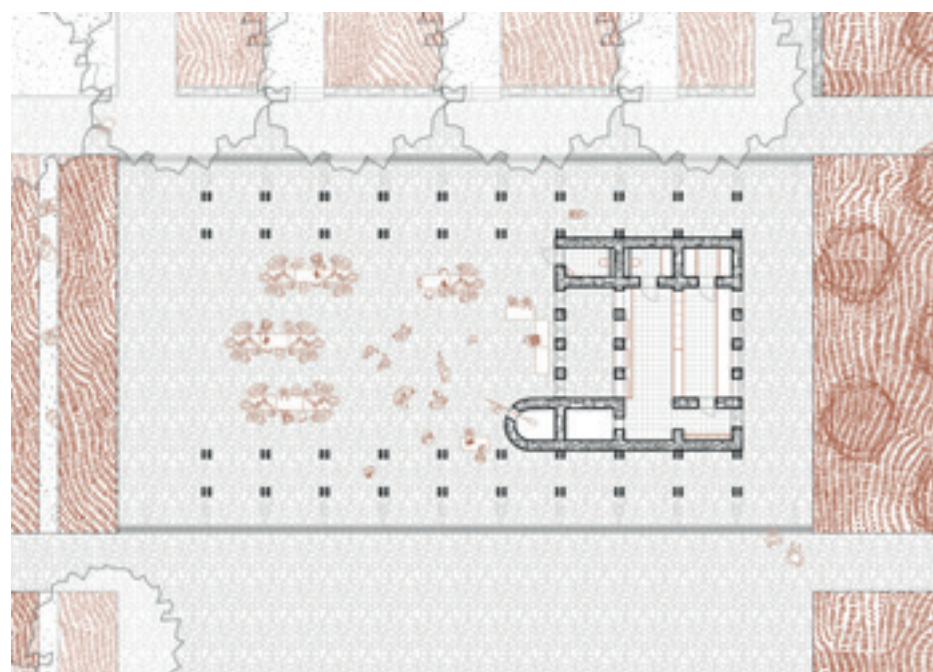
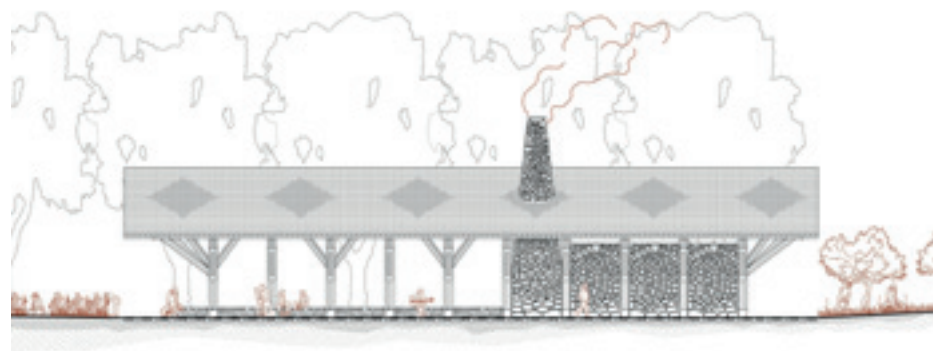
Lieu
83120
Le Plan-de-la-Tour

Le Prat-Bourin Un hameau pilote pour l'avenir

Nous proposons un projet prospectif basé sur le vivre-ensemble et l'habitat communautaire. Il se situe dans le hameau du Prat-Bourdin, dans la commune rurale du Plan-de-la-Tour. Il cherche à développer des habitats en lien avec le territoire, ses ressources et ses récits. En s'inspirant des modes de vie Plantourians, nous créons un environnement propice à une vie communautaire et créative, en entretenant des relations symbiotiques avec le vivant.

Le projet relance une activité agricole diversifiée, transformant la forêt en un espace cultivé. Le hameau devient un lieu de rencontre et de partage, valorisant les savoir-faire et leur transmission. Il s'articule autour de trois édifices leviers : une halle multifonctionnelle à caractère public pour accueillir et connecter les habitants et les visiteurs, soutenue par des espaces agricoles démontrant un mode de vie lié aux milieux vivants ; une maison commune pour partager ressources, services et espaces, accompagnée d'aménagements extérieurs facilitant des rassemblements ciblés ; des habitations appropriables et collaboratives pour de nouveaux résidents, favorisant l'accueil, le partage et la participation à la vie du hameau.





Han Caroline

Directrice

Sarano Florence

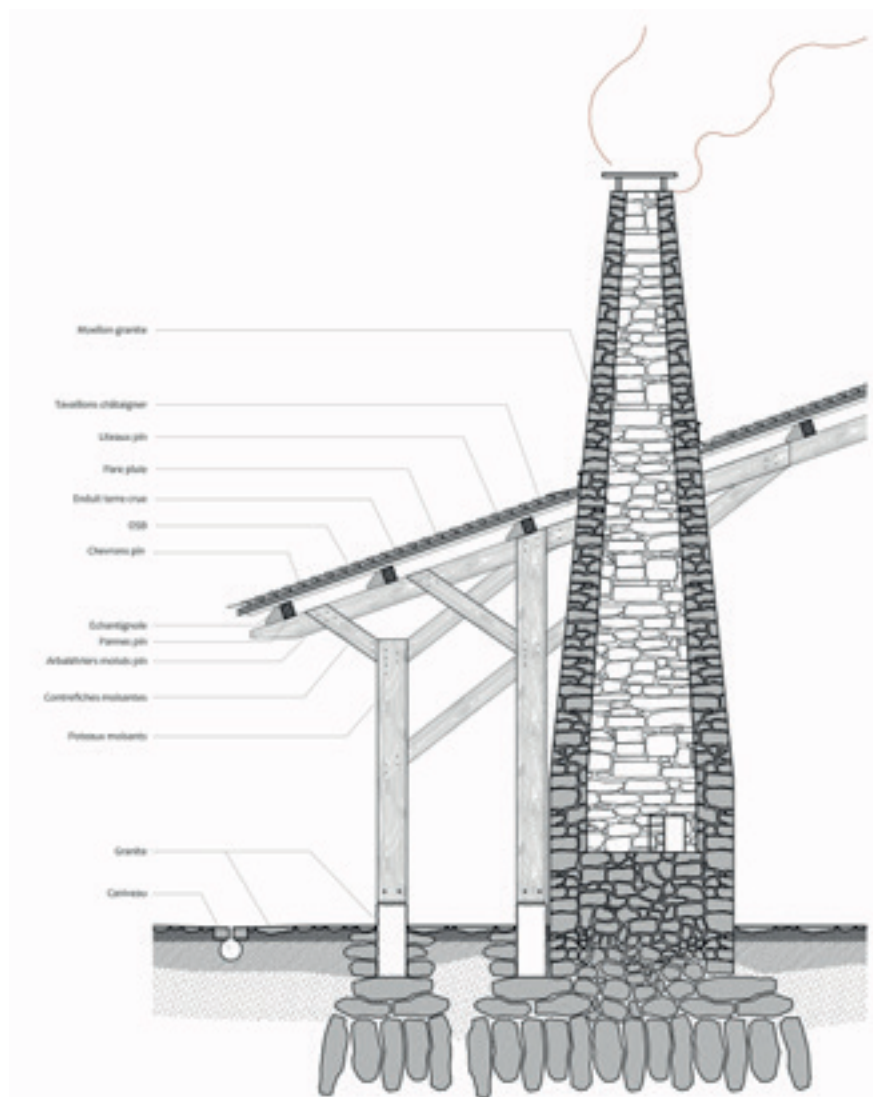
Lieu

83120

Le Plan-de-la-Tour

Le Grand four à pain de Plan-de-la-Tour

Ce projet de four festif, vise, à l'échelle de la commune du Plan-de-la-Tour, à regrouper tous les habitants autour de ce nouveau lieu de restauration et de fêtes qu'est le Grand four à pain. Dans le but d'intégrer les habitants, les nouveaux habitants, les touristes et pour renforcer les liens intergénérationnels, le projet, en utilisant les ressources du territoire (comme le bois et l'économie générée par le tourisme) ainsi qu'en associant les savoir-faire nécessaires à la fabrication du pain, et les fêtes traditionnelles agricoles, amènerait à de nouveaux modes de consommations et de productions, à la fois récréatifs, éducatifs et communautaires. En prenant en compte la question du changement climatique, le projet permettrait d'imaginer un futur possible aux cultures en mêlant viticulture et polyculture, de manière à tisser des interrelations écosystémiques entre les hommes et leur milieu afin de réapprendre à se nourrir et à habiter ensemble. Le projet tente alors de répondre aux enjeux suivants, à savoir : retrouver une cohésion sociale, afin d'enrichir le noyau villageois, de penser ensemble la transition écologique, de préserver l'économie tout en prenant soin des milieux.





Hernandez Laura

Directrice

Sarano Florence

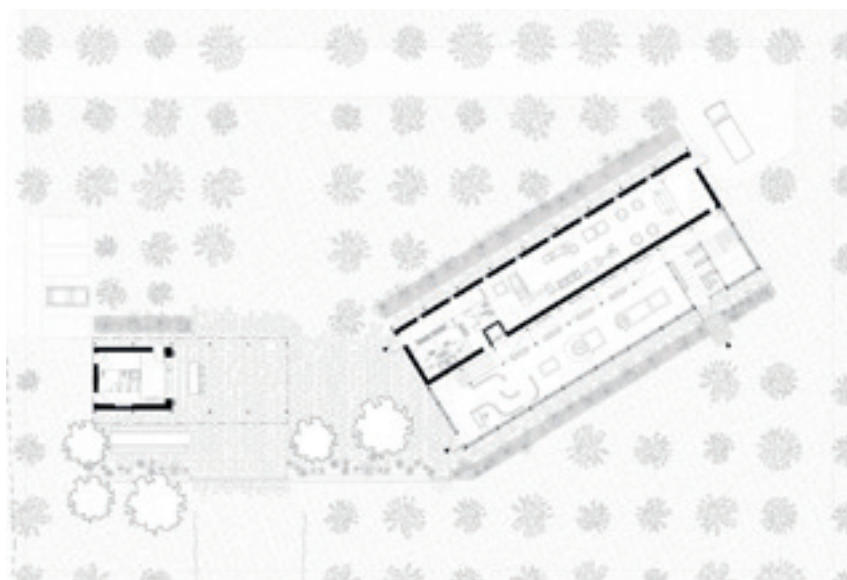
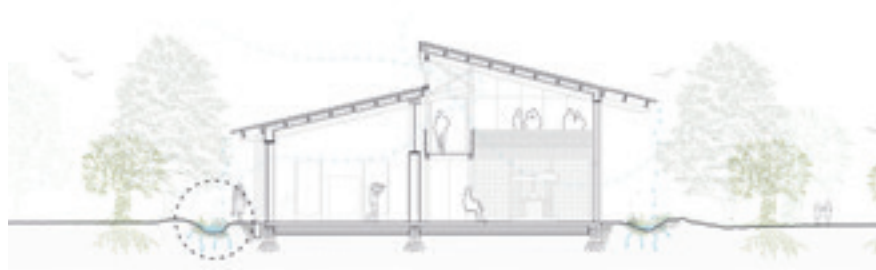
Lieu

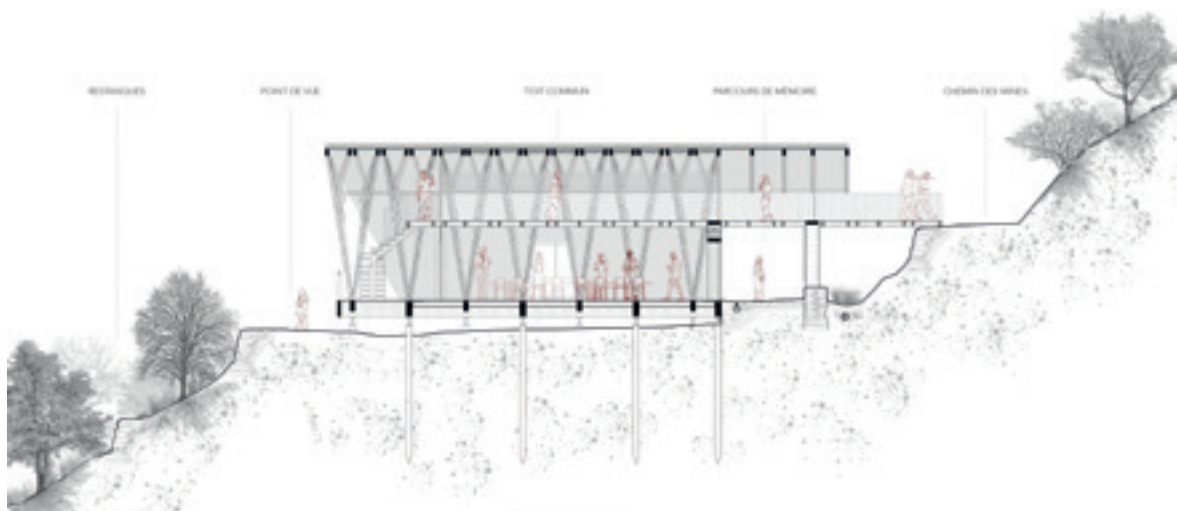
83120

Le Plan-de-la-Tour

Faire projet avec les friches agricoles, l'atelier d'expérimentation oléicole

Ce projet a pour ambition la requalification des friches agricoles au regard des changements climatiques. L'atelier d'expérimentations oléicole a pour objectif d'accompagner la transition des territoire via la culture de l'olivier. Aujourd'hui, l'urgence climatique nous impose de repenser les pratiques agricoles afin de préserver le territoire et de vivre en synergie avec les milieux. Les friches agricoles sont des opportunités de projet à réinvestir. Ce projet se structure en trois parties : par la remise en culture des friches à l'échelle communale, la création d'itinérances apprenantes pour découvrir et comprendre le territoire et ses transitions. Et enfin par un édifice levier, incarné par l'atelier d'expérimentations oléicole. Ce plan de reconquête agricole se développera dans un premier temps à l'échelle du Plan de la Tour mais pourra être étendu à l'échelle du futur PNR des Maures-Tanneron-Estrel. Comment participer à la transition agricole des territoires ruraux ? Comment faire projet à partir des friches agricoles ? Comment pour cela créer des synergies hommes-nature vertueuses ?





Mauduit Quentin

Directrice

Sarano Florence

Lieu

83120

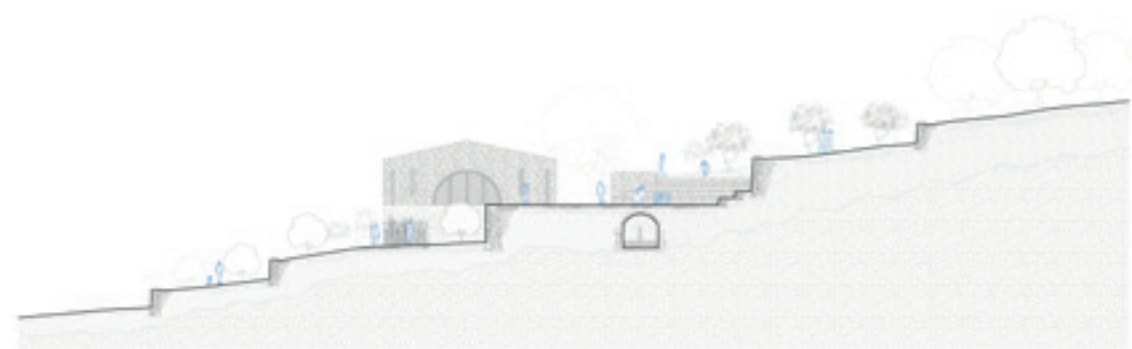
Le Plan-de-la-Tour



La Maison des Suberaies, au cœur de la mutation des territoires

Ce projet levier en lisière de forêt communale, propose un lieu fédérateur et pédagogique pour réunir tous les acteurs autour de la question de la mutation d'un écosystème, à cause du changement climatique, où chacun à sa place : producteurs, scientifiques, architectes et habitants. Le projet vient s'appuyer sur les mémoires du territoire pour interroger les limites de l'optimisme moderne et sa quête d'éternité. Il interroge le culte du progrès par ses phases qui ont profondément marqué le paysage par la culture extractive, dans une logique linéaire, afin d'imaginer une nouvelle relation Homme-forêt en changeant le paradigme des filières liées à la suberaie (forêt de chêne-liège). Il se positionne comme pôle central des filières et réflexions autour de la suberaie et sa biodiversité tout en voulant recréer du lien avec les habitants et notamment entre les habitants et leur forêt. En parallèle de l'entretien des forêts, le projet lancerait une activité annexe de recyclage des bouchons de liège dans l'objectif, à long terme, d'arrêter le prélèvement de la ressource sur les chênes-lièges tout en proposant des itinérances à la découverte du territoire.





Oddo-Bini Robin

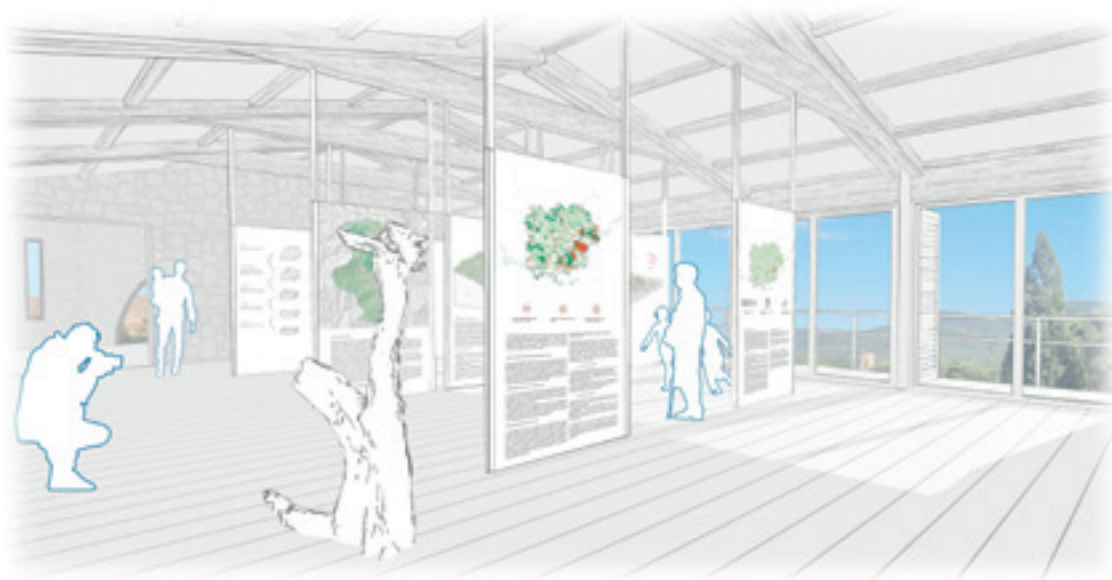
Directrice
Sarano Florence

Lieu
**Ch. de la Tousque,
83120,
Le-Plan-de-la-Tour**

La maison de la forêt

Aller et retour en nature dans les massif des Maures

Ce projet cherche à réinterroger le rapport entre l'homme et la forêt par le prisme du risque incendie. La maison de la forêt est conçue comme un lieu central, à la croisée des enjeux écologiques, pédagogiques et communautaires. L'objectif est de transformer la perception de la forêt en un bien commun à préserver et à réactiver, en impliquant les acteurs locaux et les organismes institutionnels. Situé au cœur du futur PNR Maures Estérel Tanneron, le projet propose une réflexion globale ancrée dans un contexte local, pour réactiver un rapport citoyen actif et responsable à la forêt. En s'établissant en lisière entre l'espace bâti et le milieu naturel, la maison de la forêt se positionne comme un lieu de convergence, où habitants, enfants, propriétaires forestiers, bénévoles des Comités Communaux des Feux de Forêts (CCFF), scientifiques et visiteurs peuvent se rassembler, apprendre, comprendre, échanger et agir. Pensée comme un espace fédérateur, elle favorise la rencontre et la coopération entre les différentes parties prenantes du territoire. Elle s'attache à réactiver des savoir-faire ancestraux liés à la forêt jardinée, tout en intégrant des approches contemporaines pour répondre aux enjeux climatiques et territoriaux. L'architecture, ici, devient un outil pour reconnecter les habitants à leur environnement et instaurer une synergie entre l'homme et la nature





Axe 3

L'art de l'architecture

Un art du réel

Tous les documents de planification définissent un besoin de construction de 30 000 logements par an en région PACA. Cela s'explique par l'augmentation, même si elle est lente, de la population par l'accumulation des besoins passés et par le fait que nos modes vies changent avec notamment la progression de la décohabitation. Et les besoins sont encore plus importants pour le logement aidé avec une demande qui augmente deux fois plus vite que l'offre.

Le département du Var et tout particulièrement son littoral est dans une situation complexe avec 80% des communes carencés par rapport aux exigences de la Loi Solidarité et Renouvellement Urbain (loi S.R.U.). La commune de Six-Fours-les-Plages avec seulement 10% de logements sociaux doit pour atteindre les 25% exigibles, densifier des quartiers déjà urbanisés pour pallier à l'étalement et préserver les espaces naturels remarquables. Assisté par l'Établissement Foncier, la commune de Six-Fours-les-Plages concentre son intervention sur les terrains bordant l'avenue de la Mer.

Les enjeux proposés aux étudiants étaient :

Comment densifier et intensifier le périurbain ?

Quelles formes urbaines ? Comment densifier un tissu urbain lâche et proposer des programmes et dispositifs qui favorisent la vie collective et confortent les lieux publics.

Quelles architectures ? Rechercher un type d'immeuble collectif qui reconduise certaines qualités de l'habitat individuel, à l'exemple du type de la villa-urbaine ou du palazzina.

Quelles qualités d'habiter ? Rechercher des nouvelles formes d'habitat collectif, « ... un très grand appartement ».

Comment s'adapter aux problématiques du confort en été ? Rechercher des dispositifs qui favorisent une ventilation naturelle des logements.

Quelle qualité constructive ? Comment être plus léger et entrer dans le projet par ses dimensions constructives.

Les positions critiques posées en préalable étaient :

Apprendre à aimer l'ordinaire, pour le sublimer !
Apprendre de l'histoire de la discipline, pour l'oublier ...
Apprendre à construire, comme si tout pouvait recommencer de là.

Nous nous sommes référés, entre autres à Éric Lapierre et à un de ses courts textes, écrit pour le catalogue d'une exposition (« Non compatible, Une peinture sans qualité ») qui s'était tenue en 2005 à la Villa Tamaris à la Seyne-sur-Mer, à deux pas des sites de projet proposés aux étudiants, un concours de circonstance. Eric Lapierre était invité à écrire une notice pour l'exposition du travail d'Emmanuel Pinard, un photographe du paysage ordinaire. En dehors, des circonstances particulières de cette commande, cette notice cherchait à caractériser et différencier ces deux notions de banal et d'ordinaire que l'on confond couramment.

On résumera hâtivement ce texte en disant que le banal serait un ordinaire « qui a réussi » ! Il est à sa place, dans l'ordre du continu (Aldo Rossi), du correct, du pérenne, du « qui a toujours été là » (Auguste Perret), du discret, celui « qui passe inaperçu » (André Gide), du construit « sans rhétorique » (Alyson et Peter Smithson), un projet cohérent.

Il était demandé aux étudiants de chercher par-delà le bien ou le mal, le beau ou le laid, le fini ou l'ouvert, des propositions lesquelles s'emparant de ces notions d'ordinaire et de banal, se défieraient du geste héroïque du nouveau pour la recherche patiente des permanences des types. Tous ces projets de PFE ne choisissent pas Six Four Les Plages comme site de leurs projets néanmoins tous ont comme programme le logement et l'exercice de variations sur les types et formes de l'habitat collectif que ceux-ci s'inscrivent dans la grande histoire de l'architecture mais le plus souvent dans l'histoire de sa production courante...qu'on qualifiera d'ordinaire.



**Salehidehpagaei
Gaspard**

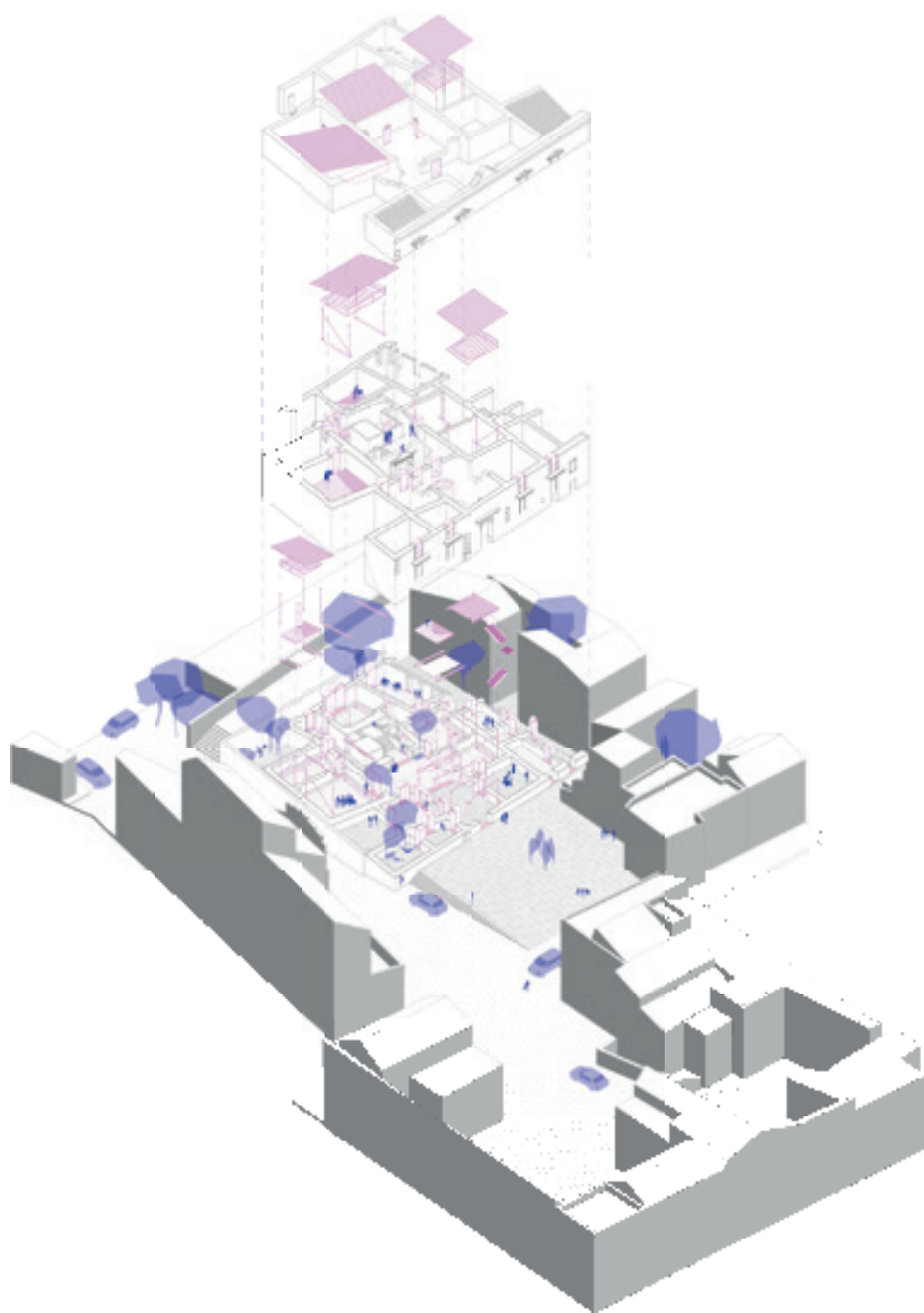
Directeurs
**Sensini Gilles
Guéneau Jérôme**

Lieu
13720, La Bouilladisse

Une résidence intergénérationnelle à l'entrée de ville de la Bouilladisse

Le développement urbain des dernières décennies a entraîné l'imperméabilisation des sols, engendrant plusieurs problèmes dans nos villes. Pour pallier à cette situation, il est proposé de se concentrer sur des zones périurbaines bien desservies par les transports en commun. En exploitant leur potentiel, il serait possible d'éviter l'augmentation de l'imperméabilisation des sols, voire de reperméabiliser certaines surfaces. On retient pour les études, une zone périurbaine à l'entrée de la ville de La Bouilladisse, on analyse son tissu urbain et on cherche à mettre à jour les enjeux de son futur développement. L'étude cherche à expérimenter un nouveau modèle pour le logement collectif et ce, à travers trois échelles. Au niveau métropolitain, est retenu l'impact positif du développement des transports en commun, à l'échelle urbaine, ce sont les zones périurbaines prochainement connectée à un réseau de transport en commun qui sont privilégiées, à l'échelle du site des interventions, c'est le potentiel d'une parcelle implantée dans une zone d'activité, contiguë à une zone pavillonnaire destinée à la construction de logements qui est retenue. L'étude montre que c'est dans la mutation et changement de destination de parties de zones suburbaines à vocation essentiellement commerciales que demain le logement peut trouver son foncier disponible.





AXONOMÉTRIE ÉCLATÉE
 MISE EN PLACE DU SYSTÈME
 1/200

Tourné Paul-Elias

Directeurs

Sensini Gilles

Guéneau Jérôme

Lieu

90134,Palerme (PA),

Italie, Piazza San

Nicolò all' Albergheria

Il palazzo rosa

Réinvestir un élément de patrimoine palermitain

Le projet s'implante à Palerme, dans un contexte culturel marqué par de nombreuses Rénovations menées après la destruction du patrimoine du centre historique. Le site de projet est un palais baroque datant du XVIII^e siècle en état de délabrement avancé. Le projet propose une intervention ciblée, par parties, en recourant aux dispositifs, outils et moyens de chantier utilisés comme ouvrages finis. Ces éléments et dispositifs de chantier sont économiques, simples de mise en œuvre et adaptables. Ils permettent en outre de se substituer tout en empruntant aux éléments de décor des palais palermitains tels que colonnades ou fenêtres sculptées et ornées par leur détournement, des étais pour le soutènement d'un linteau remplaceront linteau et cadres de baies, des mannequins pour le confortement des baies remplaceront les habillages et tableaux traditionnels de ces mêmes baies etc. Les structures de rénovation par éléments et dispositifs de chantier dessinent à rez-de-chaussée les espaces communs libres de sociabilité et de vie partagée. A l'étage, des systèmes de tentures composent des pièces plus intimes, des chambres, respiration dans la vie commune palermitaine. Enfin, l'esthétique typique des palais est reconduite par l'emploi d'ornementation neuves qui reprennent des motifs de la culture populaire sicilienne.





Zaoui Mohamed Nadjib

Directeurs

Sensini Gilles

Guéneau Jérôme

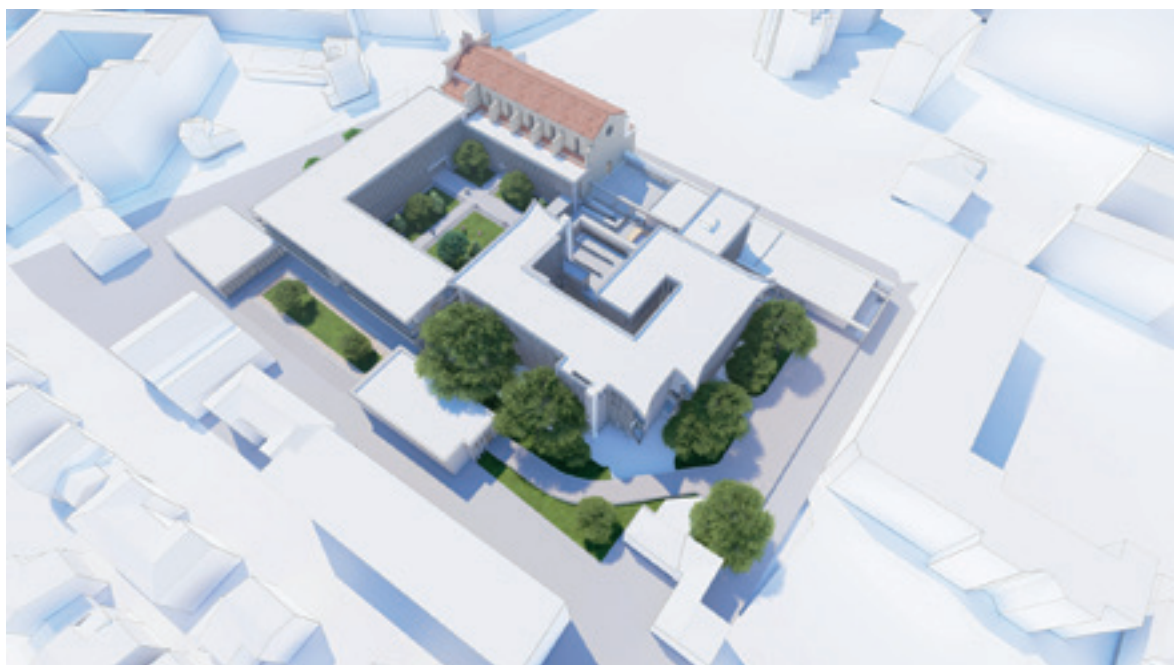
Lieu

34000, Montpellier,

2 Av. de Castelnau

La mutation des anciennes archives départementales de l'Hérault en logements

Le site du projet se situe à Montpellier, au sein du quartier des Beaux-Arts sur la parcelle des anciennes archives départementales de l'Hérault. Ce site a connu plusieurs occupations, au travers de son histoire, passant de couvent à archives départementales à un squat abritant 250 personnes. L'objectif de ce projet sera de proposer une alternative qui permette de réhabiliter ce bâtiment contraignant et de l'adapter aux besoins d'une population en situation de fragilité sociale. Le projet de par sa complexité et le défi à plusieurs échelles d'intervention, pose la question de la limite de l'espace public et privé, de la composition par l'intériorité retrouvée d'un cloître et d'une démarche de restructuration à trois échelles : - Restructuration légère : par la transformation et la modification des bâtiment existants pour en adapter l'usage. - Restructuration lourde : par l'intervention dans un bâti monolithique afin de le muter vers des espaces permettant d'accueillir des logements. - Restructuration par le neuf : En retrouvant les limites et les alignements du couvent et ses proportions afin de retourner l'îlot vers son parvis public attenant à la chapelle.





« L'art du "as found" réside dans le ramassage, le détournement et l'assemblage...
Et ce qui est "found" dépend d'un œil attentif... (...) »

En nous fixant pour tâche de repenser l'architecture au début des années 1950, nous entendions par "as found" non seulement les bâtiments adjacents, mais aussi toutes les marques qui constituent des mémoires dans un lieu et qui doivent être lues en découvrant comment le tissu bâti existant du lieu est devenu ce qu'il était. D'où notre respect pour les arbres adultes en tant que "structuration" existante d'un site sur lequel le bâtiment devait être l'entrant... Dès que l'on commence à penser à l'architecture, son idéogramme doit être touché par le "as found" au point de le rendre spécifique au lieu.

Dès lors, le "as found" était un nouveau regard sur l'ordinaire, une ouverture sur la façon dont les "choses" prosaïques pouvaient redynamiser notre activité inventive. »

Alison & Peter Smithson, « The "as found" and the "found" »

Les territoires uniformément désignés par le terme de « campagnes » recouvrent des réalités non-moins variées que les villes ni moins complexes. Si la part monumentale de l'architecture y est peut-être moins présente, sa capacité à édifier des lieux pour accueillir le séjour humain est ici tout autant nécessaire.

Le sujet que l'atelier veut aborder ce semestre est celui du séjour ordinaire des humains en un territoire donné. Sur la commune de Curbans, dans les Alpes-de-Haute-Provence, à la frontière entre la Provence et les Alpes, entre deux climats, entre la grande plaine méditerranéenne et les montagnes, le long de la Durance, nous tenterons de projeter un quotidien entre lieux de vie et de travail.

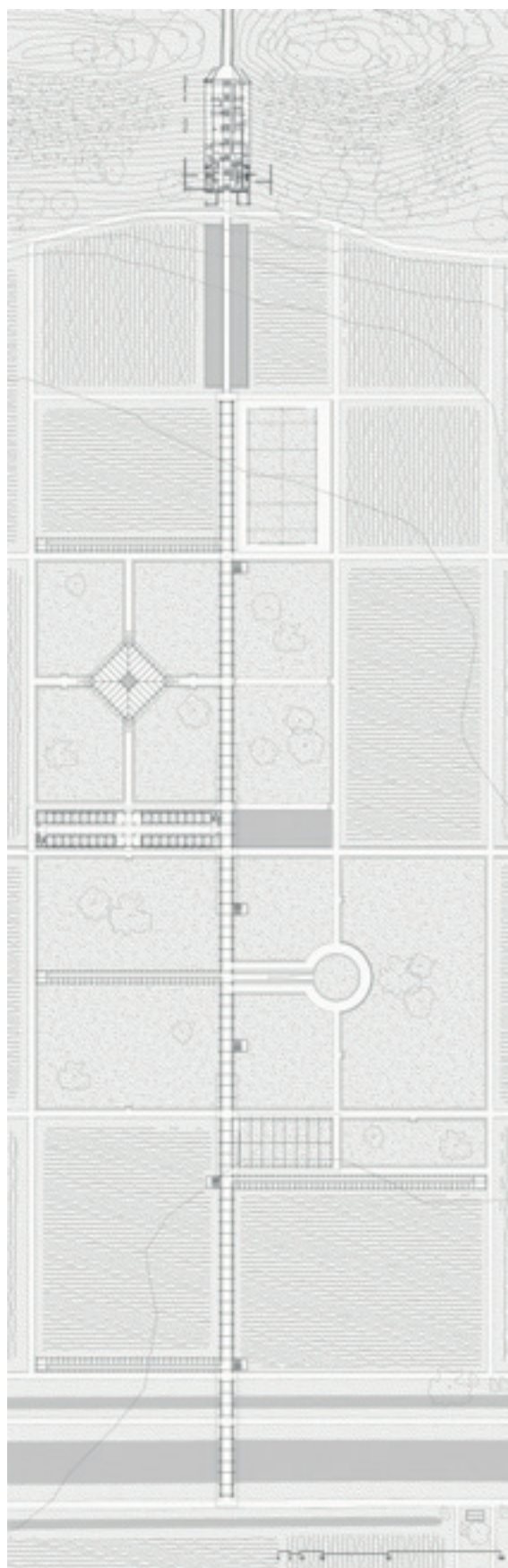
À l'instar d'autres villages voisins, on constate un inversement de l'exode rural, la population ayant augmentée sensiblement depuis une quarantaine d'années. La faible quantité de résidences secondaires ou de logements vacants plaide pour un développement anticipé de logements.

Dès lors il s'agira de projeter un quartier dont l'échelle sera adaptée au lieu, ainsi qu'aux contraintes réglementaires principales qui lui sont appliquées. Les usages du lieu outre le logement, qui en constituera la part principale, seront à définir selon la compréhension que chacun se fera des besoins et enjeux présents. Lieux de travail, liés ou non à un logement, services et équipements destinés au bien de tous et enfin l'espace public constitueront les sujets d'attention à articuler au logement.

Les enjeux sont multiples, mais le plus crucial sera sans aucun doute de trouver la juste attitude de conception pour développer un projet pertinent et élégant qui sache faire place et prendre soin des lieux qu'il édifiera.

Au plus près des usages, des gestes, mais tout autant de l'attention aux choses de la vie, ces petits rituels quotidiens comme les âges de la vie ou le passage des saisons; c'est une forme de quiétude que les bâtiments devront installer à travers leur propre sérénité architecturale.

Les exemples qui nourrissent le projet se veulent autant d'indications sur le chemin de cette méthode difficile parce que délicate et des valeurs qui la sous-tendent. Ce sont ces valeurs qui confèrent à l'architecture sa responsabilité Politique.



Déprez Robinson

Directeurs

Serres Ivry

Breton Emmanuel

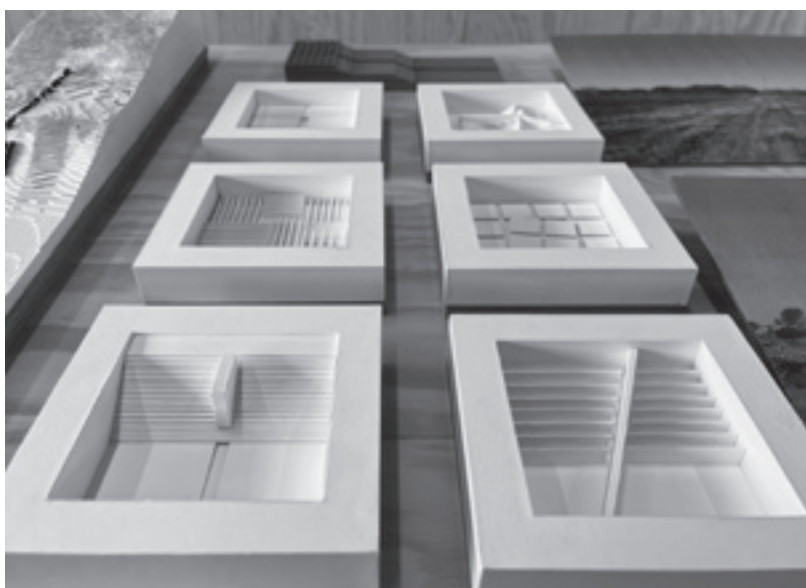
Lieu

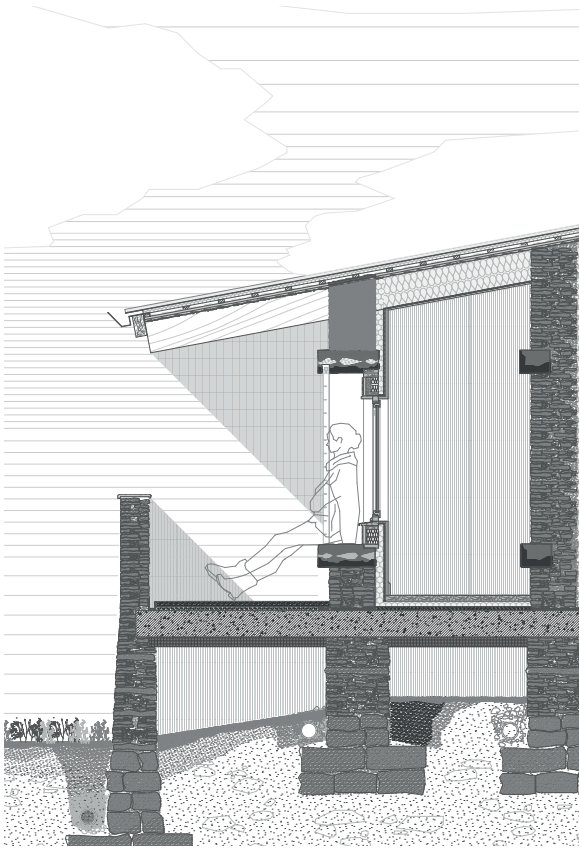
13990, Fontvieille,

13 Rue des Arènes

Variation de cadence aux portes des Alpilles Centre équestre de Barbegal

Le projet de centre équestre s'implante aux portes des Alpilles, dans le petit village de Fontvieille. Ce territoire est fortement marqué par les nombreuses empreintes ; les vestiges romains, les chemins marqués par un passage de l'Homme, de l'eau, des usages, de la végétation. Le projet s'implante en continuité d'une empreinte forte du territoire : l'aqueduc et la meunerie de Barbegal. Le parcours de cette empreinte marque un moment de pause, où le rythme de notre corps évolue dans l'espace. Il est proposé aux visiteurs de poursuivre leur exploration du territoire à cheval, induisant un changement de leur cadence : l'utilisateur passe du pas humain au pas du cheval. La perception de ce territoire évolue aussi du fait de ce changement d'échelle corporelle, de hauteur visuelle, de rythme, de temporalité... Le centre équestre est une structure en bois posée sur un soubassement en pierre de Fontvieille. Les usages pour les chevaux sont situés en RDC et les usages pour les Hommes sont alors surélevés en R+1 sur une passerelle reprenant l'idée de l'aqueduc. À l'avenir, si le projet vient à disparaître, il ne restera que les soubassements en pierre, empreintes d'un temps passé.





Bouriaud Maria

Directeurs

Breton Emmanuel

Serres Ivry

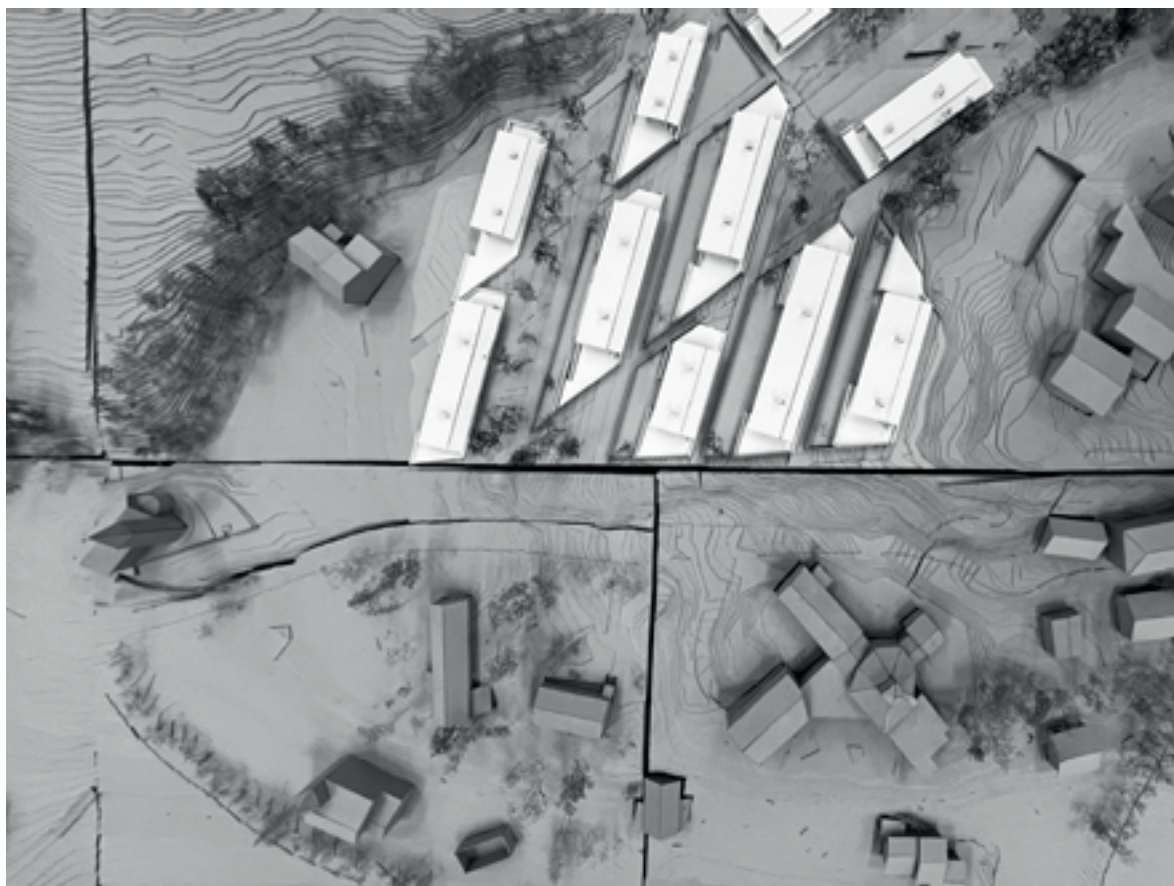
Lieu

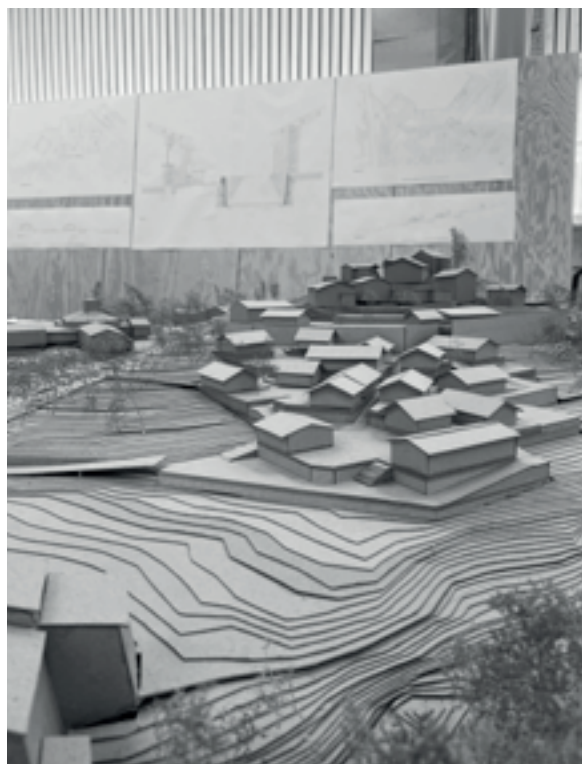
04066, Curbans

Au fil des jours

Embrasser l'ordinaire

Le projet "Au fil des jours" veut continuer le récit du territoire de Curbans, en cherchant à comprendre et à valoriser les expressions uniques qui structurent son paysage, pour s'en servir comme des références premières dans son dessin. Il explore le concept du séjour ordinaire à travers deux programmes : le lieu de vie et l'espace de travail. Situé à la frontière des Alpes de Haute-Provence et des Hautes-Alpes, dans la commune de Curbans, ce village apparemment banal révèle, lors d'une analyse plus profonde, une richesse dans son caractère et sa relation au paysage. Le projet aspire à valoriser les éléments du quotidien, en créant des espaces confortables, propices à soutenir harmonieusement la routine journalière des habitants. L'espace de travail cherche à atteindre une efficacité née de la routine, façonnée par le temps et l'expérience humaine sur ce territoire. La ligne, structurante dans la conception du projet, est un élément fondamental qui compose le territoire et se manifeste à toutes les échelles et sous diverses formes : le schiste, les sillons labourés, les champs de lavande, ainsi que dans le thème même du semestre, le fil du jour et le fil de laine. En s'inspirant de la complexité du paysage environnant, ce projet célèbre la beauté et la valeur des moments simples de la vie, tout en soulignant l'importance de la relation intime que les habitants entretiennent avec leur environnement. "Au fil des jours- embrasser l'ordinaire" invite à une réflexion sur notre relation avec l'aspect ordinaire de nos vies et propose une approche architecturale qui célèbre la beauté des éléments simples et quotidiens du paysage.





Fresnel Valentin

Directeurs

Breton Emmanuel

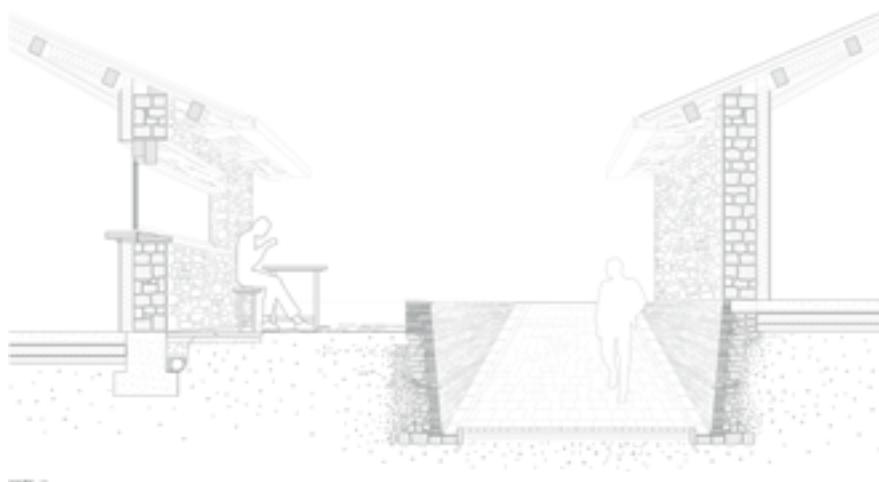
Serres Ivry

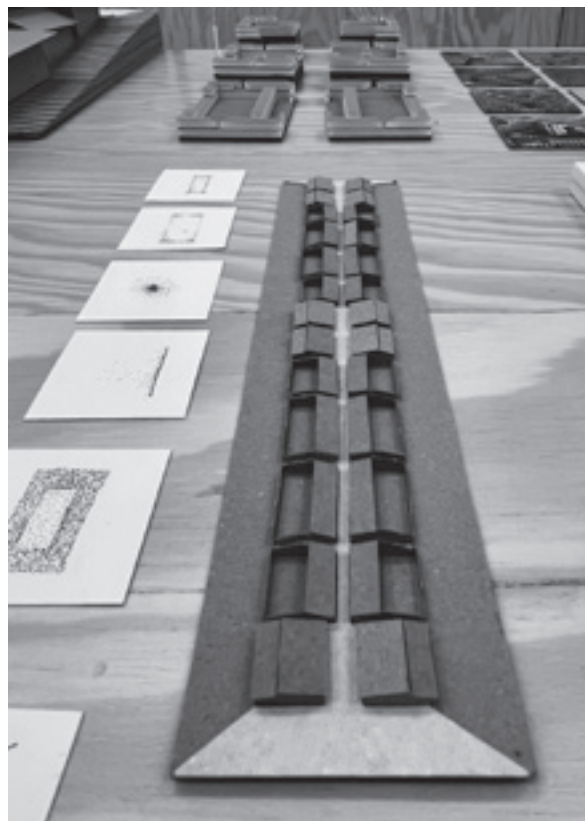
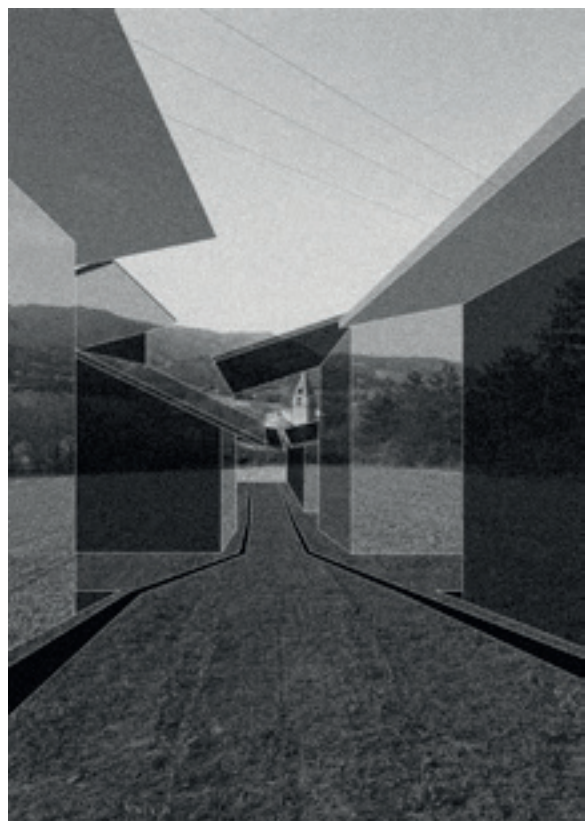
Lieu

04066, Curbans

Parcourir Curbans

Le projet naît d'un constat, celui de l'importance que prend la route départementale dans un petit village d'à peine 500 habitants. Cette dernière serpente dans le territoire, distribue des poches bâties éparées et s'affirme comme un élément à part entière. L'importance de pouvoir se déplacer en voiture est indéniable dans des territoires ruraux comme celui de Curbans. Cependant, ces territoires sont aussi définis par leurs forte activité pédestre, pas seulement comme un mode de déplacement mais aussi comme un loisir. Dès lors, il est apparu nécessaire de penser ces cheminements parallèlement à la réflexion de l'exercice donné qui était de projeter un quartier. Les nouveaux logements s'accompagnent d'une série d'équipements et d'aménagements pensés pour créer du lien et susciter la rencontre entre les habitants. Ces équipements viennent en réponse à un manque d'infrastructures dans le village que ce soit au niveau des commerces, des espaces publics ou même de connexions entre différents éléments du village. Le projet se décompose alors en quatre séquences correspondant aux différents moments qui rythmeraient la balade à travers Curbans, une dualité entre arrêts et cheminements.





Komornicki Alyson

Directeurs

Breton Emmanuel

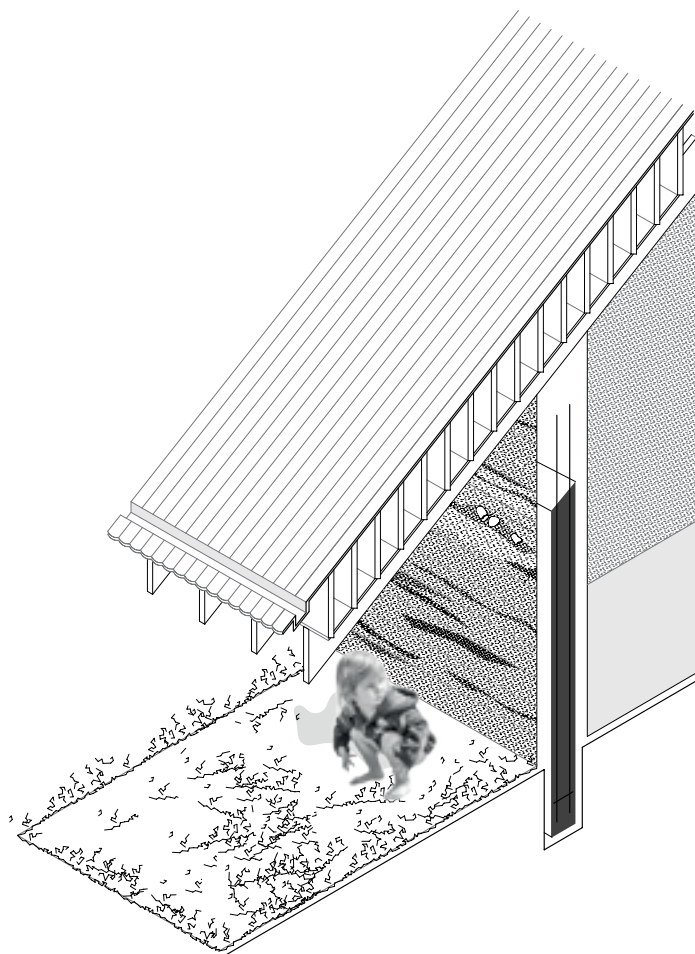
Serres Ivry

Lieu

04066, Curbans

Un fourmillement de vie

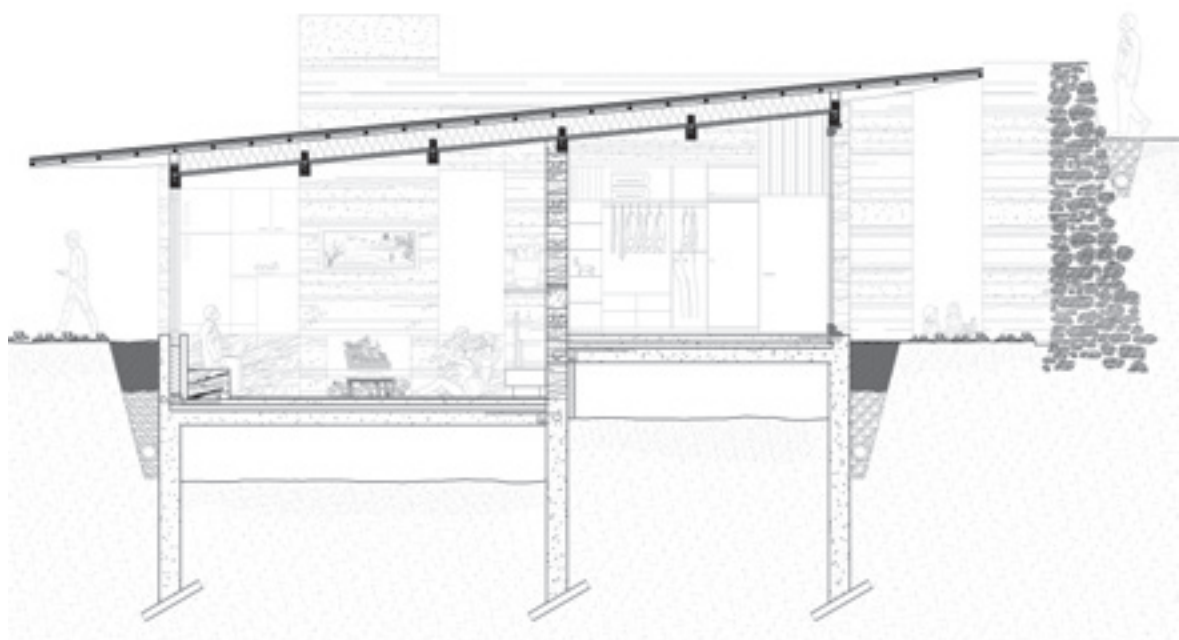
Le projet se situe dans le village de Curbans, niché entre les Hautes-Alpes et les Alpes-de-Haute-Provence. Il s'agit d'une analyse qui met en lumière la position géographique du village, à la croisée de deux régions. Cette situation unique se reflète dans son architecture, qui mêle des éléments typiques des deux zones, créant une dualité perceptible. L'objectif était de s'inspirer des techniques et de la production locale pour concevoir des logements qui fusionnent l'architecture traditionnelle et contemporaine. L'implantation commence en périphérie du village historique, établissant un lien vivant qui s'étend jusqu'à l'église pour finalement s'ouvrir sur le paysage environnant. Le projet comprend une unité de vie principale et trois typologies de logements : un T2 et deux types de T3, formant de petites infrastructures qui recréent l'ambiance d'un village. Chaque unité est soigneusement conçue avec des matériaux qui simulent une enveloppe protectrice, utilisant un système de « fourmillement » pour évoquer l'épaisseur et les irrégularités des murs, donnant ainsi une sensation d'enveloppement. Cette couverture protectrice est renforcée par des débords de toit importants qui favorisent la vie extérieure. L'espace extérieur est bordé de chemins, de lignes de désir et de vignes, créant des échappatoires et offrant une possibilité de créer un espace viticole collectif pour compléter le projet.





A travers Curbans

Curbans est une commune d'environ 500 habitants, située en limite entre les Alpes de hautes Provence et les hautes Alpes. Cette situation géographique particulière lui doit une forte identité perceptible notamment, au niveau climatique mais aussi au niveau architecturale. Perchée sur son rocher, le village apparaît comme une entité isolée, décollée de la plaine et déconnectée du reste de ces quartiers parsemés le long de la Durance. Le village est perçu comme une singularité dans son environnement. Une dichotomie s'est installée dans le village séparant deux modes de vie villageois, un correspondant à un quartier pavillonnaire où les limites entre propriétés sont visibles et cloisonnent la vie intime de la vie en communauté. Le second correspond au cœur villageois de Curbans, où la proximité des logements peut amener d'avantage aux rencontres et aux échanges. C'est sur ce deuxième modèle de vie que le projet s'est appuyé. Pour cela, le projet apporte une pratique d'habiter différente de celle présente sur les lotissements de Curbans cherchant à remplacer les aménagements hostiles aux rassemblements. Le but est que les gens se rassemblent, partagent et construisent ensemble des liens en réfléchissant aux moments qui font communion tels que des jeux, des repas, du jardinage... Contrairement au jeu de déambulation du village, ici on vient fendre la parcelle afin de créer un contact visuel fort ce qui va nous permettre d'avoir un rapport de proximité avec l'ensemble des logements. Ce projet est un projet de murs que l'on traverse, qui délimitent et distinguent les espaces. Ces murs séquent la parcelle selon deux axes, deux percées se rejoignant pour former un espace public. Ces percées offrent une manière différente de traverser le village. Les logements s'installent de manière linéaire en rapport avec la topographie et rappelant les lignes du territoire dessinées par les cultures agricoles. Le projet s'installe en restanques afin de s'adapter au mieux à la topographie du site. On y dessine une alternance de plein et de vide : distinguant les logements, des jardins et les espaces privés, des espaces publics. On compte 19 logements dont 7 T2, 10 T3 et 2 T5 offrant en tout 1595m² de surface habitable. Aux logements, s'ajoutent la présence d'un pressoir communautaire situé dans l'ancienne bâtisse de la parcelle et lié à un bar à jus dessiné en extension de l'espace public liant la partie basse et haute du village. L'essence du projet est de créer des espaces, des lieux habités qui induisent une forme de partage. Un partage qui peut se traduire sous différentes formes autant pour travailler que pour se divertir, s'amuser, apprendre, manger, ou échanger. La volonté de ce projet est une proposition pour recréer une unité humaine villageoise, en proposant un quartier aux activités diverses générant des échanges et la curiosité de ces visiteurs. Ce projet a pour ambition de rapprocher les gens et développer les liens sociaux, pour retrouver l'esprit de village qui manque tant à Curbans.



Martin Clément

Directeurs

Breton Emmanuel
Serres Ivry

Lieu

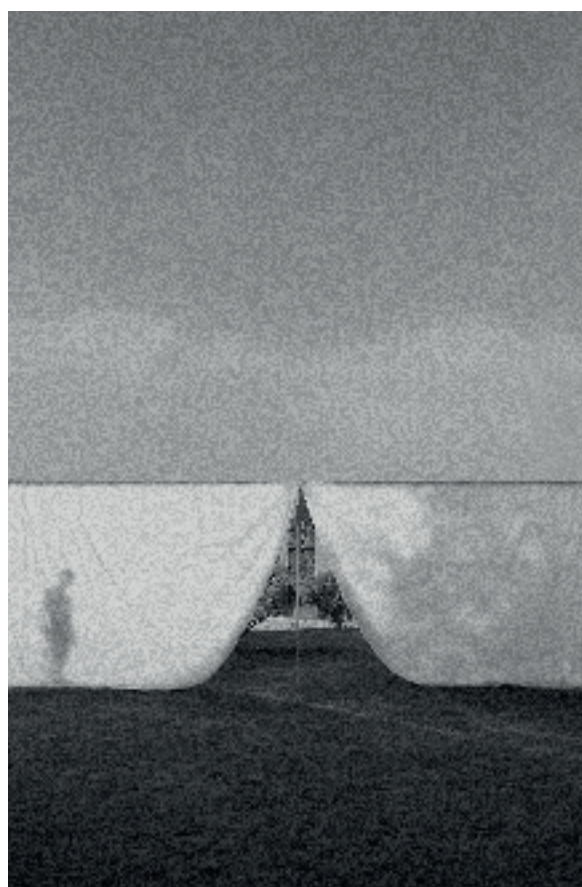
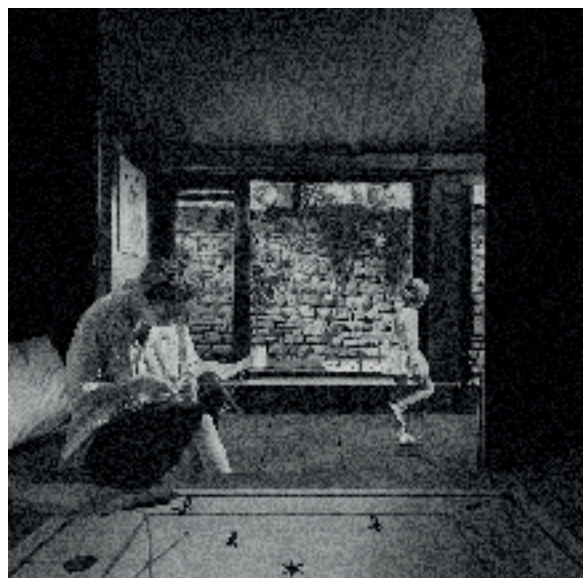
04066, Curbans

Dans l'intimité du Clos

Curbans

Le projet d'un quartier, « Le Clos », à Curbans vise à retranscrire le caractère du paysage tout en préservant l'existant et en le magnifiant. Il tend à se placer dans la continuité reprenant l'âme d'un ancien village provençal/alpin. La traversée de ces grandes masses par des interstices donne un sentiment de protection et d'intimité. On cherche cette intimité et cette discrétion pour les offrir aux futurs habitants. Le projet respecte l'âme du lieu tant dans la vie ordinaire que dans le travail avec la tenue de petits commerces ou artisanats ruraux ainsi que d'une bergerie. On vient ainsi réinvestir le vieux village tant par les savoirs faire que les traditions et à les mettre en avant. Les enfants apprendront la valeur de la vie en cohabitation avec les bêtes. L'héritage devient ainsi une force de projet pour l'avenir et pour créer du lien entre les habitants. Le projet verra les Hommes le traverser et s'effacera dans le paysage petit à petit gardant l'intimité des habitants au rythme du vieillissement des murs et de la tôle.





Mollet-Rastello
Lauriane

Directeurs
Breton Emmanuel
Serres Ivry

Lieu
04066, Curbans

La presqu'île

Ce projet est le produit d'un collage. Il est issu d'un ensemble d'influences très diverses qui constituent un ensemble de fragments diversifiés mais unis autour de notions centrales. Tout est parti d'un journal, d'un journal se tenant entre le journal de bord et le journal intime, forme première qui pouvait accueillir ces fragments récoltés en chemin lors des premières visites. Cette ambivalence entre les fragments récoltés en nous-mêmes et ceux récoltés au dehors ont formé, par collage, cet ensemble duquel est sorti progressivement quelque chose. Il s'agissait alors de savoir comment faire surgir ce quelque chose de cette récolte qui soit au plus près de ce que serait vivre à Curbans, de révéler que dans l'espace d'une journée se tient une vie, que nos gestes quotidiens sont ceux de tous et pourtant différents. C'est cela que nous tenterons de développer tout au long de ce projet, en tentant de partir de l'extérieur et de l'intérieur simultanément, de montrer comment les traits du paysage se reflètent dans l'âme humaine, dans un projet de logements lié à un centre rural ancien qui questionne profondément ce que signifie « habiter ».





Prévost Valentin

Directeurs

Breton Emmanuel

Serres Ivry

Lieu

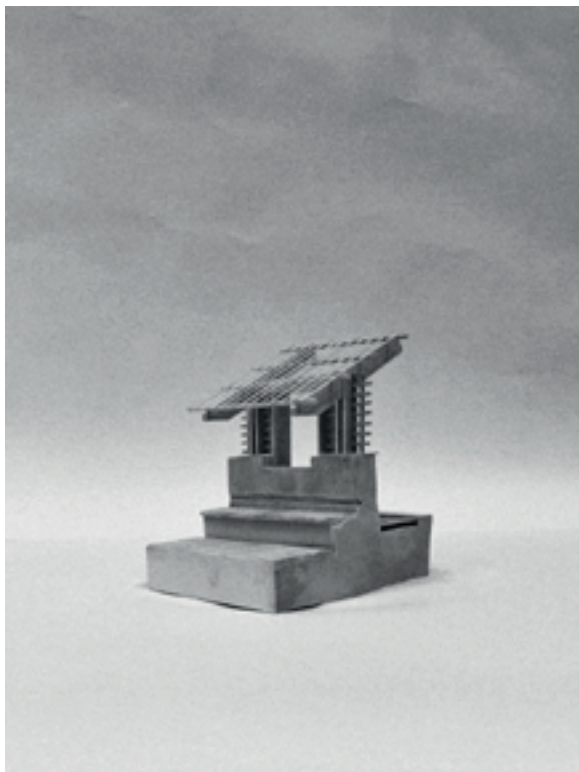
04066, Curbans

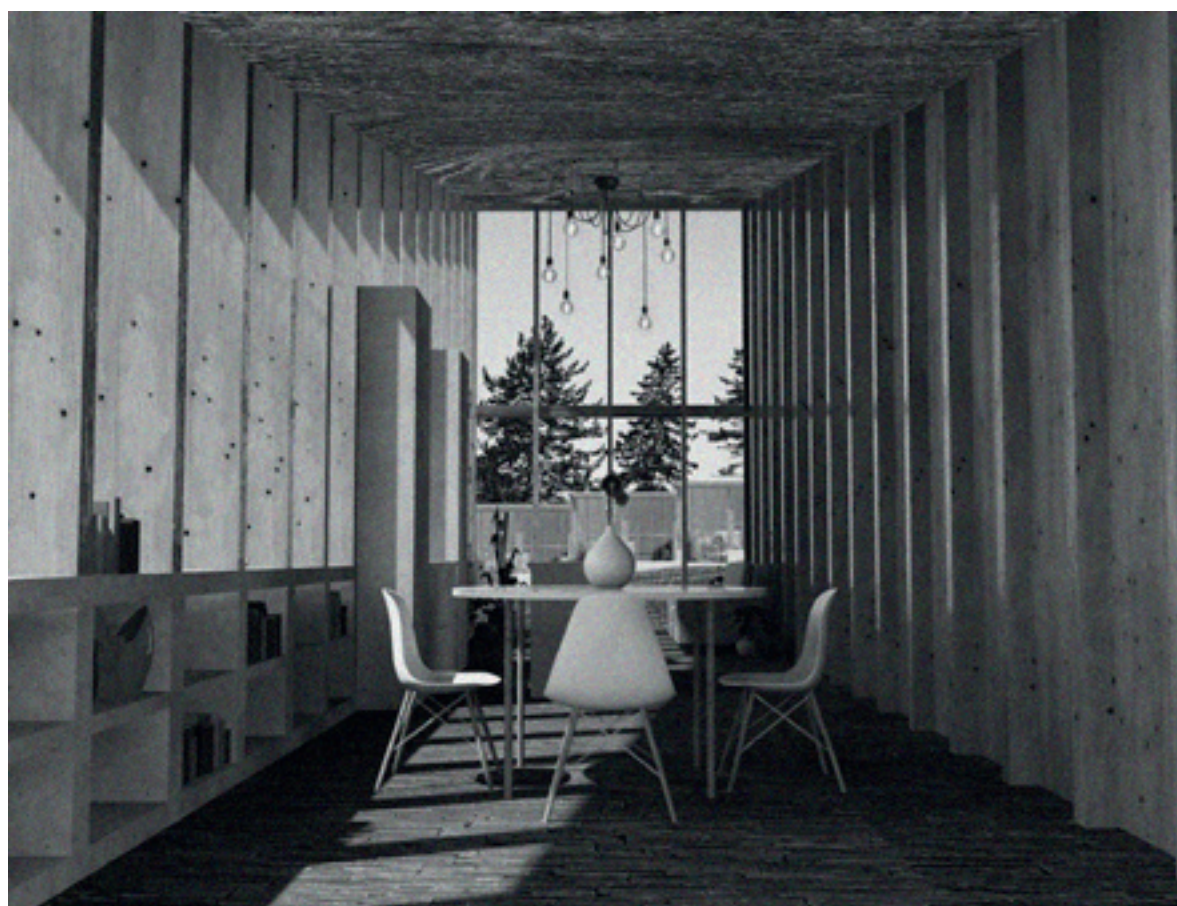
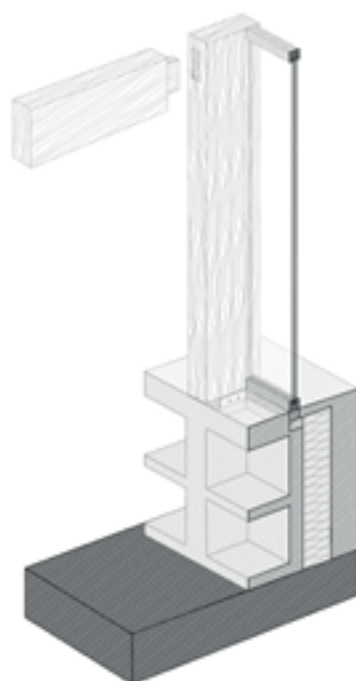


Faire Village

Conduire le corps à l'intimité

Proposer un nouveau quartier, une extension à un déjà là, c'est aussi questionner des préexistences. Au travers de cet exercice qui a été celui d'étendre un village des Alpes de Hautes Provinces, la réflexion a amené à requestionner la pertinence et l'identité de ce dernier. Autour du développement d'un imaginaire, ont émergé les concepts d'enceinte et d'entre-deux. L'entre-deux, lié au concept japonais Ma, reviendrait à matérialiser des intervalles, des vides, des instants de flottements qui unissent des lieux. L'objectif est alors de constituer des séquences spatiales capable de signifier à l'esprit par l'intermédiaire du corps, le passage d'un état à un autre, ici du public au privé. Ces intentions permettent de structurer le projet dans son ensemble, la rue devient ce vide unifiant les masses habitées, les fonctions dans le logement se succèdent séparés par des espaces de transitions, et l'implantation du village, tant par sa topographie que dans sa symbolique, prennent leur sens dans ces situations d'intervalles. Enfin, c'est en réimplantant des fonctions fondamentales à une volonté de faire village, qu'il retrouve sa cohérence au travers de pôles, la mairie, le bar, l'école, la place, qui reconstituent un ensemble et ainsi une limite.





Sanchis Cynthia

Directeurs

Breton Emmanuel

Serres Ivry

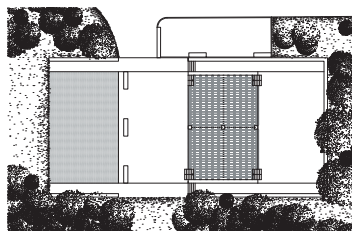
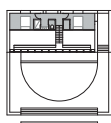
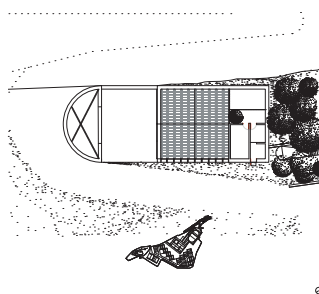
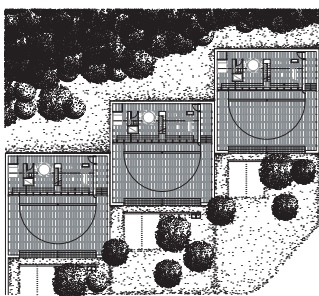
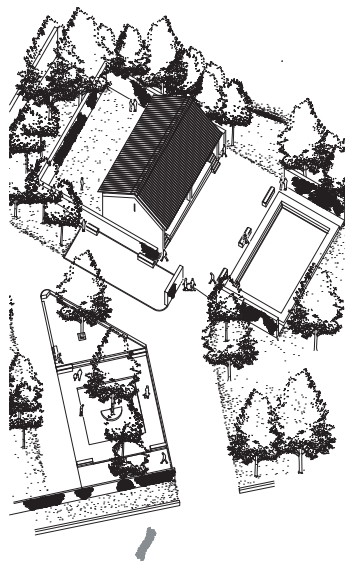
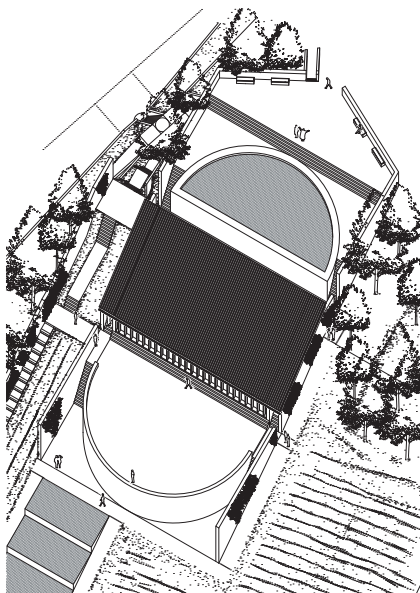
Lieu

04066, Curbans

S'ouvrir au monde

Le village de Curbans est un village ouvert sur le paysage. Il est cependant doté d'une fragilité : Sociale (les habitants ne se côtoient pas, c'est un village dortoir), Matérielle (de par les façades qui s'effritent, mais aussi par le schiste, pierre friable, qui compose le sol géologique du territoire). Cette fragilité, et la forte présence de nature, évoquent la pensée d'Heidegger sur la question de l'habiter. La nature de l'homme se caractérise par sa relation aux éléments du monde : la terre, le ciel, les mortels, et les divins. Ces quatre réunis dans le quadriparti. L'homme habite pour ramener le monde à son échelle, car il se sent fragile face à la nature, et il habite en communiant avec ces éléments. Curbans, dans sa manière d'être, nous met directement en relation avec ces éléments du quadriparti. Le projet propose 2 programmes visant à s'ouvrir au monde : aux éléments du quadriparti, aux autres. Il propose une halle permettant des rencontres et des espaces utiles, et des logements s'orientant autour d'un parc visant à ramener la nature au centre du projet. Le projet évoque la notion de fragilité à travers les matériaux utilisés, leur finesse, et leurs assemblages.





Schiano di Colella
Marco

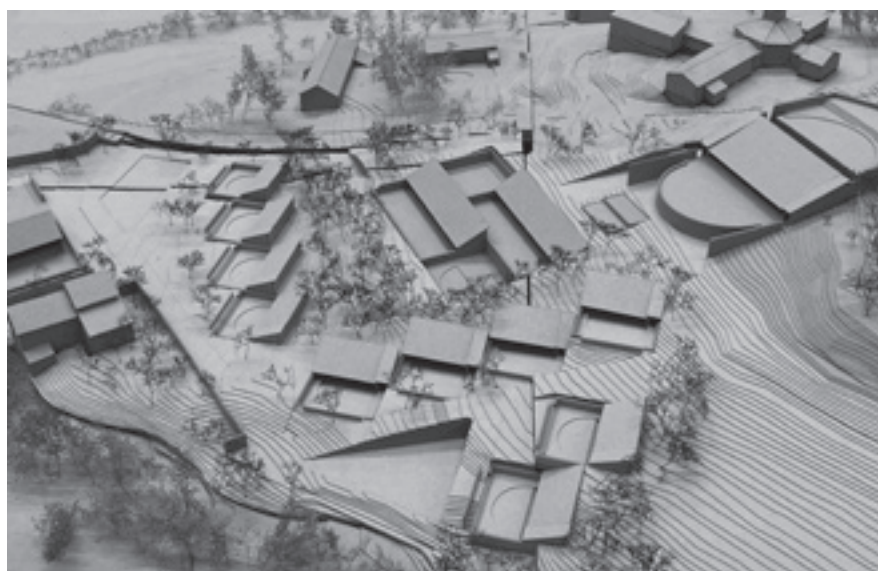
Directeurs
Breton Emmanuel
Serres Ivry

Lieu
04066, Curbans



Éprouver une certaine délicatesse

Le projet se voit comme un dispositif, médiateur entre le paysage et le site, et l'espace. Dans sa solidité, dans son ancrage, il va devenir support du site, de la nature, des plantes et des ombres des arbres, de la délicatesse. Parfois il dessinera l'horizon, le reflètera, sera support de l'eau et de son écoute, avec le torrent qui borde la parcelle. L'idée est de mettre en scène cette délicatesse perçue, pas d'être un projet délicat. Le projet s'ancrist solidement et emploie un maniérisme, une scénographie, inspirée de l'art de table, de l'art culinaire, du goût, des accords, d'une manière théâtrale. Comme une assiette, qui met en avant le plat par le creux, l'espace est travaillé par intériorité, concentrant l'intérieur de l'espace sur la vue du lointain, des montagnes et de l'horizon. Et l'extérieur, sur la proximité avec la nature et le lieu. En ayant un certain rapport au sol et au ciel, par ces murs, cet ancrage, et ces toitures très fines. Il cherche à procurer un rapport.



Ecole Nationale
Supérieure d'Architecture
de Marseille

ens

monia de diplômes

et Méditerranéen
Ville et des Territoires



Ecole Nationale
Supérieure d'Architecture
de Marseille

ensa
m

fin d'études



A	
Aldyab Osama	59
Allam Mohamed Lamine	151
Atta Rania	199
B	
Barra Lali	217
Belkasmi Yassir	25
Belmont Eloïse	97
Benmouloud Rim	121
Bernardini Thomas	27
Bignan Martin	29
Blanc Clara	99
Blanes Rey Nicolas	135
Bonard Manon	77
Bonaventure Ethan	153
Bouillot Sylviane	61
Bouriaud Maria	259
C	
Casavecchi Camille	179
Chapotot Max	181
Chauvin Romain	145
Chetboun Clara	183
Colombani Théo	213
Couturier Aurélien	185
D	
Déprez Robinson	257
Dizet Emma	161
Diacurachi Alexia	29
Duran Alice	101
Durand Maëva	163
E	
Eichenholc Pauline	187
El kholti Safae	123
F	
Fasquel Léa	137
Félix Cynthia	79
Fellague Ariouat Lylia	63
Ferrando Anaïs	31
Fresnel Valentin	261
Freylinger Julie	65
G	
Gallo Luna	125
Gemar Charles	219
Girard Emilie	103
Gravini Ghjuvanu	201
Grégoire Maxime	41
Guez Charlotte	221
Guil Jérôme	237

H		O	
Hairabian Julie	105	Oddo-Bini Robin	245
Hajjam Medhi	151	Orsatti Gabriel	113
Han Caroline	239	P	
Hermant Benjamin	43	Para Laëtitia	89
Hernandez Laura	241	Paris Nathan	35
Houlis Oscar Batiste	107	Parisi Alexis	213
J		Penel Sheïma	171
Jordier Camille	165	Perez Lucas	231
K		Perine Emma	91
Kidoudi Mouadh	45	Piombino Federica	191
Kiepin-Toye Leïla	47	Podczasi Anna	207
Klares Pierre	203	Pons Sara-Lou	173
Komornicki Alyson	263	Pradelles de Latour Dejean Loreline	195
Kucuk Emre Can	223	Prévost Valentin	271
Kuhn Corentin	265	R	
L		Richer Benjamin	237
Lambert Lucie	167	Richet Frédéric	71
Langlois-Emery Carl	189	Robert Clara	53
Laporte Naïa	169	Rodolfo Emilie	47
Le Bourvellec Eileen	49	Rolland-Jacob Maxime	139
Le Briand Tom	225	Romain Ninon	53
Lemus Ortiz Alexis	81	S	
Liccia Lola	109	Salehidehpagaei Gaspard	249
Lovince Eva	67	Sanchis Cynthia	273
Luis Florent	69	Sassi Oumaima	73
M		Schiano di Colella Marco	275
Marco Lucile	51	Sellin Nolwenn	193
Martin Clément	267	Serrano Romane	187
Mattalia Chloé	83	Soltani Rihab	55
Mauduit Quentin	243	Soubeyrand Noémie	131
Maurel Jeanne	227	T	
Meier Charlotte	85	Teyssedre Claire	155
Melano Noble Laura	33	Terrier Aurélie	93
Menon Levenez Agathe	155	Théodoulides Anastasia	175
Mesli Sérine	127	Tissot Lily	233
Mogharrabi Saba	87	Tourné Paul-Elias	251
Mollet-Rastello Lauriane	269	Trapolino Gaëtan	115
Moussu Estelle	147	V	
Mouton Sati	129	Vercoutter Léana	37
Mulot Melissa	205	Vian Justine	117
Muradian Noé	111	Volpert Félicien	208
N		Z	
Nesma Nassima	157	Zaoui Mohamed Nadjib	253
Nony Natan	229	Zimberger Sylvain	141



**Dans le cadre de la plateforme Tremplin
favorisant l'insertion professionnelle**

Direction

Anne Bourgon
Directrice de l'ensa•marseille

Eric Bultel
Directeur adjoint

Coordination éditoriale et conception graphique

Isabelle Collet-Reymond
Responsable de la communication

Jimmy Benhamou
Chargé de communication et graphiste

Photographies

© Jimmy Benhamou, pour le service
communication de l'ensa•marseille

p.8 © François Baudry

p.210 © Quentin Besson

Cartographie des PFE

Louis-Armand Galinié

Remerciements

Philippine Moncomble
Pour son implication et ses conseils avisés

Impression

Pandora
Z.I. Delta Industrie, 57 Mnt de Saint-Menet,
13011 Marseille

Papiers

Munken print white 1.5 80gr.
Munken polar rough 120gr.
Fedrigoni woodstock betulla 350gr.

Caractère typographique

Familjen Grotesk

Soutenu par

Ministère de la Culture
Conseil Régional de l'Ordre des Architectes PACA

Mentions légales

Tous droits réservés. Le présent support ne
peut être reproduit, en totalité ou en partie, sans
autorisation préalable et écrite de l'ensa•marseille.

ISBN 978-2-916153-38-4

école nationale supérieure d'architecture
de Marseille

IMVT • Institut Méditerranéen de la Ville
et des Territoires

2 Pl. Jules Guesde,
13003 Marseille

<https://www.marseille.archi.fr/>

Retrouvez l'ensemble des publications de l'ensa•m



